

981
347

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 51 bis

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN
CHAPITRES THÉOLOGIQUES
GNOSTIQUES ET PRATIQUES

*INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION ET NOTES
DE*

Jean DARROUZÈS, a. a.
avec la collaboration de
Louis NEYRAND, s. j.

*Réimpression de la
deuxième édition*

La première édition de cet ouvrage a été publiée avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique.
La réimpression a été préparée avec celui de l'Institut des
« Sources Chrétiennes » (U.R.A. 993 du Centre National de la
Recherche Scientifique).

NIHIL OBSTAT :
Paris, 11 sept. 1956
V. GRUMEL, A. A.

IMPRIMI POTEST :
Paris, 11 sept. 1956
WILFRID J. DUFAULT, A. A.
Sup. Gén.

IMPRIMATUR
Paris, 12 juin 1957
P. GIRARD, P. S. S.
Vic. gén.

1957, n° 51, 1^{ère} édition
1980, n° 51 bis, réimpression (revue et corrigée)
1996, n° 51 bis, réimpression (avec additions et corrections)

Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les
copies ou reproductions destinées à une utilisation
collective. Toute représentation ou reproduction
intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce
soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est
illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les
articles 425 et suivants du Code pénal.

© Les Éditions du Cerf, 1996
ISBN 2-204-05393-7
ISSN 0750-1978

AVANT-PROPOS DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Dès 1902, le P. Louis Petit, A. A., avait commencé de
préparer, pour la *Patrologie Orientale*, l'édition de toutes
les œuvres de Syméon le Nouveau Théologien ; mais son
travail, d'abord ralenti par sa nomination à l'archevêché
latin d'Athènes en 1912, fut malheureusement interrompu
par sa mort en 1927. Notre devoir était de rappeler ici le
souvenir du grand érudit et son dévouement à l'Église
orientale.

Que le présent volume, malgré son objet restreint, soit un
hommage à sa mémoire. D'ailleurs il sera suivi d'autres, et
sous peu, nous avons lieu de l'espérer, de l'édition (avec
texte critique) des *Catéchèses* de Syméon, préparée par le
R. P. Basile Krivochéine.

A ce dernier je dois nombre d'excellentes remarques. En
outre je remercie le R. P. Paramelle, S. J., de la révision
lucide et patiente qu'il a faite de ma traduction française
et des citations bibliques.

Athènes, le 30 juin 1957.

J. D.

AVANT-PROPOS
DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Il y a déjà un certain temps que le père Jean Darrouzès a préparé, pour cette nouvelle édition, un dossier de corrections et d'améliorations, constitué par ses propres remarques et par celles de M. Jean Guillard, et plus encore par beaucoup de notes et de suggestions du père Joseph Paramelle. Mais, pris par d'autres tâches, il a laissé le soin de mettre en œuvre toute cette documentation à l'un des membres de l'Institut des Sources Chrétiennes, le Père Louis Neyrand. Celui-ci, grâce à la connaissance qu'il a de toute l'œuvre de Syméon, a pu, outre la mise au point des détails et de l'ensemble du volume, apporter assez souvent sa contribution personnelle. Nous lui sommes très reconnaissants de cette collaboration.

Lyon, le 8 avril 1980.
C. MONDÉSERT.

NOTE SUR LA RÉIMPRESSION
DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Le présent volume est la réimpression sans modification de la seconde édition parue en 1980. Le texte et la traduction en ont été pourtant soigneusement révisés, comme le lecteur pourra s'en rendre compte en consultant la liste d'additions et de corrections ajoutée en fin de volume. Nous tenons ici à exprimer une nouvelle fois notre reconnaissance au Père Louis Neyrand dont la relecture minutieuse de l'ensemble de l'ouvrage a permis d'améliorer encore sur de nombreux points la précédente édition.

Lyon, le 31 octobre 1995.
J.-N. GUINOT.

INTRODUCTION

I Vie

Syméon le Nouveau Théologien a eu l'avantage assez rare de trouver un biographe parmi ses contemporains, en la personne de Nicéas Stéthatos son disciple ; mais, conçue dans l'esprit de l'hagiographie byzantine, cette biographie est loin d'avoir l'objectivité et la précision désirables. L'éditeur de cette vie¹ a montré que Nicéas s'est servi plus des propres écrits de son maître que de documents ou de témoignages ; les quelques éléments historiques contenus dans le récit nous indiquent le cadre et les étapes principales de la vie du grand mystique.

Syméon est né en 949 à Galatai en Paphlagonie, d'une famille de petite noblesse provinciale ; très jeune il vient à Constantinople chez un oncle, fonctionnaire impérial, auprès duquel il acquiert une certaine instruction. Après la mort de son oncle, en 963, Syméon tente, malgré ce jeune âge, d'entrer au monastère de Stoudios, où il a un premier contact avec un moine, Syméon le Pieux, *Ἐδλαβής*, qui devient son père spirituel ; rencontre décisive, car s'il continue à vivre dans le monde jusqu'en 977, le jeune homme reste et restera toute sa vie sous l'influence de celui qui semble lui avoir donné le désir et le goût de la vie

1. *Vie de Syméon le Nouveau Théologien (942-1022)* par NICÉAS STÉTHATOS, texte grec inédit avec introduction et notes par le P. Irénée HAUSHERR, S. J., *Orient. Christ.*, 12, 1928.

parfaite. En 976, Syméon revient dans son pays natal et règle sa situation de famille afin de se présenter au couvent en 977. L'higoumène Pierre le confie aux soins de Syméon le Pieux ; mais le jeune novice ne semble pas avoir été agréé par la communauté, car à peine un an plus tard, son maître le conduit et le recommande à l'higoumène de Saint-Mamas, Antoine. Celui-ci le fait ordonner prêtre en 980 ; peu après, Antoine meurt et Syméon est placé à la tête du monastère par décret de Nicolas Chrysobergès, le patriarche en charge. Dès lors commence pour Syméon une époque de vie religieuse intense, adonnée aussi bien à la prière et au perfectionnement intérieur qu'à la direction de ses religieux et à l'administration de son couvent. Il eut à relever les bâtiments à demi-ruinés et à rétablir la discipline. En dépit de son énergie, ou peut-être à cause d'elle, il dut faire face à la révolte d'une trentaine de moines que le patriarche Sisinnius (996-998) envoya en exil.

Des difficultés d'un autre ordre et bien plus graves allaient surgir dès 1003 et se prolonger jusqu'en 1009 ; entre temps, en 1005, Syméon « songe — d'après Nicétas — à se procurer une vie sans trouble » et « sur l'avis du patriarche Sergius il se démet librement de sa charge ». Le biographe a sans doute un peu trop insisté sur la liberté de cette démission : si le patriarche ne semble pas avoir été hostile à la décision de Syméon, c'est qu'il a reconnu en lui l'entêtement des studites¹. D'après le panégyriste, le procès intenté à Syméon portait sur le culte que l'higoumène de Saint-Mamas rendait à son maître vénéré, depuis sa mort survenue en 987 ; le principal adversaire de Syméon, dans cette affaire, était Étienne, métropolitain de Nicomédie en retraite, personnage influent et jaloux de la notoriété de l'higoumène. Ferme devant le patriarche et le saint Synode, Syméon fut finalement condamné à l'exil

1. *Vie*, p. 151.

en 1009. Quoiqu'il en soit des sentiments et des intentions d'Étienne, on peut se demander pourquoi l'autorité ecclésiastique aurait attendu seize années pour interrompre la pratique solennelle du culte adressé à Syméon le Pieux, s'il y avait eu dans cette manifestation atteinte au magistère et à la pratique de l'Église. Dans sa lutte avec l'ex-métropolitain de Nicomédie, la personnalité du père spirituel de Syméon était garante d'une des assertions les plus risquées du disciple, à savoir que l'enseignement est réservé aux spirituels et que le pouvoir d'ordre par lui-même ne confère aucune autorité : thèse que défendra plus tard Nicétas dans le *Paradis spirituel*. Comme beaucoup d'autres grandes âmes, Syméon a pu être méconnu de ses proches et désavoué par ses supérieurs. Il reste que sa spiritualité présente aussi des points faibles dans la question délicate de la vision de Dieu et de l'inspiration personnelle.

La peine infligée à l'obstiné ne fut d'ailleurs pas très grave ; débarqué à Chrysopolis (Scutari) sur la côte d'Asie, il se réfugia en un lieu nommé Paloukiton, où s'élevait un oratoire de sainte Marine. Ce fut cependant une salutaire occasion de détachement pour l'higoumène ; plus tard, réhabilité par le patriarche, il se maintint dans cette résidence où un petit groupe de disciples s'était constitué. Dans cette demi-solitude, Syméon mourut le 12 mars 1022.

II Œuvres

C'est surtout lorsqu'il s'agit d'établir le catalogue des œuvres du Nouveau Théologien que le manque de précision de son biographe nous gêne¹. Pendant son supériorat à

1. Les mentions des œuvres dans la *Vie* se trouvent aux pages suivantes : 47, 49, 97, 99, 107, 131, 155, 197.

Saint-Mamas il composa des catéchèses, suivant l'usage studite ; il écrivit des hymnes, des œuvres d'exégèse, des lettres. Après sa démission il composa des discours ascétiques en chapitres sur les vertus et les vices opposés. A la mort de son directeur, il établit son office comprenant hymnes, éloge, vie. Durant les querelles avec Étienne ce sont surtout les pièces oratoires qui ont dominé, mais il nous reste aussi une lettre en vers¹. Pour les années de retraite, Nicétas mentionne seulement la composition d'hymnes. Toutes les œuvres de Syméon vinrent en la possession de Nicétas qui en devint l'éditeur après une vision significative. Il y a même dans un passage de la *Vie* une ébauche de catalogue ; mais à le bien lire, on s'aperçoit que Nicétas a surtout voulu dans cette énumération donner une idée de la variété des genres cultivés par son héros et non préciser les titres d'ouvrages édités.

Une note du *Mosquensis* 417 (Vladimir) semble être plus précise quant au contenu d'une collection des œuvres de Syméon : en plus des *Catéchèses* dont il fournit la copie, il indique les autres œuvres de l'auteur, soit les *Théologiques* et *Éthiques*, les *Apologétiques*, les *Lettres* avec les *Chapitres*, les *Hymnes* ; mais la note n'est pas claire². Nous ne savons pas à quoi correspond le titre *Apologétiques* et aucun manuscrit ne présente les Lettres — dont il n'existe pas de collection — avec les Chapitres. On trouve dans de rares manuscrits, par exemple dans *Bodleian. Cromwel.* 8³, des indications concernant une division en livres et dans *Marcianus* 494, la stichométrie des vers⁴. Rien ne permet jusqu'ici de dire quel était le contenu et le classement de l'édition de Syméon par Nicétas, et c'est bien dommage.

Il reste donc la voie qu'ont suivie Allatius, K. Holl,

1. Éditée par le P. Irénée HAUSHERR, *Vie*, p. LXIII-LXV, cf. Appendice, p. 195.

2. Cf. *Catéchèses*, I (SC 96), Introduction, p. 70.

3. Cf. *Catéchèses*, I, Introduction, p. 89.

4. Cf. *Hymnes*, I (SC 156), Introduction, p. 34.

J. Guillard¹ et tout récemment B. Krivochéine² : le dépouillement des manuscrits. Voici, seulement pour mémoire, la liste des œuvres connues :

1. *Catéchèses*, 34 discours + 2 actions de grâces, édition B. Krivochéine, SC 96, 104, 113.
2. *Traité Théologique et Éthique*, édition J. Darrouzès, SC 122, 129.
3. *Chapitres*, édités ci-dessous.
4. *Hymnes*, édition J. Koder, SC 156, 174, 196.
5. *Lettre sur la Confession*, édition K. Holl : *Enthusiasmus und Bussgewalt beim griechischen Mönchtum, Eine Studie zu Symeon dem Neuen Theologen*, Leipzig 1898, p. 110-127.
6. Trois autres *Lettres*, éditées seulement dans la paraphrase de Dyonisios Zagoraios (discours 11, 32 et 87). Édition en préparation par J. Paramelle.
7. *Dialogue avec le Scholastique*, édité avec les œuvres de Diadoque, SC 5 bis, p. 180-183.

La Méthode de prière hésychaste par contre n'est certainement pas de Syméon (voir Appendice).

On trouve également deux collections de Discours, extraits en grande partie d'œuvres authentiques de Syméon, surtout des *Catéchèses* : les 33 *orationes* publiées en traduction latine (Migne, P.G. 120, 321-508) et les 24 Discours alphabétiques (inédits) qu'un article récent de J. Guillard rattache à Constantin Chrysomalos (*Travaux et Mémoires*, t. V, de Bocard 1973, p. 313-328).

1. Article *Syméon le Nouveau Théologien* dans *Dict. Théol. Cath.*, 14, 1939, col. 2941-2959.

2. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE, *Catéchèses*, I (SC 96), Introduction, p. 55-68.

III

Éléments d'histoire du texte des Chapitres

Le signalement des Chapitres dans la vie de Syméon est assez vague : ἐκτίθεται λόγους ἀσκητικούς κεφαλαιωδῶς περι ἀρετῶν καὶ τῶν ἀντικειμένων αὐταῖς κακιῶν ἐξ ὧν αὐτὸς δι' ἐμπράκτου φιλοσοφίας ἐγνώ καὶ γνώσεως θείας¹; à peine peut-on reconnaître les Chapitres dans ce passage, à cause surtout de l'amplification περὶ ἀρετῶν... qui paraît être un titre, inconnu par ailleurs. Le genre littéraire est indiqué par κεφαλαιωδῶς et le contenu par l'allusion à la philosophie pratique et à la gnose; un incipit et quelques chiffres auraient été pour nous bien plus éloquents. Il nous faut par conséquent examiner la tradition du texte; nous réunissons les éléments de cette histoire dans les paragraphes suivants : 1) éditions; 2) manuscrits; 3) classement des manuscrits; 4) conclusions du classement pour l'édition.

1. *Les éditions.*

Les Chapitres de Syméon ont déjà connu trois éditions². La plus ancienne est celle de J. Pontanus, S. J., en traduction latine seulement; l'éditeur a utilisé un manuscrit du prince de Bavière, coté 104, qui ne se trouve plus à Munich; c'est le *Bodleian. Laudianus* 21, qui d'après le catalogue provient en effet de la bibliothèque du prince de Bavière. La traduction de Pontanus n'est pas à dédaigner; seule l'adjonction du texte grec défectueux de la *Philocalie* lui a porté tort.

1. *Vie*, p. 96, l. 18-20.

2. 1) J. PONTANUS, *Symeonis Junioris opuscula*, Ingolstadt, 1603 (= P. G. 120, texte latin). 2) *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν*, Venise, 1782. 3) Denys ZAGORAIOS, *Τοῦ ὁσίου... Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου τὰ εὐρισκόμενα*, Venise, 1790.

La deuxième édition est celle de la *Philocalie* dont le texte grec a été reproduit par Migne¹. L'éditeur n'a eu entre les mains que des manuscrits ou un manuscrit de troisième ordre, si bien que l'on a associé à la traduction de Pontanus un texte qui ne concorde pas toujours, et les chapitres latins qui n'avaient pas de correspondant ont été renvoyés en note sur la foi du texte grec. Le texte édité par la *Philocalie* se décompose en trois parties : n° 1-118, choix des centuries de Syméon; n° 119-126 et les deux derniers paragraphes « *Interrogatus quadam die* » jusqu'à la fin, groupe anonyme non identifié (= *Coisl.* 292, f. 280^v n° 120-124); n° 127-152, une partie des chapitres de Syméon le Pieux, le maître du Nouveau Théologien. En principe, le manuscrit de l'éditeur est athonite; on pourrait songer à *Valop.* 667 qui a les mêmes chapitres que *Coisl.* 292, n° 1 à 124; mais les autres, ceux de Syméon le Pieux, sont à part. Peut-être *Esphigmenou* 62, que je ne connais pas, serait-il le modèle utilisé? On sait en effet par d'autres éditions que Nicodème, l'éditeur, a travaillé dans ce monastère; cependant, d'après une note autographe, on sait aussi qu'il a vu le *Valop.* 667. Cette question secondaire reste sans réponse.

La troisième édition en grec vulgaire, de Denys de Zagora, est signalée ici par habitude, comme dans toute bibliographie de Syméon; on ne peut rien en tirer pour une édition critique.

2. *Les manuscrits.*

Il est pratiquement impossible, même à notre époque, de se procurer des copies ou des photographies de tous les manuscrits connus et utiles pour l'édition. Je me contenterai donc de dresser la liste suivante, où les manuscrits marqués d'une croix sont décrits d'après les seuls catalogues. Les titres sont donnés en entier et autant que possible dans l'orthographe originale, afin d'éviter une surcharge de l'apparat critique.

1. P. G. 120, 603-688.

+ *Alexandrinus Patriarch.* 212, année 1610, ff. 121-140^v : τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ κεφάλαια ἑκατόν ; ff. 141-164 : τοῦ αὐτοῦ νέου Θεολόγου ἕτερα κεφάλαια ρ' θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ. Le groupe des 25 Chapitres est omis ou dans le manuscrit ou dans le catalogue.

Atheniensis Bibl. Nat. 512. Recueil mutilé au début, portant à la fin la date 1400 et le nom du copiste Hésychius (cf. *Iviron* 440). Dans cet ouvrage qui n'a exactement ni queue ni tête, il y a des Chapitres de Syméon aux ff. 36-47, 110^v -117^v ; choix sans utilité.

Athen. B. N. 2612, xiv^e siècle, f. 151 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ρ' ; f. 167^v : ἕτερα κεφάλαια τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου γνωστικὰ τε καὶ θεολογικὰ κε' ; ff. 172^v-193 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ (en marge : ρ', de la même main).

Athous 3750 — *Dionysiou* 216, année 1343, f. 294 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μάμαντος τῆς Ξυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 312 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικὰ καὶ θεολογικὰ τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου ; ff. 321-353^v : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια πρακτικὰ. Choix de Chapitres 48+21 = 80.

+ *Atho.* 3803 — *Dionys.* 269, xv^e siècle. Les Chapitres au nombre de 53 commencent par πίστις ἐστίν : c'est le type de l'extrait vulgarisé par la Philocalie.

+ *Atho.* 2075 — *Esphigmenou* 62, xiii^e siècle. Κεφάλαια γνωστικὰ θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς θεολόγου Συμεῶν. Ou bien ce titre est arrangé par le rédacteur du catalogue, ou bien c'est un choix de Chapitres.

Atho. 4677 — *Iviron* 557, xviii^e siècle. Τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικὰ ρνε'.

Correspond à l'édition de la Philocalie, avec omission de plusieurs Chapitres.

+ *Atho.* 5747 — *Iviron* 1337, xvi^e siècle. Extraits des Chapitres.

+ *Atho.* 5679 — *Panteleimon* 172, xvii^e-xviii^e siècle. Κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου.

Atho. 738 — *Xenophon* 36, a. 1321, p. 407 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ἑκατόν ; p. 427 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ ; p. 469-475 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια γνωστικὰ τε καὶ θεολογικὰ.

Atho. Lavra 1398 — K 111, xiv^e siècle, f. 168 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 178^v : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια γνωστικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 185-198 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ. Choix de 39+20+47 Chapitres.

+ *Atho. Lavra* 1496 — A 6, a. 1734, f. 117 : ἐκλογή ἐκ τῶν κεφαλαίων ; incipit πίστις ἐστίν. Type de la Philocalie.

+ *Atho. Lavra* 1528, xvi^e siècle, f. 125, 148 : deux groupes de 5 et 6 Chapitres.

+ *Atho. Lavra* 1745 — M 54, xviii^e siècle (?), p. 837-855 : deux groupes d'extraits non identifiés.

Atho. Vatopedi 57, xiii^e siècle, f. 36 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ρκγ' ; ff. 46-53 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια οζ'. Le groupe des 123 Chapitres contient la première centurie (n^o 1-102) plus le deuxième groupe des 25 Chapitres, les n^{os} 3-6 étant omis. Le deuxième groupe

de 77 correspond à la deuxième centurie avec un quart d'omissions.

Atho. Vatopedi 472, XII^e siècle, ff. 99-118^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηλοκέρκου, κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρ'. Contient la première centurie seule.

Atho. Vatopedi 605, XIII^e siècle, f. 94 : τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικά καὶ θεολογικά κεφάλαια ρ' ; f. 114 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κέ' θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 118^v-139 : ἕτερα κεφάλαια ρ' θεολογικά καὶ πρακτικά.

Atho. Vatopedi 667, XIV^e siècle, ff. 348^v-364 : κεφάλαια ἑκατόν ; ff. 364-377 : κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά. Le premier groupe (incipit : ἀδελφὲ ταύτην ἡγοῦ λέγεσθαι) se trouve dans *P.G.* 120, 672 s. (= Philocalie) nos 127 à 152 ; le second (incipit : πίστις ἐστὶ τὸ) comprend les nos 1 à 118, puis 119, 120 et le dernier paragraphe : ἡρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος ἄγιον πνεῦμά εἰμι τοῦ Θεοῦ (*P.G.* 120, 685 C⁴-688 A¹³) ; ce second groupe correspond à *Coisl.* 292, ff. 273^v-281, n° 1 à 124.

Bodleianus Barocianus 69, année 1378, f. 21^v : τοῦ αὐτοῦ μου θείου πατρὸς Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 39 : τοῦ αὐτοῦ ὁσίου --- κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 45^v-62 : τοῦ αὐτοῦ --- κεφάλαια ἕτερα θεολογικά τε καὶ πρακτικά. Ces groupes sont formés de 69+22+57 Chapitres.

Bodl. Canonic. 15, XV^e siècle (catalogue imprimé), XIII^e siècle (note sur feuille du XVIII^e siècle) ; il est au moins antérieur à *Baroc.* 69, an. 1378, qui en dépend ; f. 76 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 96 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κέ' θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 99^v-117^v : τοῦ αὐτοῦ νέου Θεολόγου ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά.

Bodl. Laud. 21, XIV^e siècle, f. 159^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς

ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρά' ; f. 175^v : κεφάλαια (τοῦ αὐτοῦ γνωστικά, ajoutée au-dessus) περὶ θεολογίας κέ' ; ; ff. 180-196^v : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρβ'. Ce manuscrit est l'ancien n° 104 de la bibliothèque du prince de Bavière, où Pontanus l'a utilisé pour sa traduction des Chapitres, avant 1604.

Bodl., Auct. T. infra 2.10 (Madan Catalogue V, n° 29188), XIV^e siècle, f. 20^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρ' ; f. 32 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ Θεολόγου καὶ θείου πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν ἁγίοις γνωστικά τε καὶ θεολογικά κέ' ; ff. 35-48 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ πρακτικά ρ'.

+*Hierosolymitanus Melochion* 264, XV^e siècle, ff. 171-199. Le catalogue indique deux centuriers de 100 chapitres ; le groupe de 25 chapitres, ou bien manque, ou bien a échappé au rédacteur : cf. *Alexandrinus* 212. Ces deux copies pourraient avoir un rapport avec *Hierosol. S. Sep.* 181, où les 25 chapitres sont renvoyés à la fin.

Hierosol. S. Sepulcri 181, XIII^e siècle, f. 200 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ἑκατόν ; f. 215 : τοῦ αὐτοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν κεφάλαια πρακτικά ἑκατόν ; ff. 228-230^v, 269^v-270 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικά καὶ θεολογικά καὶ πρακτικά κέ' τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου.

Hierosol. S. Sabae 407, XIII^e siècle (catalogue : XII^e siècle), f. 61^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου καὶ θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ἑκατόν ; f. 72 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικά, θεολογικά καὶ

πρακτικά τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς θεολόγου Συμεῶν ; f. 73^v, τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια πρακτικά ἑκατόν.

Monacensis 25, xv^e siècle, copié par Nicolas Aulotès, copiste connu vers 1528 : Vogel-Gardthausen, *Die Schreiber*, p. 345. D'après une collation des incipits aimablement envoyée par M^{lle} Pia Schmidt, de Munich, il apparaît que le modèle de cette copie est le *Vatic. Palat. gr.* 91.

+*Mosquensis* 424 (Vladimir), xv^e siècle, ff. 25^v-59^v. L'ordre des Chapitres et le nombre de 26 Chapitres pour le deuxième groupe, rejeté en finale, permet un rapprochement avec *Ath. Xenophon.* 36, ou *Hierosol. S. Sep.* 181.

+*Patmensis* 427, xiv^e siècle¹, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρκβ'. Ce nombre de Chapitres rappelle *Vatop.* 57 ou *Paris. suppl. gr.* 28.

Parisinus 362, xiv^e siècle, f. 202 : τοῦ ὁσίου πατρὸς Συμεῶν τοῦ νέου καὶ Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 206 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικά καὶ θεολογικά ; f. 208^v-214 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά. Choix de 39+20+47 Chapitres.

Paris. 873, xiii^e siècle, f. 289 : κεφάλαια τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου ; f. 302 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ; ff. 305-324 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια. La première centurie commence au n^o 24 ; les autres ont des omissions.

Paris. 858, xiv^e siècle, f. 133^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν

1. Ce manuscrit ne peut être celui qui est signalé dans le catalogue de Patmos de 1201 : Βιβλίον ἕτερον ἔχον κεφάλαια τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξυλοκέρκου ὁ καὶ β' θεολόγος λεγόμενος. Ce serait la plus ancienne mention des κεφάλαια, mais qu'est devenu le manuscrit ? Ce catalogue est édité par Ch. Diehl, *Le trésor et la bibliothèque de Patmos au commencement du XIII^e siècle*, dans *Byz. Zeitschr.*, I, 1892, p. 517.

Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρα' ; f. 148^v : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικά εἴκοσι πέντε ; ff. 152^v-169^v : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρβ'.

Paris. 1610, xiv^e siècle, f. 71 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρα' ; f. 92^v : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ πρακτικά ρ' ; ff. 117-121^v : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ θεολογικά καὶ γνωστικά εἴκοσι πέντε.

Paris. Coistin. 292, xiv^e siècle : Omont, Montfaucon ; xi^e-xii^e siècle : Devreesse ; ff. 273^v-283^v : τοῦ αὐτοῦ [Συμεῶν] κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ἐξήκοντα καὶ ἑκατόν. Le texte s'interrompt au milieu du n^o 155 : texte de la Philocalie. Comme date, le xiv^e siècle est le plus indiqué.

Paris. suppl. gr. 28, xv^e siècle, f. 74^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρκα' ; f. 81^v-83 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικά, θεολογικά καὶ πρακτικά τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς ; ff. 83-89^v : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα πρακτικά ρ'.

Scorialensis U III 2, xiv^e siècle, f. 22^v : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου καὶ Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρ' ; f. 32^v : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ θεολόγου καὶ θεοῦ πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν ἁγίοις γνωστικά τε καὶ θεολογικά κε' ; ff. 35^v-47^v : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ πρακτικά ρ'.

Scorial. U III 19 (gr. 289), copié en 1359-60 : f. 248, ἔτους ρωξή' ; f. 138, titre = *Paris.* 858 ; f. 149^v, ἕτερα f. 149^v, ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικά περὶ θεολογίας

κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικὰ περὶ θεολογίας κε' ; ff. 153^v-168, τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ ρβ'.

+ *Sinaiticus* 44, xviii^e s., Συμεῶνος τοῦ νέου κεφάλαια νδ'.

+ *Sinaiticus* 462, xiv^e s., f. 284, Symeonis theologi κεφάλαια γνωστικὰ θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ α'-κε'. Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια α'-ρ'. Si les titres sont tels que dans le manuscrit, on peut songer à un rapprochement avec *Hieros. S. Sab.* 407, où un manuscrit de même famille.

Valllicellanus 67; E 21 ; f. 122^v, première centurie contenant 101 numéros; le dernier porte la note ἴδιον τοῦ ἁγίου comme *Paris. suppl. gr.* 28, f. 81^v et *Dionys.* 216 f. 311 ; f. 139, choix de 37 chapitres de la deuxième centurie.

Valllicellanus gr. 67 (E 21), xiv^e/s. ; f. 122^v, première centurie contenant 101 numéros; le dernier porte la note ἴδιον τοῦ ἁγίου comme *Paris. suppl. gr.* 28, f. 81^v et *Dionys.* 216, f. 311 ; f. 139; choix de 37 chapitres de la troisième série.

+ *Vaticanus* 1782, copié le 16 juin 1584 par Nicétas Mindrinos Pancallos sur le *Patm.* 427. Κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ρβ'.

Vatican. Barberinus 419, xv^e siècle, ff. 81-111 : τοῦ δοῖου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ λίαν θαυμάσια σ'. Les chapitres sont numérotés de 10, en 10, et, par suite d'erreurs diverses, leur nombre est en réalité de 196.

+ *Vatican. Palatinus* 91, xiii^e siècle ; ff. 309-322 : choix de chapitres 39+10+50, sans distinction de centuries mais dans l'ordre habituel.

Vatican. Ottobon. 246, copie de *Vatic.* 1436.

Vatican. Ottobon. 436, année 1435, f. 72 : τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ κεφάλαια ρ' ; f. 87 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κε' θεολογικὰ καὶ γνωστικὰ ; ff. 91-107 : τοῦ αὐτοῦ

νέου Θεολόγου ἕτερα κεφάλαια ρ' θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ ; à la fin τέλος τῶν κεφαλαίων σκε'.

Vatican. Regin. 48, ff. 148-162. Parmi les 108 Chapitres mis sous le nom de Syméon les cinq premiers seuls lui appartiennent ; à la suite Chapitres de saint Maxime, Nil, etc.

+ *Vindobonensis theol. gr.* 179. « antiquus et bonae notae », f. 19-36, choix portant sur les trois groupes (comme *Palat.* 91 ?), différent de celui de la Philocalie.

Vindobon. theol. gr. 274, « Antiquus et bonae notae » (= fin xiv^e siècle) ; f. 206 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 224^v : τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια θεολογικὰ τε καὶ γνωστικὰ ; f. 231-247 : τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ.

3. Classement des manuscrits.

Parmi les manuscrits collationnés en entier ou en partie on distingue cinq familles ; comme c'est le témoignage de ces groupes qui entrera dans l'apparat critique, j'indiquerai ici comment ils sont constitués.

— **première famille** : *Xenophon.* 36, *Atheniensis* 2612. Ces deux manuscrits s'accordent pour omettre le Chapitre 3 29, et, parmi toutes leurs variantes, ont une quinzaine de leçons communes portant sur de petits mots en général. *Athen.* est assez incorrect. *Xenoph.* rejette en finale le groupe de 25 Chapitres et réunit les deux numéros 1 97 et 1 98. D'après les titres et la numération du texte, ces manuscrits ont la série 100+25+100.

— **deuxième famille** : *Valop.* 605, *Ottobon.* 436, *Canonic.* 15, *Vindob. theol.* 274, *Baroc.* 69. Les deux premiers manuscrits sont assez proches : *Ottobon.*, le plus récent, est une copie directe ou indirecte de *Valop.*, dont il reproduit les fautes avec quelques erreurs en plus. Les trois autres

sont bien liés : par exemple, ils intervertissent 1 58 et 1 59 ; *Vindob.* est une copie évidente de *Canonic.* et *Baroc.* probablement une copie de *Vindob.* Cette famille est bien unie en ce sens que les copistes ont été fidèles à leur modèle, sauf en ce qui concerne le nombre des Chapitres qui diminue de *Canonic.* à *Baroc.* Faute d'une collation complète de *Vatop.*, je ne puis dire si *Canon.* et *Ottob.* sont copiés directement tous les deux sur le manuscrit de l'Athos. Le témoignage le plus intéressant de cette famille est celui qui concerne le nombre des Chapitres. Les titres dans les deux premiers manuscrits sont clairs : ils annoncent 100+25+100 chapitres et l'addition finale τέλος τῶν κεφαλαίων σκε' est juste. Ce résultat a été obtenu, dans la première centurie, par la réunion des chapitres 86-87 sous un seul numéro, dans la deuxième, par l'omission des deux chapitres adventices ποῖον ποίου et ἡσυχία ἐστί. Notons enfin que c'est dans cette seule famille de manuscrits que le *Dialogue d'un Scholastique avec Syméon* est attribué à Diadoque.

— **troisième famille.** Elle se divise en deux branches : A = *Hierosol. S. Sep.* 181, *Hierosol. S. Sab.* 407, *Dionys.* 216, *Vatop.* 57, *Paris. Suppl. gr.* 28, *Barberin.* 419. B = *Paris.* 873, *Vatop.* 667, *Coisl.* 292, *Vatic.* 1436, Philocalie. Dans le premier groupe, les deux manuscrits de Jérusalem dépendent d'un même exemplaire ; ils ont beaucoup de leçons communes et chacun a des erreurs propres, des omissions qui distinguent deux copies indépendantes l'une de l'autre. Le *Hierosol. S. Sep.* est isolé, car ses fautes typiques de numération ne se retrouvent pas ailleurs : dans la première centurie, par exemple, le n° 40 est réuni à 39, le n° 99 à 98 et l'on passe de 45 à 47. Le *Paris.* 873, bien que fort incorrect et lacuneux, reproduit beaucoup des variantes du premier groupe, mais il n'en dérive pas ; ainsi il n'omet pas la ligne ἕτερον καὶ ἄλλο ... ἀγαπᾶν, dans 1 92. L'exemplaire qui a servi de prototype à cette famille devait avoir une lacune au ch. 3 2, ἡ ἀγία τριάς διὰ πάντων

δθήκουσα ; toutes nos copies omettent τριάς, mais tandis que *Paris.* 873 a reproduit le texte tel quel, les autres copies suivant *Hieros. S. Sab.* (ou une copie intermédiaire antérieure) ont ajouté, pour le sens, ἀγάπη après δθήκουσα.

De *Paris.* 873 se rapprochent *Vatop.* 667, *Coisl.* 292, *Vatic.* 1436 ; le sort a voulu que Syméon soit représenté dans la Philocalie par un sous-produit de cette branche. Le choix de chapitres de cette édition commence à πίστις ἐστί (ch. 1 10) ; le *Paris.* 873 commence au ch. 1 24. Il semble donc que le choix n'est pas volontaire ; c'est plutôt un sauvetage effectué sur un exemplaire en mauvais état. D'ailleurs un certain désordre et une tendance évidente à la dégradation caractérise cette famille même dans le premier groupe : *Vatop.* 57 n'a que 123+77 chapitres ; *Barber.* 419, dérivé du précédent, annonce 200 chapitres et n'en a que 196 ; *Paris. suppl.* 28, a comblé les vides de son modèle ; *Dionys.* 216 n'a plus que 48+21+80 chapitres. Pratiquement l'édition peut se contenter d'une concordance de A et B équivalant à une reconstitution approximative de l'ancêtre commun des deux branches.

— **quatrième famille :** *Scorial.* U III 2, *Bodl. Miscell.* 318, *Paris.* 1610. Les deux premiers sont très proches, tandis que le dernier est assez incorrect : quatre à cinq fautes par page. Les leçons typiques sont μήτε pour εἰ μή τοι (1 24), πράξει pour προστάξει (*ibid.*), οὐ λέγει pour οὐχί (3 96), ὦν προορώσι pour ὦνπερ ὄρωσι (2 16). Il y a une légère inconséquence dans la numération ; le titre de la première centurie annonce 100 chapitres et le texte comprend 101 numéros, sans explication. L'autre centurie, après les cent chapitres, reçoit en appendice deux chapitres non numérotés, ποῖον ποίου et ἡσυχία ἐστί, avec la mention τοῦ αὐτοῦ. *Scorial.* U III 2 peut être considéré, du point de vue de la correction, comme le texte de base de l'édition.

— **cinquième famille :** *Paris.* 858, *Laud.* 21, *Scorial.* U III 19. Le manuscrit de l'Escorial, daté de 1360, est

copié sur le *Laud.* 21 : chaque fois qu'il passe une ligne, une dizaine de fois, il s'agit d'une ligne de son modèle ou d'un saut du même au même. Le rapport de *Laud.* avec *Paris.* est moins net ; il semble que *Paris.* a servi de modèle, du moins les deux manuscrits restent très proches. D'autre part, cette famille offre assez peu de divergences avec la précédente ; mais sa numération dénonce une révision soigneuse qui a mis les chiffres du titre en accord avec les numéros du texte, 101+25+102. Ainsi les chapitres adventices de la deuxième centurie ont été incorporés au texte à une date qui ne doit pas être antérieure au début du xiv^e siècle.

— **manuscrits isolés.** Parmi les choix des Chapitres, différents de celui de la Philocalie, on peut citer *Lavra* K 117 et *Paris.* 362, qui doit être une copie ; cette recension n'a pas d'appartenance bien définie aux familles connues. Le groupe de *Palatin.* 91, reproduit dans *Monac.* 25, n'a pas été collationné. *Vatop.* 472 n'a que la première centurie ; il a quelques leçons communes aux familles 1, 2, 3 : *μηδαμῶς δῶς* (1 15) ; *ἐγκατοικήσειε* (1 79). Quant aux autres manuscrits, en général récents ou incomplets, que je n'ai pu atteindre, les conjectures suggérées par leur titre ne suffisent pas pour les classer.

4. Conclusions de l'examen des manuscrits.

Pour terminer cette analyse de la tradition il me reste à préciser les rapports des familles entre elles et leur généalogie ; puis j'examinerai la question du nombre exact des chapitres et des textes inauthentiques.

Le travail de collation aboutit à la distinction de cinq familles. Si maintenant nous essayons de dégager la quintessence de toutes les variantes, nous devons noter les divergences essentielles comme suit :

A¹ : familles 1, 2, 3

A² : familles 4, 5

<i>μηδαμῶς δῶς</i>	: 1 15	<i>μή δῶς</i>
<i>εἰ μή τοι (τι)</i>	: 1 24	<i>μήτε</i>
<i>ἐγκατοικήσειε</i>	: 1 79	<i>ἐγκατοικήσει (-ς)</i>
<i>βασιλῆοις (-αις) αὐλαῖς</i>	: 2 1	<i>βασιλικαῖς αὐλαῖς</i>
<i>γενέσθαι</i>	: 3 81	<i>εἶναι γενέσθαι (4), εἶναι (5)</i>
<i>δοκησί-, δοκησό-φρων</i>	: 3 84	<i>δοκησέφρων.</i>

Est-il possible de tirer une conclusion de cet état des copies ? Si l'on considère l'accord des familles 1, 2, 3, il apparaît à première vue qu'il est dû à l'influence d'un archétype ; sinon comment expliquer cet accord sur des formes et des mots très banals, dans des manuscrits par ailleurs assez incorrects et souvent assez dégradés ? Ces leçons, bonnes ou mauvaises peu importe, ne peuvent que remonter par des intermédiaires inconnus à deux archétypes qui seraient l'édition de Syméon et celle de Nicétas. L'hypothèse ne peut être vérifiée : nous dirons seulement que ces variantes représentent des leçons irréductibles de deux archétypes A¹ et A² à partir desquels les familles de manuscrits se sont divisées en deux groupes (voir schéma, p. 37). Il est d'ailleurs paradoxal de constater que les leçons de A¹, dont les familles dérivées sont plus incorrectes dans l'ensemble, l'emportent dans les cas précités sur celles de A² ; à part *ἐγκατοικήσειε* que le contexte rejette mais qui peut être une faute primitive, les leçons de A¹ semblent devoir être maintenues. Le cas de *γενέσθαι* est particulièrement instructif ; l'auteur cite Saint Jean, 17, 5 : *δόξη ἢ εἶλε πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι*. Mais le texte évangélique emploie *εἶναι*, que l'archétype A² a dû inscrire en surcharge, tel qu'il est resté dans *Laud.* 21 ; *Scorial.* U III 2 a écrit *εἶναι γενέσθαι* et *Paris.* 858 n'a gardé que *εἶναι*. Un témoin indépendant et isolé, *Lavra* K 117, donne *γενέσθαι*. Quant à *δοκησέφρων*, forme dérivée de A², j'y verrais volontiers une restitution savante calquée sur *ἐχέφρων* ; *δοκησίφρων* paraît excellent et avoir le sens

de δοκησίσοφος¹, comme οἰησίφρων est l'équivalent de οἰησίσοφος.

Ainsi les manuscrits de la tradition la plus dégradée, montrent par leur accord quelques traits de leur archétype. Un exemple typique se trouve au chapitre 3 5, où ἐξ ἔνδς πάθους, qui semble authentique, n'est attesté que par la famille 3. L'ensemble du texte a été cependant mieux conservé par les copies dérivées de A², comme le prouvent les divergences et les contradictions des familles 1, 2, 3. Tout se passe comme si A¹ est un état primitif du texte et A² une édition révisée.

Dans un ouvrage divisé en paragraphes comme les centuries, les questions de numération ont un grand intérêt : ainsi la famille 3 se distingue infailliblement par l'interversion des chapitres 2 5-6 et 3 86-87. Bien que les Chapitres ne portent pas le titre de centurie, ἑκατοντάς, le titre des quatre premières familles nous assure que le nombre des paragraphes numérotés doit être 100+25+100. La famille 2 (*Valop.* et *Ottob.*) a même un compte final : τέλος τῶν κεφαλαίων σκε' ; on peut rappeler à ce propos la stichométrie du *Marcianus gr.* 494, f. 291, édition des hymnes de Syméon par Alexis le philosophe. L'indication du titre, corroborée par cette note d'éditeur, garantit par conséquent le nombre théorique des chapitres. Mais une erreur s'est glissée dans le partage des chapitres de la première centurie. Parfois le copiste, constatant l'erreur, a essayé de la rectifier : *Ottobon.* 426 fait de 86-87 un seul numéro ; *Xenoph.* 36 unit 96-97 ; ainsi le nombre des chapitres concorde avec le titre. Ces corrections se placent vers la fin ; mais la plupart des copistes acceptent tout bonnement l'inconséquence. Je ferai comme eux, admettant ou une erreur de numération primitive, ou un dédoublement de chapitres vers le milieu, par exemple, n° 51-52 ou 57-58. Quant à la deuxième centurie, elle est bien de 100 chapitres ; mais, à une époque très ancienne, deux chapitres ont été ajoutés, dont l'un, ἡσυχία

ἐστί, est de Nicéas Stéthatos¹ ; l'autre ressemble à une glose ou une scolie (voir *Appendice*). On les trouve au moins dans les familles 1, 4 et 5 ; seul le groupe *Paris.* 858 et *Laud.* 21 a inscrit le nombre 102 dans le titre, sans donner pourtant un numéro d'ordre 101 et 102, car les deux derniers chapitres sont introduits par la mention τοῦ αὐτοῦ, sans être numérotés.

Cette question de nombre résolue fait donc ressortir l'unité de la collection qui seule appartient à Syméon. Un groupe à exclure sans hésitation est celui qui s'est glissé dans Migne, sous le patronage de la Philocalie, jusqu'à nuire à la réputation de l'éditeur du texte latin, Pontanus. Dans la Philocalie (= *P. G.* 120, 668-686), ce groupe *Ἀδελφε, ταύτην ἡγοῦ λέγεσθαι ἀναχώρησιν est amalgamé avec un choix de Syméon comme dans *Coisl.* 292 ; il reste isolé dans *Valop.* 667, *Patm.* 427 (= *Pantel.* 670). Depuis la démonstration du P. I. Hausherr², qui a restitué ces chapitres-apophtegmes à Syméon le Pieux, ce texte ne pose aucun problème.

Un autre texte en forme de chapitres doit être éliminé de la tradition des centuries³, c'est celui qui commence par *Ἀδειαν εὖρεν ὁ διάβολος, dans l'opuscule de Nicéphore⁴, *De custodia cordis*. Comme son examen nous entraînerait hors du sujet, on voudra bien se reporter à la note mise en *Appendice*.

1. *P. G.* 120, 932, n° 64 : ἡσυχία ἐστὶ νοδς κατάστασις. Ces Chapitres adventices se trouvent en appendice p. 117.

2. *Vie*, p. XLIV-LI. Pour l'étude de cette « centurie » on ne peut se fier à la division en Chapitres de la Philocalie = *P. G.*, quin'édite pas tout le texte. *Pantel.* 670 (copie de *Patm.* 427) semble complet avec 42 paragraphes non numérotés. *Valop.* 667 annonce 100 numéros comme *Vatic.* 1436. Cette tradition n'est pas élucidée : dans *P. G.* 120, 685, les deux derniers paragraphes sont un emprunt à la *Vie*, p. 40-43, n° 30-31.

3. I. HAUSHERR, *Note sur l'inventeur de la méthode hésychaste*, dans *Orient. Christ.*, 20, 1930, p. 179-182.

4. *P. G.* 147, 959 sv.

IV

Composition et Style

Il n'y a pas à revenir, je crois, sur l'authenticité de l'œuvre que la tradition manuscrite assure avec autorité, mais quelques remarques sur la composition, le style et la langue sont nécessaires.

On serait heureux de pouvoir préciser la date de composition des Chapitres. Est-ce un testament spirituel? Est-ce un témoin de l'enseignement de Syméon durant sa charge? Si le témoignage de Nicéas a une valeur chronologique, les Chapitres auraient été composés après la nomination d'Arsène successeur de Syméon comme higoumène de Saint-Mamas, donc en 1005 ou peu après. C'est plausible; cependant cette période a été pour l'ancien higoumène un temps de lutte, dont on s'attendrait à retrouver des échos plus sonores dans les Chapitres, s'ils ont été composés à cette époque. Or les allusions personnelles dans cette œuvre sont discrètes et la polémique directe, malgré quelques remarques piquantes, en est absente. Il y a bien çà et là quelques emprunts à des discours, mais il est impossible de savoir si la catéchèse a emprunté des passages aux Chapitres ou si les Chapitres ont été puisés ailleurs. Voici au moins les concordances relevées :

Catéchèse 28 : éd. Krivochéine, t. III, SC 113, p. 131-133, l. 41-158 = 3 36-38 ; p. 159-163, l. 375-431 = 3 26-28 ; 2 4-5 ; 1 51-52 ; 2 6 (cf. 1 54), 1 53.

Discours éthique 4 : éd. Darrouzès, t. II, SC 129, p. 12-20, l. 65-183 : cf.¹ chapitres 1 86-92, 98, 93, 95, 96, 94, 97, 99, 61, 76.

Discours éthique 10 : éd. Darrouzès, t. II, SC 129, p. 324-326 : cf. 2 20.

Devons-nous conclure que les Chapitres ont été recueillis dans les autres œuvres? Devons-nous reconnaître là un travail de compilation ou la main d'un autre rédacteur?

1. Pour les Catéchèses, la concordance est exacte. Pour les Éthiques, les Chapitres sont plus délayés.

Non, car au dire de Nicéas, Syméon a écrit des Chapitres et Nicéas lui-même a imité son maître en cela ; mais si le biographe nous montre son héros écrivant dans un élan d'enthousiasme, sous la dictée de l'Esprit, la réalité a dû être souvent moins poétique. L'écrivain a collectionné au jour le jour des pensées qui lui semblaient bien venues ou mis de côté des notes sur des points capitaux de doctrine, sans qu'il y ait un plan et un développement logique ; la tradition des centuriateurs n'admet pas des édifices de ce genre. A part le groupe des vingt-cinq Chapitres qui donne une impression d'unité, le reste est un recueil évidemment factice de pensées diverses par le sujet, le temps de leur composition, etc. En y regardant d'un peu plus près on voit que les Chapitres s'ajoutent les uns aux autres par petits groupes ayant trait à la même idée ; par exemple, le renoncement 1 14-20 ; l'obéissance au père spirituel 1 24-31 ; le symbole de la mer 2 11-14, l'image du soleil 2 23-25. Dans la composition c'est surtout le pouvoir d'association des mots qui inspire le développement ; ainsi *κενοδοξία-κενόδοξος* 1 22-23 ; *οὐδὲ ἀπωλείας* — [*οὐδὲ*] *ὕπακοῆς* 1 59-60 ; *μεταβαίνειν* — *μετάβασις* 1 78-79. Ces procédés sont bien d'un visionnaire et d'un contemplatif qui procède par coups d'œil, par vues d'ensemble plutôt que par raisonnement et progression logique. L'unité de l'œuvre se reconnaît extérieurement à ces associations qui nous montrent bien le rédacteur ajoutant au jour le jour tantôt une sentence, tantôt un groupe de réflexions suivant l'inspiration du moment ou la suggestion d'un mot écrit précédemment.

Le style de Syméon doit très peu à la rhétorique qui a desséché tant de ses contemporains ; il reste toujours simple et clair et son expression est directe avec le minimum d'effets. Comparons les Chapitres de Syméon avec l'*οὐλακιστικὴ ὑποτύπωσις* du royal styliste Léon VI dit le Sage et nous verrons tout de suite l'abîme qui sépare le Nouveau Théologien des rhéteurs à la mode de son temps ; il ne les aimait pas et ils le lui ont rendu : cf. 3 26, 27, 28 ; mais

Syméon est un homme sincère qui vise à l'édification et non à la gloire littéraire. Il y a cependant bien moins de vie, par la faute même du genre, dans les Chapitres ; les *Caléchèses* ou les *Discours* prononcés devant un auditoire ont plus de flamme et un ton plus vif ; ici nous trouvons parfois des antithèses ou des accumulations un peu forcées : cf. 1 86-98, 3 91-98. Le style est loin de posséder la concision et la fermeté que l'on s'attendrait à trouver dans un recueil de sentences, surtout si on le compare à un centuriateur de la classe d'Évagre. Le procédé le plus fréquent et très traditionnel est la comparaison bâtie sur *ὡσπερ (καθάπερ, ὡς τρόπον) — οὕτως*. Notre goût moderne voudrait plus de pittoresque dans le choix des images et dans leur description, mais le mystique ne s'attarde pas aux couleurs ni aux mouvements de la vie sensible. Il aperçoit le soleil, la lumière, le vent, la mer, le feu, les scènes de la vie quotidienne : vision rapide, pressée et tournée dès le début vers le symbole. Cependant il y a des coups d'œil étonnants, telle la comparaison de l'éclair dans la nuit qui provoque la peur et la fuite, à l'éclair de l'Esprit qui oblige l'âme à se réfugier dans sa demeure humaine : 3 54 ; un peu moins grandiose (et plus banal), mais bien significatif aussi, le symbole du nageur : 2 11-14. Tout cela donne l'impression que Syméon n'est pas seulement un théoricien de la spiritualité, comme Nicéas dans ses centuries, mais un mystique qui s'inspire de son expérience profonde.

Quant au vocabulaire de Syméon, il n'a rien de recherché ou qui attire spécialement l'attention ; si l'on veut se reporter à l'index sommaire des termes de doctrine, on verra que Syméon n'a pas cherché à innover de ce côté ni à étonner le lecteur ; on remarquera seulement l'importance donnée aux impressions visuelles dans l'expression de la connaissance ; si les termes en rapport avec la lumière et la vision sont spécialement recherchés par les Studites¹,

1. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur*, 1897, p. 677, note 4.

Syméon a pris le vocabulaire du milieu où il a été formé. Je noterai seulement la fréquence des périphrases verbales composées avec *γίνεσθαι* : *ἐν γνώσει, ἐν θεωρίᾳ, ἐν μυσίᾳ ... γίνεσθαι, ou εἶναι* ; souvent il s'agit de termes destinés à préciser le mode de connaissance.

Il y a enfin quelques particularités de syntaxe qu'il est malaisé de définir, faute d'abord d'une bonne grammaire comparée de la langue byzantine, mais aussi parce que, dans les cas douteux, des erreurs courantes d'iotacisme introduisent des formes verbales à désinence instable ; regardons seulement les exemples où l'accord des manuscrits, la logique de la phrase et la forme verbale indiquent un usage certain de l'auteur :

— construction de *εἰ* avec le subjonctif pour exprimer l'éventuel : 1 21 *εἰ προτραπήσῃς*, 1 26 *εἰ ἦς*, 3 73 *εἰ ἐπιτραπῶμεν*, 3, 86 *εἰ ἀκούσωσιν*. Cet usage est largement attesté¹.

— construction de *εἰ μὴ* avec le subjonctif aoriste : 1 13 *εἰ μὴ ἐάσῃ... καὶ γένηται*, 1 15 *εἰ μὴ δυνηθῶσι*, 1 24 *εἰ μὴ τι (= τοι) προστάξει (= ξη)... καὶ παρέξει (= ξη)*, 1 41 *εἰ μὴ τοι ἀκούσῃ καὶ μάθῃ*, 3 47 *εἰ μὴ λάβῃ*, 3 22 *εἰ μὴ ἐνωθῇ*. La forme de l'aoriste, lorsqu'elle ne peut se confondre avec le futur, nous aide à corriger les hésitations des copistes. Dans un cas : 1 22 *εἰ μὴ ὑπαχθῇ... ἀλλὰ τηρεῖ*, un verbe coordonné est disjoint et construit comme indépendant.

— emploi du subjonctif aoriste après d'autres conjonctions, surtout de temps : 1 19 *ὅτε κληθῆς*, 1 64 *ὅπηνίκα ὑπαντήσουσι (= σωσι) ... εὐρης δὲ*, 1 75 *ὅπηνίκα ἐμβαθύνῃ καὶ ὑπολάβῃ*, 2 18 *ὅπηνίκα καλυφθῇ*, 3 21 *ὅτε γένηται*, 3 22 *καθόσον βουληθῇ*, 1 24 *ἀφ' οὗ ἀναθῇ*. Cet emploi du subjonctif me semble lié à l'évolution du futur ; une preuve de confusion de ce genre devient évidente au chap. 3 83, où l'aoriste *διατεθῇ* est employé en coordination avec deux

1. On trouve des points de comparaison déjà dans Saint Jean Chrysostome ; voir Marius SOFFRAY, *Recherches sur la syntaxe de saint Jean Chrysostome*, Paris, 1939, pp. 137, 138, 139, 152, etc.

futurs classiques, et cela sans aucune conjonction : καταφρονήσει... διατεθή... ὑπομενεῖ ; autres cas : 2 2 ἔσται... εὐρεθή, 1 39 βλέψομεν... ἴδωμεν, 2 16 εὐδοκήσει... ἐναπολειφθή.

— outre le cas de disjonction signalé déjà : 1 22 εἰ μὴ ὑπαχθή... ἀλλὰ τηρεῖ, on trouve encore : 3 86 εἰ ἀκούσῃ... εἰ συνήσουσι (= σῶσι) καὶ πεισθήσονται, 3 96 ἵνα μηδεὶς κατεπαίρηται ἀλλὰ ... λογίζοιτο ... καὶ τιμᾶ ὡς nous observons un optatif encadré par deux subjunctifs.

Ces exemples montrent qu'il ne faut pas aborder un auteur du x^e siècle avec une grammaire classique, ni corriger des incorrections apparentes, sans se référer au contexte.

V

La Doctrine

Le dessein de l'auteur n'apparaît en aucun passage des Chapitres, sauf peut-être au dernier numéro des deux centuries (1 101, 3 100) où Syméon fait entendre que son ouvrage conduira le lecteur à la sublime contemplation de Dieu et fera du parfait un livre vivant. Ce sont les seules confidences d'auteur à lecteur, si je puis dire, car même lorsqu'il semble parler de lui-même, Syméon garde un ton impersonnel, offrant son expérience la plus intime comme un objet ou un phénomène à observer et à étudier, sans jamais manifester de complaisance pour soi-même. En tout cas, le caractère un peu décousu de ces notes et l'absence de construction logique n'indiquent pas un manuel de vie spirituelle, du moins un manuel complet ; on ne trouvera pas dans ce recueil un exposé rationnel et didactique des principes de perfection, ni une réclame pour une voie ou des moyens inédits. A première vue, on reconnaîtra à la fois le langage traditionnel et les notions courantes de la spiritualité orientale¹ ; il suffit de jeter un

1. I. HAUSHERR, *Les grands courants de la spiritualité orientale*,

coup d'œil sur l'index, qui cherche surtout à dégager ce qu'il y a de plus original dans la doctrine des Chapitres, pour se rendre compte que Syméon n'a apparemment rien d'un novateur. Or, à s'en tenir à ce seul point de vue, les Chapitres risquent de nous donner une idée incomplète de la pensée de l'auteur ou de sa physionomie spirituelle ; de toutes ses œuvres, en effet, c'est celle où il a laissé le moins passer les élans de son âme, celle où il se livre le moins. Si nous comparons la catéchèse 28 avec les passages parallèles des centuries signalés plus haut, nous constatons qu'il y a dans la catéchèse des allusions, des échos de polémique, tandis que les Chapitres se réfèrent à une idée, à un principe, hors du temps¹.

Cet aspect traditionnel des Chapitres est tout extérieur, si je puis dire ; il tient à l'unité de vocabulaire, de forme. En réalité il y a là un esprit nouveau dont le trait principal est de présenter la vie spirituelle comme une expérience, comme un acte vital et non comme une théorie. Syméon non seulement se réfère à son expérience de directeur spirituel, mais n'a pas d'autre critère pour apprécier la perfection chrétienne que sa propre expérience mystique. Dans ses rares citations des Pères, dans ses citations de la Bible², ce n'est pas la pensée d'un autre qu'il cherche, c'est

dans *Orient. Christ. Period.*, 1, 1935, p. 114-138. Voir aussi les deux articles très documentés de B. KRIVOCHEINE, *The Brother-loving Poor Man*, dans *The Christian East* 2, 1953-54, p. 216-227 ; *The most enthusiastic Zealot* dans *Ostkirchliche Studien*, 4, 1955, p. 108-128.

1. Voir 1 22-28, 1 69, 1 71, 1 85, 3 6, 3 87, où l'on peut saisir de discrètes allusions à des souvenirs ; il y en a moins dans la troisième centurie, pas du tout dans les 25 Chapitres. Est-ce un indice chronologique ? On ne peut se prononcer sans étude approfondie du reste de l'œuvre.

2. Les citations scripturaires dans les Chapitres sont rarement *ad verbum*, toujours concises avec des raccourcis ou des perspectives extraordinaires : voir 3 90 : τῆς ἀγίας τοῦ βαπτίσματος μήτρας ἀπαλλοτριούσι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ..., à savoir Ps. 57 3 : ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας ; certaines citations sont méconnaissables : 1 78. Syméon donne l'impression d'un homme

un écho de sa vie intérieure qu'il retrouve. La perfection qu'il a atteinte, les grâces qu'il a reçues, lui servent de pièce à conviction pour les hésitants, d'argument contre les sceptiques : cf. 1 84, 3 87. Il n'est pas question de se livrer à des analyses de concepts ; celui qui n'a pas l'expérience n'a que des concepts vides : ψιλὰς ἔξει τῶν νοημάτων τὰς θεωρίας, cf. 1 100. Quant à lui, il n'est que le témoin des merveilles que la grâce opère dans les âmes dépouillées de toute affection terrestre et vouées à la contemplation ; il faudra se souvenir de cette origine empirique de la doctrine de Syméon lorsqu'il s'agira d'apprécier des formules outrancières ou des conséquences dangereuses.

Une des affirmations les plus fréquentes du Nouveau Théologien est que l'union à Dieu, que nous a méritée le Christ et qui nous est assurée par l'Esprit, n'est pas vraie si nous n'en avons pas conscience ; lorsque l'âme, préparée par le renoncement et l'observation des préceptes, parvient à la jouissance de la lumière divine, elle sait et elle sent qu'elle est unie à Dieu ; alors seulement elle a revêtu le Christ et l'Esprit habite en elle. Je ne cite que les formules : Θεὸν γνωστῶς ἐν ἑαυτῷ κτησάμενος, 3 100 ; γνωστῶς κτήσεται, 3 47 ; ἡ γνωστῶς καὶ εὐαισθητῶς γινομένη ἐνοίκησις, 1 7 ; συνάψη γνωστῶς, 3 58. C'est pourquoi les Chapitres concernant la « gnose » et la « théologie », placés au nombre de 25 au centre, entre les deux centuries, logés comme un fruit dans son écorce, ont une place cherchée et voulue. Ils expriment la pensée la plus intime de Syméon sur la nature et les conditions de cette union à Dieu ; il déclare que par la gnose et la theoria nous devenons anges et comme fils de Dieu et en cela, rien que le pur christianisme. Or si l'union à Dieu se fait dans l'âme, celui qui en jouit sait de quelle

qui ne lit pas un texte ou même une phrase en entier, il saisit un mot une image et cela suffit à son esprit éminemment poétique et imaginaire ; ici encore il se distingue de bien des commentateurs et compilateurs byzantins.

grâce il est comblé : 2 9 ; il est appelé de manière perceptible à la hauteur de la contemplation spirituelle, 2 8 ; celui qui ne sent pas cela n'a pas les sens de l'âme ouverts, 2 6 ; nous n'aurions aucune certitude d'être éternellement avec Dieu si nous n'avions dès maintenant en nous, γνωστῶς, la grâce de l'Esprit en gage. Pour Syméon, en définitive, la grâce n'est pas seulement le don de Dieu à notre âme, mais une conscience de cette présence, une intuition de la Trinité divine, un sentiment de la lumière spirituelle.

Dans l'explication des modalités de cette connaissance, Syméon s'en tient au fond à la théologie dionysienne ; nous retrouvons dans les vingt-cinq chapitres la connaissance négative, la ténèbre divine et aussi les sens intérieurs spiritualisés. La sensation de Dieu dont il s'agit doit être prise évidemment dans le sens purement spirituel ; c'est une perception de la réalité spirituelle sans aucun intermédiaire, parce que l'âme est devenue toute lumière elle-même. Sommes-nous en plein panthéisme ? Loin de là, car nous voyons les biens éternels « selon la mesure propre à la nature humaine », 3 35 ; ou bien, lorsque l'âme est éblouie par la vision qu'elle ne peut pas supporter plus d'un instant, elle court à l'abri du sensible qui est à la portée de son humanité, 3 54 ; la possession de l'Esprit est un gage que nous pouvons perdre, 3 53 ; le parfait ne doit donc pas être considéré comme impeccable.

Tant que certaines affirmations capitales du Nouveau Théologien restent dans le cadre de son œuvre, on peut les comprendre comme une conviction profonde de la présence divine, comme une certitude toute subjective de posséder la grâce. Encore serait-il important, pour être sûr que ces affirmations n'ont pas été converties en système, de savoir quel était l'objet exact de l'accusation portée contre Syméon devant le Synode. Si les grâces extraordinaires sont le critère de toute sainteté et non point le privilège gratuit de quelques âmes, si le sentiment de la grâce est

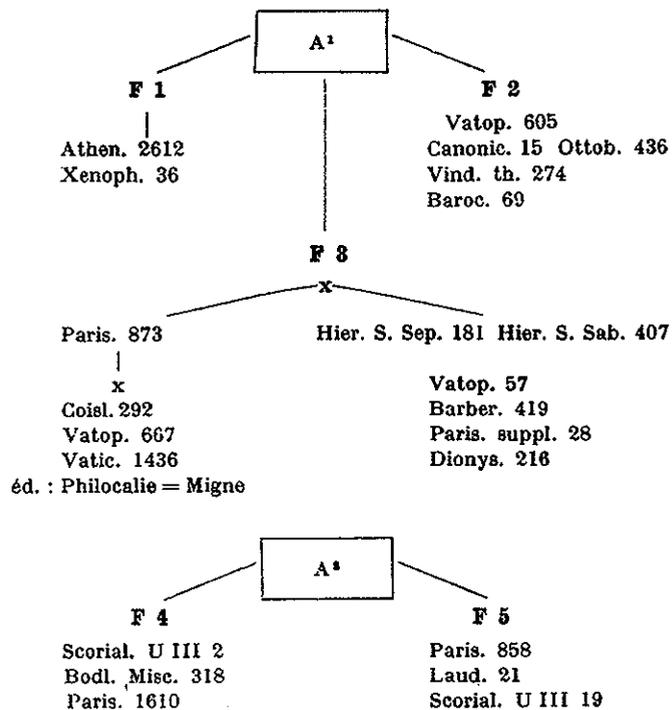
requis pour avoir la grâce, on est tout près de conclusions aussi dangereuses que celle-ci : « Le premier baptême a l'eau qui préfigure les larmes, il a l'huile qui préfigure l'onction intérieure de l'Esprit ; le second, au contraire (le baptême des larmes) n'est plus le type de la vérité, c'est la vérité même ». On peut évidemment interpréter, mais ces formules restent d'une orthodoxie douteuse. « Le théologien moine n'est pas toujours un théologien sûr », dit avec une légère ironie un connaisseur¹.

Aussi, pour interpréter ce qui dans les Chapitres demanderait une exégèse, serait-il important de pouvoir établir la chronologie des œuvres et l'itinéraire spirituel de Syméon. Comme on ne peut guère compter sur la biographie pour cela, il faudra donc attendre l'édition complète des œuvres pour une recherche documentée. Il me semble certain que les Chapitres ont été composés à diverses périodes, mais il est très probable que la « mise en page » est de la dernière partie de la vie ; l'œuvre apparaît comme celle d'un esprit moins préoccupé de controverse que soucieux de condenser en quelques mots l'expérience d'une vie ; mais ce n'est là qu'une impression.

En résumé, ce qui dans cette œuvre mérite notre intérêt, ce ne sont ni les formes littéraires, ni le goût de l'inédit ; c'est surtout l'expérience d'une âme qui a atteint les sommets de la perfection chrétienne ; Syméon n'est pas seulement un courant qui charrie les apports du passé, il est lui-même une source qui enrichit la tradition chrétienne.

1. J. PEGON, dans *MAXIME LE CONFESSEUR, Centuries sur la charité* (« Sources chrétiennes », 9), p. 16.

SCHÉMA DES FAMILLES DE MANUSCRITS



MANUSCRITS ET SIGLES

Famille 1		Coislinianus 292	K
Atheniensis 2612	A	Vatopedinus 667	L
Xenophonteus 36	B	Famille 4	
Famille 2		Scorialensis U III 2	M
Vatopedinus 605	C	Bodl. Miscellaneus 318	N
Ottobonianus 436	D	Parisinus 1610	O
Canonicianus 15	E	Famille 5	
Vindobon. th. 274	(= E)	Parisinus 858	P
Baroccianus 69	(= E)	Laudianus 21	R
Famille 3		Scorialensis U III 19	(= R)
Hierosol. S. Sepulcri 181	Z	Isolés	
1) Hierosol. S. Sabae 407	F	Laurensis K 117	S
Vatopedinus 57	V	Vatopedinus 472	T
Barberinianus 419	G	Migne = Philocalle = manus-	
Paris. suppl. gr. 28	H	crit athonite inconnu.	
2) Parisinus 873	J		

TEXTE ET TRADUCTION

Note pour la lecture de l'apparat

En règle générale, on n'a relevé que les leçons propres à une famille : AB, CDE, etc. En l'absence d'une collation complète de C, le chef de file, DE est censé valoir pour toute la famille 2. FJ ou FJZ indique l'accord des deux branches de la famille 3 : Z, FVGH et JKL. M peut être considéré comme texte de base.

Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου
Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος
τῆς Ζηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ
καὶ θεολογικὰ ρ'.

α' 1. Θεὸς τοῖς μὲν σωματικῶς ὁρῶσιν οὐδαμοῦ ἐστίν, ἀόρατος γάρ, τοῖς δὲ πνευματικῶς νοοῦσι πανταχοῦ ἐστίν, πάρεστι γάρ· ἐν γὰρ τῷ παντὶ καὶ ἐκτὸς τοῦ παντός ἐστίν, ἐν τούτῳ καὶ ἐγγύς ἐστι τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν^α καὶ μακρὰν
5 ἀπὸ ἁμαρτωλῶν ἢ σωτηρία αὐτοῦ^β.

β' 2. Μνήμη Χριστοῦ φωτίζει τὸν νοῦν καὶ δαίμονας ἐκδιώκει· τὸ δὲ φῶς τῆς ἁγίας Τριάδος φαῖνον ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ παντός ἀφιστᾷ τοῦ κόσμου καὶ τὸν μέτοχον αὐτοῦ
10 ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη ἐμφορεῖσθαι ποιεῖ τῆς μελλούσης δόξης, καθόσον ἀνθρώπων χωρητὸν τῷ ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χάριτος ἐνεργουμένῳ, κρυπτομένῳ δὲ εἰσέτι τῷ παραπετάσματι τῆς σαρκός^γ.

γ' 3. Εἰ οὐδὲν ἕτερον μετὰ τὴν παρέλευσιν τῶν ὁρωμένων εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός ἐστι, καὶ ἐστὶ καὶ ἔσεται, πάντως οἱ τῆς
15 αὐτοῦ χάριτος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ πλουσίως μετέχοντες, εἰ καὶ τῇ γῆ πάρεσιν, ἀλλὰ τὸ πλεῖστον ἤδη τῷ μέλλοντι αἰῶνι συνήφθησαν, οἱ καὶ στένουσι πως τῇ σκιᾷ καὶ τῷ ἐφολλίῳ βαρούμενοι.

Titulus : sic B. Notandum tantum : νέου καὶ θεολόγου MN, FGH ; πρεσβυτέρου καὶ ἡγ. FVGH

a. Ps. 84 10. b. Ps. 118 155. c. Cf. Héb. 10 20.

1. Dans les titres, les mots *pratique*, *théologique*, *gnostique*, que l'on décalque ainsi d'habitude, doivent s'entendre dans le sens courant de la spiritualité orientale. La *praxis* désigne la vie morale active, la

1. DE NOTRE SAINT PÈRE SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE
GIEN, HIGOUMÈNE DU MONASTÈRE DE SAINT-MAMAS DE
XEROKERKOS.

CENT CHAPITRES PRATIQUES ET THÉOLOGIQUES¹

1. Dieu, pour ceux qui regardent avec les yeux du corps, ne se trouve nulle part, car il est invisible ; mais pour ceux qui pensent de manière spirituelle, il est partout, car il est présent, étant à la fois dans l'univers et hors de l'univers ; dans l'univers il est aussi près de ceux qui le craignent^a que son salut est loin des pécheurs^b.

2. Le souvenir du Christ illumine l'esprit et chasse les démons, et la lumière de la sainte Trinité, brillant dans un cœur pur, le sépare du monde entier ; celui qui en jouit goûte déjà dès ici-bas la gloire future, autant qu'il est possible à un homme mû par la grâce d'en haut mais encore enveloppé du voile de la chair^c.

3. Si, après le passage des choses visibles, rien d'autre que Dieu seul n'existe, maintenant et pour toujours, certes ceux qui en ce monde participent à l'abondance de sa grâce, bien qu'ils restent sur terre, sont déjà presque entièrement rattachés au siècle à venir, même s'ils gémissent dans les ténèbres sous le poids de leur fardeau.

pratique des vertus, l'ascèse ; la *gnosis*, le passage de la lumière naturelle à la lumière de l'Esprit ; la *theologia* est la contemplation. Ces mots ont des nuances propres à chaque auteur : voir *Dictionnaire de Spiritualité*, article *Contemplation*. Il existe un traité scolaire édité par Epifanovic (compte rendu de BENEŠEVIC, *Byz. Neugr. Jahrb.* 8, 1931, p. 375) attribué tantôt à S. Maxime, tantôt à S. Jean Damascène ; le *Xenoph.* 36, dernier folio, en donne le début mis en tableau synoptique : Διατρεῖται ἡ κατὰ Χριστὸν φιλοσοφία εἰς πρακτικὸν εἰς γνωστικὸν εἰς θεολογικόν.

- δ' 4. Ὁ Κύριος οὐ τοὺς ἀπλῶς διδάσκοντας μακαρίζει^a ἀλλὰ τοὺς πρότερον διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας ἀναβλέψαι ἀξιοθέντας καὶ θεασαμένους ἐν ἑαυτοῖς τὸ φωτίζον φῶς τοῦ Πνεύματος ἀστράπττον καὶ δι' αὐτοῦ γνόντας ἐν ἀληθινῇ
- 5 τούτου ὁράσει καὶ γνώσει καὶ ἐνεργεῖα τὰ περὶ ὧν εἰπεῖν καὶ ἄλλους διδάξαι · χρῆ οὖν οὕτω πρῶτον, ὡς εἴρηται, ἀναχθῆναι τοὺς διδάσκειν ἐπιχειροῦντας, ἵνα μὴ περὶ ὧν οὐκ ἐπίστανται λέγοντες τοὺς πειθομένους αὐτοῖς καὶ ἑαυτοὺς πλανήσαντες ἀπολέσωσιν.
- 10 ε' 5. Ὁ μὴ φοβούμενος τὸν Θεὸν οὐ πιστεύει ὅτι ἔστι Θεός, ἄφρων γὰρ ἔστιν · ὁ δὲ τοῦτο πιστεύων φοβεῖται αὐτόν, φοβούμενος δὲ τηρεῖ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς · ὁ δὲ φοβεῖσθαι λέγων τὸν Θεόν, μὴ φυλάσσων δὲ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ψεύστης ἔστι^c καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ·
- 15 « οὐ γὰρ » φησὶ « φόβος, ἐντολῶν τήρησις » τούτου δὲ μὴ ὄντος ἐν ἡμῖν μηδὲ τῆς φυλακῆς τῶν θείων ἐντολῶν, οὐδὲν τῶν ἔθνικῶν καὶ ἀπίστων διενηνόχαμεν.
- ζ' 6. Ἡ πίστις καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος καὶ ἡ τήρησις τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν κατὰ ἀναλογίαν τῆς καθάρσεως τοὺς
- 20 μισθοὺς προξενεῖ · καθόσον γὰρ καθαιρόμεθα κατὰ τοσοῦτον εἰς ἀγάπην Θεοῦ ἀπὸ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτόν ἀναγόμεθα καὶ οἶονεὶ μεταβαίνομεν ἀπὸ τοῦ φόβου κατὰ προκοπὴν ἐπὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν καὶ τηρικαῦτα ἀκούομεν πρὸς αὐτοῦ ·
- « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς ἐκείνός ἐστιν
- 25 ὁ ἀγαπῶν με^d ». Καὶ οὕτω προστιθῶμεν ἐπὶ τοῖς ἀγῶσιν ἀγῶνας, ἵνα τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα. Τούτου δὲ γενομένου, αὐτὸς ὡς ὑπέσχετο ἡμᾶς ἀγαπᾷ · αὐτοῦ δὲ ἡμᾶς ἀγαπῶντος, καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ὡσαύτως ἡμᾶς ἀγαπᾷ^d, προοδοποιεῖντος τοῦ Πνεύματος δηλαδὴ καὶ
- 30 τὴν οἰκίαν προευνεπιζοντος ὡς ἐν μιᾷ συνόδῳ τῶν ὑποστά-

6 πρῶτον : πρότερον FGH || 13 τὸν ante Θεὸν om. FGH || 20 γὰρ om. PR || 21 καθαιρόμεθα εἰς ἀγάπην Θεοῦ transp. FGH || 26 ἀγῶνας : -να CDE || 27 ἀγαπᾷ : -πᾶν CDE

a. Matth. 5 19. b. Ps. 13 1. c. I Jean 2 4. d. Jean 14 21.

4. Le Seigneur ne bénit pas ceux qui se contentent d'enseigner^a, mais plutôt ceux qui, grâce à la pratique préalable des commandements, ont mérité de voir et ont contemplé en eux-mêmes la lumière éclairante et étincelante de l'Esprit, et qui, dans sa vision, sa connaissance et son action véritables, ont connu grâce à lui ce dont ils doivent parler et qu'ils doivent enseigner aux autres. Il faut donc tout d'abord, comme nous avons dit, que ceux qui se mêlent d'enseigner soient ainsi élevés, de peur que, en parlant de choses qu'ils ne connaissent pas, ils ne s'égarerent et ne se perdent avec ceux qui se confient à eux.

5. Celui qui ne craint pas Dieu ne croit pas qu'il existe un Dieu, car il est insensé^b. Mais celui qui le croit craint Dieu et, craignant Dieu, il garde ses commandements ; celui qui déclare craindre Dieu, et ne garde pas ses commandements est un menteur^c et la crainte de Dieu n'est pas en lui, car il est écrit : « Là où est la crainte, là aussi la garde des commandements¹. » Or, si la crainte de Dieu n'est pas en nous ni la garde des commandements, nous ne différons en rien des païens et des infidèles.

6. La foi, la crainte de Dieu, l'observation de ses commandements nous procurent les récompenses en proportion de notre degré de pureté ; dans la mesure où nous sommes purifiés, nous nous élevons de la crainte à l'amour de Dieu et nous sommes comme transportés de la crainte vers l'amour de Dieu ; c'est alors que nous l'entendons dire : « Celui qui garde mes commandements et les pratique, c'est celui-là qui m'aime^d. » Ainsi ajoutons efforts sur efforts afin de prouver notre amour par nos actes ; cela fait, le Christ, de son côté, comme il l'a promis, nous aime ; et, parce qu'il nous aime, son Père aussi nous aime également ; l'Esprit naturellement le précède et vient préparer la demeure, de sorte que, par l'inhabitation commune

1. Voir note complémentaire.

σεων μονήν γίνεσθαι ἡμᾶς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος⁸.

ζ' 7. Ἡ γνωστῶς καὶ εὐαισθητῶς γινομένη ἐνοίκησις τῆς τρισυποστάτου θεότητος ἐν τοῖς τελείοις οὐ πλήρως 5 πόθου ἐστίν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀρχὴ καὶ αἰτία σφοδροτέρου καὶ μεζζονος πόθου. Ἐκτοτε γὰρ οὐκ ἔξ τὸν ὑποδεξάμενον αὐτὴν ἠρεμεῖν, ἀλλ' ὡς ὑπὸ πυρὸς αἰεὶ ἐκκαυόμενον καὶ πυρούμενον ἐπαίρεσθαι εἰς φλόγα πόθου θειοτέρου ποιεῖ. Κατάληψιν γὰρ καὶ τέλος τοῦ ποθομένου εὑρεῖν ὁ νοῦς 10 μὴ δυνάμενος οὐδὲ μέτρον τῷ πόθῳ καὶ τῇ ἀγάπῃ δύναται δοῦναι, ἀλλὰ τῷ ἀτελέστῳ τέλει φθάσαι καὶ καταλαβεῖν βιαζόμενος, ἀτέλεστον αἰεὶ τὸν πόθον καὶ ἀπλήρωτον τὴν ἀγάπην ἐν ἑαυτῷ περιφέρει.

η' 8. Ὁ εἰς τοῦτο τὸ πέρασ ἐλθὼν οὐ δοκεῖ εὐρηκέναι 15 ἀρχὴν πόθου ἢ ἀγάπης ἐν ἑαυτῷ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς μὴ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν διάκειται, τὸ πλήρωμα τῆς ἀγάπης μὴ καταλαβεῖν δυναθεῖς· ἔθεν καὶ ὡς ἐσχατον ἠγούμενος ἑαυτὸν πάντων τῶν φοβουμένων τὸν Θεόν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἠγεῖται ἀπὸ ψυχῆς καὶ τῆς μετὰ τῶν πιστῶν σωτηρίας.

θ' 9. « Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι^δ ». Ἡ γὰρ πίστις 20 ἀντὶ δικαιοσύνης λογίζεται^ε. « Τέλος γὰρ νόμου Χριστός^δ ». Ἡ δὲ εἰς αὐτὸν πίστις δικαιοῖ καὶ τελειοῖ τὸν πιστεύοντα, ὡς ἀντὶ ἔργων νόμου λογιζομένης τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἥτις διὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ εὐαγγελίου βεβαιουμένη καὶ 25 δεκνυμένη, ζωῆς αἰωνίου τῆς ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ μετόχους τοὺς πιστοὺς ἀπεργάζεται.

ι' 10. Πίστις ἐστὶ τὸ διὰ Χριστὸν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ 30 ἐντολῆς ἀποθανεῖν καὶ τὸν θάνατον τοῦτον ζωῆς πρόξενον εἶναι πιστεύειν, τὴν πτωχείαν ὡς πλοῦτον λογίζεσθαι, τὴν εὐτέλειαν καὶ ἐξουδένωσιν ὡς δόξαν τῷ ὄντι καὶ περιφάνειαν,

⁸ ποιεῖ omisso θειοτέρου καὶ ἀγαπήσεως παροξύνει τῷ πνεύματι FGH || ¹⁹ ἠγεῖται ἀπὸ ψυχῆς : ἀπὸ ψ. ἔχει FGH

a. Cf. Jean 14 21-23. b. Marc 9 23. c. Cf. Rom. 4 9. d. Rom. 10 4.

des (trois) personnes, nous devenons la demeure du Père, du Fils et du Saint-Esprit^a.

7. L'inhabitation de la divinité en trois personnes dans les parfaits, qui se produit d'une manière consciente et sensible, n'est pas la satisfaction du désir, mais plutôt l'origine et la cause d'un désir plus vif et plus grand ; désormais cette présence ne laisse plus un instant de repos à celui qui en jouit ; elle le pousse sans cesse, comme dévoré et consumé par le feu, vers la flamme d'un désir de plus en plus divin. L'esprit humain, ne pouvant trouver de limite en celui qu'il désire, ni le saisir entièrement, ne peut non plus fixer de mesure à son désir et à son amour, mais, dans son effort pour atteindre et posséder cette fin infinie, il nourrit en soi un désir toujours insatisfait et un amour inassouvi.

8. Celui qui est parvenu à ce terme ne s'imagine pas avoir trouvé en lui-même un début de désir et d'amour de Dieu ; il se trouve comme s'il n'aimait pas Dieu, puisqu'il n'a pu embrasser la plénitude de l'amour ; il se juge donc comme le dernier de tous ceux qui craignent Dieu et, du fond de l'âme, se croit indigne même d'être sauvé avec les croyants.

9. « Tout est possible à celui qui croit^b », car « la foi est comptée en fait de justice^c ». « Le Christ est en effet la fin de la loi^d » et la foi en lui justifie et rend parfait le croyant, car la foi au Christ est comptée en fait d'œuvres de la loi, cette foi qui, confirmée et prouvée par les préceptes évangéliques, mérite aux fidèles de participer à la vie éternelle qui est la vie en Jésus-Christ lui-même.

10. La foi, c'est mourir à cause du Christ pour ses commandements et croire que cette mort est une source de vie ; c'est compter la pauvreté pour richesse, la bassesse et l'humiliation comme un réel honneur et un titre de

καὶ ἐν τῷ μηδὲν ἔχειν τὰ πάντα κατέχειν πιστεύειν^a μᾶλλον δὲ κεκτηθῆσαι « τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Χριστοῦ^b » καὶ πηλὸν ἢ καπνὸν ἅπαντα τὰ ὀρώμενα καθορᾶν.

5 ια' 11. Ἡ εἰς Χριστὸν πίστις ἐστὶ τὸ μὴ μόνον καταφρονῆσαι τῶν ἐν τῷ βίῳ τερπνῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ καρτερῆσαι καὶ ὑπομεῖναι πάντα πειρασμὸν ἐπερχόμενον ἐν λύπαις καὶ θλίψεσι καὶ συμφοραῖς, ἕως ἂν θελήσῃ καὶ ἐπισκέψῃται ἡμᾶς ὁ Θεός. « Ὑπομένων γάρ, φησὶν, ὑπέμεινα τὸν Κύριον καὶ προσέσχες μοι^c ».

10 ιβ' 12. Οἱ τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς ἐν τινι προτιμῶντες τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς πίστιν οὐ κέκτηνται πρὸς Χριστόν· πάντως γὰρ ὑπὸ τῆς ἰδίας κρίνονται συνειδήσεως, εἰ γε καὶ συνείδησιν ζῶσαν ἔχουσι περὶ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν· πιστῶν γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ἐν μηδενὶ μηδαμῶς τοῦ μεγάλου Θεοῦ
15 καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ^d παραβαίνειν τὴν ἐντολήν.

ιγ' 13. Πίστις ἢ εἰς Θεὸν ἐπιθυμίαν καλῶν ἔτεκε καὶ φόβον κολάσεων· ἢ δὲ τῶν κρειττόνων ἐπιθυμία καὶ ὁ φόβος τῶν κολάσεων τήρησιν ἐντολῶν ἀκριβῆ κατειργάσαντο, ἢ δὲ ἀκριβῆς τῶν ἐντολῶν τήρησις τὴν ἰδίαν τοὺς ἀνθρώπους
20 ἐκιδιδάσκει ἀσθένειαν, ἢ δὲ κατανόησις τῆς ἀληθοῦς ἀσθενείας ἡμῶν θανάτου μνήμην ἐγέννησεν· ὁ δὲ σύνοικον ταύτην κτησάμενος αὐτὸς μαθεῖν ἐμπόνως ζητήσῃ ὅποια ἔσται αὐτῷ τὰ μετὰ τὴν ἔξοδον τοῦ βίου τούτου καὶ ἀναχώρησιν· ὁ δὲ αἰεὶ περὶ τῶν μελλόντων γινῶναι σπουδάζων πρῶτον
25 πάντων ἑαυτὸν ἀποστερῆσαι τῶν παρόντων ὀφείλει· ὁ γὰρ ἐν τούτοις καὶ μέχρις εὐτελοῦς τινος ὑπὸ προσπαθείας κρατούμενος ἐκείνων τὴν γινῶσιν τελείαν οὐ δύναται κτήσασθαι. Εἰ δὲ καὶ ταύτης γεύσεται κατ' οἰκονομίαν τινὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τάχιον ἐάσει τὰ ὑφ' ὧν καὶ ἐν οἷς κρατεῖται
30 κατὰ προσπάθειαν καὶ ὄλος τῆς τοιαύτης γένηται γνώσεως, μηδὲν ἕτερον ταύτης ἔξωθεν ἐννοεῖν ἐκουσίως καταδεχόμενος, καὶ αὕτη ἦν δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ^e.

a. Cf. II Cor. 6 9-10. b. Éphés. 3 8. c. Ps 39 1. d. Tit. 2 13. e. Luc 19 26 codd.

gloire ; c'est, quand on ne possède rien, être persuadé que l'on a tout^a, bien mieux que l'on possède « l'insondable richesse de la connaissance du Christ^b », et dédaigner comme boue et fumée toutes choses visibles.

11. La foi au Christ ne consiste pas seulement à mépriser les jouissances de cette vie, mais encore à supporter avec patience toute épreuve que nous apportent le deuil, l'affliction ou le malheur, tant que Dieu voudra et jusqu'à ce qu'il vienne nous visiter, car il est dit : « J'ai patienté, j'ai attendu le Seigneur, et il s'est tourné vers moi^c. »

12. Ceux qui, de quelque façon, mettent leurs parents avant le commandement de Dieu n'ont point la foi dans le Christ ; leur propre conscience les accuse certainement, si du moins leur conscience survit à leur infidélité, car ce qui distingue les fidèles c'est de ne jamais transgresser en aucun cas le commandement de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ^d.

13. La foi en Dieu engendre le désir du bien et la peur du châtement ; le désir du mieux et la peur du châtement rendent exacte la pratique des commandements ; la pratique exacte des commandements nous convainc de notre propre faiblesse et la pensée de notre réelle faiblesse fait naître le souvenir de la mort. Celui à qui cette méditation est familière cherchera de toutes ses forces à savoir le sort qui l'attend après la sortie et le départ de cette vie ; or celui qui s'applique sans cesse à connaître les choses futures doit tout d'abord se détacher de toutes les choses présentes, car celui qui est retenu par l'attachement à l'une de celles-ci, si petite soit-elle, ne peut prétendre à la connaissance parfaite de celles-là ; mais si, par condescendance, Dieu lui en donne quand même un avant-goût et qu'il ne renonce pas au plus tôt à ce par quoi et en quoi l'attachement le retient, en se donnant tout entier à cette connaissance jusqu'à n'admettre volontairement aucune pensée étrangère à elle, eh bien ! même la science qu'il croit posséder lui sera enlevée^e.

ιδ' 14. Ἡ ἀποταγή τοῦ κόσμου καὶ παντελῆς ἀναχώρησις, ζενιτεῖαν ἀναλαβομένη πάντων τῶν ἐν βίῳ ὑλῶν καὶ ἡθῶν καὶ γνωμῶν καὶ προσώπων καὶ ἄρνησιν σώματος καὶ θελήματος, μεγάλης ὠφελείας πρόξενος γίνεται τῷ οὕτω
5 θερμῶς ἀποταξαμένῳ ἐν βραχεῖ τῷ καιρῷ.

ιε' 15. Ὁ φεύγων τὸν κόσμον, ὅρα μηδαμῶς δῶς σὴν ψυχὴν εἰς παράκλησιν κατ' ἀρχάς, ἐν αὐτῷ τὰς οἰκήσεις ποιούμενος, εἰ καὶ πάντες σε τοῦτο ποιεῖν συγγενεῖς καὶ φίλοι καταναγκάζουσι. Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς οἱ δαίμονες ὑποβάλλουσι,
10 ὅπως τὴν θερμὴν ἀποσθέσωσι τῆς καρδίας σου· εἰ γὰρ καὶ μὴ τελείως ἐμποδίσαι σου τὴν πρόθεσιν δυνηθῶσιν, ἀλλὰ γε χαυνοτέραν ταύτην πάντως καὶ ἀσθενῆ ἀπεργάζονται.

ις' 16. Ὅταν πρὸς πάντα τὰ τοῦ βίου ἡδέα εὐρεθῆς ἀνδρεῖος καὶ ἀπαράκλητος, τότε εἰς συμπάθειαν δῆθεν οἱ δαίμονες
15 τοὺς συγγενεῖς μεταστρέψαντες, κλαίειν ποιοῦσι καὶ θρηνεῖν διὰ σέ πρὸ προσώπου σου. Καὶ τοῦτο ἀληθὲς εἶναι γνώση, ὅταν σὺ μὲν ἀτρεπτος καὶ ἐν ταύτῃ ἐμμείνης τῇ προσβολῇ, ἐκείνους δὲ εἰς μανίαν τὴν κατὰ σοῦ καὶ μῖσος αἴφνης ἐξαφθέντας ἴδης καὶ ὡς ἐχθρόν σε ἀποστρεφόμενος καὶ
20 ὄρῶν οὐκ ἐθέλοντας.

ις' 17. Τὴν παρὰ τῶν γονέων καὶ ἀδελφῶν καὶ φίλων σου θλιψὴν ὄρῶν διὰ σέ γινομένην, γέλα ἐπὶ τῷ ὑποβάλλοντι ταῦτα ποιικίως κατὰ σοῦ γίνεσθαι δαίμονι· καὶ μετὰ φόβου καὶ σπουδῆς πολλῆς ὑποχώρησον καὶ τὸν Θεὸν
25 ἐκτενῶς ἐκδυσώπει τοῦ τάχιον εἰς λιμένα καλοῦ πατρὸς καταντήσασί σε, ἐν ᾧ τὴν ψυχὴν σου κεκοπωμένην καὶ πεφορτισμένην ὑπάρχουσαν αὐτὸς ἀναπαύσει· πολλὰ γὰρ ἔχει τὸ πέλαγος τοῦ βίου πρόξενα κινδύνων καὶ ἀπωλείας ἐσχάτης.

5 βραχεῖ : βραχὺ AB || deficiente folio, capita 14-26 non habet F ||
6 μηδαμῶς δῶς AB, VGH, T : μὴ δῶς MNO, PR, CE, K μηδαμῶς κατ' ἀρχάς δῶς D || 11 ἐμποδίσαι σου : -ζωσι H - σωσι GK - σουσι Migne omissis σου et δυνηθῶσιν || 17 ἐμμείνης : -μένης MNO || 27 ἀναπαύσει MNO, AB, CDE : -σει PR -σει VHK Migne, cf. ἐγκατοικήσει, p. 25 et 88 || 28 καὶ om. CDE

14. Le renoncement au monde et la solitude complète qui entreprennent de nous rendre étrangers aux choses, aux habitudes, aux pensées et aux personnes de cette vie, et de nous faire renier le corps et la volonté propre, deviennent en peu de temps pour celui qui renonce avec ferveur une source de grands profits.

15. Toi qui fuis le monde, garde-toi dès le début de jamais accorder à ton âme la consolation de fréquenter le monde, même si tous tes amis et parents veulent t'y forcer. Cela leur est inspiré par les démons afin d'éteindre la ferveur de ton cœur, car s'ils ne peuvent entraver complètement ta décision, ils la rendront du moins plus lâche et plus faible.

16. Lorsque tu te trouves viril et courageux devant tous les charmes de cette vie, c'est alors que les démons excitent parmi tes proches une soi-disant compassion qui les fait se lamenter et se désoler à cause de toi, devant toi. Tu sauras combien cela est vrai lorsque toi tu demeureras inflexible au milieu de cette tentation et que tu les verras, eux, bouillir soudain de fureur et de haine contre toi, te fuir comme un ennemi et refuser de te voir¹.

17. En voyant le chagrin de tes parents, de tes frères, de tes amis à cause de toi, moque-toi du démon dont la ruse suscite contre toi cette attitude ; avec grande crainte et grande hâte éloigne-toi et supplie Dieu avec ardeur de parvenir au plus tôt au port d'un bon père (spirituel), là où Dieu lui-même donnera le repos à ton âme fatiguée et accablée, car l'océan de la vie offre bien des occasions de danger et de perte totale.

1. Il y a dans ce passage un souvenir des luttes de Syméon pour sa vocation : *Vie*, p. 15. Mais c'est aussi l'higoumène de Saint-Mamas qui parle avec l'expérience des scènes de famille au parloir du monastère : *Vie*, p. 61.

ιη' 18. Ὁ μισῆσαι θέλων τὸν κόσμον ἀγάπην ἐκ βαθέων ψυχῆς ἔχειν ὀφείλει πρὸς τὸν Θεὸν καὶ μνήμην τούτου ἀέννητον · οὐδὲν γὰρ ἕτερον ὡς ταῦτα μετὰ χαρᾶς πάντα καταλιμπάνειν ποιεῖ καὶ σκυθάλων δίκην αὐτὰ ἀποστρέφεισθαι.

β 19. Μὴ θέλε δι' εὐλόγους αἰτίας ἢ μᾶλλον ἀλόγους τῷ κόσμῳ προσμεῖναι τὸ σύνολον, ἀλλ' ὅτε κληθῆς, συντόμως ὑπάκουσον · ἐν οὐδενὶ γὰρ ἐτέρῳ οὕτω Θεὸς ὡς ἐν ταχυτῆτι ἡμῶν ἐπευφραίνεται, ἐπειδὴ καὶ κρεῖσσον ὑπακοῇ σύντομος μετὰ πενίας ἢ βραδυτῆς μετὰ πλήθους χρημάτων.

10 κ' 20. Εἰ ὁ κόσμος καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα παρέρχονται, ὁ δὲ Θεὸς μόνος ἀϊδίος ἐστὶ καὶ ἀθάνατος, χαίρετε ὅσοι δι' αὐτὸν τὰ φθαρτὰ κατελείψατε · φθαρτὰ δὲ εἰσὶν οὐ μόνον πλοῦτος καὶ χρήματα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡδονὴ καὶ ἀπόλαυσις ἀμαρτίας φθορὰ ἐστὶ · μόναι δὲ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ φῶς
15 εἰσὶ καὶ ζωὴ καὶ τοῦτο παρὰ πάντων καλοῦνται.

κα' 21. Εἰ φλόγα ἔλαβες, ἀδελφέ, καὶ δραμῶν παρεγένου ἐν κοινοβίῳ ἢ πνευματικῷ πατρὶ διὰ τοῦτο, κἂν προτρέπη παρ' αὐτοῦ ἢ παρὰ τῶν συνασκουμένων σοὶ ἀδελφῶν λουτροῖς ἢ βρώμασιν ἢ ἄλλαις θεραπειαῖς σωματικαῖς χρήσασθαι
20 ἀναπαύσεως χάριν, τοῦτο μὴ καταδέξῃ, ἀλλ' αἰεὶ παρσκευασμένος ἔσο πρὸς νηστείαν, πρὸς κακοπάθειαν, πρὸς ἐγκράτειαν ἀκροτάτην, ἵνα, εἰ μὲν παρὰ τοῦ σοῦ ἐν Κυρίῳ πατὴρ προτραπῆς μετασχεῖν παρακλήσεως, εὐρεθῆς ἐκείνῳ μὲν ὑπήκοος, τὸ δὲ ἴδιόν σου μὴδὲ ἐν τούτῳ ποιῶν ἐκ προαιρέσεως θέλημα · εἰ δὲ μὴ, μετὰ χαρᾶς ὑπομενεῖς ἅπερ
25 ἐκουσίως ποιῆσαι ἠθέλησας ψυχικῶς ὠφελούμενος. Τοῦτο γὰρ φυλάττων, ἔση διὰ παντός ἐπὶ πᾶσιν ὡς νηστεύων καὶ ἐγκρατευόμενος καὶ τὸ ἴδιον ἀποταξάμενος παντάπασι θέλημα · οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνοῦσαν ἐν τῇ καρδίᾳ σου
30 φλόγα ἀσβεστον διατηρήσεις, τὴν πάντων καταφρονεῖν σε βιάζουσαν.

8 ἡμῶν : ὁμῶν AB || 27 ἔση GHK Migne : εἴης AB, CDE, MNO, PR ἦεις sic AT

18. Celui qui veut haïr le monde doit avoir au plus profond de l'âme l'amour et le souvenir incessant de Dieu ; rien, comme ces deux vertus, ne nous fait abandonner toutes choses avec joie et les rejeter ainsi que des ordures.

19. Ne cherche pas de bonnes raisons qui ne seraient que de mauvais prétextes pour rester si peu que ce soit attaché au monde ; mais quand tu as été appelé, obéis promptement : rien ne plaît tant à Dieu que notre promptitude, puisque mieux vaut obéissance prompte avec pauvreté que lenteur avec abondance de biens¹.

20. Si le monde et tout ce qui est du monde passe et que Dieu seul est éternel et immortel, réjouissez-vous, vous tous qui avez laissé à cause de Lui les biens corruptibles ; corruptibles sont non seulement richesses et biens, mais encore tout plaisir et toute jouissance coupable est corruption ; seuls les commandements de Dieu sont lumière et vie et c'est ainsi que tout le monde les désigne.

21. Frère, si tu as reçu la flamme, si tu t'es rendu avec empressement dans un monastère ou près d'un père spirituel, à cause de cela, même si lui ou tes confrères te conseillent d'user de bains, d'aliments ou d'autres soins corporels en guise de soulagement, n'accepte pas ; sois au contraire toujours prêt pour le jeûne, la mortification, la tempérance la plus stricte. Dans le cas où ton père dans le Seigneur t'ordonnera de prendre un soulagement, tu obéiras, ne cherchant pas même en cela à suivre ta propre volonté ; sinon tu supporteras avec joie ce que volontairement tu as choisi pour le bien de ton âme. Observant cette règle, tu pourras toujours te considérer comme abstinent et mortifié, dépouillé en toute circonstance de ta volonté propre et par ailleurs tu garderas inextinguible dans ton cœur cette flamme qui te force à mépriser toutes choses.

1. Cette sentence paraît une citation ou un proverbe, mais de qui ?

κβ' 22. "Όταν πάντα τὰ παρ' ἑαυτῶν οἱ δαίμονες πράξωσι
καὶ τὸν κατὰ Θεὸν ἡμῶν σκοπὸν μεταστῆσαι οὐ δυναθῶσιν
ἢ ἐμποδίσαι, τότε τοῖς τὴν εὐλάβειαν ὑποκρινόμενοις
ὑπεισέρχονται καὶ δι' αὐτῶν τοὺς ἀγωνιζομένους ἐμποδίζειν
5 πειρῶνται. Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς ἐξ ἀγάπης δῆθεν καὶ συμπα-
θείας κινούμενοι, εἰς σωματικὰς ἀναπαύσεις χωρεῖν παραι-
νοῦσιν αὐτοῖς, ἵνα μὴ καὶ τὸ σῶμα ἀδυνατήσῃ, φησί, καὶ
εἰς ἀκηδῖαν ἐμπέσῃτε. Ἐπειτα εἰς συντυχίας ἀνωφελεῖς
ἐκκαλοῦμενοι, τὰς ἡμέρας ἐν ταύταις προσαναλίσκειν
10 αὐτοὺς ποιοῦσιν. Εἰ μὲν τις ὑπακούσας τῶν σπουδαίων
ὁμοιωθῆ ἑαυτοῖς, στρέφονται καὶ ἐπεγγελάωσι τὴν αὐτοῦ
ἀπώλειαν· εἰ δὲ μὴ ὑπαχθῆ τοῖς αὐτῶν λόγοις ἀλλὰ τηρεῖ
ἑαυτὸν ξένον ἐκ πάντων καὶ σύννου καὶ ἀπαρρησίαστον,
κινοῦνται εἰς φθόνον καὶ πάντα ποιοῦσι καὶ πράττουσιν ἕως
15 οὗ καὶ τῆς μονῆς αὐτὸν ἐκδιώξωσιν· οὐ φέρεῖ γὰρ κενοδοξία
ἄτιμος ἐπαινουμένην ταπεινώσιν ὁρᾶν ἀπεναντίας αὐτῆς.

κγ' 23. Ἄγχεται κενόδοξος ταπεινόφρονα ὁρῶν προ-
χέοντα δάκρυα καὶ δισσῶς ὠφελούμενον, Θεὸν ἴλεω δι'
αὐτῶν ἐργαζόμενον καὶ ἀνθρώπους εἰς ἔπαινον ἐπισπώμενον
20 ἀβουλήτως.

κδ' 24. Ἄφ' οὗ σεαυτὸν ὄλον τῷ πνευματικῷ σου
ἀναθῆ πατρί, ἴσθι ὡς ξένος εἰ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐξῶθεν
ἐπιφέρῃ, ἀνθρωπίνους λέγω πράγμασι τε καὶ χρήμασιν·
οὐ χωρὶς μηδὲν ἐν αὐτοῖς πράξει ἢ ποιῆσαι θελήσης, ἀλλὰ
25 μηδὲ μικρὸν ἢ μέγα αἰτήσῃ πρᾶγμα αὐτῷ ἑᾶσαι σοι, εἰ
μὴ τοι αὐτὸς τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ, ἢ προστάξῃ λαβεῖν ἢ αὐτὸς
ἐκεῖνος αὐτοχείρως παρέξῃ σοι.

3 τοῖς... ὑποκρινόμενοις : τοὺς -ους CDE || 8 ἐμπέσῃτε AB,
CD, PR, T : -σεῖται E, N, VHK Migne -ση M [traditio valde
confusa : τε/ται, ει/η] || 11 ἐπεγγελάωσι : ἐπιγελάωσι GHK Migne. ||
12 τηρεῖ vide p. 32 || 22 ἀναθῆ : -θήσεις JK Migne || εἰ CDE : ἡς
ceteri || 26 εἰ μὴ τοι correxī cum V : εἰ μὴ τι AB, CDE, FJ μήτε
MNO, PR || 27 προστάξῃ ...παρέξῃ correxī : -ει plerique iotac.
παρέξει : πράξει MNO (cf. p. 31)

22. Quand les démons ont mis en œuvre tous leurs
moyens et qu'ils n'ont pu ni dévier ni entraver notre
intention selon Dieu, alors ils entrent dans la peau de
pieux hypocrites et par eux s'efforcent de contrecarrer
les ascètes. Tout d'abord, comme si vraiment la charité
et la compassion étaient le mobile de leur démarche, ils
leur conseillent de procurer du repos au corps : « Il ne
faut pas, disent-ils, que le corps s'affaiblisse ; vous allez
tomber dans l'acédie. » Ensuite, ils les invitent à des
réunions inutiles et leur font perdre ainsi les journées.
Si l'un des fervents, docile à leurs conseils, s'est mis à
leur ressembler, ils s'en détournent et se moquent de sa
perte. Mais s'il ne se laisse pas circonvenir par leurs discours
et qu'il se tienne à l'écart de tous, recueilli et réservé, ils
tournent à la haine, ils font des pieds et des mains tant
qu'ils ne l'ont pas chassé du couvent : l'orgueil méprisé ne
supporte pas de voir l'humilité honorée sous ses yeux¹.

23. L'orgueilleux souffre de voir l'humble qui pleure
doucement avantagé : devant Dieu dont la pitié est
attirée par les larmes, devant les hommes dont elles
forcent la louange sans qu'il la cherche.

24. Sache que, dès l'instant où tu t'es remis tout entier
aux mains de ton père spirituel², tu es devenu étranger à
tout ce qui attirait tes soins au-dehors, je veux dire les
affaires et les richesses des hommes. Sans sa permission
abstiens-toi de t'occuper de quoi que ce soit parmi eux ; ne
demande pas non plus qu'il te laisse la moindre chose : que
lui-même de son propre mouvement ou te commande de le
prendre ou te le donne de sa propre main.

1. Encore une scène de la vie monastique, mais non quotidienne,
espérons-le, avec de fines observations psychologiques.

2. Ces chapitres sur le père spirituel rappellent le culte de Syméon
pour le sien ; ce culte, devenu liturgique, fut l'occasion du procès
intenté à Syméon à l'instigation d'Étienne de Nicomédie : *Vie*, p. 111.
Devenu maître de novices à son tour, Syméon suivit à l'égard de ses
disciples les méthodes traditionnelles : *Vie*, p. 59, le dressage d'Arsène.

κε' 25. Μὴ δῶς ἄνευ τοῦ κατὰ Θεὸν πατρός σου ἐλεημοσύνην ἐξ ὧν χρημάτων εἰσήμενας, ἀλλὰ μηδὲ διὰ μεσίτου σου λαβεῖν τινα ἐξ αὐτῶν παρ' ἐκείνου θελήσης. Κρεῖττον γὰρ πτωχὸν καὶ ξένον εἶναι τε καὶ ἀκούειν σε ἢ
 5 σκορπίζειν χρήματα καὶ διδόναι τοῖς πένησι, εἰσαγωγικὸν ὄντα· πίστεως δὲ ἀκραιφνοῦς τὸ πάντα ὡς ἐν χειρὶ Θεοῦ τῆ τοῦ πνευματικοῦ πατρός ἀναθέσθαι βουλήσει.

κς' 26. Μὴ δὴ λαβεῖν ὕδατος αἰτήση ποτόν, εἰ καὶ συμβῆ σε φλέγεσθαι, μέχρις ἂν οἴκοθεν κινηθεῖς ὁ πνευματικὸς σου πατὴρ προτρέψῃται. Ἄγχε γὰρ σεαυτὸν καὶ βιάζου ἐν πᾶσι, πείθων καὶ λέγων τῷ λογισμῷ· « Εἰ θέλει ὁ Θεός »· καὶ εἰ ἦς ἄξιος τοῦ πιεῖν, ἀποκαλύπτει πάντως τῷ πνευματικῷ σου πατρὶ καὶ λέγει σοι· « Πίε » καὶ
 10 τηνικαῦτα πίεσαι μετὰ καθαροῦ συνειδότος, εἰ καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἢ ὥρα ἐστίν.

κζ' 27. Ὁ πεῖραν ἐσχρηκῶς πνευματικῆς ὠφελείας καὶ ἀνόθευτον πίστιν κτησάμενος, μάρτυρα τῆς ἀληθείας τὸν Θεὸν προβαλλόμενος εἶπεν· « Ἐθέμην τοιοῦτον ἐν ἑμαυτῷ λογισμὸν ὡς μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν αἰτήσασθαι ποτε τῷ
 20 πατρὶ μου ἢ πάρεξ αὐτοῦ μεταλαβεῖν τινας τὸ καθόλου, ἕως ἂν ὁ Θεὸς πληροφορήσῃ αὐτὸν καὶ προστάξῃ μοι· καὶ οὕτως ἔχων οὐδέποτε, φησί, τοῦ σκοποῦ μου ἀπέτυχον. »

κη' 28. Ὁ πίστιν κτησάμενος ἐναργῆ πρὸς τὸν κατὰ Θεὸν πατέρα αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν, αὐτὸν βλέπειν λογίζεται
 25 τὸν Χριστόν· καὶ συνῶν ἢ ἀκολουθῶν αὐτῷ, Χριστῷ συνεῖναι καὶ ἀκολουθεῖν βεβαίως πιστεύει. Ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐπιθυμῆσει ἐτέρῳ τινὶ ὁμιλῆσαι ποτε, οὐ προτιμήσει τι τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων ὑπὲρ τὴν ἐκείνου μνήμην ὁμοῦ καὶ ἀγάπην. Τί γὰρ καὶ μεῖζον ἢ ὠφελιμώτερον ἐν τῇ παρουσίᾳ καὶ ἐν
 30 τῇ μελλούσῃ ζωῇ τοῦ συνεῖναι Χριστῷ; Τί δὲ καὶ ὠραιότερον

1 μὴ δῶς : μὴ δὴ δῶς FJ || 8 ποτόν AB, MNO, PR, T : om. FVGH ποτόν αἰτήση JK Migne potè CDE || 13 πνευματικῷ om. FJ

25. Sans la permission de ton père selon Dieu, ne fais pas l'aumône avec les biens que tu as apportés ; n'accepte même pas que, sur ta demande, quelqu'un en reçoive de lui. Mieux vaut être pauvre, étranger et en avoir la réputation que de distribuer des richesses et de donner aux pauvres, lorsqu'on n'est que novice. Une foi sans mélange fait tout remettre à la décision du père spirituel comme entre les mains de Dieu.

26. Ne demande jamais d'eau à boire même si la soif te brûle ; attends que ton père spirituel t'en offre de sa propre initiative. Fais-toi violence, domine-toi en toutes choses, convaincant ta raison par ce mot : « Si Dieu le veut ! » Si tu mérites de boire, Dieu inspire certainement ton père spirituel, il te dit : « Bois ! » Alors tu boiras, la conscience tranquille, même si l'occasion vient à contre-temps.

27. Celui qui avait acquis l'expérience de l'avantage spirituel et possédait une foi indéniable¹, s'étant confié à Dieu témoin de la vérité, déclara : « J'ai pris à part moi cette résolution de ne jamais rien demander, à boire ou à manger, à mon père spirituel ni de prendre quoi que ce soit à son insu, tant que Dieu ne lui inspire pas de me commander. Avec cette disposition, ajoutait-il, je n'ai jamais dévié de mon but ».

28. Celui qui a acquis une confiance véritable en son père selon Dieu, en le voyant croit apercevoir le Christ ; s'il est près de lui, s'il l'accompagne, il croit fermement être près du Christ et l'accompagner. Tel quel, jamais il ne désirera fréquenter quelqu'un d'autre ; aucun bien de ce monde ne lui paraîtra préférable à son souvenir et à son amour. Quoi de plus grand et de plus avantageux dans cette vie et dans la vie future que d'être avec le Christ ?

1. Il faut laisser à ce chapitre sa forme historique, car Syméon songe certainement à sa propre ascèse en rapportant cette résolution (cf. *Catéchèse* 16, *SC* 104, p. 243). Cette indifférence à la nourriture comme moyen de mortification se retrouve aussi dans la *Vie*, p. 63, 67, imposée à Arsène.

ἡ γλυκύτερον τῆς θέας αὐτοῦ ; Εἰ δὲ καὶ ὀμίλιας ἀξιοῦται τῆς παρ' αὐτοῦ, πάντως ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐκ ταύτης ἀρύεται.

κθ' 29. Ὁ ἐκ διαθέσεως τοὺς λοιδοροῦντας ἢ ἀδικοῦντας ἢ μισοῦντας καὶ ἀποστεροῦντας αὐτὸν ἀγαπῶν καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχόμενος^a, εἰς προκοπὴν ἐν ὀλίγῳ μεγάλην ἀνέρχεται. Ἐν αἰσθήσει γὰρ καρδίας τοῦτο γινόμενον εἰς ἄβυσσον ταπεινώσεως καὶ εἰς δακρύων πηγὰς τὸ λογιζόμενον καταφέρει, ἐν οἷς καταποντίζεται τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἄναγει δὲ εἰς οὐρανὸν ἀπαθείας τὸν νοῦν καὶ θεωρητικὸν ἀπεργάζεται καὶ τῇ γούσει τῆς ἐκείθεν χρηστότητος πάντα σκύδαλα τὰ τοῦ παρόντος βίου ἠγεισθαὶ ποιεῖ καὶ αὐτὴν δὲ τὴν τροφήν καὶ τὴν πόσιν μὴ ἐνηδόνως ἢ συχνοτέρως προσίεσθαι.

λ' 30. Πίστιν ἐναργῆ ἔδειξεν ὁ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ ὁ ὀδηγὸς καὶ πατὴρ αὐτοῦ ἴσταται, ὡς ἅγιον εὐλαβοῦμενος καὶ τὸν κοινορτὸν τῶν ποδῶν αὐτοῦ χερσὶ λαμβάνων ζέοντως καὶ ἐπιχέων τῇ ἑαυτοῦ κεφαλῇ καὶ τῇ καρδίᾳ προσαλείφων, ὡς ἱαμα τῶν τούτου παθῶν καὶ τῶν ἁμαρτημάτων καθαρτικόν, ἐκεῖνῳ δὲ αὐτῷ μὴ προσεγγίσει τοκμῶν μηδὲ ἀπλῶς προσψαῦσαι τινος τῶν αὐτοῦ χιτώνων ἢ σκεπασμάτων ἄνευ τῆς ἐκεῖνου προστάξεως ἢ μεταχειριζόμενός τι τῶν ἐκεῖνου, μετὰ φόβου καὶ μετὰ αἰδοῦς τοῦτο ποιεῖ, ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνων μὴ μόνον τῆς τούτων θέας καὶ λειτουργίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ διαγωγῆς.

25 λ' 31. Πολλοὶ μὲν τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τοῖς τοῦ βίου πράγμασιν ἀποτάσσονται, ὀλίγοι δὲ καὶ τοῖς θελήμασιν ἑαυτῶν περὶ ὧν καὶ ὁ θεὸς λόγος καλῶς ἀποφαίνεται ἢ « Πολλοὶ μὲν κλητοὶ » λέγων « ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ^b ».

1 τῆς post ἀξιοῦται om. CDE || 7 τὸ λογιζόμενον corrigendum τὸν λογισμὸν? || 22 ποιεῖ : ποιῶν CDE

a. Cf. Matth. 5 44. b. Matth. 22 14.

1. Division traditionnelle de l'âme, classique chez les moines, au moins depuis Évagre (A. et Cl. GUILLAUMONT, ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Traité Pratique ou Le Moine*, SC 170, Introduction, p. 194-196) et devenue d'usage courant ; cf. ch. § 63 : τὸ ἐπιθυμητικὸν ... τὸ θυμικὸν ... τὸ λογιστικόν. Il existe sur les trois

Quoi de plus beau et de plus doux que sa vue? Mais si l'on est favorisé aussi de sa conversation, on y puise vraiment la vie éternelle.

29. Celui qui par résolution aime ceux qui l'injurient, qui lui font tort, qui le détestent et le dépouillent, et qui prie pour eux^a, celui-là réalise en peu de temps de grands progrès. Cet acte, produit d'un cœur conscient, plonge la pensée dans l'abîme de l'humilité, à la source des larmes où sont baignées les trois parties¹ de l'âme ; il élève son intelligence jusqu'au ciel de l'impassibilité et la rend propre à la contemplation. Le goût de la douceur qu'il y trouve lui fait estimer comme de vulgaires déchets tout ce qui appartient à cette vie ; même la nourriture et la boisson ne lui plaisent guère et ne l'attirent pas souvent.

30. C'est une marque de foi vive que de vénérer comme sainte même la place où se tient notre père et guide, de prendre dans nos mains avec ferveur la poussière de ses pieds et de la répandre sur notre tête et d'en enduire notre poitrine comme un remède à ses passions et une purification des péchés ; on n'ose plus s'approcher de lui ni simplement toucher une de ses tuniques ou un de ses habits sans sa permission et si l'on manie quelque chose qui lui appartient c'est avec crainte et respect ; on se juge indigne de le voir, de le servir et même de rester dans sa cellule².

31. Beaucoup renoncent à cette vie et aux biens de cette vie ; mais bien peu à leur propre volonté ; c'est à leur sujet que la parole divine est bien vraie : « Beaucoup d'appelés, peu d'élus^b. »

parties de l'âme une lettre d'un Syméon d'Euchaïtes : τρία μέρη λέγουσιν οἱ πατέρες ἔχειν τὴν λογικὴν ψυχὴν ἡμῶν, τὸν νοῦν ὄντιον καὶ λογικὸν λέγουσιν, τὸ θυμικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν... Cette lettre adressée à un reclus, Jean, est un résumé de l'enseignement courant vers le temps de Syméon ; voir l'article de J. GOUILLARD, « Syméon d'Euchaïtes » dans *Dict. Théol. Cath.*, col. 2939 s. et K. MITSAKIS, « Symeon Metropolitan of Euchaita and the Byzantine ascetic Ideals in the eleventh century », *Byzantina* 2 (1970), p. 303-318 : texte de la lettre, p. 319-332.

2. Voir note complémentaire.

λβ' 32. "Όταν μετὰ πάσης κάθη ἐπὶ τραπέζης τῆς ἀδελφότητος καὶ νοερῶς σοὶ σκια τὰ πάντα τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπογράφονται καὶ τοῦ ἡδέος τῶν βρωμάτων οὐκ ἐπαισθάνη, ἀλλ' ὅλην ἔχεις τὴν ψυχὴν τῷ θαύματι ἐκπληκτον καὶ τοῖς
5 δάκρυσιν ἔμπλεων, τότε γίνωσκε τὴν τοῦ Θεοῦ σοὶ χάριν οὕτω ταῦτα ὑποδεικνύειν διὰ τὴν ἐκ τοῦ φόβου πολλὴν σου ταπεινώσιν, ὅπως, ἰδὼν τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ καὶ διδαχθεὶς τῶν αἰσθητῶν τὴν ἀδράνειαν, εἰς ἀγάπην τῶν νοητῶν μετεγκεντρίσης τὸν φόβον σου. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πνευματικὴ
10 γνῶσις, ἣν καὶ λεγομένην ἀκούεις, ἥτις μέσον τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγάπης εὐρίσκεται καὶ ἀπὸ τούτου εἰς ταύτην διαδιβάξει ἀνεπαισθῆτως καὶ ἀκινδύνως τὸν ἄνθρωπον.

λγ' 33. Οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως τὴν εἰς Θεὸν τελείαν ἀγάπην ἀναφαίρετον κτήσασθαι τινα εἰ μὴ κατὰ τὸ μέτρον
15 τῆς πνευματικῆς γνώσεως· αὕτη δὲ κατὰ μικρὸν αὐξάνεται τῇ πρακτικῶς πονούσῃ καθεκάστην ψυχῇ. Τοῦτο γὰρ εἰδὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔφη· «Ἀπὸ γὰρ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται»³.

λδ' 34. Μέγεθος οὐρανοῦ καὶ γῆς πλάτος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς λόγους οὐδεὶς ἀξίως καταμαθεῖν δύναται τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς. Τὰ γὰρ ὑπερβαίνοντα καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν, πῶς ὀφθαλμοὶ κατανοῆσαι σώματος ἐξισχύσουσι; Μόλις γὰρ καὶ νοῦς καθαρθεὶς λογισμῶν
25 καὶ ἐλευθερωθεὶς τῶν προλήψεων, ἐλέει τε καὶ χάριτι Θεοῦ φωτισθεὶς, κατὰ τὸ μέτρον τοῦ φωτισμοῦ καὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὄντων ἀξίως δυνήσεται κατιδεῖν.

λε' 35. "Ὡσπερ ἐν νυκτὶ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ βλέπομεν μόνον ἔνθα ἂν τοῦ φωτὸς τὸν
30 λύχον ἀνάψωμεν, ὁ δὲ λοιπὸς ἅπας κόσμος τὸ καθ' ἡμᾶς

³ ὑπογράφονται... ἔχεις : v. Introduction, p. 31 || 12 καὶ ἀκινδύνως om. FGH || ²⁴ ἐξισχύσουσι : -χύουσι CE, MN

a. Rom. 1 20, *ad sensum*.

32. Lorsque tu es attablé avec toute la communauté, que toutes choses paraissent intérieurement à tes yeux comme des ombres, que tu ne t'aperçois pas de la saveur des aliments et que ton âme est toute en admiration de ce prodige et toute pleine de larmes, reconnais alors que la grâce de Dieu te donne, par l'afflux de l'humilité née de la crainte, une indication : en voyant les œuvres de Dieu et en apprenant l'inconsistance des choses sensibles, greffe ta crainte sur l'amour des choses intelligibles. Telle est en effet la sagesse spirituelle, celle dont tu entends dire qu'elle est située entre la crainte et l'amour et fait passer l'homme de la première au second insensiblement et sans risques.

33. On ne peut acquérir et garder le parfait amour de Dieu qu'en proportion de la connaissance spirituelle ; or celle-ci s'accroît graduellement par les efforts ascétiques quotidiens de l'âme. Sachant cela, l'Apôtre dit que le Créateur est connu analogiquement, d'après la grandeur et la beauté des créatures³.

34. Personne ne peut connaître à fond par les yeux du corps la grandeur du ciel, l'étendue de la terre ni les proportions de toutes les autres choses. Ce qui dépasse l'intelligence et le raisonnement, comment les yeux du corps parviendraient-ils à le saisir ? C'est à peine si l'intelligence, purifiée de ses pensées (mauvaises) et délivrée de ses préjugés, illuminée par la miséricorde et la grâce de Dieu, pourra atteindre dignement, selon le degré de son illumination, à la contemplation des êtres.

35. Durant la nuit, nos yeux corporels ne portent qu'à l'endroit où éventuellement nous allumons la lampe qui donne la lumière, et le reste du monde pour nous n'est que nuit. Ainsi, pour ceux qui dorment dans la nuit du

νύξ ἐστίν, οὕτω τοῖς ἐν νυκτὶ ἀμαρτημάτων καθεύδουσιν
ὁ ἀγαθὸς δεσπότης φῶς μικρὸν γίνεται, Θεὸς ὢν τοῖς πᾶσιν
ἀχώρητος, φειδόμενος τῆς ἀσθενείας ἡμῶν. Καὶ τότε αἴφνης
ἀναδλέπων ὁ ἄνθρωπος καὶ θεωρῶν τὴν φύσιν τῶν ὄντων,
5 ὡς οὐποτε αὐτὴν ἐθεάσατο, ἐκπλήττεται καὶ ἀνωδύνας
αὐτόματα προχέει τὰ δάκρυα, δι' ὧν καθαίρεται καὶ
βαπτίζεται τὸ δεύτερον βάπτισμα, βάπτισμα ἐκεῖνο, ὃ
λέγει διὰ τῶν εὐαγγελίων ὁ Κύριος · « Ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ
δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν
10 τῶν οὐρανῶν^a ». Καὶ πάλιν · « Ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ
ἄνωθεν^b », ἄνωθεν δὲ εἰπῶν, τὴν ἐκ τοῦ Πνεύματος ἠνίξαστο
γέννησιν.

λς' 36. Τὸ πρότερον βάπτισμα ἔχει τὸ ὕδωρ προ-
πογράφον τὰ δάκρυα, ἔχει τὸ μύρον τοῦ χρίσματος προσημαί-
15 νον τὸ νοητὸν μύρον τοῦ Πνεύματος. Τὸ δὲ δεύτερον οὐκέτι
τύπος τῆς ἀληθείας, ἀλλ' αὐτὴ ἐστίν ἡ ἀλήθεια.

λζ' 37. Οὐ πράξεων μόνον πονηρῶν ἀπέχεσθαι δεῖ ἀλλὰ
καὶ λογισμῶν καὶ ἐνοιῶν ἐναντίων χρῆ σπουδάζειν τὸν
ἀσκητὴν ἐλεύθερον εἶναι, ἐνδιατρίβειν δὲ ἀεὶ ταῖς ψυχοφελέσι
20 καὶ πνευματικαῖς ἐνθυμήσεσιν, ἵν' οὕτως ἀμέριμος ἀπὸ
τῶν βιωτικῶν διαμείνῃ.

λη' 38. Ὡσπερ ὁ ὄλον αὐτοῦ ἀπογυμνώσας τὸ σῶμα, ἐὰν
καλύμματι τινὶ κεκαλυμμένους ἔχη τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ μὴ
θελήσῃ ἄραι καὶ ἀποσείσασθαι αὐτό, οὐ δύναται ἀπὸ μόνης
25 τῆς γυμνότητος τοῦ λοιποῦ σώματος ἰδεῖν τὸ φῶς, οὕτω
καὶ ὁ πάντων τῶν ἄλλων πραγμάτων ὁμοῦ καὶ χρημάτων
καταφρονήσας καὶ αὐτῶν ἀπαλλαγείς τῶν παθῶν, εἰ μὴ
καὶ τῶν βιωτικῶν ἐνθυμήσεων καὶ τῶν πονηρῶν ἐνοιῶν
ἐλευθερώσῃ τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμόν, οὐκ ὄψεται ποτε

5 οὐποτε : οὐδέποτε FJ || 15 οὐκέτι : οὐκ ἔστι CDE || 17 μόνον
δεῖ transp. CDE || 24 ἀποσείσασθαι : -στήσασθαι AB || 29 ἐλευθερώση
correxī : -σει iotac. plerique

a. Jean 3 5. b. Jean 3 7.

péché, notre bon maître n'apparaît que comme une faible
leur — lui le Dieu que l'univers ne peut contenir — par
égard pour notre faiblesse. C'est alors que soudain, levant
les yeux et contemplant la nature des êtres comme jamais
il ne l'a aperçue, l'homme est bouleversé et des larmes
spontanées jaillissent sans douleur, qui le purifient et
lui confèrent un second baptême, ce baptême dont parle
Notre Seigneur dans l'évangile : « Si quelqu'un ne renaît
pas par l'eau et l'Esprit, il n'entrera pas dans le Royaume
des cieux^a. » Ou encore : « Si quelqu'un ne renaît pas
d'en haut^b », en disant « d'en haut » le Seigneur a signifié
la naissance de l'Esprit.

36. Dans le premier baptême l'eau est symbole des
larmes et l'huile de l'onction préfigure l'onction intérieure
de l'Esprit ; mais le second baptême n'est plus la figure de
la vérité, c'est la vérité même¹.

37. Il ne suffit pas de s'abstenir des actions mauvaises ;
il faut que l'ascète s'applique à se libérer des pensées et
imaginations contraires, à s'entretenir sans cesse en des
pensées spirituelles et utiles à l'âme afin qu'il n'ait, par ce
moyen, aucune préoccupation des choses de la vie.

38. Celui qui s'est découvert tout le corps, s'il garde
un voile sur les yeux et qu'il ne veuille ni le soulever, ni
le retirer, ne pourra par la seule nudité du reste du corps
voir la lumière. De même celui qui a méprisé à la fois
toutes les autres affaires, toutes les richesses et s'est
même détaché des passions, s'il ne libère pas l'œil de son
âme des préoccupations de la vie et des pensées perverses,

1. La vérité pour Syméon n'est pas la vérité en soi mais la vérité
connue et sentie à l'instant ; il ne veut pas dire ici seulement que
nous devons « prendre conscience » de notre baptême ; la grâce du
baptême — et des autres sacrements, mais il n'en parle pas dans les
Chapitres — est donnée non pas au signe de l'eau, mais à la coulée
des larmes qui sont réellement senties. Qu'aurait dit notre mystique
dans les controverses sur le baptême des hérétiques ?

τὸ νοητὸν φῶς, αὐτὸν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ Θεόν.

λα' 39. Ὡσπερ κάλυμμα ἐν ὀφθαλμοῖς ἐπιτεθέν, οὕτω λογισμοὶ κοσμικοὶ καὶ βιωτικοὶ ἐνθυμήσεις ἐν διανοίᾳ
5 ἤγουν ἐν ὀφθαλμῷ ψυχῆς γίνονται. Καθ' ὅσον οὖν ἐαθῶσι χρόνον, οὐ βλέψομεν· ἐπὶ δὲ ἐξαρθῶσι τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ, τότε τρανῶς ἴδωμεν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν ἄνω κόσμον ἐρχόμενον^a.

μα' 40. Ὁ ἐκ γενετῆς ὢν τυφλὸς οὐ νοήσει οὐδὲ πιστεύσει
10 τῶν γραφομένων τὴν δύναμιν, ὃ δὲ βλέπει ποτὲ καταξιωθείς συμμαρτυρήσει εἶναι ἀληθῆ τὰ λεγόμενα.

μα' 41. Ὁ βλέπων τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς οἶδε πότε
μὲν νύξ, πότε δὲ ἡμέρα ἐστίν· ὃ δὲ τυφλὸς τὰ ἀμφοτέρα
ἀγνοεῖ. Καὶ ὁ πνευματικῶς ἀναβλέψας καὶ τοῖς νοεροῖς
15 ὄρων ὀφθαλμοῖς, θεασάμενος τὸ ἀληθινόν καὶ ἄδυτον φῶς, ὅταν ἐκ βραθυμίας εἰς τὴν προτέραν ἀποστραφῆ τύφλωσιν καὶ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθῆ, εὐαισθήτως αἰσθάνεται τῆς τούτου στερήσεως καὶ πόθεν αὕτη συνέβη γενέσθαι οὐκ ἀγνοεῖ. Ὁ δὲ γε μένων τυφλὸς ἐκ γενετῆς οὐδὲν τῇ πείρᾳ καὶ τῇ
20 ἐνεργείᾳ περὶ τούτων ἐπίσταται, εἰ μὴ τι ἐξ ἀκοῆς ἀκούσῃ καὶ μάθη περὶ ὧν οὐποτε ἐθεάσατο, καὶ διηγῆσεται ἄλλοις ἄπερ ἀκήκοεν, αὐτοῦ καὶ τῶν ἀκουόντων μὴ εἰδόντων περὶ ποίων πραγμάτων ἀλλήλοις προσδιαλέγονται.

μβ' 42. Ἀδύνατον καὶ τὴν σάρκα τῷ κόρῳ τῶν
25 βρωμάτων κατεμπιπλᾶν καὶ πνευματικῶς τῆς νοεῶς καὶ θείας ἐπαπολαύειν χρηστότητος. Ὅσῳ γὰρ τὴν γαστέρα τις θεραπεύσει, κατὰ τοσοῦτον ἐκείνης ἑαυτὸν ἀποστερήσει· καθόσον δὲ τὸ σῶμα ὑπωπιάσει, ἀναλόγως καὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς τε καὶ παρακλήσεως ἐμπλησθήσεται.

30 μγ' 43. Καταλείψωμεν πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, μὴ πλοῦτον μόνον καὶ χρυσὸν καὶ τὰς ἄλλας ὕλας τοῦ βίου,

5 οὖν om. CDE || 7 ἴδωμεν : de hoc futuro (βλέψομεν-ἴδωμεν) v. Introduction p. 32 || 14 ὃ ante πνευματικῶς om. PR || 17 αἰσθάνεται : ἐπαισθ- FJ || 21 ἀκούσῃ... μάθη : iotac. ει/οι correxi

ne verra jamais la lumière intelligible qui est Jésus-Christ lui-même, notre Seigneur et Dieu.

39. Comme un voile posé sur les yeux, telles les pensées du monde et les préoccupations de la vie pour l'intelligence qui est l'œil de l'âme. Tant que nous les laissons là, nous ne pourrons voir. Mais quand elles auront été arrachées par le souvenir de la mort, alors nous apercevrons clairement « la vraie lumière qui illumine tout homme qui vient dans le monde^a » d'en haut.

40. L'aveugle de naissance ne pourra concevoir ni croire le sens de ce qui est écrit ; mais celui qui a été une fois jugé digne de voir pourra témoigner que ce qui est dit est vrai.

41. Celui qui a l'usage des yeux du corps sait quand il fait jour et quand il fait nuit ; l'aveugle ne sait ni l'un ni l'autre. Celui qui voit de façon spirituelle et regarde avec les yeux intérieurs, après avoir contemplé la lumière véritable et sans déclin, si par négligence il retourne à son aveuglement premier et qu'il soit privé de lumière, il ressent bien sensiblement cette privation et n'ignore pas d'où elle provient. Mais celui qui est aveugle de naissance ne sait rien sur ce point par expérience ni effectivement, sauf le cas où il apprend par ouï-dire une chose qu'il n'a jamais vue ; il racontera à d'autres ce qu'il a entendu, lui et ses auditeurs ne sachant d'ailleurs pas de quoi il retourne.

42. Il est impossible de bourrer le corps de nourriture jusqu'à satiété et de jouir en même temps spirituellement de la douceur intérieure et divine ; plus on est asservi à son ventre, plus on s'éloigne de cette jouissance ; plus on meurtrit son corps et plus, en proportion, on sera comblé de la nourriture et de la consolation spirituelles.

43. Renonçons à tout ce qui est de la terre et pas seulement à la richesse, à l'or, et aux autres biens de la vie,

a. Cf. Jean 1 9.

ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πρὸς αὐτὰ τέλεον ἀπὸ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἀπελάσωμεν. Μισήσωμεν μὴ τὰς ἡδονὰς μόνον τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀλόγους κινήσεις αὐτοῦ, καὶ νεκρῶσαι τοῦτο διὰ πόνων σπουδάσωμεν· διὰ τοῦτο γὰρ 5 ἐνεργοῦνται τὰ τῆς ἐπιθυμίας καὶ εἰς ἔργον ἐξάγονται, καὶ ζῶντος αὐτοῦ, ἀνάγκη πᾶσα νεκρὰν τὴν ψυχὴν ἡμῶν εἶναι καὶ δυσκίνητον πρὸς πᾶσαν Θεοῦ ἐντολὴν ἢ καὶ παντελῶς ἀκίνητον.

μδ' 44. Καθάπερ ἡ φλόξ τοῦ πυρὸς εἰς ὕψος αἰεὶ αἴρεται, 10 ὡς ἐὰν στρέψῃς τὴν ὕλην ἀφ' ἧς ἀνάπτεται, οὕτω καὶ ἡ τοῦ κενοδόξου καρδία ταπεινωθῆναι οὐ δύναται, ἀλλ' ὡς ἐὰν εἴπῃς αὐτῷ τὰ τῆς ὠφελείας αὐτοῦ, μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἐπαίρεται· ἐλεγχόμενος γὰρ ἢ καὶ νουθετούμενος, ἀντιλέγει σφοδρῶς, ἐπαινούμενος ἢ καὶ παρακαλούμενος, ἀνυψοῦται 15 κακῶς.

με' 45. Ἄνθρωπος μεμελετηκῶς ἀντιλέγειν ἑαυτῷ δίστομος ἐστὶ μάχαιρα, ἀναιρῶν ἀγνώστως τὴν ἰδίαν ψυχὴν καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀλλότριον αὐτὴν ἐργαζόμενος.

μς' 46. Ὁ ἀντιλέγων ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἐκουσίως ἐκδοτον 20 ἑαυτὸν ποιοῦντι τοῖς ὑπεναντίοις τοῦ βασιλέως ἐχθροῖς. Ἡ γὰρ ἀντιλογία ἀρπάγιόν ἐστὶ, δέλεαρ ἔχον τὴν δικαιο-λογίαν, δι' ἧς ἀπατῶμενοι, τὸ ἄγκιστρον καταπίνομεν τῆς ἀμαρτίας, ὅφ' οὐ καὶ ἀρπάζεσθαι εἴωθεν, ὡς ἀπὸ τῆς γλώττης καὶ τοῦ λαίμου, ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἢ ἀθλία 25 ψυχὴ καὶ ποτὲ μὲν εἰς ὕψος ὑπερηφανίας ἀνάγεσθαι, ποτὲ δὲ εἰς χάος ἀβύσσου ἀμαρτίας καταποντίζεσθαι καὶ μετὰ τῶν ἐξ οὐρανοῦ ἐκπεπτωκότων καταδικάζεσθαι.

μζ' 47. Ὁ ἀτιμαζόμενος ἢ ὑβριζόμενος καὶ σφόδρα ἀλγῶν τὴν καρδίαν γινωσκέτω ἐκ τούτου ὅτι τὸν παλαιὸν

mais encore chassons tout à fait de notre âme le désir qui tend vers ces biens. Détestons les jouissances du corps non moins que ses mouvements opposés à la raison et efforçons-nous de le mortifier par des épreuves ; c'est par lui en effet que le désir est mis en branle et poussé à l'action ; tant qu'il manifeste sa vitalité, de toute nécessité l'âme est morte, très peu disposée ou même tout à fait opposée à obéir aux commandements de Dieu.

44. La flamme du feu s'élève toujours vers le haut, aussi souvent que l'on retourne le bois allumé, ainsi le cœur du vaniteux : il est incapable de s'humilier et plus on lui donne de conseils pour son profit, plus il s'élève ; réprimandé et admonesté, il réplique violemment ; félicité ou encouragé, il se rengorge bien à tort.

45. L'homme qui a pris la manie de contredire est pour lui-même une épée à deux tranchants ; il détruit son âme sans le savoir et l'éloigne de la vie éternelle.

46. L'homme qui aime contredire est semblable à celui qui se livre volontairement aux ennemis dressés contre son roi, car l'esprit de contradiction est un piège qui a pour appât la prétention d'avoir raison ; celle-ci nous trompe et nous avalons l'hameçon du péché ; comme si elle était prise par la langue et la bouche, la pauvre âme devient la proie des esprits du mal, qui tantôt l'enlèvent vers les hauteurs de l'orgueil, tantôt la précipitent dans le chaos de l'abîme du péché, pour être condamnée avec ceux qui sont tombés du ciel.

47. Celui dont les offenses et les injures affligent fortement le cœur, doit reconnaître à ce signe qu'il porte

6 εἶναι νεκρὰν transp. CDE || 26 καταποντίζεσθαι : -βυθίζεσθαι
FJ

- ὄφιν περιφέρει ἐγκόλιον. Εἰ μὲν οὖν μετὰ σιωπῆς ὑπομείνη ἢ μετὰ πολλῆς ἀποκριθήσεται ταπεινώσεως, ἀσθενῆ τοῦτον καὶ ἐκλελυμένον εἰργάσατο. Εἰ δὲ μετὰ πικρίας ἀντίπη ἢ καὶ λαλήσῃ μετὰ θρασύτητος, δέδωκεν ἰσχὺν τῷ ὄφει τὸν
- 5 ἰὸν ἐκχείει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ ἀνημέρωσ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ κατεσθίειν, ὡς ἐντεῦθεν καθεκάστην ἐνδυναμούμενον αὐτὸν κατάθρωμα ποιῆσθαι τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς διόρθωσιν καὶ ἰσχὺν τῆς ἀθλίᾳς τούτου ψυχῆς, καὶ ζῆν μὲν αὐτὸν ἔκτοτε τῇ ἁμαρτίᾳ, νεκρὸν δὲ παντελῶς εἶναι τῇ δικαιοσύνῃ.
- 10 μῆ' 48. Ἐὰν ἀποτάξασθαι βουληθῆς καὶ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν ἐκδιδαχθῆναι, μὴ ἀπείρω μὴδὲ ἐμπαθεῖ διδασκάλῳ ἑαυτὸν ἐκδῶς, ἵνα μὴ ἀντὶ εὐαγγελικῆς διαβολικῆς πολιτείας ἐκδιδαχθῆς, ἐπειδὴ καλῶν μὲν διδασκάλων καλὰ τὰ μαθήματα, κακῶν δὲ κακὰ καὶ σπερμάτων πονηρῶν πάντως
- 15 πονηρὰ τὰ γεώργια.

- μθ' 49. Εὐχαῖς καὶ δάκρυσι τὸν Θεὸν καθικέτευσον πέμψαι σοι ὁδηγὸν ἀπαθῆ τε καὶ ἅγιον · ἐρεῦνα δὲ καὶ αὐτὸς τὰς θείας γραφάς, μάλιστα τὰς τῶν ἁγίων πατέρων πρακτικὰς συγγραφάς, ἵνα ταύταις ἀντιπαρατιθεῖς τὰ παρὰ τοῦ
- 20 διδασκάλου καὶ προεστῶτός σοι διδασκόμενα, ὡς ἐν κατόπτρῳ βλέπειν δύνασαι ταῦτα καὶ καταμανθάνειν, καὶ τὰ μὲν συνάδοντα ταῖς θεαῖς γραφαῖς ἐγκολποῦσθαι καὶ κατέχειν τῇ διανοίᾳ, τὰ δὲ νόθα καὶ ἀλλότρια διακρίνειν καὶ ἀποπέμπεσθαι, ἵνα μὴ πλανηθῆς. Πολλοὶ γάρ, ἴσθι, πλάνοι
- 25 καὶ ψευδοδιδασκαλοὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις γεγόνασιν.

1-4 ὑπομείνη, λαλήσῃ, ἀντίπη correxi iotac. || 5-6 τὰ.... κατεσθίειν : κατεσθίειν τὰ ἐνδόθεν αὐτοῦ FJ ἐντὸς Migne || 13 μὲν post καλῶν om FJ || 24 ἵνα μὴ πλανηθῆς om. CDE

1. Pour cette phrase l'ensemble des manuscrits donne ὑπομείνη ... ἀποκριθήσεται ; d'après la conditionnelle suivante εἰ ἀντίπη... λαλήσῃ, on est sûr qu'il faut ὑπομείνη ; ἀποκριθήσεται ne peut se ramener en aucune façon à un subjonctif ; mais lirons-nous λαλήσει ou λαλήσῃ ? C'est un cas typique des difficultés créées par l'iotacisme

encore dans son sein l'antique serpent. Si donc il supporte en silence ou répond avec grande humilité¹, il affaiblit le serpent et dénoue son étreinte. S'il réplique avec aigreur ou s'il parle avec arrogance il donne force au serpent de verser le venin dans son cœur et de ronger cruellement son intérieur ; ainsi le serpent se fortifie de jour en jour et dévore avec tout effort de redressement la force de sa pauvre âme ; dès lors l'homme vit pour le péché mais il est tout à fait mort à la justice.

48. Si tu veux renoncer au monde et être instruit de la vie évangélique, ne te livre pas aux mains d'un maître sans expérience ou sujet aux passions, car c'est à la vie diabolique qu'il t'initierait plutôt qu'à l'évangélique. Aux bons maîtres, en effet, les bons enseignements ; aux mauvais, les mauvais, comme aux mauvaises semences, les mauvaises récoltes.

49. Supplie Dieu par des prières et des larmes de t'envoyer un guide maître de ses passions et saint. Consulte de ton côté les livres divins et surtout les écrits pratiques² des saints Pères afin que, leur comparant les leçons de ton supérieur et maître, tu puisses voir et apprendre ces leçons comme en un miroir ; ce qui concorde avec les écrits divins, tu l'embrasseras et le retiendras dans ta pensée et tu rejetteras avec discernement ce qui est frelaté ou altéré, pour ne pas t'égarer. Car, sache-le bien, en ces jours-ci il y a beaucoup de trompeurs et de faux maîtres³.

des copistes, l'hésitation entre le futur et le subjonctif aoriste et la disjonction des verbes coordonnés ; voir l'Introduction, p. 32.

2. Les écrits « pratiques », concernant la *praxis* ou l'activité ascétique, sont aussi inspirés : cf. 1 85, 2 20, 21.

3. Le vrai maître est celui qui a reçu la lumière de l'Esprit et la voit réellement, ch. 1 4, et non pas seulement un supérieur en hiérarchie. Les numéros qui suivent sur le même sujet, sont extraits de la catéchèse 28 (SC 113, p. 161, l. 403-411 = 51-52). La catéchèse est œuvre de circonstance, les Chapitres expriment, sous forme concrète, une idée plus générale. Noter encore dans cette série le développement par images, assez abstraites d'ailleurs, et non par raisonnement.

ν' 50. Πᾶς ὁ μὴ βλέπων, ἄλλους δὲ ὀδηγεῖν ὑπισχνούμενος, πλάνος ἐστὶ καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ εἰς βόθρον ἀπωλείας ἐντίθησι κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· «Τυφλὸς τυφλὸν ἐὰν ὀδηγῆ, ἀμφοτέροι εἰς βόθρον ἐμπεσοῦνται^a».

5 κα' 51. Ὁ τυφλὸς πρὸς τὸ ἐν τυφλὸς ὅλως πρὸς πάντα ἐστίν, ὁ δὲ βλέπων ἐν τῷ ἐνὶ ἐν θεωρίᾳ τῶν πάντων ἐστὶ τῆς θεωρίας τε πάντων ἀπέχεται, καὶ ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν πάντων γίνεται, καὶ τῶν θεωρουμένων ἕξω ἐστίν· ἐν τῷ ἐνὶ οὗτος ὦν τὰ πάντα ὄρα, καὶ ἐν πᾶσιν ὦν οὐδὲν τῶν πάντων ὄρα.

10 νβ' 52. Ὁ βλέπων ἐν τῷ ἐνὶ διὰ τοῦ ἐνὸς καὶ ἑαυτὸν καὶ πάντας καὶ ἅπαντα καθορᾷ, καὶ κεκρυμμένος ὦν ἐν αὐτῷ, οὐδὲν τῶν πάντων ὄρα.

15 γγ' 53. Ὁ μὴ τὴν εἰκόνα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐπουρανίου^b, ἀνθρώπου τε καὶ Θεοῦ ἐν τῷ λογικῷ καὶ νοερῷ ἀνθρώπῳ εὐαισθητῶς καὶ γνωστῶς ἐνδυσάμενος, αἷμα μόνον ἐστίν ἔτι καὶ σὰρξ^b, πνευματικῆς δόξης αἰσθησὶν μὴ δυνάμενος διὰ τοῦ λόγου λαθεῖν, καθάπερ καὶ οἱ ἐκ γενετῆς τυφλοὶ τὸ τοῦ ἡλίου φῶς διὰ λόγου μόνον
20 γινῶναι οὐ δύνανται.

25 νδ' 54. Ὁ ἀκούων οὕτως καὶ βλέπων καὶ αἰσθανόμενος οἶδε τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, ὡς ἤδη τὴν εἰκόνα φορέσας τοῦ ἐπουρανίου^b καὶ εἰς ἀνδρα τέλειον ἀνελθῶν τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^c· καὶ ὁ οὕτως ἔχων δύναται καὶ καλῶς ὀδηγεῖν ἐν τῇ ὁδῷ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τὸ ποιμνιον τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ μὴ εἰδὼς καὶ ἄλλως ἔχων πρόδηλός ἐστιν ὅτι οὐδὲ τὰ αἰσθητῆρια τῆς ψυχῆς τετρανωμένα καὶ ὑγιῆ ἐπιφέρεται, ᾧ καὶ μᾶλλον καλῶς ἕξει τὸ ἅγεσθαι ἢ τὸ ἅγειν ἐπικινδύνως.

7 θεωρίας τε AB, CDE, MNO : τε om. FGH τῶν (loco τε) PR, J (et *Catech.* 28 : *Coisl.* 292, f. 255^v) τε τῶν K Migne || 16 γνωστῶς : γνωστικῶς O

a. *Matth.* 15 14. b. *I Cor.* 15 49-50. c. *Éphés.* 4 13.

50. Tout homme qui n'y voit pas et se fait fort de conduire les autres est un guide trompeur et mène à la perte dans le fossé ceux qui le suivent, d'après la parole du Seigneur : « Si un aveugle conduit un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou^a. »

51. Qui est aveugle pour l'Un est absolument aveugle pour tout, mais qui voit dans l'Un est dans la contemplation de tout ; il s'abstient de la contemplation de tout et, à la fois, il entre dans la contemplation de tout et se trouve en dehors de ce qu'il contemple ; étant dans l'Un il voit tout, étant en tout, du tout il ne voit rien.

52. Qui voit dans l'Un, à travers l'Un aperçoit tout, lui-même, les hommes et les choses, et caché en lui, du tout il ne voit rien.

53. Celui qui n'a pas revêtu d'une manière bien sensible et consciente¹, en ce qui constitue la raison et l'intelligence humaine, l'image de notre Seigneur Jésus-Christ, du céleste^b, homme et Dieu, n'est encore que chair et sang^b, car il ne peut acquérir le sentiment de la gloire spirituelle par la raison, de même que l'aveugle de naissance ne peut connaître par la seule raison la lumière du soleil.

54. Celui qui entend, qui voit, qui sent ainsi, comprend le sens de ce que je dis, parce que déjà il porte « l'image du céleste^b » et qu'il a atteint l'état d'homme fait à la mesure de la taille parfaite du Christ^c. Dans cet état, il est capable de bien mener le troupeau du Christ dans la voie des commandements de Dieu ; mais celui qui n'a pas appris cela et se trouve en d'autres conditions, évidemment il n'a pas les sens de l'âme éclairés et sains et il vaudra mieux pour lui être conduit que de conduire avec risques.

1. Les deux adverbess *εὐαισθητῶς* καὶ *γνωστῶς* sont difficiles à rendre car il faut souligner que cette intuition est purement intellectuelle sans image *sensible* ou matérielle : voir *Index* et B. KRIVOCHEINE, Introduction aux *Catéchèses*, SC 96, p. 158-159 et p. 169.

νε' 55. Ὁ τῷ διδασκάλῳ καὶ ὀδηγῷ αὐτοῦ ὡς Θεῷ ἀτενίζων ἀντιλέγει οὐ δύναται. Εἰ δὲ οἶεται καὶ λέγει ἀμφοτέρω ἔχειν, ἴστω, πεπλάνηται ὅποιαν γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἔχουσι τὴν διάθεσιν ἀγνοεῖ.

5 νς' 56. Ὁ πιστεύων ἐν τῇ χειρὶ τοῦ ποιμένου αὐτοῦ τὴν ἑαυτοῦ ὑπάρχειν ζῶν καὶ τὸν θάνατον οὐκ ἀντίποι ποτέ ἢ δὲ τούτων ἀγνοία ἀντιλογίαν γεννᾷ, τὴν πρόξενον τοῦ νοητοῦ καὶ αἰωνίου θανάτου.

10 νζ' 57. Πρὸ τοῦ λαθεῖν τὴν ἀπόφασιν τὸν κατὰδικον, τόπος δίδοται ἀπολογίας αὐτῷ λαθεῖν τῷ δικαστῇ περὶ ὧν ἐπραξεν ἔπειτα δὲ γε τὴν τῶν πρακτέων φανέρωσιν καὶ τὴν τοῦ δικαστοῦ ἀπόφασιν, οὐδὲν ἢ μικρὸν ἢ μέγα τοῖς βασιλεύουσιν ἀντιλέγει.

15 νη' 58. Πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τοῦτο τὸ δικαστήριον τὸν μοναχὸν καὶ φανερώσαι αὐτοῦ τὰ ἐγκάρδια, ἴσως ἀντιλέγειν ἔξεστιν αὐτῷ, τὰ μὲν κατὰ ἀγνοίαν τὰ δὲ καὶ ὡς οἰομένῳ κρύπτειν τὰ ἑαυτοῦ. Μετὰ δὲ τὴν τῶν λογισμῶν ἀποκάλυψιν καὶ εἰλικρινῆ ἐξαγόρευσιν οὐκ ἔξεστιν ἀντιλέγειν τῷ μετὰ Θεὸν δικαστῇ καὶ ἐξουσιαστῇ αὐτοῦ μέχρι θανάτου ποτέ. Ὁ γὰρ μοναχὸς ἐν τούτῳ κατ'ἀρχὰς εἰσελθὼν τῷ δικαστηρίῳ καὶ ἀπογυμνώσας τὰ κρυπτά τῆς καρδίας αὐτοῦ 20 πέπεισται ἐκ προοιμίων, εἴ γε καὶ ὅπως οὖν γινώσκων κέκτηται, ὅτι μυρίων ὑπάρχει θανάτων ἄξιος, καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ταπεινώσεως πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως λυτρωθῆναι πιστεύει, εἰ ὡς ἀληθῶς ἄρα τοῦ μυστηρίου τὸν 25 τρόπον ἐπίσταται.

30 νθ' 59. Ὁ ἀνεξάλειπτα ταῦτα φυλάττων ἐν τῇ ἑαυτοῦ διανοίᾳ τὴν καρδίαν οὐδέποτε κινηθήσεται, παιδευόμενος ἢ νοουθετούμενος ἢ ἐλεγχόμενος, ἐπειδὴ ὁ ἐμπίπτων τοῖς τοιοῦτοις κακοῖς, λέγω δὴ τῇ ἀντιλογίᾳ καὶ ἀπιστίᾳ τῇ πρὸς τὸν πνευματικὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ διδάσκαλον, εἰς πέταυρον^a καὶ βυθὸν ἄβου ἐτι ζῶν ἐλεεινῶς καταφέρεται καὶ οἶκος τοῦ Σατανᾶ καὶ πάσης αὐτοῦ τῆς ἀκαθάρτου δυνάμεως γίνεται, ὡς ἀπειθείας καὶ ἀπωλείας υἱός^b.

a. Prov. 9 18. b. Ephés. 2 2 ; Jean 17 12.

55. Celui qui regarde son maître et guide comme Dieu même, ne peut plus contredire ; s'il pense ou dit qu'il concilie en lui ces deux attitudes, il se trompe, qu'il le sache bien, car il ignore quelle est l'attitude des amis de Dieu à l'égard de Dieu.

56. Celui qui croit que sa vie et sa mort sont entre les mains de son pasteur ne se permettrait jamais de contredire ; l'ignorance de cette vérité engendre l'esprit de contradiction, cause de la mort intelligible et éternelle.

57. Avant de recevoir la sentence, l'accusé a la possibilité de présenter au juge lui-même sa défense à propos de sa conduite, mais après l'exposé des faits et la sentence du juge il n'a plus rien à dire, ni en bref ni en long, aux bourreaux.

58. Avant de se présenter devant ce tribunal, avant d'avoir révélé le fond de son cœur, peut-être le moine peut-il contredire, soit par ignorance, soit par illusion qu'il pourra garder son secret. Mais après la révélation de ses pensées et leur sincère confession, il ne lui est plus permis de contredire son juge et son maître après Dieu, jamais jusqu'à sa mort. Le moine, dès le moment qu'il est entré dans ce tribunal et qu'il a mis à nu les secrets de son cœur, est convaincu dès le début, si du moins il a aussi quelque connaissance, qu'il mérite mille morts, et il croit que sa docilité et son humilité le délivrent de toute peine et de tout châtement, si du moins il a vraiment compris la nature de ce mystère.

59. Celui qui gardera cette idée ineffaçable dans sa pensée ne sentira jamais son cœur se révolter si on l'avertit, si on le reprend, si on le corrige, parce que celui qui tombe dans ces défauts, je veux dire la contradiction et la défiance à l'égard de son père spirituel et maître, se jette pitoyablement dès cette vie dans la trappe^a et l'abîme de l'enfer ; il devient la demeure de Satan et de toute son impure puissance, enfant d'infidélité et de perdition^b.

ξ' 60. Παρακαλῶ σε τὸν τῆς ὑπακοῆς ταῦτα στρέφειν συνεχῶς ἐν τῇ διανοίᾳ σου καὶ πάσῃ σπουδῇ ἀγωνίσασθαι τοῦ μὴ κατελθεῖν ἐν τοῖς εἰρημένους τοῦ ἄδου κακοῖς, ἀλλ' οὕτω δεῦσθαι τοῦ Θεοῦ θερμῶς καθ' ἑκάστην καὶ λέγειν·

5 « Θεὲ καὶ Κύριε τῶν ἀπάντων, ὁ πάσης πνοῆς καὶ ψυχῆς ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ὁ μόνος ἰάσασθαι με δυνάμενος, ἐπάκουσόν μου τῆς δεήσεως τοῦ ταλαιπώρου· καὶ τὸν ἐν ἐμοὶ ἐμφωλεύοντα δράκοντα τῇ τοῦ παναγίου σου Πνεύματος ἐπιφοιτήσῃ θανατώσας ἀφάνισον· καμὲ πτωχὸν καὶ γυμνὸν

10 πάσης ὑπάρχοντα ἀρετῆς τοῖς τοῦ ἁγίου μου πατρὸς ποσὶ μετὰ δακρύων προσπεσεῖν ἀξίωσόν καὶ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ψυχὴν εἰς συμπάθειαν τοῦ ἐλεῆσαι με ἔλκυσον. Καὶ ἄφω, Κύριε, ταπεινώσιν τῇ καρδίᾳ μου καὶ λογισμοῦς πρέποντας ἀμαρτωλῶ συνθεμένω σοι μετανοεῖν, καὶ μὴ εἰς τέλος

15 ἐγκαταλείψῃς ψυχὴν ἄπαξ συνταξαμένην καὶ ὁμολογήσασαν καὶ ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἐκλεξαμένην καὶ προτιμησαμένην σε. Οἶδας γάρ, Κύριε, ὅτι θέλω σωθῆναι, εἰ καὶ ἡ πονηρὰ μου συνήθεια ἐμπόδιόν μου καθίσταται· ἀλλὰ δυνατὰ σοι, Δέσποτα, πάντα ὅσα παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα.»

20 ξα' 61. Οἱ καλὸν τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως καὶ ἐλπίδος ἐν τῇ αὐτῇ καταβαλόντες τῆς εὐσεβείας μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ὑπακοῆς τῶν πνευματικῶν πατέρων τοὺς πόδας ἀσαλεύτους ἐρείσαντες^a, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ στόματος τὰ παρ' ἐκείνων ἐντελλόμενα ἀκούοντες,

25 καὶ τῷ θεμελίῳ τούτῳ τῆς ὑπακοῆς ἀδιστακτικῶς ἐποικοδομοῦντες αὐτὰ ἐν ταπεινώσει ψυχῆς, εὐθύς κατορθοῦσι, καὶ κατορθοῦται αὐτοῖς τὸ μέγα τοῦτο καὶ πρῶτον κατορθωμα, τὸ ἑαυτοὺς ἀπαρνήσασθαι. Τὸ γὰρ πληροῦν ἀλλότριον θέλημα καὶ μὴ τὸ ἑαυτοῦ, οὐ μόνον ἀπάρνησιν τῆς

30 ἰδίας ψυχῆς, ἀλλὰ καὶ νέκρωσιν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἅπαντα ἐμποιεῖ.

1 υἱὸν post ὑπακοῆς add FGH, O

a. Cf. Prov. 3 26.

60. Je te recommande à toi, l'enfant de l'obéissance¹, de retourner tout cela continuellement dans ta pensée et de lutter avec ardeur pour ne point tomber dans les maux susdits de l'enfer ; prie Dieu chaque jour avec ferveur en disant : « Dieu et Seigneur de toutes choses, qui as pouvoir sur toute vie et sur toute âme, toi qui seul peux me guérir, écoute la prière d'un malheureux. Fais mourir et disparaître par la présence de ton Esprit très Saint le serpent tapi dans mon cœur. Rends-moi digne, moi, pauvre, nu, sans aucune vertu, de tomber en larmes aux pieds de mon saint père et fais pencher son âme sainte vers la compassion et la pitié à mon égard. Donne, Seigneur, l'humilité à mon cœur et des pensées qui conviennent à un pécheur qui a promis de se convertir. N'abandonne pas pour toujours une âme qui s'est une fois soumise à toi, qui a confessé sa foi en toi, qui t'a choisi et honoré de préférence au monde entier. Tu sais bien, Seigneur, que je désire être sauvé, malgré les mauvaises habitudes qui s'opposent à mon désir ; mais pour toi, Maître, tout est possible de ce qui est impossible aux hommes. »

61. Ceux qui ont bien établi le fondement de la foi et de l'espérance avec crainte et tremblement dans les parvis de la piété, qui ont fixé leurs pieds inébranlablement^a sur la pierre de l'obéissance aux pères spirituels, qui écoutent leurs ordres comme venant de la bouche de Dieu et bâtissent ainsi un édifice stable dans l'humilité de l'âme sur ce fondement de l'obéissance, ceux-là réussissent aussitôt ; ils réussissent la grande et première réussite : renoncer à eux-mêmes ; car faire la volonté d'autrui et non la sienne mène non seulement à renoncer à sa propre vie, mais encore à mourir au monde entier².

1. τὸν τῆς ὑπακοῆς (υἱὸν) : réminiscence du titre attribué dès le x^e siècle à un certain Basile ou Jean, auteur d'un groupe de canons pénitentiels ; voir V. GRUMEL, *Regestes des actes du patriarcat de Constantinople*, n° 270, p. 191. Voir aussi *I Pierre*, 1 14.

2. Voir note complémentaire.

ξβ' 62. Τῷ τῷ ἑαυτοῦ πατρὶ ἀντιλέγοντι συγχαίρουσι δαίμονες, τῷ δὲ μέχρι ταπεινουμένῳ θανάτου θαυμάζουσι ἄγγελοι· ἔργον γὰρ τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος ἐργάζεται^a, ἐξομοιούμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τῷ τὴν ὑπακοὴν πεπληρωκότῃ τῷ ἰδίῳ πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ^b.

5 ξγ' 63. Ὁ πολὺς καὶ ἀκαιρος συντριμμὸς τῆς καρδίας σκοτιῶν καὶ θολοῖ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν μὲν καθαρὰν εὐχὴν καὶ ταπεινώσιν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξαφανίζει, πόνον δὲ καρδιακὸν ἐμποιεῖ, ἐντεῦθεν δὲ σκληρότητα καὶ πῶρῳσιν ἀπειρον· διὰ δὲ τούτων τὴν ἀπόγνωσιν τοῖς πνευματικοῖς οἱ δαίμονες
10 πραγματεύονται.

ξδ' 64. Ὅπηνίκα σοι ταῦτα ὑπαντήσωσι, μοναχέ, εὐρῆς δὲ ζῆλον καὶ πόθον τελειότητος ἐν τῇ ψυχῇ σου πολύν, ὡς ἐπιθυμεῖν σε πᾶσαν μὲν ἐντολὴν πληρῶσαι τοῦ Θεοῦ καὶ μηδὲ μέχρις ἀργοῦ λόγου^c παραπίπτειν καὶ ἀμαρτάνειν,
15 μηδενὸς δὲ τῶν πάλαι ἀπολειφθῆναι ἀγίων κατὰ πρᾶξιν καὶ γνώσιν καὶ θεωρίαν, ὁρᾶς δὲ σαυτὸν κωλυόμενον παρὰ τοῦ ὑποσπεύοντος τὰ τῆς ἀθυμίας ζιζάνια^d μὴ ἐλάσαι εἰς τοσοῦτον ὕψος τῆς ἀγιωσύνης ἐν τῷ ὑποβάλλειν αὐτὸν ἐν σοὶ λογισμοῦς καὶ λέγειν· « Ἀδύνατόν σοι μέσον τοῦ
20 κόσμου σωθῆναι καὶ φυλάξαι πάσας τὰς ἐντολάς ἀνελλιπῶς τοῦ Θεοῦ », τότε σὺ ἐν μιᾷ καθίσας κατὰ μόνας γωνίᾳ, σύστειλον σεαυτὸν καὶ ἐπισύναξόν σου τὸν λογισμὸν καὶ δὸς ἀγαθὴν βουλήν τῇ σῇ ψυχῇ καὶ εἰπέ· « Ἴνα τί περιλυπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με ; » Ἐλπισον ἐπὶ τὸν
25 Θεόν ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. Σωτήριον γὰρ τοῦ προσώπου μου οὐχὶ τὰ ἔργα μου, ἀλλ' ὁ Θεὸς μου ἐστὶ^e. Τίς γὰρ ἐξ ἔργων νόμου δικαιωθήσεται^f; Οὐ δικαιωθήσεται γὰρ ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν^g. Ἄλλ' ἐκ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν τὸν Θεόν μου ἐλπίζω σωθῆναι διὰ τῆς ἀφάτου αὐτοῦ εὐσπλαγ-
30 χνίας δωρεάν. « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ », Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου προσκυνῶ^h καὶ αὐτῷ ἐκ νεότητός μου λατρεύω,

11 ὑπαντήσωσι correxi : -σουσι plerique v. Introduction p. 31 ||
21 τότε σὺ om FJ

a. Cf. Jean 6 28. b. Philip. 2 8. c. Cf. Matth. 12 36. d. Matth. 13 25. e. Ps. 41 6. f. Cf. Gal. 2 16. g. Ps. 141 2. h. Matth. 4 10.

62. Celui qui contredit son père spirituel fait la joie des démons ; celui qui s'humilie jusqu'à la mort provoque l'admiration des anges. Un tel homme réalise l'œuvre de Dieu^a, devenant semblable au Fils de Dieu qui a poussé l'obéissance à son Père jusqu'à la mort et la mort de la croix^b.

63. Le brisement de cœur fréquent et inopportun¹ obnubile et trouble la pensée, efface dans l'âme l'humilité et la prière pure ; il produit la fatigue du cœur et par suite une sécheresse et un durcissement sans fin ; par ces moyens les démons provoquent le désespoir chez les spirituels.

64. Lorsque cet obstacle se présente à toi, moine, et que malgré cela tu découvres dans ton âme une ardeur et un désir de perfection tels que tu veux observer tout commandement de Dieu, ne pas même tomber dans le péché d'une parole vaine^c, ni demeurer inférieur à aucun des saints anciens en vertu, en connaissance, en contemplation², si tu vois que celui qui sème en cachette la zizanie^d du découragement t'empêche de monter à ces sommets de sainteté et te souffle des pensées de ce genre : « Tu ne peux pas obtenir ton salut au milieu du monde ni garder sans cesse tous les commandements de Dieu », alors retire-toi dans un coin, à part ; recueille-toi, concentre ta pensée, donne un bon conseil à ton âme et dis-(lui) : « Pourquoi es-tu triste, mon âme ? Pourquoi me troubles-tu ? Espère en Dieu car je vais le louer. Car le salut de ma face, ce ne sont pas mes œuvres mais mon Dieu^e. Qui, en effet, sera justifié par les œuvres de la Loi^f ? Aucun vivant ne sera justifié devant toi^g. Mais c'est grâce à ma foi en lui, mon Dieu, que j'espère être sauvé, gratuitement, par son ineffable pitié. Retire-toi, derrière moi, Satan ! C'est le Seigneur mon Dieu que j'adore^h, lui que je sers depuis mon enfance, lui qui peut me sauver par

1. 2. Voir notes complémentaires.

τῷ δυναμένῳ με σῶσαι ἐν μόνῳ τῷ ἐλέει αὐτοῦ. Ἀπόστηθι οὖν ἀπ' ἐμοῦ · ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας με κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ^a καταργήσει σε. »

Ἐς' 65. Ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖ τῶν
5 ἀνθρώπων ἀλλ' ἢ τὸ μὴ ἀμαρτάνειν, καὶ μόνον · τοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν ἔργον νόμου ἀλλὰ φυλακὴ ἀπαράβατος τῆς εἰκόνας καὶ τοῦ ἀνωθεν ἀξιώματος, ἐν οἷς, κατὰ φύσιν ἐστῶτες καὶ τὸν χιτῶνα φοροῦντες λελαμπρυσμένον τοῦ Πνεύματος, ἐν τῷ Θεῷ μένομεν καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν^b, θέσει θεοὶ καὶ υἱοὶ
10 Θεοῦ χρηματίζοντες, ἐν τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ σημειούμενοι^c.

Ἐς' 66. Ἀκηδία καὶ βάρος τοῦ σώματος, ἐξ ὀκνηρίας καὶ ἀμελείας προσγεγόμενα τῇ ψυχῇ, τοῦ συνήθους ἀφιστῶσι κανόνος καὶ σκοτώσιν τῇ διανοίᾳ προξενούσι καὶ ἀθυμίαν,
15 ὡς ἐντεῦθεν δειλίας καὶ βλασφημίας λογισμοὺς ἐπιπολάζειν ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ μηδὲ ἐν τῷ συνήθει τόπῳ τῆς προσευχῆς εἰσελθεῖν τὸν ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς ἀκηδίας πειραζόμενον δύνασθαι, ἀλλὰ καὶ ὀκνεῖν αὐτὸν καὶ κατὰ τοῦ ποιητοῦ τῶν ἀπάντων ἐνθυμεῖσθαι παράλογα. Γνοὺς οὖν τὴν αἰτίαν καὶ
20 πόθεν σοι ταῦτα ἐπῆλθον, σπουδαίως εἰσελθε εἰς τὸν συνήθη τόπον τῆς προσευχῆς σου, καὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ προσπεσῶν δεήθητι μετὰ στεναγμοῦ καὶ δακρύων ἐν ὀδύνη καρδίας σου τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ βάρους τῆς ἀκηδίας καὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν, καὶ δοθήσεται σοι ἐμπόνως κρούοντι
25 καὶ ἐπιμένοντι ἢ τούτων ἐν τάχει ἐλευθερία.

Ἐς' 67. Ὁ καθαρὰν τὴν καρδίαν κητσάμενος, οὗτος δειλίαν ἐνίκησεν · ὁ δὲ ἀκμὴν καθαιρόμενος, ποτὲ μὲν βάλλει αὐτὴν ποτὲ δὲ βάλλεται ὑπ' αὐτῆς · ὁ δὲ μηδὲ ὧς ἀγωνιζόμενος, ἢ παντελῶς ἀναισθητεῖ καὶ ἐν τῷ φίλος εἶναι
30 παθῶν καὶ δαιμόνων, ὅς πρὸς τῇ κενοδοξίᾳ καὶ οἷσιν νοσεῖ δοκῶν εἶναι τι μηδὲν ὦν^d, ἢ δειλίας δοῦλος ὑπάρχει

19 ὁ ante γνοὺς add DE || 30 ὅς om. FVGHJK καὶ post ὅς add. DE

a. Cf. Gen. 1 26. b. I Jean 4 13. c. Cf. Ps. 4 7. d. Gal. 6 3.

sa seule pitié. Éloigne-toi de moi : le Dieu qui m'a fait à son image et à sa ressemblance^a te réduira à l'impuissance. »

65. Dieu ne nous demande pas autre chose à nous, hommes, que de ne pas pécher et cela seulement. Or cela n'est pas l'œuvre d'une loi mais la garde scrupuleuse de l'image et de la dignité d'en haut, par lesquelles, affermis dans notre nature et revêtus de la tunique brillante de l'Esprit, « nous demeurons en Dieu et lui en nous^b », appelés dieux et fils de Dieu par adoption, marqués de la lumière de la connaissance de Dieu^c.

66. L'acédie¹ et la pesanteur du corps, qui atteignent jusqu'à l'âme par suite de la paresse et de la négligence, éloignent le moine de son règlement habituel et provoquent dans la pensée ténèbres et découragement. De là vient que des pensées de lâcheté et de blasphème s'établissent dans le cœur de celui qui est tenté par le démon de l'acédie ; il ne peut plus se rendre au lieu habituel de la prière, il se relâche, des pensées folles lui viennent à l'esprit contre le Créateur de l'univers. Puisque tu connais la cause de cet état et d'où il est venu, reviens courageusement à la place où tu pries d'habitude ; prosterne-toi devant le Dieu ami des hommes ; demande avec des larmes et des gémissements dans l'affliction de ton cœur d'être délivré de ce poids de l'acédie et des mauvaises pensées ; si tu frappes avec force et persévérance, tu obtiendras sous peu d'en être délivré.

67. Celui qui a acquis la pureté de cœur a vaincu la lâcheté ; celui qui en est encore à se purifier, tantôt la surmonte, tantôt est dominé par elle. Mais celui qui ne lutte absolument pas ou bien est complètement insensible même au fait d'être l'ami des passions et des démons — et cet homme à la maladie de vanité ajoutée celle de présomption, « croyant être quelque chose alors qu'il n'est rien^d » — ou bien est l'esclave docile de la lâcheté, tremblant comme

1. Voir note complémentaire.

καὶ ὑποχείριος, τρέμων ὡς τῷ φρονήματι νήπιος, καὶ φοβούμενος φόβον ἐκεῖ ἔνθα φόβος οὐκ ἔστιν^a οὐδὲ δειλία τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον.

Ξη' 68. Ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν δαιμόνων ὄρμας οὐ
5 φοβεῖται οὐδὲ τὰς ἀσθενεῖς ἐφόδους αὐτῶν ἀλλ' οὐδὲ
ἀνθρώπων πονηρῶν ἀπειλάς· ὡσπερ δὲ τις φλόξ ἢ φλέγον
πῦρ ὄλος ὢν, ἐν ἀδύτοις τόποις καὶ ἀφεγγέσι νυκτὸς καὶ
ἡμέρας περιϊών, φυγαδεύει τοὺς δαίμονας, φεύγοντας μᾶλλον
αὐτὸν ἢπερ αὐτοὺς ἐκεῖνος, μὴ ἐμπρησθῆναι ὑπὸ τῆς
10 ἐκπεμπομένης ἐξ αὐτοῦ φλογουειδοῦς ἀκτίνος τοῦ θείου
πυρός.

Ξθ' 69. Ὁς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ στοιχεῖ, οὗτος μέσον
ἀνδρῶν ἀναστρεφόμενος πονηρῶν οὐ φοβεῖται, τὸν φόβον
αὐτοῦ ἐνδοθεν ἔχων καὶ φέρων τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον τῆς
15 πίστεως, μεθ' ἧς ἰσχύει καὶ δύναται πάντα δρᾶν, καὶ αὐτὰ
τὰ δοκοῦντα τοῖς πολλοῖς δυσχερῆ καὶ ἀδύνατα· ἀλλ'
ὡσπερ τις γίγας ἐν μέσῳ πιθήκων ἢ λέων βρυχώμενος ἐν
μέσῳ κυνῶν καὶ ἀλωπέκων διάγων, πεποιθῶς ἔστιν ἐπὶ
Κύριον καὶ τῷ στερρῷ τοῦ φρονήματος καταπλήττει αὐτοὺς
20 καὶ ἐκδηματοῖ τὰς φρένας αὐτῶν, ὡς ράβδον σιδηρᾶν^b τὸν
ἐν σοφίᾳ λόγον ἐπιφερόμενος.

ο' 70. Μὴ θαυμάσης ἐὰν ὑπὸ δειλίας κυριεύμενος
πάντα φοβούμενος τρέμῃς· ἔτι γὰρ ἀτελής εἶ καὶ ἀνίσχυρος
καὶ ὡσπερ νήπιον τὰ μορμολύκεια δέδοικας· ἢ γὰρ δειλία
25 πάθος ἐστὶ νηπιῶδες καὶ καταγέλαστον κενοδόξου ψυχῆς.
Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν δαίμονα μὴ θέλε λόγους λέγειν ἢ
ἀντιρρήσεις ποιῆσθαι· τῆς γὰρ ψυχῆς τρεμούσης καὶ
κλονουμένης, οὐκ ὠφελήσουσι λόγοι· ἀφεις δὲ τούτους,
ὅση σοὶ δύναμις τὸν λογισμὸν σου ταπεινώσον καὶ θάττον
30 γνώσεις ἠφανισμένην δειλίαν.

οα' 71. Ὑπὸ ἀκηδίας ποτέ τις κατασχεθεῖς, χαῦνον
τὸν νοῦν καὶ σκοτεινὸν ἔσχε καὶ ἔκλυτον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν,
ὡς μικρὸν ἐκ τούτου τὸ πένθος ἐκλείψαι ἀπὸ τῆς καρδίας

12 στοιχεῖ, οὗτος : στοιχειοῦται FJ

un enfant sans jugement, éprouvant de la crainte là où il n'y a pas de crainte^a ni de lâcheté pour ceux qui craignent le Seigneur.

68. Celui qui craint Dieu ne craint pas les attaques des démons, ni leurs assauts impuissants, ni même les menaces des méchants. Semblable tout entier à une flamme ou à un feu brûlant, il circule nuit et jour en des lieux retirés ou obscurs et il met en déroute les démons, qui le fuient plus qu'il ne les fuit, pour ne pas être brûlés par les rayons enflammés du feu divin qui se dégagent de lui.

69. Celui qui marche dans la crainte de Dieu, même entouré d'hommes méchants, ne craint pas ; il a en lui la crainte de Dieu avec l'armure invincible de la foi qui lui donne la force de tout entreprendre, même ce qui paraît difficile ou impossible à la plupart. Comme un géant au milieu de singes ou comme un lion rugissant dans un cercle de chiens et de renards, il avance, confiant dans le Seigneur ; la fermeté de sa résolution paralyse ses adversaires et les effraye, car il brandit comme une baguette de fer^b sa parole inspirée de la sagesse.

70. Ne sois pas étonné si, dominé par la lâcheté, tu as peur de tout et tu trembles ; tu es encore imparfait, sans force, et comme un enfant tu crains les épouvantails. La lâcheté, en effet, est une passion puérile et ridicule d'une âme vaniteuse¹. Contre ce démon ne va donc pas faire de discours ou lui répliquer (par l'Écriture), car les discours ne serviront de rien à une âme bouleversée et tremblante ; laisse-les donc de côté, humilie ta pensée autant que possible, et bientôt tu sentiras s'évanouir ta lâcheté.

71. Un jour, saisi par l'acédie, quelqu'un avait l'esprit vide et obscur et l'âme relâchée ; peu s'en fallait que la componction ne fit défaut à son cœur, que le feu de l'Esprit ne s'éteignît et que toute la maison de son corps

a. Cf. Ps. 13 5. b. Cf. Ps. 2 9.

1. Voir note complémentaire.

αὐτοῦ καὶ τὴν φλόγα¹ ἐν αὐτῷ σβεσθῆναι τοῦ Πνεύματος καὶ
 πάντα τὸν οἶκον τοῦ σώματος αὐτοῦ πλησθῆναι καπνοῦ ·
 οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ νάρκωσις μελῶν ἐν αὐτῷ γενομένη,
 ἐξ ὀκνηρίας εἰς ὕπνον ἄμετρον κατεφέρετο, ὡς ἐξ ἀνάγκης
 5 ἐλλείπειν αὐτῷ καὶ τὴν συνήθη ἀκολουθίαν. Πρὸς ταῦτα
 δὲ δι' ἐγκρατείας ἀνθιστάμενος καὶ ἀγρυπνίας, ὡς τὸν
 ὕπνον ἐνίκησε, θᾶττον ἢ καρδία αὐτοῦ ἐξ οἰήσεως ἐσκληρύν-
 νητο, καὶ πένθους ἐκλείποντος, ἡ δειλία αὐτῷ ὑπεισήρχετο.
 Ὡς δὲ πάλιν ἦσθετο ταύτην οὔσαν ἐν αὐτῷ, ἀωρὶ τῆς κέλλης
 10 αὐτοῦ ἔξω ἐγένετο καὶ εἰς ζοφώδη τόπον καὶ σκοτεινὸν
 ἀπελθὼν, στάς τε ἐν αὐτῷ καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανοὺς
 ἀνατείνας καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἐν ἑαυτῷ ἐκτυπώσας,
 ὄμμα τε ψυχῆς πρὸς Θεὸν ἀνατείνας, ὡς μικρὸν ἐταπεινώσε
 τὸν λογισμόν, εὐθὺς ὁ τῆς δειλίας ἐξ αὐτοῦ δαίμων ἀπέστη
 15 μικρὸν. Ὁ δὲ κραταιότερος αὐτοῦ ὁ δεινὸς τῆς κενοδοξίας
 ἐχθρὸς ὑπέκλεπτε τούτου τὸν λογισμόν, κατασπᾶσαι βουλό-
 μενος αὐτὸν καὶ αὐθις τῷ τῆς δειλίας δαίμονι παραδοῦναι ·
 ὕπερ κατανοήσας, τεθαύμακε καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπει θερμῶς
 ῥύσασθαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ τῶν τοιούτων παγίδων τοῦ
 20 διαβόλου.

ὁβ' 72. Πολλὴ καὶ πᾶσιν, οἴμαι, δυσνόητος ἢ τούτων
 συμπλοκὴ καὶ κακία καὶ μέθοδος τῶν δαιμόνων ὑπάρχει.
 Ἔγνων γὰρ τὸν τῆς δειλίας δαίμονα τῷ τῆς ἀκηδίας
 συνεργόμενον καὶ συγκροτοῦντα, καὶ τοῦτον ἐκείνῳ βοηθοῦντα
 25 καὶ συναίρομενον, καὶ τὸν μὲν πρῶτον φόβον ἐν τῇ ψυχῇ
 μετὰ σκληρότητος ἐμποιοῦντα, τὸν ἕτερον δὲ σκότωσιν
 καὶ πάρεσιν ἔτι τε πάρωσιν ψυχῆς τε καὶ νοῦς καὶ ἀπόγνωσιν
 ἐργαζόμενον. Δοκίμιον δὲ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἢ ἀκηδία,
 πρόξενος αὐτοῖς ταπεινώσεως γινομένη.

30 ογ' 73. Τοῖς προκόψασιν ἐν εὐχῇ ἢ καὶ ἐπιμελουμένοις
 εὐχῆς ὁ τῆς ἀκηδίας μάλιστα δαίμων ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον
 πολεμεῖν εἴωθεν. Οὐδεὶς γὰρ ἕτερος τῶν ἄλλων δαιμόνων

ne fût remplie de fumée ; en même temps survint un engourdissement de ses membres dû à la nonchalance, qui le faisait tomber dans un sommeil sans fin, au point qu'il était forcé de manquer à son règlement habituel. Contre cela il réagit par la tempérance et les veilles ; dès qu'il eut vaincu le sommeil, son cœur se durcit dans un sentiment de présomption et, en l'absence de componction, la lâcheté se glissa en lui. Mais dès qu'il la sentit présente il sortit de sa cellule à une heure insolite et se réfugia au fond d'un coin sombre et obscur ; là, debout, il leva les mains vers le ciel, se marqua du signe de la croix et dirigea vers Dieu les yeux de son âme. A peine avait-il humilié sa pensée que le démon de la lâcheté s'écarta un peu de lui ; mais, plus fort que lui, le terrible ennemi qu'est la vanité pénétrait subrepticement dans sa pensée pour l'entraîner et la livrer de nouveau au démon de la lâcheté ; cette découverte le stupéfia et il pria Dieu avec ferveur d'arracher son âme à ces pièges du diable.

72. La conjuration de ces démons, leur méchanceté et leurs ruses sont aussi diverses que peu comprises, me semble-t-il, du grand nombre. J'ai vu le démon de la lâcheté s'allier et conspirer avec celui de l'acédie et celui-ci aider l'autre et lui venir en renfort. Le premier porte la crainte et la rigidité dans l'âme ; le second produit l'obscurcissement et la négligence, bientôt l'aveuglement de l'âme et de l'intelligence, puis le désespoir ; pierre de touche des ascètes, l'acédie leur est une pourvoyeuse d'humilité.

73. Le démon de l'acédie s'attaque surtout d'habitude à ceux qui sont avancés dans la prière ou qui y sont assidus. Aucun autre démon n'a de force contre de tels

6 ἀνθιστάμενος δι' ἐγκρατείας transp. AB || 8 καὶ πένθους : καὶ τοῦ πάθους DE || 13 ὄμμα τε : ὄμματα PR || 27 ἔτι τε : ἔτι δὲ FJ

κατὰ τῶν τοιούτων ἰσχύει, εἴτε κατὰ οἰκονομικῆν
 παραχώρησιν τούτου κατ' αὐτῶν ἰσχύσαντος, εἴτε καὶ ἐκ
 τῶν τοῦ σώματος ἀνωμαλιῶν τὴν καθ' ἡμῶν λαβόντος ἰσχύν,
 ὡς γε πείθεται μᾶλλον. Τὸ δὲ λεγόμενόν ἐστι τοιοῦτον ·
 5 πολλὰ φαγῶν καὶ τὸν στόμαχον βαρηθεὶς καὶ εἰς κόρον
 ὑπνώσας, ἐκυρίευσε τοῦ νοός μου τὸ πάθος καὶ ἠττήθην ·
 εἶτα πάλιν ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐγκρατευσάμενος, τὸν νοῦν μου
 σκοτεινὸν καὶ δυσκίνητον εἰργασάμην καὶ αὖθις εἰς τὸ αὐτὸ
 περιέπεσα πάθος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἀέρος κράσεως,
 10 οὐκ οἶδ' ὅπως εἶπω, καὶ τῆς ἀχλυώδους παχύτητος τοῦ
 νοτιαίου ἀνέμου ταῦτα συμβαίνειν τοῖς ἀγωνιζομένοις.

οδ' 74. Ἀκηδία θάνατος ψυχῆς καὶ νοός ἐστι. Ταύτην
 εἰ παρεχώρησεν ὁ Θεὸς καθ' ἡμῶν ἐνεργῆσαι κατὰ τὴν
 δύναμιν αὐτῆς, οὐδεὶς ἂν ἐσώθη τῶν ἀγωνιζομένων ποτέ.
 15 Ἡμέτερον δὲ ὁμοῦς ἐστὶ τὸ ἀντιστῆναι αὐτῇ κατὰ τὸ ἐνὸν
 τῆς δυνάμεως, Θεοῦ δὲ τὸ καὶ μυστικῶς ἡμᾶς διεγείρειν καὶ
 φανερώς νικητὰς ἀποδείξαι αὐτῆς. Ἀδύνατον δὲ τινα
 θανόντα ἀναστῆναι δίχα βοήθειας τοῦ ἐκ νεκρῶν ἑαυτὸν
 ἀναστήσαντος.

οε' 75. Ὅπηνίκα εἰς οἴησιν κλαπείς ὁ νοῦς ἐν αὐτῇ
 20 ἐμβαθύνῃ καὶ εἶναι τι ἐναγωνίως ἔχων καθ' ἑαυτὸν ὑπολάβῃ,
 τηνιαῦτα ἢ ἀοράτως αὐτὸν φωτίζουσα χάρις ἀφίσταται,
 καὶ βραχὺ κενὸν καταλείψασα, εὐθύς ἐλέγχεται αὐτοῦ ἢ
 ἀσθένεια, ὥσπερ ἀγρίων κυνῶν ἐπιδραμόντων αὐτῷ τῶν
 παθῶν καὶ καταπιεῖν ζητούντων αὐτόν · οὐ καὶ ἐξαπο-
 25 ρουμένου, μὴ ἔχοντος δὲ ποῦ φυγεῖν καὶ σωθῆναι, πρὸς τὸν
 δυνάμενον σῶσαι αὐτὸν καταφεύγει διὰ ταπεινώσεως Κύριον.

ος' 76. Ὁ ἔξω γεγονώς τοῦ κόσμου παντός ὡς ἐν

hommes, soit qu'une disposition providentielle lui laisse ce
 pouvoir contre eux, soit qu'il tire son pouvoir contre nous,
 comme je suis plutôt porté à le croire, des indispositions
 du corps. Voici ce que je veux dire : si j'ai bien mangé, que
 mon estomac est chargé et que j'ai dormi à satiété, la
 passion domine mon intelligence et j'ai le dessous ; par
 contre, si je me mortifie outre mesure je rends mon
 intelligence obscure et lente et je retombe dans la même
 passion. Il arrive aussi que la composition de l'air, je ne sais
 comment dire, et les lourdes vapeurs du vent du sud
 produisent le même effet sur les ascètes¹.

74. L'acédie est la mort de l'âme et de l'intelligence.
 Si Dieu lui laissait employer toute sa force contre nous,
 jamais aucun ascète n'aurait été sauvé. C'est notre rôle
 cependant de lui résister, selon notre force, et celui de
 Dieu de nous exciter secrètement et de nous accorder sur
 elle une victoire manifeste. Mais il est impossible à un
 mort de ressusciter sans le secours de celui qui s'est
 ressuscité lui-même d'entre les morts.

75. Chaque fois que l'intelligence est emportée par la
 présomption et s'y enfonce et que dans ses efforts elle
 s'imagine être quelque chose par elle-même, aussitôt la
 grâce qui l'éclairait invisiblement se retire et la laisse
 bientôt vide ; elle reçoit aussitôt la preuve de sa propre
 faiblesse car les passions se précipitent alors sur elle comme
 des chiens sauvages² et cherchent à la dévorer ; embar-
 rassée, ne sachant où fuir pour être saine et sauve, elle se
 réfugie par l'humilité auprès de qui peut la sauver, le
 Seigneur.

76. Celui qui a quitté tout à fait le monde se considère

1. Voir note complémentaire.

2. Image chère à Syméon : voir *Hymne XII*, v. 71 s. (SC 156,
 p. 248).

17 ἀποδείξει : -δεικνύειν FJ || 20 ἐμβαθύνῃ, ὑπολάβῃ correxi :
 -ει/οι plerique iota.

ἐρήμω^a ἀβάτω και μεστῇ θηρίων ὄντα κατανοεῖ ἑαυτόν.
 "Ὅθεν φόβω ἀρρήτῳ και τρόμῳ ἀνεκδιηγήτῳ συνεχόμενος,
 βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν, ὡς μὲν Ἰωνᾶς^b, ἐκ τοῦ κήτους και τῆς
 θαλάσσης τοῦ βίου, ὡς δὲ Δανιήλ^c, ἐκ τοῦ λάκκου τῶν
 5 ἀγρίων παθῶν και λεόντων, ὡς δὲ οἱ τρεῖς παῖδες^d, ἐκ τῆς
 καμίνου τοῦ ἐμφύτου τῆς ἐπιθυμίας πυρὸς τῆς καιομένης,
 ὡς δὲ Μανασσῆς^e, ἐκ τοῦ χαλκουργήματος τοῦ πηλίνου
 τούτου και θνητοῦ σώματος. Ὁὖ και εἰσακούων ὁ Κύριος,
 ῥύεται αὐτόν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀγνοίας και τῆς φιλίας τοῦ
 10 κόσμου, καθάπερ τὸν προφήτην ἐκ τοῦ κήτους ἐκείνου, τοῦ
 μηκέτι παλινοστῆσαι πρὸς ταῦτα ῥύεται αὐτόν ἐκ τοῦ
 λάκκου τῶν πονηρῶν λογισμῶν τῆς ἐπιθυμίας, τῶν ἀρπαζόν-
 των και κατεσθιόντων τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, ὡς τὸν
 Δανιήλ ἄπο τῶν ἐμπαθῶν προλήψεων τοῦ πυρός, τοῦ
 15 καταφλέγοντος και λυμαινομένου αὐτοῦ τὴν ψυχὴν και πρὸς
 πράξεις ἀτόπου βία συνωθοῦντος και ἔλκοντος, φυλάττει
 αὐτόν ἀκατάφλεκτον, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δροσίζων αὐτοῦ
 τὴν ψυχὴν, ὡς τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκείνους ἄπο τῆς
 γέδουρας ταύτης και βαρείας και ἐμπαθεστάτης σαρκὸς
 20 ἀταπεινώτον διατηρήσας και ἄπτωτον, υἷδον φωτὸς και
 ἡμέρας^f αὐτόν ἀπεργάζεται και τῆς ἀθανασίας ἔνθεν ἤδη
 ἀπογεύει αὐτόν.

οζ' 77. Ψυχὴ ἡ σχετικῶς οἰκοῦσα ἐν τῇ ταπεινώσει
 ταύτῃ τοῦ σώματος, και τῶν ἡδονῶν τούτου ἀντιποιουμένη
 25 και τῆς δόξης τῶν ἀνθρώπων ἀντεχομένη, ἢ τούτων μὲν
 ἀλογήσασα αἰσθανομένη δὲ τοῦ ἀέρος τούτου τῆς εὐθυμίας,
 πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν και ἐντολὴν Θεοῦ ἀκίνητος ὑπάρχει
 παντάπασι και ἀπρόθυμος, ὡς καταβαρουμένη και πεδουμένη
 δεινῶς ὑπὸ τῶν εἰρημένων κακῶν. Ἐπὶ δέ, διεγερθεῖσα
 30 πόνους κακοπαθείας και δάκρυσι μετανοίας, τὸ βᾶρος
 ἀφ' ἑαυτῆς ἀποσεισθεται τῆς σαρκὸς και τὴν ἔλμην τοῦ

26 ἀλογήσασα AB, DE, GH: -γίσασα MNO, PR, J, S || 31 ἑαυτῆς:
 -του DE

a. Ps. 62 1. b. Jonas 2 1 sv. c. Daniel 6 18. d. Daniel 3 24.
 e. II Chr. 33 12. f. I Thess. 5 5.

comme habitant un désert^a impraticable et plein de fauves ; pris d'une peur inexprimable et d'un tremblement indicible, il crie vers Dieu, comme Jonas^b, du ventre de la baleine et de la mer de cette vie ; comme Daniel^c, de la fosse des lions et des passions cruelles ; comme les trois enfants^d, de la fournaise ardente et du feu des désirs instinctifs ; comme Manassès^e, de la statue d'airain¹ qu'est le corps de boue mortel. Le Seigneur l'entend et le délivre de l'abîme de l'ignorance et de l'amour du monde, comme jadis le prophète du ventre de la baleine pour ne plus y revenir ; comme Daniel, il le délivre aussi de la fosse où naissent les pensers et les désirs mauvais pour saisir et dévorer les âmes des hommes ; contre les attaques du feu des passions qui consume et détruit l'âme et la pousse et l'entraîne à des actions mauvaises, il le met à l'abri des brûlures et répand sur son âme comme sur les trois Israélites la rosée du Saint-Esprit ; loin enfin de cette chair terrestre, lourde et chargée de passions, il le préserve de l'abaissement et fait de lui un enfant infailible de la lumière et du jour^f et lui donne dès ici-bas un avant-goût de l'immortalité².

77. L'âme qui demeure et se complait dans la bassesse de ce corps, recherchant ses voluptés et tenant à la gloire des hommes, ou, même si elle n'en fait pas grand cas, sensible tout de même aux effluves agréables de cette atmosphère, devient absolument inerte et sans énergie pour toute vertu ou commandement divin, comme si elle était gravement alourdie et entravée par les maux susdits. Mais lorsque, réveillée par les fatigues de la mortification et les larmes de la pénitence, elle a secoué loin d'elle le poids de la chair, dilué dans des flots de

1. L'allusion au χαλκούργημα montre que Syméon se réfère ici à la pénitence de Manassé, telle qu'il la trouvait proposée par ANASTASE LE SINAÏTE. Cf. *Oratio in Ps. VI* (seconde recension), P. G. 89, 1133 D-1136 A : (Μανασσῆς) μετὰ δακρύων προσήξατο ἐν τῷ χαλκουργήματι ᾧ ἐδέβλητο, και προστάζει Θεοῦ τοῦ τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ δεξαμένου τό τε μηχανήματα τὸ χαλκοῦν διεργάγη και μηδὲν παθὼν τὸ σύνολον ἐξῆλθε.

2. Cf. 4^e discours *éthique* : SC 129, p. 20, l. 160-180.

γεώδους φρονήματος τοῖς νόμοις ἀποκλύσεται τῶν δακρύων
καὶ ὑπεράνω τῆς ταπεινώσεως γένηται τῶν ὀρωμένων καὶ
φωτὸς ἀπολαύση καθαροῦ καὶ ἐλευθερίας ἀξιοθῆ τῶν
τυραννούντων παθῶν, αὐτίκα προφητικῶς καὶ αὐτῇ βοᾷ
5 πρὸς Θεόν · « Διέρρηξας τὸν σάκκον μου καὶ περιέζωσάς
με εὐφροσύνην, ὅπως ἂν ψάλλῃ σοι ἡ δόξα μου καὶ οὐ μὴ
κατανυγῶ^a. »

οἱ 78. Τρεῖς μὲν ἡ θεία γραφή τόπους, ἐν οἷς ἐμφιλοχω-
ρεῖν ὁ νοῦς εἴωθεν, ὑποσημαίνεται^b. Ἐγὼ δὲ δύο μᾶλλον
10 εἶναι φημι, οὐκ ἐναντία τῇ γραφῇ δογματίζων, μὴ γένοιτο,
ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τὸ μέσον οὐκ ἀριθμῶν ·
οἷόν τι λέγω, ὁ ἐκ πόλεως εἰς πόλιν καὶ ἀπὸ χώρας εἰς
ἑτέραν μεταβάς χώραν, οὐχὶ καὶ τὴν ὁδὸν αὐτὴν ἢ ὠδεύσει
χώραν ἢ πόλιν καλέσειεν, εἰ καὶ πολλά τινα καὶ θαυμαστά
15 κατ'αὐτὴν θεάσεται πράγματα. Ὁ γὰρ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου
πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας μεταβάς γῆν καὶ ἐν ταύτῃ κατοι-
κισθεὶς, πάντων μὲν τῶν ἐν μέσῳ μέμνηται καὶ ταῦτα
διηγῆται τοῖς παῖσιν · οὐ μέντοι δὲ ἀπὸ πρώτης εἰς δευτέραν,
καὶ ἀπὸ δευτέρας εἰς τρίτην πόλιν ἢ χώραν μεταβῆναι λέγει,
20 ἀλλ' ὡσπερ ἀπὸ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν καὶ ἀπὸ σκότους
εἰς φῶς καὶ ἀπὸ αἰχμαλωσίας εἰς τὴν τῆς οἰκείας πατρίδος
ἀποκατάστασιν. Οὕτω καὶ ἀπὸ ἐμπαθείας εἰς ἀπάθειαν
καὶ ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν δουλώσεως εἰς τὴν ἐλευθερίαν τοῦ
Πνεύματος καὶ ἀπὸ τῆς παρὰ φύσιν προλήψεως, ὅπερ
25 αἰχμαλωσίαν ὁ πνευματικὸς ἀποκαλεῖ νόμος, εἰς τὴν ὑπὲρ
φύσιν ἐπάνοδον, ἀπὸ τοῦ βιωτικοῦ πελάγους καὶ κλύδωνος
πρὸς τὴν ἔξω τοῦ κόσμου γαληνιαίαν κατάστασιν, ἀπὸ
τῆς πικρίας τῶν βιωτικῶν μεριμνῶν τε καὶ θλίψεων εἰς
τὴν ἀνεκκλήττον γλυκύτητα καὶ ἀμεριμνίαν γηίνου παντὸς
30 πράγματος, ἀπὸ τῆς περὶ τὰ πολλά ἐπιθυμίας περιστάσεως
τε καὶ τύρβης πρὸς τὸ ἐν μόνον καὶ τὴν ὀλικὴν σχέσιν αὐτοῦ
καὶ ἀγάπην, ὁ νοῦς ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων μεταβαίνει εἴωθεν.

13 ἑτέραν¹ μεταβάς² χώραν³ : 3. 1. 2 DE 1. 3. 2 FJ || 28 καὶ post
βιωτικῶν add. PR

a. Ps. 29 12-13. b. Cf. Sag. 7 18.

larmes les saumâtres préoccupations terrestres, dépassé
la bassesse des choses visibles, atteint la pure lumière,
ayant mérité d'être libérée des passions tyranniques,
elle crie aussitôt vers Dieu avec le prophète : « Tu as
déchiré mon vêtement de deuil et tu m'as revêtu de joie,
afin que ma gloire te loue ; je ne serai pas confondu. »

78. Il y a trois lieux où l'Écriture¹ donne à entendre
que l'intelligence aime à séjourner d'habitude^b ; pour
moi, je dirai plutôt qu'il y en a deux, non pas pour
enseigner le contraire de l'Écriture, à Dieu ne plaise !
mais parce que, entre le début et la fin, je ne compte
pas ce qui est intermédiaire. Par exemple, celui qui va
d'une ville à une autre, d'une région à une autre, ne
donnerait pas le nom de ville ou de région à la route qu'il
a parcourue, si belles et nombreuses soient les choses qu'il
a vues tout le long. Celui qui est parti d'Égypte pour la
Terre promise et s'y est établi se souvient de toutes les
étapes et les raconte à tous ; il ne dit pas cependant qu'il
est allé d'une première à une seconde ville ou région puis
d'une seconde à une troisième, mais qu'il est passé comme
de la servitude à la liberté, des ténèbres à la lumière et de
la captivité au rétablissement dans sa propre patrie. Ainsi,
passer du passionnel à l'impassible, de la servitude des
passions à la liberté de l'esprit, des préjugés contre nature
— que la loi spirituelle nomme une captivité — à
l'ascension au-dessus de la nature, de la mer agitée de
la vie au séjour paisible loin du monde, de l'amertume
des soucis et des afflictions de la vie à la douceur ineffable
et à l'absence de tout souci de la terre, du désir partagé
entre plusieurs objets, source de trouble et d'embarras,
à l'Unique, à un attachement et un amour total pour lui :
telles sont les migrations habituelles de notre esprit à
nous, hommes.

1. Voir note complémentaire.

οθ' 79. Ἡ μετάβασις τοῦ νοῦς ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἐπὶ τὰ ἀόρατα καὶ ἡ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν τούτου ἐμφιλοχώρησις λήθην πάντων τῶν ὀπισθεν ἐμποιεῖ. Ταύτην οὖν ἐγὼ ἡσυχίαν ὄντως καὶ ἡσυχίας χῶρον καὶ 5 τόπον ἀποκαλῶ, εἰς ὃν ὁ ἀνελεθεῖν ἀξιωθεῖς, οὐχ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας τοσαύτας ποιήσας πάλιν ἐκεῖθεν κατενεχθήσεται, ἀλλὰ καλὸν ἐκεῖ εἶναι^a βεβαιωθεῖς οὐκέτι πρὸς τὰ κάτω καθόλου ἐπιστραφήσεται· οἶκος δὲ τῆς Τριάδος ἐντεῦθεν γενόμενος 10 καὶ αὐτὸς ἐν τῇ Τριάδι, ὡς ἐν αὐτῇ ὢν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐγκατοικήσει, τῆς ἀγάπης δηλονότι κρατούσης αὐτὸν καὶ μὴ ἐώσης πεσεῖν.

π' 80. Οὐχ ὁ ἡσυχάζων μόνος ἢ ὁ ὑποτασσόμενος, ἀλλὰ καὶ ὁ ἡγουμενεύων καὶ ὁ πολλῶν προϊστάμενος καὶ 15 αὐτὸς ὁ διακονῶν, ἀμέριμνος ὀφείλει εἶναι, ἡγουν ἐλεύθερος ἀπὸ πάντων τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀναμφιβόλως· εἰ γὰρ μεριμνῶμεν, παραβάται τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς εὐρισκόμεθα τῆς λεγούσης· «Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε ἢ τί πίνητε ἢ τί ἐνδύσηθε· ταῦτα γὰρ πάντα, 20 τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ^b.» καὶ πάλιν· «Βλέπετε μήποτε βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς^c.»

πα' 81. Ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς ἔχων πράγμασι τὸν λογισμὸν μεριμνῶντα οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος· ὑπὸ γὰρ τῆς 25 τούτων μερίμνης κατέχεται καὶ δεδούλωται, κἂν ὑπὲρ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ ταῦτα κἂν δι' ἐτέρους. Ὁ δὲ ἀπὸ τούτων ἐλεύθερος, οὔτε δι' ἑαυτὸν, οὔτε δι' ἐτέρους μεριμνήσει βιωτικῶς, κἂν ἐπίσκοπος κἂν ἡγούμενος κἂν διάκονος εἶναι τύχη· ἀλλ' οὐδὲ ἀργήσει ποτὲ ἢ τινος καταφρονήσει τῶν εὐτελεστάτων καὶ σμικροτάτων^d, θεαρέστως δὲ ἅπαντα ποιῶν καὶ 30 πράττων, ἀμέριμνος ἐν πᾶσι διατελέσει καὶ ἐν τῷ βίῳ παντί.

8 καλὸν : κἂν PR || 9 ἀγίας ante Τριάδος add. DE || 11 ἐγκατοικήσει MNO : -σεις PR -σειε AB, DE, FJ

a. Cf. Matth. 17 4. b. Matth. 6 25. c. Luc 21 34. d. Cf. Matth. 18 10.

79. Le passage de l'intelligence du monde visible à l'invisible et son séjour dans les réalités suprasensibles de préférence aux réalités sensibles produit l'oubli de tout ce qui est laissé en arrière. C'est cela que j'appelle véritablement la quiétude¹, le séjour et le lieu de la quiétude. Celui qui a mérité d'y entrer ne redescendra pas ici-bas comme Moïse après quarante jours et quarante nuits passés sur la montagne, mais certain qu'il est « bon de rester là^a », il ne reviendra plus du tout vers le bas ; il devient par le fait la demeure de la Trinité, il demeurera lui aussi dans la Trinité comme dans le royaume même des cieux, car la charité le retient et l'empêche de tomber.

80. Ce n'est pas seulement le solitaire ou le subordonné, mais aussi l'higoumène et le supérieur d'une nombreuse communauté et même celui qui est dans un service, qui doivent rester sans soucis, c'est-à-dire absolument dégagés des affaires séculières. Si nous restons soucieux, nous nous trouvons être transgresseurs du commandement de Dieu qui dit : « Ne vous souciez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ou boirez ou revêtirez ; tout cela ce sont les païens qui le recherchent^b. » Ou bien : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse dans l'ivresse, les beuveries et les soucis de cette vie^c. »

81. Celui qui garde sa pensée dans le souci des affaires séculières n'est pas libre ; il est retenu et asservi par ce souci, qu'il concerne sa personne ou les autres. Mais celui qui est libre de ces (préoccupations) ne se souciera pas comme un séculier ni pour lui ni pour les autres, même s'il est évêque ou higoumène ou chargé d'office ; cependant il n'omettra ou ne négligera rien, même de ce qu'il y a de plus simple et de plus humble^d ; faisant et menant à bien toutes choses pour plaire à Dieu, il restera sans souci en toutes choses et dans toute sa vie.

1. Voir note complémentaire.

πδ' 82. Ἔστι μέριμνα ἀπρακτος καὶ πρᾶξις ἀμέριμνος, ὡς καὶ τὸ ἀνάπαλιν ἀμεριμνία ἐμπρακτος καὶ ἀργία ἐμμέριμνος, ὡς καὶ ὁ Κύριος ἐδήλωσεν εἰπὼν τὴν μὲν ἐν τῷ εἰπεῖν· « Ὁ πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται καὶ γὰρ ἐργάζομαι^a », καὶ πάλιν· « Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρωσὴν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον^b », οὐκ ἀναιρῶν τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ τὴν χωρὶς μεριμνης ἐργασίαν ἐκδιδάσκων ἡμᾶς· τὴν δὲ ἐν τῷ αὐθις εἰπεῖν· « Τίς μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι εἰς τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα^c; » ἀναιρῶν τὴν ἀπρακτον μέριμναν· περὶ δὲ τῆς ἐμπράκτως γινομένης ἐφη· « Καὶ περὶ ἐνδύματος ἢ τροφῆς τί μεριμνᾶτε; οὐχ ὄρατε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ πῶς τὰ μὲν αὐξάνει, τὰ δὲ διατρέφεται^d; » Οὕτω τὴν μὲν ἀναιρῶν, τὴν δὲ βεβαιῶν, ὁ Κύριος διδάσκει ἡμᾶς πῶς δεῖ μὴ μεριμνῶντας μεμεριμνημένως ἐργάζεσθαι, καὶ πῶς ἀμερίμνους ὄντας τῆς μὴ προσηκούσης ἐργασίας ἀπέχεσθαι.

πγ' 83. Μὴ καταλύσῃς σου τὴν οἰκίαν ἐν τῷ βούλεσθαι σε τὴν τοῦ πλησίον οἰκοδομῆσαι· ὄρα γὰρ ὡς χαλεπὸν τὸ ἐργον καὶ δύσκολον, μήποτε προαιρουμένου σου τοῦτο, καὶ τὴν σὴν καθαιρήσῃς, καὶ ἀνοικοδομῆσαι τὴν ἐκείνου ἰσχύσῃς οὐδόλωσ.

πδ' 84. Ἐὰν μὴ τελείαν ἀπροσπάθειαν τῶν πραγμάτων καὶ τῶν χρημάτων κτήσῃς τοῦ βίου, μὴ θελήσῃς οἰκονομίαν ἐγχειρισθῆναι πραγμάτων, ἵνα μὴ ἄλῳς ἐν τούτοις καὶ ἀντὶ τοῦ λήψεσθαι μισθὸν διακονίας, κλέπτου καὶ ἱεροσύλου καταδικῆν ὑφέξεις. Εἰ δὲ ὑπὸ τοῦ προεστῶτος πρὸς τοῦτο ἐκδιασθῆς, ὡς πῦρ μεταχειριζόμενος φλέγον διάκεισο, καὶ τὴν προσβολὴν τοῦ λογισμοῦ δι' ἐξαγορεύσεως καὶ μετανοίας ἀπειργῶν, ἀβλαβῆς τῇ τοῦ προεστῶτος εὐχῇ διατηρηθήσῃ.

2 ὡς καὶ : ὡς κἀν PR || 28 ἐκδιασθῆς D, G : -εις ceteri

a. Jean 5 17. b. Jean 6 27. c. Matth. 6 27. d. Cf. Matth. 6 25-28.

82. Il existe un souci sans activité et une activité sans souci, comme aussi, à l'inverse, une insouciance active et une inaction pleine de soucis. Tous ces états, le Seigneur les a indiqués. D'un côté, en disant : « Mon Père travaille et moi aussi je travaille^a » et encore : « Travaillez non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle^b », il ne supprime pas le travail, mais nous enseigne un travail sans soucis. D'un autre côté, en disant aussi : « Qui peut, à force de soucis, ajouter à sa taille une seule coudée^c? » il condamne le souci sans activité. Au sujet de l'insouciance active, il a dit : « Pourquoi ces soucis de vêtement ou de nourriture? Ne voyez-vous pas les lis des champs et les oiseaux du ciel, comment les uns croissent et les autres se nourrissent^d? » Ainsi réprouvant le premier et approuvant l'autre, le Seigneur nous enseigne comment nous devons sans souci nous soucier de travailler et, libres de soucis, éviter un travail qui ne convient pas.

83. Ne détruis pas ta maison en voulant édifier celle du voisin; calcule la fatigue et la difficulté du travail, de peur qu'en l'entreprenant tu ne détruises ta maison et ne sois pas capable d'élever la sienne.

84. Tant que tu n'as pas acquis une parfaite indifférence aux affaires et aux biens de la vie, ne prends pas d'affaires en mains pour ne pas être pris toi-même par elles; au lieu de recevoir la récompense de tes services, tu seras accusé de vol et de sacrilège. Mais si l'ordre de ton supérieur t'y oblige, sois prudent comme celui qui manie du feu brûlant et si tu modères par la confession et la pénitence les élans de la pensée, tu seras gardé indemne grâce à la prière de ton supérieur.

πε' 85. Ὁ μὴ γεγωνῶς ἀπαθῆς οὐδ' ὁ τί ἐστιν ἀπάθεια οἶδεν, ἀλλ' οὐδὲ πιστεῦειν εἶναι τινα τοιοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς δύναται. Πῶς γὰρ ὁ μὴ ἑαυτὸν ἀπαρησάμενος πρῶτον^a καὶ τὸ αἷμα προθύμως κενώσας τὸ ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῆς μακαρίας

5 ταύτης τῷ ὄντι ζωῆς ἄλλον ὑπονοήσει ταῦτα πεποιηκέναι εἰς τὸ κτήσασθαι τὴν ἀπάθειαν; Οὕτω δὲ καὶ ὁ δοκῶν Πνεῦμα ἅγιον ἔχειν μηδὲν ἔχων οὐ πιστεῦει ποτέ, τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ γινομένας ἀκούων ἐν τοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχουσιν, ὅτι ἔστι τις κατὰ τὴν γενεάν ταύτην, ἐπίσης

10 τοῖς ἀποστόλοις Χριστοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἁγίοις, θεῶν ἐνεργούμενος καὶ κινούμενος Πνεύματι ἢ ἐν ὀπτασίᾳ τούτου γνωστῶς καὶ εὐαισθητῶς γινόμενος. Ἐκαστος γὰρ ἐκ τῆς οἰκείας καταστάσεως καὶ τὰ τοῦ πλησίον κρίνει ὡς ἔχει, εἴτε ἀρετῆς εἰπεῖν εἴτε κακίας.

15 πς' 86. Ἄλλο ἀπάθεια ψυχῆς καὶ ἄλλο ἀπάθεια σώματος ἢ μὲν γὰρ καὶ τὸ σῶμα καθαγιάζει τῇ οἰκείᾳ λαμπρότητι καὶ τῇ φωτοχυσίᾳ τοῦ Πνεύματος, ἢ δὲ αὐτὴ μόνη καθ' ἑαυτὴν εἰς οὐδὲν τὸν κεκτημένον ὠφελεῖν δύναται.

20 πς' 87. Ἐτερον ἀκίνησία τῶν ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν μελῶν καὶ ἕτερον κτήσις ἀρετῶν ἢ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως πρόσεστιν, ἢ δὲ καὶ τὰς φυσικὰς κινήσεις ἀπάσας καταστέλλει.

19 num. πς' om. DE ut in fine ρ' habeat

a. Cf. Matth. 16 24.

1. Allusion ou à lui-même ou à son maître spirituel. Il n'y a aucune vanité de la part de Syméon à se comparer aux apôtres : il constate un fait contre ceux qui « croient avoir l'Esprit » ; cette dernière expression revenant dans d'autres œuvres (voir le discours *éthique* 5, SC 129, p. 78-119), il faut voir dans cette affirmation un point essentiel, et controversé, de la doctrine du Nouveau Théologien. Son titre lui vient de cette assimilation à l'apôtre S. Jean le Théologien, à laquelle Nicétas fait déjà allusion dans la *Vie*, p. 48, l. 13-15. Voir

85. Celui qui n'est pas devenu impassible ne peut non plus savoir ce qu'est l'impassibilité et il ne peut même pas croire qu'il y ait sur terre un homme de cette qualité. Comment celui qui n'a pas d'abord renoncé à lui-même^a et versé volontairement son sang en vue de cette vie vraiment bienheureuse, comment soupçonnerait-il qu'un autre a fait cela pour acquérir l'impassibilité? De même celui qui s'imagine avoir le Saint-Esprit alors qu'il n'a rien, s'il entend parler des influences de l'Esprit saint chez ceux qui le possèdent vraiment, ne croit jamais que quelqu'un de notre génération¹, au même titre que les apôtres du Christ et les saints d'autrefois, est influencé et mû par l'Esprit divin et jouit de sa vue d'une manière consciente et bien sensible. Chacun juge d'après son propre état ce qui regarde le prochain, qu'il s'agisse de vertu ou de vice.

86. Autre chose est l'impassibilité de l'âme, autre chose celle du corps. La première sanctifie aussi le corps par son propre éclat en lui infusant la lumière de l'Esprit. Celle du corps toute seule ne peut par elle-même procurer aucun avantage à celui qui la possède².

87. Autre chose l'immobilité des membres du corps et de l'âme, autre chose l'acquisition des vertus ; la première dépend de la nature, la seconde réprime tous les mouvements même naturels.

B. KRIVOCHÉINE, SC 96, p. 154-156 ; cf. ci-dessus, p. 18 n. 1 : Syméon est désigné dans le plus ancien manuscrit daté ὁ δεύτερος θεολόγος, équivalent manifeste de *nouveau théologien*.

2. Les chapitres 86-99 se trouvent à peu près textuellement dans le discours *éthique* 4, cité plus haut, p. 85 ; le n° 98 se trouve dans le discours après le n° 92 et les n°s 93 à 97 ont une rédaction un peu différente. On peut considérer les Chapitres présents comme extraits du discours, car le texte semble revu et amélioré. Le passage du discours se trouve dans notre édition (SC 129), p. 12-20. Nicétas a utilisé le même procédé que nous trouvons dans ces chapitres : ἄλλο... ἄλλο ; οὐκ εἶ τι..., P. G. 120, 912, 916, n°s 25, 37.

πη' 88. Οὐκ ἔστι τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν τινος τῶν τοῦ κόσμου
 τερπνῶν καὶ ἡδέων ἴσον τοῦ τῶν αἰωνίων καὶ ἀοράτων
 ἐφίεσθαι ἀγαθῶν · ἄλλο γὰρ τοῦτο καὶ ἕτερον ἐκεῖνο · τῶν
 μὲν γὰρ προτέρων πολλοὶ κατεφρόνησαν, τῶν δὲ δευτέρων
 5 ὀλίγοι τῶν ἀνθρώπων ἐφρόντισαν.

πη' 89. Οὐκ εἶ τι τὸ ἀποστρέφασθαι καὶ μὴ ζητεῖν τὴν
 δόξαν τῶν ἀνθρώπων^a, τοῦτό ἐστι καὶ τὸ τῆς δόξης ἐκκρέ-
 μασθαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἐν ἀμφοτέροις · τὴν
 μὲν γὰρ καὶ ὑπὸ παθῶν ἄλλων πολλοὶ κυριευθέντες ἀπώσαντο,
 10 τὴν δὲ ὀλίγοι λίαν κόπῳ καὶ πόνῳ πολλῶ λαβεῖν ἠξιώθησαν.

η' 90. Οὐχ ἔν τὸ εὐτελεῖ ἐσθῆτι ἀρκεῖσθαι καὶ μὴ
 ἐπιθυμεῖν στολῆς λαμπρᾶς καὶ τὸ ἐνδεδῦσθαι τὸ φῶς ἐστι
 τοῦ Θεοῦ · τοῦτο γὰρ ἕτερον κάκεινο ἄλλο · τοῦ μὲν γὰρ
 ὑπὸ μυριῶν ἐπιθυμιῶν καθελκόμενοι τινες εὐκόλως κατε-
 15 φρόνησαν, τὸ δὲ μόνοι περιβάλλονται ἐκεῖνοι οἱ ἀνευδότης
 αὐτὸ ζητοῦντες διὰ πάσης κακοπαθείας καὶ υἱοὶ φωτός καὶ
 ἡμέρας^b διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν γινόμενοι ἐκπληρώσεως.

θ' 91. Ἄλλο τὸ ταπεινολογεῖν καὶ ἕτερον τὸ ταπει-
 νοφρονεῖν, καὶ ἄλλο ταπεινώσις καὶ ἕτερον τὸ ἄνθος τῆς
 20 ταπεινώσεως, καὶ ὁ ταύτης καρπὸς ἄλλο καὶ τὸ τοῦ καρποῦ
 τούτου κάλλος καὶ τὸ τοῦ κάλλους ἡδὺ ἕτερον, καὶ ἄλλο
 παρὰ ταῦτα αἰ ἐκ τοῦ καρποῦ τούτου ἐνέργειαι. Τούτων
 δὲ τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν εἰσι, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν · καὶ τὰ μὲν
 ἐφ' ἡμῖν, τὸ πάντα νοεῖν, τὸ πάντα φρονεῖν, τὸ πάντα
 25 λογιζέσθαι καὶ λέγειν καὶ πράττειν, ὅσα πρὸς ταπεινώσιν
 ἡμᾶς ἄγουσιν · ἡ δὲ ἀγία ταπεινώσις καὶ τὰ λοιπὰ αὐτῆς
 ἰδιώματα, τὰ χαρίσματα καὶ αἱ ἐνέργειαι αὐτῆς, δῶρον Θεοῦ
 καὶ οὐκ ἐξ ἡμῶν, ὧν καὶ οὐδεὶς καταξιωθήσεται ποτε, ἐὰν μὴ
 30 τὰ ὅσα ἐφ' ἑαυτῷ εἰσι καλῶς προκαταβάλληται σπέρματα.

θβ' 92. Τὸ μὴ ἀγανακτεῖν ἐν ἀτιμίαις καὶ ὕβρεσι καὶ ἐν
 πειρασμοῖς καὶ θλίψεσιν ἄλλο, καὶ ἄλλο τὸ εὐδοκεῖν ἐν

26 ἄγουσιν : ἔλκουσιν FJ

a. Cf. Jean 12 43. b. I Thess. 5 5.

88. Ne rien désirer des plaisirs ou des voluptés du
 monde n'est pas la même chose que d'aspirer aux biens
 éternels et invisibles ; autre chose l'un, autre chose l'autre,
 car beaucoup méprisent les premiers, mais bien peu se
 soucient des seconds.

89. Si c'est quelque chose de fuir la gloire des hommes^a
 et de ne pas la rechercher, ce n'est pas la même chose
 que d'être attaché à la gloire de Dieu et il y a une grande
 différence entre les deux ; beaucoup en effet dominés par
 d'autres passions ont repoussé la première, mais bien peu
 ont mérité la seconde à force de peine et de travail.

90. Autre chose se contenter d'un vêtement grossier et
 ne point désirer un habit magnifique, autre chose revêtir
 la lumière de Dieu ; autre chose l'un, autre chose l'autre.
 Tirillés entre mille désirs, certains ont négligé facilement
 celui d'un habit ; mais seuls revêtent la lumière de Dieu
 ceux qui la poursuivent sans relâche par toutes sortes
 de pénitences et qui sont devenus des enfants du jour et
 de la lumière^b par l'observation des commandements.

91. Autre chose parler humblement, autre chose être
 humble de sentiment ; autre chose encore l'humilité,
 autre chose la fleur de l'humilité et son fruit ; autre chose
 enfin la beauté de ce fruit et autre chose le plaisir que
 procure sa beauté et autre chose encore les effets qu'il
 produit. Parmi ces dispositions, les unes sont en notre
 pouvoir, les autres non. Ce qui est en notre pouvoir c'est
 de concevoir, de comprendre, d'apprécier, de dire et de
 faire tout ce qui nous conduit vers l'humilité ; quant à
 la sainte humilité avec son cortège de particularités de
 dons et d'effets, c'est un don de Dieu ; il ne vient pas
 de nous et personne ne le méritera jamais si auparavant
 il ne jette pas soigneusement tout ce qui est en son pouvoir
 en fait de semences.

92. Ne pas s'indigner des affronts, des injures, des
 épreuves et des afflictions, c'est une chose ; c'en est une

- αὐτοῖς, καὶ τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ταῦτα ποιούντων εἰς ἡμᾶς ἕτερον^a · καὶ ἄλλο τὸ ἀπὸ ψυχῆς αὐτοῦς ἀγαπᾶν · καὶ ἕτερον παρὰ ταῦτα τὸ νοερώς ἀνατυποῦν τὸ πρόσωπον ἑνὸς ἐκάστου αὐτῶν καὶ ὡς γνησίους φίλους ἀπαθῶς αὐτοῦς
- 5 κατασπάζεσθαι ἐν δάκρυσιν ἀγάπης εἰλικρινοῦς, ἴχνους δηλονότι ἀηδίας καθόλου τινὸς μὴ εὐρισκομένου τότε ἐν τῇ ψυχῇ. Μεῖζον δὲ τούτων ὧν εἶπομεν, ὅταν καὶ ἐν αὐτῶ τῷ καιρῷ τῶν πειρασμῶν, τὴν ἴσην ἔχη τις καὶ ὁμοίαν ἀναλλοιώτως διάθεσιν πρὸς τοὺς κατὰ πρόσωπον λοιδο-
- 10 ρούντας καὶ ἐνδιαβάλλοντας καὶ κατακρίνοντας καὶ καταδικάζοντας καὶ ὑβρίζοντας καὶ ἐμπτόντας αὐτόν, ἀλλὰ μὴν καὶ πρὸς τοὺς ἐν προσχήματι μὲν φιλίας ἔξωθεν διακειμένους, λάθρα δὲ τὰ ὅμοια διαπραττομένους μὲν, μὴ λαυθάνοντας δέ. Ἀσυγκρίτως δὲ τούτων πάλιν μεῖζον
- 15 εἶναι ὑπολαμβάνω τὸ ἐν λήθῃ παντελεῖ γενέσθαι ὧν ἂν πάθοι τις καὶ μήτε ἀπόντων τῶν θλιψάντων αὐτόν μήτε παρόντων, μεμνησθαί τινος τῶν γεγονότων, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς φίλοις καὶ τούτους ἀνεμνοῖως τῶν συμβάντων προσποδέξασθαι ἐν τε συνομιλίαις ἐν τε συνεστιάσεσιν.
- 20 4γ' 93. Οὐχ οἷον τὸ μεμνησθαι Θεοῦ, τοιοῦτον καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν Θεόν · οὐδὲ οἷον τὸ φοβεῖσθαι αὐτόν, τοιοῦτον καὶ τὸ τηρεῖν τὰς αὐτοῦ ἐντολάς · ἄλλο γὰρ ταῦτα καὶ ἄλλο ἐκεῖνα, τελείων δὲ ὁμοῦ καὶ ἀπαθῶν τὰ ἀμφοτέρω.
- 4δ' 94. Ἄλλο ἡ ἀναμαρτησία καὶ ἕτερον ἡ τῶν ἐντολῶν
- 25 ἐργασία · ἡ μὲν γὰρ ἀγωνιζομένων καὶ τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ζώντων ἐστίν, ἡ δὲ πρώτη μόνων τῶν τὴν πρώτην κτησαμένων ἀπάθειαν ἐστίν.
- 4ε' 95. Οὐκ εἶ τι πάντως ἀργία, τοῦτο καὶ ἡσυχία · οὐδὲ εἶ τι ἡσυχία, τοῦτο καὶ σιωπή · ἄλλο δὲ ταῦτα καὶ

2 ἕτερον ἀγαπᾶν om. FGH || 5 ἴχνους : ἴχνος FJ

a. Cf. Matth. 5 44.

autre d'en être satisfait et autre chose encore de prier pour ceux qui nous traitent ainsi^a ; autre chose encore de les aimer du fond de l'âme et autre chose en plus de cela de graver en soi le visage de chacun d'eux, de les embrasser impassiblement comme de vrais amis avec des larmes d'amour sincère, c'est-à-dire sans que nulle trace de répulsion ne se trouve alors dans notre âme. Plus beau encore que tout ce que nous avons dit sera, durant l'épreuve même, de garder sans sourciller une attitude égale et uniforme envers ceux qui invectivent en face, qui accusent, poursuivent, condamnent, injurient, crachent, ou même envers ceux qui gardent les apparences de l'amitié mais en cachette ont la même conduite, sans que nous en soyons dupes. Enfin l'acte sans comparaison le meilleur, à ce qu'il me semble, consiste à couvrir d'un oubli total ce que l'on a souffert, à ne point penser à rien de ce qui s'est produit, que les persécuteurs soient présents ou absents, à les accueillir eux aussi comme des amis dans les réunions et les repas sans aucun retour sur le passé.

93. Se souvenir de Dieu n'est pas la même chose qu'aimer Dieu, ni le craindre la même chose que garder ses commandements ; bien que différents, ces sentiments se trouvent ensemble chez les parfaits et les impassibles.

94. Autre chose l'abstention du péché, autre chose la pratique des commandements ; celle-ci est le propre de ceux qui luttent et vivent selon l'évangile ; ne pas pécher appartient seulement à ceux qui ont atteint la première impassibilité¹.

95. Si l'inaction est quelque chose, bien sûr, ce n'est pas cela la quiétude, ni la quiétude la même chose que le

1. La mention de la première impassibilité se rapporte à une division courante dans l'enseignement spirituel ; les notions correspondant à cette division restent un peu flottantes au gré de celui qui les emploie : voir G. BARDY, article *Apatheia*, *Dict. Spir.*, t. 1, p. 743. I. HAUSHERR, *Vie*, p. xxvii.

ἄλλο. Ἡ μὲν γὰρ μὴ βουλομένων ἐστὶν εἰδέναι τίς ἢ τῶν ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ μέθεξις μηδὲ τι τῶν καλῶν κατορθῶσαι ἢ δέ, τῶν εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ ποιουμένων ἀεὶ τὴν σχολὴν καὶ παρακαθημένων τῷ λόγῳ τῆς ἐμφύτου σοφίας Θεοῦ καὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος ἐρευνῶντων^a καὶ ξένων μυστηρίων ἐν μυσήσει γινομένων Θεοῦ. Ἡ δὲ τρίτη, τῶν τὴν νοερὰν ἐργασίαν ἐργαζομένων ἐστὶν ἐν προσοχῇ ἐμμερίμων διανοίας τῶν λογισμῶν.

45 ζς' 96. Οὐ ταῦτὸν ἀναχώρησις, ἢ ἐκ τόπου εἰς τόπον μετάβασις, καὶ αὐτὴ ἢ ὄντως ἀληθῆς ξενιτεία, ἀλλ' ἕτερον καὶ ἕτερον. Ἡ μὲν γὰρ, τῶν πυκτευόντων ἐστὶ καὶ ἢ διὰ ὀλιγωρίαν ὑπὸ ἀστάτου μεταφερομένων νοδὸς ἢ διὰ ὑπερβολὴν θερμότητος [τῶν] ἐφιεμένων ἐπι τῶν κρειττόνων ἀγῶνων. Ἡ δὲ τῶν ἐσταυρωμένων ἐστὶ τῷ κόσμῳ^b καὶ τοῖς 15 τοῦ κόσμου πράγμασι καὶ μετὰ μόνου Θεοῦ καὶ τῶν ἀγγέλων εἶναι ἀεὶ ἐπιποθούντων καὶ μὴ ἐπιστρεφομένων ὅλως πρὸς τὰ ἀνθρώπινα.

ζζ' 97. Ἐτερον τὸ ἀνθίσασθαι καὶ πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς καὶ ἕτερον τὸ τελείως ἠτῆσαι καὶ ὑποτάξαι καὶ 20 θανατῶσαι αὐτούς· τὸ μὲν γὰρ πρῶτον, ἀγωνιστῶν καὶ γενναίων τὴν ἀσκήσιν, τὸ δὲ δεύτερον, ἀπαθῶν καὶ τελείων.

ζη' 98. Ταῦτα μὲν ἅπαντα πράξεις τῶν ἐν φωτὶ ἀπαθείας περιπατούντων ἀγίων εἰσὶν· οἱ δὲ τούτων ἔξω ἑαυτοὺς εἶναι καταμανθάνοντες μὴ πλανηθῶσιν ὑπὸ τινος μηδὲ τὰς 25 ἰδίας ἀπατῶσι ψυχάς, ἀλλ' ἰδέτωσαν ὡς ἐν σκότει ματαίως διαπορεύονται.

4θ' 99. Πολλοὶ μὲν, ἄλλος δι' ἄλλο τι καὶ δι' ἕτερον ἕτερος, πρὸς ταῦτα ἠπειχθήσαν· ὀλίγοι δὲ λίαν οἱ μετὰ ἐμφύτου φόβου καὶ ἀγάπης Θεοῦ τῆς πράξεως αὐτῶν 30 ἐπεχείρησαν, οἱ καὶ μόνου ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος βοηθούμενοι

silence ; ce sont trois états bien distincts. Le premier est le fait de ceux qui ne veulent rien savoir de la participation aux richesses de Dieu ni réaliser aucun bien. Le second est le propre de ceux qui cherchent à loisir la connaissance de Dieu : ils sont attentifs à la parole de la sagesse infuse de Dieu, ils sondent les profondeurs de l'Esprit^a et sont initiés aux mystères étranges de Dieu. Le troisième est le propre de ceux qui s'adonnent à l'activité intérieure, soucieux et attentifs à examiner leurs pensées.

96. L'éloignement, simple changement d'un lieu à un autre, n'est pas le véritable expatriement ; mais autre chose l'un, autre chose l'autre. Le premier convient à ceux qui luttent : ou bien la paresse et l'instabilité d'esprit les entraînent, ou bien un surcroît de ferveur, chez ceux qui désirent encore de meilleurs combats. L'autre appartient à ceux qui sont crucifiés au monde^b et aux affaires du monde et n'ont que l'ambition de vivre toujours avec Dieu seul et ses anges sans nul retour vers ce qui est humain.

97. Autre chose repousser et combattre les ennemis, autre chose les vaincre totalement, les dominer et les mettre à mort ; le premier combat est celui des lutteurs et des ascètes généreux, le second est celui des impassibles et des parfaits.

98. Telles sont les pratiques des saints qui marchent dans la lumière de l'impassibilité. Mais ceux qui comprennent qu'ils en sont loin, qu'on ne les égare pas ou qu'ils ne trompent pas leur propre âme ! Qu'ils le sachent, ils cheminent vainement comme dans l'obscurité.

99. Beaucoup, l'un pour une raison, l'autre pour une autre, ont fait effort vers ces vertus ; très peu ont entrepris de les pratiquer avec une crainte et un amour de Dieu bien enracinés. Ceux-ci, seuls, aidés de la grâce d'en-haut,

11 ἐστὶ correxit (?) F : ἔτι ceteri || 13 τῶν ante ἐφιεμένων delendum || 16-17 μὴ ... ἀνθρώπινα : μὴ καθόλου πρὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐπιστρεφομένων FJ || 22 num. ζη' om. B ut ρ' in fine habeat || 24 καταμανθάνοντες : -νοισι DE || 25 ἰδέτωσαν : ἴστωσαν DE || ματαίως : μάτην F ματαίω J

a. Cf. I Cor. 2 10. b. Cf. Gal. 6 14.

συντόμως κατορθοῦσι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν καὶ πρὸς τὰ εἰρημένα προσεπεκτείνονται. Οἱ δ' ἄλλοι ἀφίενται ὡς « ἐν ἀβάτῳ » περιπλανᾶσθαι, κατὰ τὸ εἰρημένον « καὶ οὐχ ὀδῶ^a », κατὰ τὸ « Ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτη-
 5 δεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν, πορεύονται ἐν τοῖς ἐπιτη-
 δεύμασιν αὐτῶν^b ».

ρ' 100. Ὁ τούτων ἐν πείρᾳ γεγονῶς διὰ σπουδῆς τῆς καλλίστης γινώσεται τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ὁ δὲ ἄλλως ἔχων τὰ μὲν αἰσθητῶς λεχθέντα νοήσεις, περὶ δὲ τῶν
 10 πνευματικῶς καὶ νοερῶς εἰρημένων, ψιλὰς ἔξει τῶν νοημάτων τὰς θεωρίας, μᾶλλον δὲ ἀναπλάσει ἀναπλάσματα ψευδῆ ἐν τῇ ἑαυτοῦ διανοίᾳ, τῆς δὲ ἀληθείας τῶν λεγομένων μακρὰν ὡς ψευθεὶς ἔσται σφόδρα.

ρα' 101. Ὅποταν ὑπεράνω τῆς τοῦ σώματος ταπει-
 15 νώσεως γένη διὰ πόνων καὶ ἰδρώτων πολλῶν καὶ τῶν αὐτοῦ ἐκδύς ἀναγκῶν, κοῦφον αὐτὸ καὶ ὡς πνευματικὸν περιφέρει, ὡς μήτε κόπου μήτε πείνης μήτε δίψης αἰσθόμενον, καὶ τηνικαῦτα κρεῖττον ἐσόπτρου^c βλέπεις τὸν ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀνακεκαλυμμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς δακρύων ὄρας ὃν οὐδεὶς
 20 ἑώρακε πώποτε^d, καὶ δακνομένης σου τῆς ψυχῆς τῷ ἐκείνου ἔρωτι, θρῆνον ἀποτελεῖς τοῖς δάκρυσι σύμμικτον· τότε μνήσθητί μου καὶ ὑπερέχου τοῦ ταπεινοῦ ὡς μετὰ Θεοῦ συνάφειαν ἐσχηκῶς καὶ παρρησίαν πρὸς αὐτὸν ἀκαταίσχυτον.

4 καὶ post ὀδῶ add. FGH || 14 ἴδιον τοῦ αὐτοῦ add. in mar-
 gine FG (et *Dionys.* 216) ne habeat num. ρα'

a. Ps. 106 40. b. Ps. 80 13. c. Cf. I Cor. 13 12. d. Jean 1 18.

réussissent rapidement dans l'exercice de la vertu et tendent de toute leur force vers le but indiqué. Les autres, Dieu les laisse errer, selon la parole de l'Écriture : « dans le désert où il n'y a pas de route^a », conformément au texte : « Je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur ; ils marcheront selon leurs propres désirs^b. »

100. Celui qui a l'expérience de tout cela grâce au meilleur des zèles comprendra le sens de mes paroles. Celui qui n'est pas dans ces dispositions pourra bien saisir les paroles sensibles ; pour ce qui est de leur portée intérieure et spirituelle, il n'atteindra que de purs concepts théoriques, ou plutôt il façonnera dans sa pensée des fictions mensongères, mais il sera fort loin des vérités énoncées, comme un homme plein d'illusions.

101¹. Lorsque tu as surmonté la bassesse du corps à force de peines et de sueurs et que, après avoir déposé ses servitudes, tu le portes autour de toi léger et comme spirituel, sans qu'il ressente ni fatigue, ni faim, ni soif, alors tu vois mieux que dans un miroir^c celui qui est au-dessus de l'intelligence ; de tes yeux dessillés, au milieu de tes larmes, tu vois celui que personne n'a jamais vu^d et de ton âme mordue par son amour tu tires un chant mêlé de larmes. Souviens-toi alors de moi et prie pour mon humble personne, car tu as atteint l'union avec Dieu et une confiance en lui qui ne sera pas confondue.

1. La numération des chapitres ne correspond pas à l'annonce du titre : voir *Introduction*, p. 26. Pour la mention du corps devenu comme spirituel, cf. *Vie*, p. 97.

Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια γνωστικά τε
καὶ θεολογικά κε'.

α' 1. Οὔτε τῷ θεολογοῦντι ἀρμόζει μετάνοια οὔτε τῷ
μετανοοῦντι θεολογία· καθόσον γὰρ ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ
ἀπὸ δυσμῶν², κατὰ τοσοῦτον ὑψηλότερα ἢ θεολογία τῆς
μετανοίας ἐστίν. Ὡσπερ γὰρ ἄνθρωπος ὁ ἐν νόσοις καὶ
5 ἀσθενείαις διάγων ἢ ὡς φακοδυτῶν πένης καὶ κρᾶζων
ἐλεημοσύνην, οὕτως ὁ ἐν μετανοίᾳ ὢν καὶ τὰ τῆς μετανοίας
ἔργα ἐν ἀληθείᾳ ποιῶν χρηματίζει· ὁ δὲ γε θεολογῶν
ὁμοίος ἐστὶ τῷ ἐν ταῖς βασιλείοις αὐλαῖς ἀναστρεφόμενῳ ἐν
λαμπρότητι βασιλικωτάτης στολῆς καὶ οἰκείῳ ὄντι τῷ
10 βασιλεῖ λαλοῦντί τε αὐτῷ ἀεὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ καθ' ὅραν
ἐνηχομένῳ τρανῶς τὰ ἐκείνου προστάγματα καὶ θελήματα.

β' 2. Ἡ προσθήκη τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀγνωσίας
τῶν ἄλλων ἀπάντων αἰτία καὶ πρόξενος γίνεται, οὐ μὴν
ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ πολὺ τῆς ἐλλάμψεως αὐτοῦ
15 παντελῆς ἀβλεψία, καὶ ἡ ὑπὲρ αἴσθησιν ὑπερτελῆς αἴσθησις
πάντων τῶν ἔξω ταύτης ὄντων ἀναισθησία. Ἡ γὰρ ὅποια
καὶ ποταπὰ καὶ ποῦ καὶ τίνα καὶ πῶς τὰ ἐν οἷς ἐστὶν
ἀγνωοῦσα καὶ καταμαθεῖν ἢ κατανοῆσαι ὅλας ταῦτα μὴ
ἐξισχούσα πῶς αἴσθησις ἔσται; Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὑπὲρ
20 αἴσθησιν μὲν ἐκεῖνα, ὁ δὲ νοῦς ἐν αἰσθήσει τῆς ἑαυτοῦ

² καθόσον: καθὼς DE || 4 ὁ ante ἐν νόσοις om. MN || 8 βασιλείοις
AB, DE, FGHJ: βασιλικαῖς MNO, PR αὐλαῖς om. J || 16 πραγμάτων
post ἔξω add. DE

DU MÊME
VINGT-CINQ AUTRES CHAPITRES, GNOSTIQUES
ET THÉOLOGIQUES

1. Ni au contemplatif ne convient la pénitence, ni
au pénitent ne convient la contemplation¹; autant l'orient
est éloigné du couchant², autant la contemplation surpasse
l'état de pénitent. Comme un homme qui vit dans les
maladies et les infirmités, ou comme un misérable dégue-
nillé et criant l'aumône, ainsi se comporte celui qui est
dans l'état de pénitent et qui accomplit véritablement
les œuvres de cet état. Mais le contemplatif ressemble au
courtisan qui évolue au palais impérial dans l'éclat du
vêtement le plus digne de l'empereur; familier de l'empe-
reur, il lui parle quand il veut, et à chaque instant
retentissent clairement à ses oreilles ses ordres et ses
volontés.

2. Le développement de la connaissance de Dieu
devient la cause et la source de notre ignorance de tous
les autres êtres et je dirai de Dieu même. L'éclat de sa
lumière est une impossibilité totale de voir et la sensation
souveraine, qui dépasse toute sensation, est une insensibilité
à tout ce qui est en dehors d'elle; car la connaissance qui
ignore la nature, l'origine, le lieu, l'identité, le comment
de son objet, et ne peut absolument ni percevoir ni concevoir
cela, comment sera-t-elle une sensation? N'est-ce pas
plutôt cet objet qui sera au-dessus de la sensation, et
l'intelligence, dans la sensation de sa propre faiblesse, ne se

ἀσθενείας ἀναίσθητος πρὸς τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν εὐρεθῆ; « Ἄ γὰρ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη^a », πῶς αἰσθήσει ὑποβληθήσονται;

5 γ' 3. Ὁ τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν ἡμῖν χαριζόμενος Κύριος δίδωσιν ἡμῖν καὶ ὑπὲρ αἰσθησιν αἰσθησιν ἄλλην διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, ὅπως τῶν ὑπὲρ αἰσθησιν αὐτοῦ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων ὑπερφυῶς διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων τρανῶς καὶ καθαρῶς αἰσθανώμεθα.

10 δ' 4. Πᾶς ὁ ἀναίσθητος πρὸς τὸ ἐν πρὸς πάντα ἀναίσθητός ἐστιν, ὡς καὶ ὁ αἰσθησιν ἔχων πρὸς τὸ ἐν ἐν αἰσθήσει πάντων ἐστὶ καὶ τῆς αἰσθήσεως πάντων ἐκτός ἐστιν. Ἐν τῇ αἰσθήσει πάντων ἐστὶ καὶ ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως αὐτῶν οὐ καταλαμβάνεται.

15 ε' 5. Ὁ κωφὸς πρὸς τὸν λόγον κωφὸς πρὸς πᾶσαν φωνήν ἐστιν, ὡς καὶ ὁ ἀκούων τοῦ λόγου πάντων ἀκούει· οὗτος κωφεύων ἐστὶ πρὸς πᾶσαν φωνήν, πάντων ἀκούει καὶ οὐδενός, εἰ μὴ τῶν ἐν λόγῳ μόνων τοὺς λόγους ποιουμένων, καὶ οὐδὲ αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ λόγου μόνου τοῦ ἐν τῇ φωνῇ
20 ἀφῶνως φθεγγόμενου.

ς' 6. Ὁ ἀκούων οὕτως καὶ βλέπων καὶ αἰσθανόμενος οἶδε τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ὁ δὲ μὴ εἰδὼς πρόδηλός ἐστιν ὅτι οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς τετρανωμένα καὶ ὑγιῆ ἐπιφέρεται· οὕτως δὲ ἔχων οὐπω ἔγνω ὅτι « ἐπόπτῃς
25 ἐκτίσθη τῆς ὀρωμένης κτίσεως καὶ μύστις τῆς νοουμένης », ἀλλ' ἐν τιμῇ ὦν, παρεσυνεβλήθη καὶ ὁμοιώθη τοῖς ἀνοήτοις καὶ ἀχθοφόροις κτήνεσι^b καὶ ὁμοιωθεὶς μένει τοιοῦτος ἔτι μὴ ἐπαναστραφεῖς, μὴ ἐπανακλιθεῖς, ἢ ἐπὶ τὸ πρῶτον

10 πᾶς : πῶς PR || 21 οὕτως om. FJ || 26 παρεσυνεβλήθη : παρασ- DE

a. I Cor. 2 9. b. Ps. 48 13.

1. πῶς ἔσται... καί... εὐρεθῆ : futur et subjonctif aoriste; voir Introduction, p. 32.

trouvera-t-elle¹ pas insensible à ce qui est au-dessus de la sensation? « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas entré dans le cœur de l'homme^a », comment tout cela tombera-t-il sous la sensation?

3. Le Seigneur qui nous favorise des biens supra-sensibles nous donne aussi une nouvelle sensibilité supra-sensible par son Esprit, afin que ses dons et ses faveurs qui dépassent la sensation, surnaturellement, à travers toutes les sensations, nous soient clairement et purement sensibles.

4. Tout homme insensible à l'Un est insensible à tout, et de même celui qui a la sensation de l'Un est en état de tout sentir, tout en étant hors de toute sensation : il est en état de sentir tous les êtres et il ne tombe pas sous leurs sens².

5. Qui est sourd à la Parole³ est sourd à toute voix, et de même qui entend la Parole entend tout. Sourd à toute voix, il entend tout et n'entend rien, sauf ceux-là seuls qui dans la Parole forment leurs paroles, et encore ce n'est pas eux qu'il entend, mais seulement la Parole qui s'exprime dans leur voix sans voix.

6. Celui qui entend, qui voit, qui sent ainsi comprend le sens de ce que je dis. Mais celui qui ne sait pas évidemment n'a pas les sens de l'âme éclairés et sains. Dans cet état, il ne sait pas encore « qu'il a été créé pour contempler la création visible et pour être initié à la création intellectuelle⁴ ». Mais, étant à l'honneur, il a été mis au rang des bêtes sans intelligence^b et leur est devenu semblable;

2. Les Chapitres 4-6 se retrouvent dans la *Catéchèse* 28 mêlés aux ch. 1 51-54 de contenu semblable : SC 113, p. 158-162.

3. Tout le passage joue sur le double sens de λόγος et φωνή; en traduisant par *le Verbe*, il faut aussi penser au discours composé de mots; quand on écoute le discours on ne prête pas attention au mot isolé, mais au groupe de mots qui donne le sens.

4. Les termes ἐπόπτῃς, μύστις n'ont pas ici leur sens technique; Syméon, citant GRÉGOIRE DE NAZIANZE, Or. 38, 11 (P. G. 36, 324 A), y voit l'expression imagée de la connaissance surnaturelle où il montre que l'on entre par initiation, les yeux fermés, après avoir dominé le visible.

ἀξίωμα ἀναχθεὶς κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς οἰκονομίας τοῦ δεσπότητος καὶ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ* τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.

ζ' 7. Κάτω ὧν μὴ ἐρεῦνα τὰ ἄνω · πρὸ δὲ τοῦ γενέσθαι
5 σε ἄνω, μὴ πολυπραγμονήσης τὰ κάτω, ἵνα μὴ ὀλισθήσας ἀμφοτέρων ἐκπέσης, μᾶλλον δὲ συναπολειφθῆς τοῖς κάτω.

η' 8. Καθάπερ ὁ ἀπὸ πτωχείας ἐσχάτης ὑπὸ τοῦ βασιλέως εἰς πλοῦτον ἀνερχθεὶς, καὶ περιφανὲς ἀξίωμα στολὴν τε παρ' αὐτοῦ λαμπρὰν ἐνδυθεὶς καὶ πρὸ προσώπου
10 αὐτοῦ ἴστασθαι κελευσθεὶς, αὐτὸν τε τὸν βασιλέα μετὰ πόθου ὄρα καὶ ὡς εὐεργέτην ὑπεραγαπᾷ, τὴν στολὴν τε ἣν ἐνεδύσατο τρανῶς κατανοεῖ καὶ τὸ ἀξίωμα ἐπιγινώσκει καὶ τὸν δοθέντα αὐτῷ πλοῦτον ἐπίσταται · οὕτω καὶ μοναχὸς ὁ ἀληθῶς ἀπὸ τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων
15 ἀναχωρήσας καὶ προσελθὼν τῷ Χριστῷ, ἀνακληθεὶς τε εὐαισθητῶς καὶ πρὸς ὕψος πνευματικῆς θεωρίας διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας ἀνερχθεὶς, αὐτὸν τε τὸν Θεὸν ἀπλανῶς ὄρα καὶ τὴν γενομένην εἰς αὐτὸν ἀλλοίωσιν τρανῶς κατανοεῖ · βλέπει γὰρ αἰεὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος τὴν περιλάμπουσαν
20 αὐτόν, ἥτις ἐνδυμα καλεῖται καὶ βασιλείος ἀλουργίς, μᾶλλον δ' ὅπερ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός, εἶπερ αὐτὸν οἱ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες ἐπενδύονται^β.

θ' 9. Ὁ τὸν οὐράνιον πλοῦτον πεπλουτηκώς, τὴν παρουσίαν λέγω καὶ κατασκήνωσιν τοῦ εἰπόντος · « Ἐγὼ
25 καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν^γ », ἐν γνώσει ψυχῆς ἐπίσταται ὅσης ἀπέλαυσε χάριτος καὶ ὅσον καὶ ὅλον ἐπιφέρεται ὄλβον κατὰ τὰ ἀνάκτορα τῆς καρδίας αὐτοῦ · ὡς γὰρ φίλος φίλῳ διαλεγόμενος τῷ Θεῷ, πεπαρ-

4 cap. ζ' post cap. η' FJ || 6 συναπολειφθῆς correxi : -ληφθῆς plerique

a. Cf. Ἐφῆσ. 3 2, 7. b. Cf. Rom. 13 14. c. Jean 14 23.

1. Syméon, ne l'oublions pas, a été spatharocubulaire, « camériste

et devenu leur semblable il le demeure toujours, s'il n'est pas converti, s'il n'est pas rappelé ou ramené à sa première dignité selon le don de l'économie du salut de notre Maître et Seigneur Jésus-Christ*, le Fils de Dieu.

7. Tant que tu es en bas, ne recherche pas ce qui est en haut ; avant d'être élevé en haut, ne te mêle pas indiscrètement des choses d'en bas, pour ne pas glisser et perdre des deux côtés, ou plutôt être abandonné avec ce qui est en bas.

8. Celui qui est élevé par l'empereur de la pauvreté extrême à la richesse, qui a été revêtu par lui d'une dignité illustre et d'un uniforme splendide, qui a reçu l'invitation de se tenir en face de lui, celui-là considère l'empereur avec affection et l'aime plus que tout comme son bienfaiteur ; il examine attentivement l'uniforme qu'il a revêtu¹, il prend conscience de sa dignité et reconnaît la richesse qui lui est échue. Ainsi le moine qui a abandonné sincèrement le monde et les affaires du monde et qui s'est approché du Christ, qui a senti clairement l'appel et a été élevé au sommet de la contemplation spirituelle par la pratique des commandements, celui-là voit Dieu en personne sans erreur possible et il examine attentivement le changement survenu en lui, car il voit continuellement la grâce de l'Esprit l'entourer de clarté, cette grâce qui s'appelle le vêtement et la pourpre impériale, ou plutôt qui est le Christ lui-même, s'il est vrai que ceux qui croient en lui revêtent le Christ^β.

9. Celui qui s'est enrichi de la richesse céleste, je veux dire la présence et l'inhabitation de Celui qui a dit : « Moi et mon Père nous viendrons et nous ferons en lui notre demeure^γ », celui-là sait, de la connaissance de l'âme, la grandeur de la grâce qu'il a reçue ainsi que la grandeur et la beauté du trésor qu'il porte dans le palais de son cœur. Conversant avec Dieu comme un ami avec un ami,

de cape et d'épée », sous Basile II ; l'image du courtisan reviendra plusieurs fois sous sa plume.

ρησιασμένος παρίσταται πρὸ προσώπου τοῦ ἐν ἀπροσίτῳ κατοικοῦντος φωτί^a.

5 ἰ' 10. Μακάριος ὁ πιστεύων τούτοις, τρισμακάριος ὁ σπεύδων διὰ πράξεως καὶ ἀγώνων ἱερῶν καταλαβεῖν τὴν γνῶσιν τῶν εἰρημένων · ἄγγελος, ἵνα μὴ τι πλέον εἶπω, ὁ πεφθакὼς διὰ θεωρίας καὶ γνώσεως ἐν τῷ ὕψει ταύτης τῆς στάσεως καὶ πλησίον Θεοῦ ὡς υἱὸς Θεοῦ γεγονώς.

10 ἰα' 11. Ὁν τρόπον ὁ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆς θαλάσσης ἰστάμενος βλέπει μὲν τῶν ὑδάτων τὸ ἄπειρον πέλαγος, οὐ μέντοι τὸ πέρας τούτων καταλαβεῖν δύναται, ἀλλὰ μέρος τι καθορᾷ · οὕτω καὶ ὁ εἰς τὸ ἄπειρον πέλαγος τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης διὰ θεωρίας ἐνατενίσαι ἀξιωθεὶς καὶ κατιδεῖν αὐτὸ νοερώς, οὐχ ὅσον ἐστίν, ἀλλ' ὅσον ἐφικτὸν τοῖς νοεροῖς δμμασιν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καθορᾷ.

15 ἰβ' 12. Ὡσπερ ὁ παρὰ τὴν θάλασσαν ἐστηκώς οὐ μόνον αὐτὴν ὁρᾷ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ὕδατα αὐτῆς εἰσέρχεται ὅσον βούλεται, οὕτω καὶ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Θεοῦ οἱ βουλόμενοι τῶν πνευματικῶν ἐν μεθέξει ἅμα καὶ θεωρίᾳ, καθόσον δι' ἐφέσεως ἐπειχθῶσι, μετὰ γνώσεως γίνονται.

20 ἰγ' 13. Καθάπερ ὁ παρὰ τὰς θαλαττίας ὄχθας ἰστάμενος, ἕως μὲν ἔξω τῶν ὑδάτων ἐστίν, ἅπαντα καθορᾷ καὶ τὸ πέλαγος τῶν ὑδάτων κατανοεῖ, ἐπὰν δὲ ἀρξῆται εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς ὕδασι καὶ ἐν ἐκείνοις βαπτίζεσθαι, καθόσον κατέρχεται κατὰ τοσοῦτον καὶ τῆς θεωρίας τῶν ἔξω ἀπολιμπάνεται ·
25 οὕτω καὶ οἱ τοῦ θεοῦ φωτὸς ἐν μεθέξει γενόμενοι, καθόσον εἰς γνῶσιν προκόπτουσι θείαν εἰς ἀγνωσίαν μᾶλλον κατὰ ἀναλογίαν ἐμπίπτουσιν.

30 ἰδ' 14. Ὡσπερ ὁ εἰς τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης μέχρι γονάτων ἢ τῆς ὀσφύος γενόμενος ἅπαντα τρανώς τὰ ἔξωθεν ὄντα τῶν ὑδάτων ὁρᾷ, ἐπὰν δὲ εἰς τὴν ἄβυσσον κατέλθῃ καὶ

29 τὰ om. PR

a. I Tim. 6 16.

il se tient tout confiant en présence de Celui qui habite dans la lumière inaccessible^a.

10. Heureux qui croit à cela ! Trois fois heureux celui qui s'efforce par la pratique et les saints combats de gagner la connaissance de ce que nous avons dit ; c'est un ange, pour ne pas dire plus, celui qui par la contemplation et la connaissance est parvenu à la hauteur de cet état et qui est près de Dieu, devenu fils de Dieu.

11. Debout sur le rivage de la mer, l'homme voit l'océan infini des eaux ; il ne peut cependant en saisir la fin et n'en aperçoit qu'une partie. Ainsi celui qui a été jugé digne de fixer son regard par la contemplation sur l'océan infini de la gloire de Dieu et de le voir intérieurement ne le voit pas aussi grand qu'il est, mais aussi grand que cela est possible aux yeux intérieurs de son âme.

12. Celui qui se tient debout au bord de la mer, non content de la regarder, peut aussi entrer dans ses flots autant qu'il veut. Ainsi ceux des spirituels qui le veulent entrent consciemment dans la lumière de Dieu, en communication avec elle aussi bien qu'en contemplation, dans la mesure où l'élan du désir les y pousse.

13. Celui qui se tient debout sur les rives de la mer, tant qu'il reste hors de l'eau, aperçoit toute l'étendue et embrasse l'océan d'un coup d'œil ; mais dès qu'il commence à entrer dans l'eau et qu'il s'y enfonce, à mesure qu'il descend, il perd aussi la vue de ce qui est au-dehors. Ainsi ceux qui entrent en communication avec la lumière divine, à mesure qu'ils progressent dans la connaissance divine, tombent davantage en proportion dans l'ignorance.

14. Celui qui a pénétré dans l'eau de la mer jusqu'aux genoux ou jusqu'à mi-corps voit très bien ce qui est hors de l'eau ; mais s'il plonge au fond et passe tout entier

ὄλος αὐτὸς ὑπὸ τὰ ὕδατα γένηται, οὐκέτι τῶν ἔξωθεν ὄραν
τι δύναται, εἰ μὴ τοῦτο μόνον οἶδεν ὅτι ὄλος ἐν τῷ βυθῷ
τῆς θαλάσσης ἐστίν· οὕτω συμβαίνει γίνεσθαι καὶ εἰς τοὺς
κατὰ προκοπὴν πνευματικὴν αὐξάνοντας καὶ εἰς τελειότητα
5 γνώσεως καὶ θεωρίας ἀνερχομένους.

10 ιε' 15. Ὅταν οἱ πρὸς τὴν πνευματικὴν προκοπτόντες
τελειότητα μερικῶς φωτίζονται, ἤτοι μόνον ἐλλάμπονται τὸν
νοῦν, τότε τὴν δόξαν Κυρίου νοερῶς ἐνοπτρίζονται καὶ
ἐπιγνώσεως γινώσιν καὶ ἀποκαλύψεις μυστηρίων ὑπὸ τῆς
10 ἄνωθεν χάριτος μυστικῶς ἐκδιδάσκονται ἀπὸ τῆς τῶν
ὄντων θεωρίας ἐπὶ τὴν τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα ὄντος ἀναγόμενοι
γινώσιν.

15 ις' 16. Οἱ τῇ τελειότητι προσεγγίζοντες καὶ ἐτι βλέ-
ποντες ὡς ἐκ μέρους τὴν ἀπειρίαν καὶ ἀκαταληψίαν ὧν περ
ὄρωσι κατανοοῦντες ἐκπλήττονται· καθόσον γὰρ τῷ φωτὶ
τῆς γνώσεως ὑπεισέρχονται, ἐπίγνωσιν τῆς ἑαυτῶν ἀγνωσίας
λαμβάνουσιν· ὀπηνίκα δὲ τὸ ἀμυδρῶς πως φαινόμενον
αὐτοῖς καὶ ὡς ἐν ἐσώπτρῳ^a δεικνύμενον καὶ μερικῶς ἐλλάμπον
αὐτῶν τὸ νοούμενον, ὀφθῆναι πλέον εὐδοκῆσει καὶ ἐνωθῆναι
20 κατὰ μέθεξιν τῷ ἐλλαμπομένῳ, ὄλον αὐτὸν περιλαμβάνον ἐν
ἑαυτῷ, καὶ ὄλος ἐκεῖνος ἐν τῷ βάθει τοῦ Πνεύματος ὡς ἐν
μέσῳ ἀβύσσου φωτοειδῶν ὑδάτων ἀπείρων ἐναπολειφθῆ,
τηνικαῦτα εἰς παντελῆ ἀγνωσίαν, ὡς ὑπὲρ ἅπασαν γινώσιν
γενόμενος, ἀπορρήτως ἀνέρχεται.

25 ιζ' 17. Ἀπλοῦς ὧν ὁ νοῦς, μᾶλλον δὲ πάσης ἐννοίας
γυμνός καὶ ἐν ἀπλῷ εἰσὸς ὄλος θείῳ φωτὶ, ὑπ' αὐτοῦ
καλυπτόμενος, οὐκ ἔχει ἄλλο τι τοῦ ἐν ᾧ ὑπάρχει εὐρεῖν
ἴνα καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖνου κατανόησιν κινηθῆ, ἀλλὰ μένει ἐν
τῷ βυθῷ τοῦ θείου φωτός, ἔξω ὄλως ἀποθλέψαι μὴ συγχωρού-

sous l'eau, il ne peut plus rien voir de ce qui est hors des
eaux et il ne sait plus qu'une chose c'est qu'il est tout
entier dans la profondeur de la mer. Voilà ce qui arrive à
ceux qui progressent dans la voie spirituelle et entrent
dans la perfection de la connaissance et de la contemplation.

15. Lorsque ceux qui avancent vers la perfection
spirituelle sont illuminés en partie, c'est-à-dire reçoivent
un éclair de lumière seulement dans l'intelligence, alors ils
voient intelligiblement comme en un miroir la gloire du
Seigneur; la grâce d'en haut leur enseigne en secret la
connaissance de la science et la révélation des mystères
en les conduisant de la contemplation des êtres à la connais-
sance de Celui qui est au-dessus des êtres.

16. Ceux qui approchent de la perfection et ne la voient
encore que comme en partie sont effrayés en comprenant
l'impossibilité d'atteindre et de saisir ce qu'ils voient¹;
dans la mesure en effet où ils pénètrent dans la lumière
de la connaissance, ils acquièrent la science de leur propre
ignorance. Lorsque ce qui leur apparaît d'abord d'une
manière assez obscure et se montre comme dans un miroir^a,
illuminant en partie l'objet saisi par leur intelligence,
daignera ensuite se faire voir plus pleinement et s'unir
par communication au sujet illuminé, en le renfermant
tout entier en lui-même, lorsque ce sujet, tout entier dans
la profondeur de l'Esprit, est comme déposé au milieu
d'un abîme d'eaux lumineuses infinies, alors il s'élève
ineffablement dans l'ignorance absolue, car il est parvenu
au-dessus de toute connaissance.

17. Quand l'intelligence est simple ou plutôt nue de
toute pensée et revêtue tout entière de la lumière simple
de Dieu, cachée en elle, elle ne peut trouver un autre objet
que celui dans lequel elle est établie, pour porter vers lui
l'effort de sa compréhension; elle reste donc dans l'abîme
de la lumière divine, qui ne lui permet pas de rien apercevoir

2 οἶδεν : εἰδὼς DE || 4 πνευματικὴν προκοπὴν transp. DE || 8
τοῦ post δόξαν add. AB || 15 ὧν περ ὄρωσι : ὧν προορῶσι MNO

μενος. Καὶ τοῦτό ἐστιν · « Ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ^a » καὶ « φῶς τὸ ἀκρότατον » « καὶ οὐ γενομένοις πάσης θεωρίας ἀνάπαυσις ».

ιη' 18. Ἀκίνητος τηρικαῦτα ὁ ἀεικίνητος νοῦς καὶ πάντη ἀέννοιος γίνεται ὀπηγνίκα ὅλος ὑπὸ τοῦ θείου γνόφου καὶ φωτὸς καλυφθῆ· πλὴν ἐν θεωρίᾳ ὑπάρχει καὶ αἰσθήσει καὶ ἀπολαύσει τῶν ἐν οἷς ἐστὶν ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ ὡσπερ ὁ βυθὸς τῶν τῆς θαλάσσης ὑδάτων, οὕτω καὶ ὁ βυθὸς ἐστὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἀλλ' ὕδωρ ὑπάρχει ζῶν αἰωνίου ζωῆς^b. Πάντα δὲ τὰ ἐκεῖσε ἀκατανόητα, ἀνερμήνευτα καὶ ἀκατά-
 10 ληπτὰ εἰσιν, ἐν οἷς ὁ νοῦς πάντα τὰ ὀρώμενα καὶ νοοῦμενα διαθὰς γίνεται καὶ ἐν μόνοις ἐκείνοις ἀκινήτως κινεῖται καὶ στρέφεται, ζῶν ὑπὲρ ζωῆν ἐν ζωῇ, φῶς ὦν ἐν φωτὶ καὶ οὐ φῶς τὸ καθ' ἑαυτὸν · οὐ γὰρ ἑαυτὸν τότε ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ αὐτὸν καθορᾶ καὶ ἐκ τῆς ἐκεῖθεν δόξης τὴν ἔννοιαν ἀλλοιούμε-
 15 νος ὅλον ἑαυτὸν ἀγνοεῖ.

ιθ' 19. Νεκρὸς καὶ οὐ νεκρὸς ὦν ὁ εἰς μέτρα πεφθακῶς τελειότητός ἐστὶ ζῶν ἐν ᾧ ὑπάρχει Θεῶ, ὡς μὴ ζῶν ἑαυτῶ^c · τυφλός, ὡς οὐ φύσει ὀρῶν · πάσης φυσικῆς ὀράσεως ὑπέρτε-
 20 ρος γεγονώς, ὡς καινοῦς ὀφθαλμοῦς καὶ κρεῖττονος ὑπὲρ τοῦς τῆς φύσεως ἀσυγκρίτως λαβῶν καὶ ὑπὲρ φύσιν ὀρῶν · ἀνερέγγητος καὶ ἀκίνητος, ὡς πᾶσαν ἑαυτοῦ πληρώσας ἐνέργειαν · ἀέννοιος, ὡς ἐν τῇ τοῦ ὑπὲρ ἔννοιαν ἐνώσει
 25 γὰρ ἀκατανόητα καὶ ἀμήχανα κατανοεῖν ἢ καταμανθάνειν ἀδυνατεῖ καὶ οἶονεῖ ἐν τούτοις ἐπαναπαύεται, ἀνάπαυσις

2 γενομένοις : -μένου FGH οὐ... ἀνάπαυσις om. J || 7 τῶν om. DE || 17 ἐστὶ : ἔτι DE

a. I Jean 1 5. b. Jean 4 10. c. Cf. Rom. 14 7.

1. GRÉG. DE NAZIANZE, *In sanctum Baptisma*, Or. 40, 5 (P. G. 36, 364 B 1).

2. Syméon cite encore GRÉG. DE NAZIANZE, *In laudem Athanasii*, Or. 21, 1 (P. G. 35, 1084 B 10). *Theoria* peut désigner les deux contemplations, naturelle et infuse, des êtres et de la lumière créée ; dire que toute contemplation cesse aboutirait à la confusion panthéiste de l'esprit et de la lumière ; dire que la contemplation se repose en son

en dehors d'elle. Voilà ce que veut dire : « Dieu est lumière^a », et la lumière suprême¹ ; pour ceux qui l'ont atteinte c'est le repos de toute contemplation².

18. L'intellect toujours en mouvement devient immobile et absolument vide de pensées lorsqu'il est tout entier couvert par la ténèbre et la lumière divines ; ou mieux il est dans la contemplation, la perception et la jouissance des biens où il est établi, car la profondeur des eaux de la mer n'est pas l'image exacte de la profondeur du Saint-Esprit : il est l'eau vivante de la vie éternelle^b. Toutes notions de cette vie-là sont incompréhensibles, inexplicables et insaisissables ; l'intelligence, après avoir dépassé toutes choses visibles et concevables, s'y établit et se meut et se tourne sans aucun mouvement dans ces seuls objets. Elle vit dans une vie au-dessus de la vie, lumière dans la lumière, mais non lumière pour elle-même ; car ce n'est pas elle-même qu'elle voit alors, mais celui qui est au-dessus d'elle, et comme la gloire qui s'en dégage transforme sa pensée, elle s'ignore elle-même tout entière.

19. Il est mort sans être mort celui qui a atteint les mesures de la perfection, car il vit en Dieu, auquel il est uni, comme ne vivant plus à lui-même^c. Il est aveugle, car il ne voit plus avec ses yeux physiques. Il a dépassé toute vision naturelle, car il a acquis des yeux nouveaux et meilleurs sans comparaison que ceux de la nature et il voit au-dessus de la nature. Il est sans activité et sans mouvement, car tout besoin d'agir est satisfait en lui. Il n'a plus de pensées, car il est parvenu à l'union avec Celui qui est au-dessus des pensées et il se repose là où il n'y a plus d'activité de l'intelligence, à savoir aucun mouvement pour la réflexion, le raisonnement et la conception ; il est incapable en effet de concevoir ou définir l'impensable ou l'inconcevable et il est à ce moment

objet ne traduit pas πάσης ; il faut donc comprendre que toute contemplation naturelle, par les créatures, cesse ou se repose ; une fois atteint le but, la θεωρία τῶν ὄντων est inactive. Ce sens est confirmé par le développement du Chapitre suivant.

ἐκεῖνην τὴν ἀκίνησιάν τῆς μακαρίας ἀναισθησίας, ἐν αἰσθήσει βεβαία τῶν ἀνεκφράστων δηλονότι ἀπεριέργως ἐντροφῶν ἀγαθῶν.

κ' 20. Ὁ μὴ πρὸς τὸ τοιοῦτον μέτρον τῆς τελειότητος
5 φθάσαι καταξιωθεὶς καὶ τῶν τοιούτων ἐν κατασχέσει
γενέσθαι καλῶν ἑαυτοῦ μόνου καταγινωσκέτω καὶ μὴ
λεγέτω προφασίζόμενος, ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τὸ πρᾶγμα ἢ
ὅτι γίνεται μὲν ἢ τελειότης, ἀγνώστως δέ, ἀλλὰ γινωσκέτω,
πληροφορούμενος ὑπὸ τῶν θείων γραφῶν, ὅτι τὸ μὲν πρᾶγμα
10 δυνατὸν καὶ ἀληθές ἐστιν, ἔργῳ γινόμενον καὶ γνωστῶς
ἐνεργούμενον, τῇ δὲ ἐλλείψει καὶ ἀργίᾳ τῶν ἐντολῶν αὐτὸς
ἑαυτὸν ἕκαστος τῶν τοιούτων κατὰ ἀναλογίαν ἀποστερεῖ
ἀγαθῶν.

κα' 21. Πολλοὶ μὲν ἀναγινώσκουσι τὰς θείας γραφάς,
15 οἱ δὲ καὶ ἀναγινωσκομένας ἀκούουσιν, ὀλίγοι δὲ οἱ καὶ τῶν
ἀναγινωσκομένων τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἔννοιαν ὀρθῶς εἰδέναι
δυνάμενοι· οἱ ποτὲ μὲν ἀδύνατα εἶναι τὰ ὑπὸ τῶν θείων
γραφῶν λεγόμενα ἀποφαίνονται, ποτὲ δὲ καὶ ἄπιστα παντε-
λῶς ἠγοῦνται, ἢ καὶ ἀλληγοροῦσι ταῦτα κακῶς καὶ τὰ
20 μὲν κατὰ τὸν ἐνεστώτα χρόνον λεγόμενα ὡς πρὸς τὸ μέλλον
ἐκβῆναι κρίνουσι, τὰ δὲ περὶ τῶν μελλόντων εἰρημένα, ὡς
ἤδη γεγονότα καὶ καθεκάστην γινόμενα ἐκλαμβάνονται·
καὶ οὕτως οὐκ ἔστι κρίσις ὀρθή ἐν αὐτοῖς οὐδὲ διάγνωσις
ἀληθῆς ἐν θείοις καὶ ἀνθρωπίνους πράγμασιν.

25 κβ' 22. Ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς δύο κόσμους πεποίηκεν,
ὄρατόν καὶ ἀόρατον, ἓνα δὲ βασιλέα τῶν ὄρωμένων τῶν δύο
κόσμων ἐν ἑαυτῷ τοὺς χαρακτῆρας ἐπιφερόμενον κατὰ γε τὸ
ὄρώμενον καὶ αὐτὸ τὸ νοούμενον. Τούτοις καταλλήλως καὶ
30 καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς ὄρωμένοις καὶ αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο
ἐν τοῖς ἀοράτοις καὶ νοητοῖς Θεός, ἥλιος γὰρ τῆς δικαιοσύνης

comme dans un état de repos ; ce repos, c'est l'immobilité de l'insensibilité bienheureuse dans la sensation assurée des biens indicibles, où il se délecte évidemment sans effort.

20. Celui qui n'a pas mérité de parvenir à un tel degré de perfection et d'obtenir la possession de tels biens, qu'il n'incrimine que lui-même et qu'il ne dise pas, pour s'excuser, que la chose est impossible ou bien que, si la perfection arrive, nous n'en avons pas conscience ! Qu'il apprenne au contraire avec certitude par les Écritures divines que la chose est possible et vraie, qu'elle se réalise en acte et que l'on a conscience de son action ! C'est en proportion de ses transgressions ou de ses négligences des commandements que chacun se prive de ces biens¹.

21. Beaucoup lisent les Écritures divines, d'autres les entendent lire ; peu nombreux par contre sont ceux qui peuvent avoir une idée juste du sens et de la pensée de ce qui est lu. Ils disent que ce qui est raconté par les Écritures est impossible ; ou bien ils les estiment tout à fait indignes de foi, ou bien ils les allégorisent à tort ; ils jugent ce qui est dit du présent comme si c'était dit pour l'avenir et comprennent ce qui a été dit sur l'avenir comme s'il s'agissait d'événements passés et qui arrivent tous les jours. Ainsi il n'y a point chez eux de jugement droit ni de discernement juste des choses divines et humaines.

22. Dieu à l'origine a créé deux mondes², l'un visible, l'autre invisible, mais un seul roi des choses visibles, qui porte en lui des traits convenant aux deux mondes, soit dans son aspect visible, soit dans son aspect intelligible. Proportionnés à ces deux mondes, brillent deux soleils : celui-ci sensible, celui-là intelligible ; et ce qu'est le soleil dans le monde visible et sensible, Dieu l'est pour le monde invisible et intelligible, puisqu'il est appelé le soleil de

καὶ ἔστι καὶ λέγεται^a. Ἴδου γοῦν δύο κατὰ ταῦτα ἥλιοι, εἷς αἰσθητὸς καὶ εἷς νοητὸς, ὡσπερ καὶ δύο κόσμοι, καθὼς εἴρηται · καὶ ὁ μὲν εἷς τῶν δύο, ἤγγουν ὁ αἰσθητὸς κόσμος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, ὑπὸ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου
5 καὶ ὁραμένου ἡλίου φωτίζονται · ὁ δὲ ἕτερος, ἦτοι ὁ νοητὸς καὶ οἱ ἐν αὐτῷ, ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καταλάμπονται καὶ φαιδρύνονται. Τὰ τε οὖν αἰσθητὰ ὑπὸ τοῦ αἰσθητοῦ, τὰ τε νοητὰ ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου διηρημένως ἀλλήλων καταφωτίζονται, μηδεμίαν ἔχόντων πρὸς ἀλλήλα
10 ἔνωσιν ἢ γνῶσιν ἢ κοινωνίαν τὸ σύνολον, μήτε τῶν νοητῶν πρὸς τὰ αἰσθητὰ, μήτε τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητὰ.

κγ' 23. Μόνος ἐκ τῶν ὁραμένων καὶ νοουμένων ἀπάντων ὁ ἄνθρωπος διπλοῦς ἐκτίσθη παρὰ Θεοῦ, σῶμα μὲν ἔχων ἐκ τεσσάρων συνεστηκὸς στοιχείων, αἰσθησίν τε καὶ πνοὴν
15 δι' ὧν τούτων τῶν στοιχείων μετέχει καὶ ζῆ ἐν αὐτοῖς, ψυχὴν δὲ νοεράν καὶ ἄυλον καὶ ἀσώματον ἀρρήτως ἐν τούτοις καὶ ἀνεξιχνιάστως συνηνωμένην καὶ συγκεκραμένην ἀμίκτως καὶ ἀσυγχύτως. Ταῦτα δὲ ἔστιν ἄνθρωπος εἷς, ζῶν θνητὸν καὶ ἀθάνατον, ὁρατὸν καὶ ἀόρατον, αἰσθητὸν
20 καὶ νοούμενον, ἐποπτικὸν τῆς ὁραμένης κτίσεως, γνωστικὸν τῆς νοουμένης. Ὡσπερ γοῦν ἐν τοῖς δυοῖν κόσμοις οἱ δύο ταῖς ἐνεργείαις διαμερίζονται ἥλιοι, οὕτω καὶ ἐν τῷ ἐνὶ ἀνθρώπῳ · ὁ μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ὁ δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
25 ὑπ' αὐτοῦ ἐλλαμπόμενον κατὰ τὴν δεκτικὴν δύναμιν αὐτοῦ ἢ πλουσίως ἢ ἐνδεῶς μεταδίδωσιν.

κδ' 24. Ὁ αἰσθητὸς ἥλιος θεωρεῖται, οὐ θεωρεῖ · ὁ νοητὸς καὶ θεωρεῖται παρὰ τῶν ἀξίων καὶ πάντας ὁρᾷ καὶ μᾶλλον τοὺς ὁρώντας αὐτόν. Ὁ αἰσθητὸς οὐ λαλεῖ
30 οὐδὲ λαλεῖν τι διδῶσιν · ὁ νοητὸς καὶ λαλεῖ τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις καὶ λαλεῖν τοῖς πᾶσι χαρίζεται. Ὁ αἰσθητὸς ἐν τῷ αἰσθητῷ κήπῳ λάμπας, τῇ θερμότητι τῶν ἀκτίνων τὸ ὑγρὸν

17 συνηνωμένην... ἀσυγχύτως om. CDE || 25 τδ...: Ἐλλαμπόμενον : τῷ -νφ FJ || 29 καὶ post ὁρᾷ om. AB

a. Malachie 4 2 (3 20).

justice et qu'il l'est réellement^a. Voici donc d'après cela deux soleils, l'un visible, l'autre intelligible, comme les deux mondes, ainsi que nous l'avons dit. Le premier des deux, le monde sensible et tout ce qu'il contient, reçoit sa lumière du soleil visible et sensible ; l'autre, c'est-à-dire le monde intelligible et ceux qui l'habitent, sont éclairés et illuminés par le soleil intelligible de justice. Les êtres sensibles d'un côté et les intelligibles de l'autre sont donc respectivement illuminés par le soleil sensible et par le soleil intelligible, sans qu'il y ait du tout union, connaissance ou communication entre les deux mondes, ni de l'intelligible au sensible, ni du sensible à l'intelligible.

23. Seul de toutes les créatures visibles et intelligibles l'homme a été créé double par Dieu ; il a un corps formé des quatre éléments avec la sensibilité et le souffle grâce auxquels il participe à ces éléments et vit en eux ; il a une âme douée d'intelligence immatérielle et incorporelle, unie à ces éléments d'une manière indicible et indiscernable, dans une fusion sans mélange ni confusion. Voilà ce qui constitue un individu humain, animal mortel et immortel, visible et invisible, connu par la sensation et l'intelligence, capable de contempler la création visible et de connaître l'intelligible¹. Donc comme les deux soleils réservent leur activité à leur monde respectif, ainsi dans l'unique nature humaine l'un éclaire le corps et l'autre l'âme et chacun des soleils communique en participation sa lumière propre au sujet illuminé, abondamment ou pauvrement, en proportion de la réceptivité du sujet.

24. Le soleil sensible est vu et ne voit pas ; le soleil intelligible est contemplé par ceux qui en sont dignes et il voit tous les hommes, mais spécialement ceux qui le voient. Le soleil sensible ne parle ni ne donne à personne le pouvoir de parler ; le soleil intelligible parle à ses amis et donne à tous la grâce de parler. Le soleil sensible en brillant sur nos jardins se contente de faire évaporer

1. Voir note complémentaire.

μόνον ἀποξηραίνει τῆς γῆς, οὐ μέντοι γε καὶ πιαίνει τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα ὁ νοητὸς δὲ τὰ ἀμφότερα ἐν τῇ ψυχῇ ἐπιφανεῖς κατεργάζεται, τὴν ὑγρότητα ξηραίνει τὴν τῶν παθῶν καὶ τὴν βδελυγμαίαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποκαθαίρει
 5 καὶ πιότητα τῇ νοεῖ ἐμπαρέχει γῆ τῆς ψυχῆς, ἐξ ἧς ἀρδευόμενα τρέφονται κατ' ὀλίγον τῶν ἀρετῶν τὰ φυτὰ.

κε' 25. Ὁ αἰσθητὸς ἥλιος ἀνατέλλει καὶ φωτίζει τὸν κόσμον τὸν αἰσθητὸν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, ἀνθρώπους, θηρία, κτήνη καὶ εἴ τι ἕτερον, ἐφ' οἷς ἐπίσης καὶ τὸ φῶς
 10 ὑφαπλοῖ, δύνει δὲ πάλιν καὶ σκοτεινὸν καταλιμπάνει τὸν τόπον ὅνπερ κατέλαμπεν. Ὁ νοητὸς λάμπει αἰεὶ καὶ ἔλαμπεν, ὅλος ἐν ὅλῳ τῷ παντὶ ἀχωρήτως χωρούμενος, ἐκ δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων ἀποκεχώρισται καὶ ὅλος τούτων ἀδιαστάτως διίσταται, ἐν ὅλῳ ὅλος ὧν τῷ παντὶ καὶ
 15 οὐδαμοῦ, ἐν ὅλοις ὅλος τοῖς ὁρωμένοις κτίσμασι καὶ ὅλος τούτων ἐκτός, ὅλος ἐν τοῖς ὁρωμένοις καὶ ὅλος ἐν τοῖς ἀοράτοις, καὶ πανταχοῦ ὅλος πάρεστι καὶ ὅλος οὐδαμῶς οὐδαμοῦ.

5 πιότητα : ποιό- A, DE, S || 14 τῷ ante παντὶ om. AB || 18 post num. κε' B addit : ὡσπερ ὁ διηνεκῶς. V. in Appendice, p. 195 s.

l'humidité de la terre par la chaleur de ses rayons ; ce n'est pas lui qui nourrit les plantes et les semences ; mais le soleil intelligible en se montrant à l'âme produit ce double effet : il évapore l'humidité des passions et purifie ces foyers d'infection, puis il procure la fertilité à la terre intellectuelle de l'âme d'où se nourrissent arrosées peu à peu les plantes des vertus.

25. Le soleil sensible se lève, éclaire l'univers sensible et tout ce qui s'y trouve, hommes, fauves, troupeaux ou tout autre être sur lesquels il répand également la lumière ; puis il se couche et laisse dans l'obscurité le lieu qu'il éclairait. Le soleil intelligible brille sans cesse et brillait, contenu tout entier dans tout l'univers sans y être contenu ; il est bien séparé de ses créatures et il en est tout entier distinct sans qu'il y ait de distance ; il est tout entier dans tout et nulle part ; il est tout entier dans toutes les créatures visibles et tout entier hors d'elles, tout entier dans les choses visibles et tout entier dans les invisibles : présent tout entier partout, il n'est nullement tout entier nulle part¹.

1. Ces trois derniers chapitres sont entrés dans la préface du *Stoglav*, recueil des décisions du synode de 1551 à Moscou. Voir E. DUCHESNE, *Le Stoglav ou les Cent Chapitres*, Paris, 1920, p. 4-5.

Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά
καὶ πρακτικά ρ'.

α' 1. Ἀπαρχὴ Χριστός^a, μεσότης καὶ τελειότης · ἐν
πᾶσι γὰρ ὁ ἐν τοῖς πρώτοις^b, ἐν τε τοῖς μέσοις καὶ τελευ-
ταίοις ὡς ἐν τοῖς πρώτοις ἐστίν · οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῷ
διαφορὰ τις ἐν τούτοις, ὥσπερ οὐδὲ βάρβαρος, οὐ Σκύθης,
5 οὐχ Ἕλλην, οὐκ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι
Χριστός^c.

β' 2. Ἡ ἀγία Τριάς, διὰ πάντων διήκουσα ἀπὸ τῶν
πρώτων καὶ μέχρι τῶν ἔσχατων ὡς ἀπὸ κεφαλῆς τινος
μέχρι ποδῶν, συγκροτεῖ πάντας συγκολλᾷ τε καὶ συνενοῖ
10 καὶ συνδραμεῖ ἑαυτῇ καὶ συγκροτοῦσα στερροῦς καὶ ἀρραγεῖς
ἀπεργάζεται · ἐν ἐνὶ τε αὐτῶν ἐκάστῳ μία καὶ ἡ αὐτὴ
δείκνυται γνωριζομένη, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεός, ἐν ᾧ καὶ οἱ ἔσχατοι
πρῶτοι γίνονται καὶ οἱ πρῶτοι ὥσπερ οἱ ἔσχατοι^d.

γ' 3. Πάντας τοὺς πιστοὺς ὡς ἓνα βλέπειν ὀφείλομεν
15 οἱ πιστοὶ καὶ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ αὐτῶν εἶναι λογίζεσθαι τὸν
Χριστὸν καὶ οὕτως τῇ πρὸς αὐτὸν ἀγάπῃ διάκεισθαι, ὡς
ἐτοιμοὺς εἶναι ὑπὲρ αὐτοῦ τιθέναι τὰς ἰδίας ψυχὰς^e. Οὐδὲ
γὰρ τὸ καθόλου λέγειν ἢ νομίζειν ὀφειλομέν τινα πονηρόν,
ἀλλὰ πάντας ὡς ἀγαθοὺς ὄρᾶν, ὥσπερ εἶπομεν · καὶ γὰρ
20 ὑπὸ παθῶν ὀχλούμενον ἴδῃς τινα, μὴ τὸν ἀδελφὸν ἀλλὰ

Titulus : v. Introduction p. 14-21 ; præcipue notandum ρ' : ρβ'
PR || 2 ὁ ἐν τοῖς πρώτοις om. D πρώτοις tantum om. E || 5 καὶ post
πάντα om. AB || 7 Τριάς om. FGHI sed ἀγάπη post πάντων add.
FGH || 9 συγκολλᾷ τε : συγκολλᾶται DE

a. I Cor. 15 13. b. Cf. Colos. 1 18. c. Colos. 3 11.
d. Matth. 20 16. e. Cf. Jean 15 13 s.

DU MÊME

CENT AUTRES CHAPITRES THÉOLOGIQUES ET PRATIQUES

1. Le Christ est prémices^a, milieu et achèvement ;
il est en tous ; lui qui est dans les premiers^b, se trouve dans
ceux du milieu et les derniers aussi bien que dans les
premiers ; pour lui en effet il n'y a pas de différence entre
ceux-là, de même qu'il n'y a ni barbare, ni scythe, ni grec,
ni juif, mais que le Christ est tout et en tous^c.

2. La Sainte Trinité, pénétrant à travers tous les êtres
du premier au dernier, comme (dans un corps) depuis
la tête jusqu'aux pieds, les assemble, les accole, les associe
et les attache à elle ; en les rassemblant ainsi elle les rend
fermes et indissolubles et elle se fait reconnaître en chacun
d'eux une et identique : c'est elle le Dieu en qui les derniers
deviennent premiers et les premiers comme les derniers^d.

3. Tous les fidèles doivent être considérés par nous,
fidèles, comme un seul être ; nous devons penser qu'en
chacun d'eux habite le Christ et ainsi par amour pour Lui
nous devons être disposés de sorte que nous soyons prêts
à donner notre propre vie pour lui^e. Nous n'avons donc
absolument pas le droit de dire ou de penser de quelqu'un
qu'il est mauvais, mais il faut considérer tous les fidèles
comme bons, ainsi que nous l'avons dit. Même si tu vois
quelqu'un tourmenté par les passions, ne déteste pas ton
frère mais les passions qui lui font la guerre ; s'il est

τὰ πάθη μίσησον τὰ πολεμοῦντα αὐτῶ, κὰν ὑπὸ ἐπιθυμιῶν
καὶ προλήψεων τυραννούμενον, ἐπὶ πλεῖον σπλαγχνίσθητι,
μήποτε καὶ αὐτὸς πειρασθῆς^a, ὡς ὑπὸ τροπὴν ὧν ὕλης
εὐπεριστάτου.

5 δ' 4. Ὅν τρόπον αἱ νοεραὶ τάξεις τῶν ἄνω δυνάμεων
ἀπὸ Θεοῦ κατὰ τάξιν ἐλλάμπονται ἀπὸ τῆς πρώτης
ταξιαρχίας ἐπὶ τὴν δευτέραν καὶ ἀπὸ ταύτης ἐπὶ τὴν ἑτέραν
καὶ καθεξῆς, τῆς θεϊκῆς ἐπὶ πάσας διερχομένης φωτοβολίας,
οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι, ἀπὸ τῶν θείων ἐλλαμπόμενοι ἀγγέλων,
10 τῶ συνδέσμῳ τοῦ Πνεύματος συνδούμενοί τε καὶ συνενούμε-
νοι, ἰσότημοι αὐτοῖς καὶ ἐφάμιλλοι γίνονται. Ἀπὸ γὰρ τῶν
προλαβόντων ἁγίων οἱ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν^b διὰ τῆς τῶν
ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐργασίας ἐρχόμενοι ἅγιοι, τούτοις
κολλώμενοι, ὁμοίως ἐκείνοις ἐλλάμπονται, τὴν τοῦ Θεοῦ
15 χάριν λαμβάνοντες κατὰ μέθεξιν, καὶ ὡσπερ τις γίνονται
χρυσῆ ἄλυσις, καθεὶς τούτων ὄντες γονάτιον ἐν ἑκάτερος
τῶ προλαβόντι τῇ πίστει καὶ τοῖς ἔργοις καὶ τῇ ἀγάπῃ
συνδούμενος, ὡς εἶναι μίαν αὐτοῦς καὶ γίνεσθαι σειρὰν
ἐν ἐνὶ τῶ Θεῷ μὴ δυναμένην ταχέως διαρραγῆναι^c.

20 ε' 5. Εἴ τις κίβδηλος ἐξ ὑποκρίσεως, ἢ ἐξ ἔργων ἐπίμω-
μος, ἢ πρὸς βραχὺ τεθραυσμένος ἐξ ἐνὸς πάθους, ἢ μικρὸν
ἐλλιπὴς ἐξ ἀμελείας ἐν μέρει τυγχάνει, οὐ συγκαταριθμεῖται
τοῖς ὀλοκλήροις, ἀλλ' ὡς ἄχρηστος καὶ ἀδόκιμος ἀποβάλλεται,
ἵνα μὴ ἐν καιρῷ τάσεως διαρραγῆναι ποιήσῃ τὸν σύνδεσμον
25 τῆς ἀλύσεως καὶ διάστασιν ἐν ἀδιαστάτοις καὶ λύπην ἐν
ἀμφοτέροις ἐργάσῃται, τῶν μὲν ἔμπροσθεν ὑπὲρ τῶν ὑστέρων,
τούτων δὲ ὑπὲρ τοῦ χωρισμοῦ τῶν προαγόντων ἀλγυνομένων.

30 ζ' 6. Ὁ τῆς ἐνώσεως τῆς πρὸς τὸν ἔσχατον πάντων
ἁγίων^d ἐν ἀγάπῃ καὶ ἐπιθυμίᾳ σφοδρᾷ διὰ ταπεινοφροσύνης
μὴ ἐφιέμενος, ἀλλὰ μικρὰν τινα κεκτημένος πρὸς αὐτὸν
ἀπιστίαν, οὐχ ἐνωθήσεται ὅπως ποτὲ οὐδὲ καταταγήσεται
σὺν αὐτῷ τοῖς πρώτοις καὶ προλαβοῦσιν ἁγίοις, κὰν δοκῇ

16 ἑκάτερος : καὶ καθεὶς FJ || 18 μίαν εἶναι transp. PR || 21 ἐξ
ἐνὸς πάθους habent FJK Migne omitt. ceteri || 28 τὸν : θεὸν DE ||
32 δοκῇ correxi : -ει plerique iotac.

a. Gal. 6 1. b. Ps. 9 27. c. Eccl. 4 12. d. Cf. Ephés. 3 8.

tyrannisé par les désirs et les préjugés, plains-le encore
plus de peur que toi aussi tu ne sois mis à l'épreuve^a,
exposé comme tu l'es aux variations de la matière instable.

4. Les ordres intelligibles des puissances célestes
reçoivent leur lumière de Dieu, ordre par ordre, du premier
au second, de celui-ci à un autre, et ainsi de suite jusqu'à
ce que le rayonnement divin les atteigne tous. Il en est
de même pour les saints. Recevant leur lumière à partir
des anges de Dieu, reliés et réunis par le lien de l'Esprit,
ils deviennent les égaux et les émules des anges. En effet
c'est à partir des saints qui les ont précédés que les saints
qui de génération en génération^b viennent par la pratique
des commandements de Dieu se joindre à eux, reçoivent
comme eux la lumière, recevant la grâce de Dieu par
participation. Ils deviennent comme une chaîne d'or,
chacun d'eux étant un chaînon relié au précédent par la
foi, les œuvres et la charité, jusqu'à former dans le Dieu
unique une chaîne qu'il n'est pas facile de rompre^c.

5. Si quelqu'un est faux par hypocrisie, s'il est répré-
hensible par ses actes, s'il est facilement brisé par une seule
passion, s'il est déficient en quelque point par suite de
négligence, il n'est pas compté avec les parfaits, mais il
est rejeté, comme inutile et de mauvais aloi, de peur que,
en cas de tension, il ne provoque la rupture de l'unité
de la chaîne et ne produise la division parmi les indivisibles
et le malheur des deux côtés, car ceux qui précèdent
s'affligeront pour ceux qui suivent, et ceux qui précèdent
s'affligeront d'être coupés de ceux qui étaient avant eux.

6. Celui qui n'aspire pas, par humilité, à s'unir dans
un grand désir et une vive charité au dernier de tous les
saints^d et qui éprouve à son égard tant soit peu de défiance,
ne sera jamais avec lui uni et relié lui-même aux premiers
saints et à ceux qui ont précédé, même s'il croit avoir la
plénitude de la foi et la plénitude de la charité^a à l'égard

1. Voir note complémentaire.

πᾶσαν ἔχειν τὴν πίστιν καὶ πᾶσαν τὴν ἀγάπην^a πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἁγίους· ἔξω γὰρ βληθήσεται παρ' αὐτῶν, ὡς μὴ ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ ἐτάγη καὶ ᾧ συναφθῆναι ὑπὸ Θεοῦ πρὸ αἰώνων ὠρίσθη διὰ ταπεινοφροσύνης κατα-
5 δεξάμενος.

ζ' 7. Τοῦ κατὰ Θεὸν πένθους προηγείται ταπεινώσις, ἔπεται δὲ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη ἀνέκφραστος· τῇ δὲ κατὰ Θεὸν ταπεινώσει περιφέρεται ἡ τῆς σωτηρίας ἐλπίς. Καθόσον γὰρ ἀπὸ ψυχῆς ἔχει τις ἑαυτὸν πάντων ἀνθρώπων ἁμαρτωλό-
10 τερον, κατὰ τοσοῦτον ἡ ἐλπίς συναυξάνει τῇ ταπεινώσει καὶ θάλλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, βεβαιουσα ὅτι διὰ ταύτης μέλλει σωθῆσθαι.

η' 8. Καθόσον εἰς βάθος τις κατέρχεται ταπεινώσεως καὶ ἑαυτὸν ἀπογινώσκει ὡς ἀνάξιον τοῦ σωθῆσθαι, κατὰ
15 τοσοῦτον πενθεῖ καὶ δακρύων ἀφίησι πηγὰς· τούτων δὲ ἀναλόγως ἡ πνευματικὴ ἀναβλύζει ἐν τῇ καρδίᾳ χαρὰ, ταύτη δὲ ἡ ἐλπίς συμπηγάζει καὶ συναυξάνει καὶ τὴν πληροφορίαν τῆς σωτηρίας βεβαιωτέραν παρέχεται.

θ' 9. Σκοπεῖν ἑαυτὸν ἕκαστον δεῖ καὶ κατανοεῖν τοῦ
20 μῆτε τῇ ἐλπίδι μόνῃ θαρρεῖν δίχα τοῦ κατὰ Θεὸν πένθους καὶ πνευματικῆς ταπεινώσεως, μῆτε τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ τοῖς δακρύοις ἄνευ τῆς συνεπομένης τούτοις πνευματικῆς ἐλπίδος τε καὶ χαρᾶς.

ι' 10. Ἔστι νομιζομένη ταπεινώσις ἐξ ἀμελείας τε καὶ
25 νωθρότητος καὶ τῆς τοῦ συνειδότος σφοδρᾶς καταγνώσεως, ἣν οἱ κεκτημένοι ὡς σωτηρίας λογίζονται πρόξενον· οὐκ ἔστι δέ, τὸ γὰρ χαροποιὸν πένθος ταύτη συνεζευγμένον οὐ κέκνηται.

ια' 11. Ἔστι πένθος πνευματικῆς ἐκτὸς ταπεινώσεως
30 καὶ τοῦτο ὡς ἁμαρτημάτων καθαρτήριον οἱ οὕτως πενθοῦντες λογίζονται. Καὶ πλανῶνται ματαίως τοῦτο οἰόμενοι· τῆς

15 τὰς ante πηγὰς add. FJ || 19 καὶ post δεῖ om. AB || 22 τῆς συνεπομένης : τοῖς -οις PR

de Dieu et de tous les saints : ceux-ci le rejeteront loin d'eux parce qu'il n'a pas accepté avec humilité la place qui lui était destinée et où Dieu de toute éternité avait décidé qu'il devait s'insérer¹.

7. La componction selon Dieu est précédée de l'humilité et suivie de joie et de satisfaction ineffables ; l'humilité selon Dieu engendre l'espérance du salut. Dans la mesure en effet où l'on s'estime de toute son âme le plus pécheur des hommes, dans la même mesure l'espérance croît avec l'humilité et fleurit dans le cœur, donnant l'assurance que par elle on sera sauvé.

8. Plus on descend dans les profondeurs de l'humilité en se reconnaissant indigne du salut et plus la componction libère les sources de larmes : en proportion de celles-ci jaillit dans le cœur la joie spirituelle et en même temps qu'elle l'eau de l'espérance sourd, monte et procure une confiance plus assurée de son salut.

9. Chacun doit s'observer soi-même et réfléchir pour ne pas se fier à l'espérance seule en excluant la componction selon Dieu et l'humilité spirituelle, ni à l'humilité et aux larmes sans l'espérance et la joie spirituelle qui doivent les accompagner.

10. Il y a une prétendue humilité née de la paresse, de la négligence ou d'un vif remords de conscience et ceux qui la possèdent la croient salutaire ; il n'en est rien car elle ne possède pas la componction, source de joie, comme associée.

11. Il y a une componction sans humilité spirituelle et ceux qui l'éprouvent croient qu'elle lave leurs fautes : erreur et vaine opinion ! Ils sont privés de la suavité de

a. Cf. I Cor. 13 2.

1. Y a-t-il ici une allusion aux difficultés du culte de Syméon le Pieux ? On voit bien en tout cas comment pour Syméon l'obéissance au père spirituel est liée au dogme de la communion des saints.

γὰρ τοῦ Πνεύματος γλυκύτητος ἀπεστέρηται, τῆς μυστικῶς ἐν τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς ταμείῳ ἐγγινομένης, καὶ τῆς χρηστότητος τοῦ Κυρίου οὐ γεύονται^a. διὸ καὶ πρὸς ὀργὴν ταχέως οἱ τοιοῦτοι ἐξάπτονται καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν
5 τῷ κόσμῳ τέλειον καταφρονῆσαι οὐ δύνανται. Ὁ δὲ μὴ τούτων τελείως καταφρονήσας καὶ μῖσος ἀπὸ ψυχῆς πρὸς ταῦτα κτησάμενος, οὐδὲ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας αὐτοῦ βεβαίαν ποτὲ καὶ ἀδίστακτον δύναται κτήσασθαι· αἰεὶ δὲ ὧδέ τε ἀκείσει ἐν δισταγμῷ περιφέρεται, ἐπὶ τὴν πέτραν
10 μὴ καταβαλὼν τὸ θεμέλιον^b.

ιβ' 12. Τὸ πένθος διπλοῦν ταῖς ἐνεργείαις ἐστὶ καὶ ὡς μὲν ὕδωρ, διὰ τῶν δακρῶν πᾶσαν σθεννύει τὴν φλόγα τῶν παθῶν καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρει τοῦ ἐξ αὐτῶν μολυσμοῦ· ὡς δὲ πῦρ, διὰ τῆς παρουσίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζωοποιεῖ
15 καὶ ἀναφλέγει καὶ ἐκπυροῖ καὶ θερμαίνει τὴν καρδίαν καὶ πρὸς ἔρωτα καὶ πόθον Θεοῦ ἐξάπτει αὐτήν.

ιγ' 13. Βλέπε καὶ καταμάνθανε τὰς ἐν σοὶ ἐγγινομένας ἐνεργείας ὑπὸ τε τῆς ταπεινώσεως καὶ τοῦ πένθους καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἐρεύνα προστιθεμένην σοὶ καθ' ὥραν ὠφέλειαν.
20 Ἔστι δὲ αὕτη τοῖς εἰσαγωγικοῖς πάσης γηϊνῆς φροντίδος ἀπόθεσις, πάντων γονέων ἰδίων καὶ φίλων ἀπροσπάθεια καὶ ἀπάρνησις, πάντων πραγμάτων καὶ χρημάτων ἀμεριμνία καὶ καταφρόνησις, οὐ μέχρι ῥαφίδος μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρις αὐτοῦ τοῦ σώματος.

ιδ' 14. Ὁν τρόπον ἐν φλογὶ καιομένης καμίνου χοῦν ἐπιβαλὼν τις ταύτην σθεννύει, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αἱ βιωτικαὶ μέριμναι^c καὶ πᾶσα προσπάθεια εὐτελοῦς καὶ σμικροτάτου πράγματος τὴν ἀναφθεῖσαν ἐν ἀρχαῖς θέρμην τῆς καρδίας ἐξαφανίζει.

ιε' 15. Ὁ τὴν τῶν ἐξωθεν πραγμάτων τε καὶ ἀνθρώπων καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ ποιησάμενος ἐν παντελεῖ καρδίας αἰσθήσει μετὰ χαρᾶς ἄρνησιν καὶ λήθην λαβὼν τῶν τοιούτων,

15 θερμαίνει : ἐκθ- AB || 20 καὶ ante πάσης add. PR || 30-32 ὁ τὴν τῶν ἐξωθεν ἀπάντων μετὰ χαρᾶς ποιησάμενος ἄρνησιν πραγμάτων φημι transp. FJ

l'Esprit qui se manifeste mystérieusement dans le trésor intérieur de l'âme et ils ne goûtent pas la mansuétude du Seigneur^a ; aussi, ils sont facilement irritables et ne peuvent avoir le parfait mépris du monde et des choses du monde. Or celui qui ne méprise pas cela parfaitement et ne le déteste pas du fond de l'âme ne peut non plus jamais avoir en lui l'espérance ferme et indubitable du salut ; sans cesse il va de-ci de-là ballotté par le doute parce qu'il n'a pas établi son édifice sur la pierre^b.

12. La componction a une double propriété : celle de l'eau, par les larmes qui éteignent tout feu des passions et purifient l'âme de leurs taches ; celle du feu, par la présence du Saint-Esprit qui vivifie, allume, embrase et chauffe le cœur et l'enflamme de l'amour et du désir de Dieu.

13. Observe et comprends les effets produits en toi par l'humilité et la componction ; mesure l'avantage que tu en as retiré, heure par heure. Cet avantage, c'est pour les commençants de déposer toute préoccupation terrestre, de se détacher de tous les parents, les proches et les amis et de les renier, de mépriser tranquillement toutes les affaires et les richesses, cela non seulement jusqu'à une aiguille, mais encore jusqu'à son propre corps.

14. Si on jette de la poussière sur la flamme d'une fournaise allumée, on l'éteint ; de la même manière, tous les soucis de la vie^c et tout attachement pour un objet sans valeur, si petit soit-il, détruit la ferveur allumée au début dans le cœur.

15. Celui qui, en pleine connaissance de cause, a fait avec joie le sacrifice de toutes les choses extérieures, des hommes, des biens de la vie, et qui est parvenu à les oublier après avoir franchi le mur de l'affection à ces

a. Cf. Ps. 33 9. b. Cf. Luc 6 48. c. Luc 21 34.

ὡς τεῖχος ὑπερβάς τὴν προσπάθειαν, ὡς ξένος τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων ὑπάρχει, συνάγων τὸν νοῦν ἑαυτοῦ καὶ μόνην μελέτην ποιούμενος τὴν μνήμην τοῦ θανάτου καὶ ἐννοίαν· διὸ καὶ ἀεὶ τὰ περὶ κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως μεριμνᾷ καὶ ὅλως ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται φόβῳ ἀρρήτῳ ἐκ τῶν τοιούτων ἐννοιῶν καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀδολεσχίας βαλλόμενος.

ιζ' 16. Ὡσπερ τις κατάδικος δεσμὰ περικείμενος ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ τῆδε βίου γίνεται ὁ τὸν φόβον τῆς κρίσεως εἰς βάθος ἐγκυμονήσας. Ἐνθεν τοι καὶ ὡς ὑπὸ δημίῳ τινὸς τοῦ φόβου συρόμενος καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγούσαν πορευόμενος φαίνεται, μηδὲν λογιζόμενος ἕτερον εἰ μὴ τὸν πόνον μόνον καὶ τὴν ὀδύνην ἣν ὑποστῆναι μέλλει ἐκ τῆς τιμωρίας τῆς αἰωνίου· τοῦτον δὲ ἀνεξάλειπτον φέρων ἐν τῇ καρδίᾳ, ὁ ἐξ αὐτοῦ ἐγγινόμενος φόβος οὐδὲν ὅλως τῶν ἀνθρωπίνων ἐᾷ μεριμνᾷν αὐτόν· ὡς γὰρ ἤδη τῷ ξύλῳ προσηλωθεὶς καὶ ταῖς ὀδύναῖς σφοδρῶς πρὸς θάνατον συνεχόμενος οὕτως ἀεὶ διατελεῖ, μηδὲ ἀτενίσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς πρόσωπόν τινος συγχωρούμενος, μηδὲ τιμῆς ἢ ἀτιμίας ἀνθρώπων λόγον ποιούμενος· πάσης γὰρ ἀτιμίας καὶ ἐξουθενώσεως ἄξιον ἑαυτὸν ἀπὸ καρδίας ἔχων, τῶν ἐπιφερομένων ὕβρεων αὐτῷ οὐ φροντίζει.

ιζ' 17. Πᾶσαν βρωσίαν καὶ πόσιν καὶ καλλωπισμὸν ἐνδυμάτων ὁ τὸν φόβον ἐγκυμονῶν τοῦ θανάτου βδελύσσεται καὶ ἐνηδόνως οὐ φάγεται ἄρτον, οὐ πίεται ὕδωρ· παρέξει δὲ μόνην τὴν χρεῖαν τῷ σώματι ὅσον μόνον αὐταρκεῖς πρὸς τὸ ζῆν, πᾶν θέλημα ἑαυτοῦ ἀπαρνήσεται καὶ δοῦλος πάντων ἐν διακρίσει τῶν ἐπιταττομένων γενήσεται.

ιη' 18. Ὁ δοῦλος ἑαυτὸν δούς τοῖς κατὰ Θεὸν πατράσιν αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, οὐ τὰ κουφίζοντα τὸν τῆς καρδίας αὐτοῦ πόνον ἐπιτασσόμενος ἔλοιτο, οὐ τὰ λύοντα τὸν τοῦ φόβου δεσμόν, οὐδὲ τοῖς ἐπὶ τὰ τοιαῦτα

objets, celui-là devient comme étranger au monde et à tout ce qu'il contient; il concentre son intelligence et n'a plus de souci que pour la pensée et le souvenir de la mort; il ne pense plus qu'au jugement et à la rétribution; il en est totalement prisonnier, pénétré d'une crainte indicible par de si graves pensées et par ses méditations sur le sujet.

16. Un condamné chargé de chaînes sur la scène de cette vie, telle est l'image de celui qui a conçu au fond du cœur la crainte du jugement; entraîné donc par la crainte comme par un bourreau, il semble marcher à la mort en ne pensant qu'à la peine douloureuse qu'il va subir dans le châtement éternel. Cette image, ineffaçable dans son cœur, est la cause de la crainte qui l'empêche d'avoir aucun souci des choses humaines; il vit sans cesse comme s'il était déjà fixé au gibet ou aux prises avec les violentes douleurs de l'agonie; il ne se permet plus de regarder quelqu'un en face et ne fait plus aucun cas d'honneur ou de déshonneur, car se jugeant sincèrement digne de tout déshonneur et de toute ignominie il n'a cure des injures qui tombent sur lui.

17. Tout aliment, toute boisson, toute recherche dans le vêtement inspire du dégoût à celui qui nourrit en soi la crainte de la mort. Il n'a aucun plaisir à manger du pain, à boire de l'eau; il donnera seulement le nécessaire à son corps, juste ce qu'il faut pour vivre. Il reniera toute volonté propre et se fera l'esclave de tous, tout en discernant ce qu'on lui commande.

18. Celui qui s'est livré comme esclave à ses pères selon Dieu par la crainte du châtement ne choisira pas, même si on le commande, ce qui doit alléger la peine de son cœur, ni ce qui brise le lien de la crainte; il n'écouterà

14 κολάσεως post αἰωνίου add. S τοῦ ἀ. πρὸς FGH || 27 ἑαυτοῦ: αὐτοῦ AB

φιλικῶς ἢ κολακευτικῶς ἢ προστακτικῶς ἐνάγουσιν ὑπακούσεται, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ ἀυξάνοντα αὐτὸν προτιμήσει καὶ τὰ τὸν δεσμὸν ἐπισφίγγοντα θελήσει καὶ τὰ τὸν δῆμιον ἐνισχύοντα ἀγαπήσει καὶ ἐν τούτοις ἔμμενεῖ, ὡς μὴ προσδοκῶν ὅλως ἐλευθερίαν λήψεσθαι ποτε ἐξ αὐτῶν. Ἡ γὰρ ἐπις τῆς ἀπαλλαγῆς κουφότερον τὸν πόνον ἐργάζεται, ὅπερ ἐστὶν ἀλυσιτελὲς τῷ μετανοοῦντι θερμῶς.

ιβ' 19. Παντὶ τῷ κατὰ Θεὸν βιοῦν ἀρχομένῳ ἐπωφελὲς ὁ τῆς κολάσεως φόβος καὶ ὁ πόνος ὁ τικτόμενος ἐξ αὐτοῦ. 10 Ὁ δὲ τοῦ τοιοῦτου πόνου καὶ δεσμοῦ καὶ δημίῳ χωρὶς ἀρχὴν βαλεῖν φανταζόμενος, οὐκ ἐπὶ ψάμμῳ μόνον τῶν ἑαυτοῦ πράξεων τὸν θεμέλιον κατεβάλετο^α, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀέρα οἶεται δίχα θεμελίων συνιστάνειν οἰκίαν, ὅπερ πάντῃ ἀδύνατον. Ὁ γὰρ πόνος οὗτος ὅσον οὐπω πᾶσαν χαρὰν ἀποτίκτει 15 καὶ ὁ δεσμὸς οὗτος πάντων ἀμαρτημάτων καὶ παθῶν τὰ δεσμὰ διαρρήσσει καὶ ὁ δῆμιος οὗτος οὐχὶ θάνατον ἀλλὰ ζῶν αἰώνιον προξενεῖ.

κ' 20. Ὅς ἂν μὴ θελήσῃ ἀποσκιρτῆσαι καὶ διεκφυγεῖν τὸν τικτόμενον πόνον ἀπὸ τοῦ φόβου τῆς αἰωνίου κολάσεως, 20 ἀλλὰ προθέσῃ καρδίας ἀκολουθήσῃ ἐντῷ καὶ ἐπισφίγγῃ πλέον τὰ τούτου δεσμὰ ἑαυτῷ, ἀναλόγως συντομώτερον ὀδεύσει καὶ πρὸ προσώπου τοῦ βασιλέως τῶν βασιλευόντων παραστήσει αὐτόν. Τούτου δὲ γεγονότος, ἅμα τῷ θεάσασθαι αὐτὸν ἀμυδρῶς πως τὴν δόξαν αὐτοῦ, εὐθέως λυθήσονται 25 μὲν τὰ δεσμὰ, ὁ δὲ δῆμιος φόβος φεύξεται μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πόνος τραπήσεται εἰς χαρὰν^β καὶ πηγὴ γενήσεται βρύουσα αἰσθητῶς μὲν δάκρυα ποταμῶδον ἀενάως, νοητῶς δὲ γαλήνην, πραότητα καὶ ἀφραστον γλυκασμόν, ἐτι δὲ ἀνδρείαν καὶ τὸ πρὸς πᾶσαν ὑπακοὴν 30 ἐλευθερίως καὶ ἀνεμποδίστως τρέχειν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ^γ· ὁ τέως τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀδύνατον, τῶν δὲ πρὸς τὸ μέσον κατὰ προκοπὴν ἀνεληθόντων καὶ ἴδιον, τοῖς δὲ γε

4 ἔμμενεῖ correxi : -μείνει-μείνη codices || 16 διαρρήσσει : -ρήσει MNO, B || δῆμιος : δέσμιος MNO || 20 ἀκολουθήσῃ, ἐπισφίγγῃ correxi : -ει pierique iotac. || 22 πρὸ ante προσώπου om. DE || 24 πᾶς : πρὸς FJ || 26 ὁ ante ἐν τῇ om. PR

pas ceux qui lui suggèrent ces adoucissements par amitié, par flatterie ou par voie d'autorité ; il préférera ce qui renforce sa crainte, il voudra ce qui resserre son lien, il aimera ce qui seconde son bourreau ; il se complaira en tout cela comme s'il comptait n'en être jamais délivré : l'espoir de la délivrance rend la peine plus légère et ce sentiment n'est pas profitable au pénitent fervent.

19. A tout homme qui commence à vivre selon Dieu, la crainte du châtement et la peine qu'elle engendre sont bien utiles. Si quelqu'un s'imagine pouvoir débiter sans le secours de cette peine, de ce lien et de ce bourreau, non seulement il n'a pas posé le fondement de ses activités sur le sable^a, mais il prétend établir sa maison en l'air sans fondation, chose bien impossible. En effet cette peine est la source de presque toute joie, ce lien brise les liens de tous les péchés et de toutes les passions, ce bourreau donne non la mort mais la vie éternelle.

20. Celui qui n'aura pas cherché à éviter et à fuir la peine provoquée par la crainte du châtement éternel, mais l'aura embrassée d'un cœur résolu et aura plutôt resserré ses liens autour de soi, celui-là avancera plus rapidement en proportion et parviendra en présence du roi des rois. A ce moment, dès qu'il apercevra, obscurément peut-être, la gloire de Dieu, ses liens tomberont aussitôt ; le bourreau de la crainte s'enfuira loin de lui et dans son cœur la peine se changera en joie^b et deviendra une source d'où jailliront, pour les sens, des larmes en fleuve intarissable et pour l'intelligence, une paix, une douceur et une tendresse ineffables, mais aussi la force et la liberté de courir sans entrave à l'appel des commandements de Dieu^c : chose impossible jusque-là aux commençants, privilège réservé à ceux qui sont déjà au milieu de la course au progrès ; pour

a. Cf. Matth. 7 26. b. Cf. Jean 16 20. c. Ps. 118 32.

τελειουμένοις φῶς ἢ πηγὴ αὐτῆ, τῆς καρδίας αἴφνης ἀλλοιουμένης καὶ μεταβαλλομένης, γίνεται.

κα' 21. Ὁ ἔνδον αὐτοῦ τὸ φῶς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔχων, μὴ φέρων τοῦτο ὄραν, εἰς γῆν πρηνῆς πίπτει, κράζει
5 τε καὶ βοᾷ ἐν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ πολλῷ ὡς ὑπὲρ φύσιν, ὑπὲρ λόγον, ὑπὲρ ἔννοιαν πράγματα ἰδῶν καὶ παθῶν· καὶ γίνεται ὅμοιος ἀνθρώπῳ ποθὲν ἀναφθέντι τὰ σπλάγγνα ὑπὸ πυρός, ὑφ' οὗ φλεγόμενος καὶ τῆς φλογὸς τὸν ἐμπρησμὸν μὴ δυνάμενος φέρειν^a, ὑπάρχει ὡσπερ ἐξεστηκώς· καὶ μηδὲ
10 ἑαυτοῦ γενέσθαι ὅλως ἰσχύων, τοῖς δάκρυσι δὲ καταντλούμενος ἀνάως καὶ ὑπὸ τούτων καταψυχόμενος, τὸ πῦρ ἐξάπτει τοῦ πόθου σφοδρότερον. Ἐντεῦθεν δὲ τὰ δάκρυα προχέει πλειόνως καὶ τῇ τούτων ἐκχύσει πλυνόμενος λαμπρότερον ἀπαστράπτει· ὅτε δὲ ὅλως ἐκπυρωθεὶς ὡς φῶς γένηται,
15 τότε πληροῦται τὸ φάσκον· « Θεὸς θεοῖς ἐνούμενός τε καὶ γνωρίζόμενος », καὶ τοσοῦτον ἴσως ὅσον ἤδη τοῖς συναφθεῖσιν ἠνώθη καὶ τοῖς ἐγνωκόσιν ἀπεκαλύφθη.

καβ' 22. Καθόσον γνωσθῆναι βουληθῆ παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, κατὰ τοσοῦτον καὶ ἀποκαλύπτεται· καθόσον δὲ
20 ἀποκαλυφθῆ, ὁράται παρὰ τῶν ἀξίων καὶ γινώσκεται. Οὐκ ἔστι δὲ τοιοῦτόν τι παθεῖν τινα ἢ ἰδεῖν εἰ μὴ πρότερον τῷ παναγίῳ Πνεύματι ἐνωθῆ τις, ταπεινὴν, καθαρὰν, ἀπλῆν καὶ συντετριμμένην καρδίαν^b ἐκ πόνων καὶ ἰδρώτων κτησάμενος.

καγ' 23. Πρὸ τοῦ πένθους καὶ τῶν δακρύων, μηδεὶς
25 ὑμᾶς κενοῖς ἀπατάτω λόγοις^c μηδὲ πλανῶμεν ἑαυτούς, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν μετάνοια οὐδὲ ἀληθῆς μεταμέλεια οὐδὲ φόβος Θεοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, οὐδὲ κατέγνωμεν ἑαυτῶν, οὐδὲ ἐν αἰσθήσει τῆς μελλούσης κρίσεως καὶ τῶν αἰωνίων βασάνων ἐγένετο ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Εἰ γὰρ ταῦτα
30 ἐκτήσατο καὶ ἐν τούτοις ἐγένετο, εὐθὺς καὶ δάκρυα κατήγαγεν ἄν· τούτων γὰρ χωρὶς, οὔτε ἡ σκληρὰ καρδία ἡμῶν

13 ἐν post καὶ add. DE || 22 καὶ post ταπεινὴν add. AB || 29-31 εἰ γὰρ... κατήγαγεν ἄν : εἰ γὰρ κατέγνωμεν ἑαυτῶν καὶ ἐκτήσαμεθα ταῦτα καὶ τούτοις ἐγενόμεθα κατηγάγωμεν ἄν K Migne

a. Cf. Jér. 20 9. b. Ps. 50 19. c. Εφῆσ. 5 6.

les parfaits cette source devient une lumière pour leur cœur soudain changé et transformé.

21. Celui qui porte à l'intérieur la lumière de l'Esprit très saint ne peut en supporter la vue ; il tombe face à terre, il appelle et crie, bouleversé de crainte comme celui qui voit et ressent un phénomène dépassant la nature, dépassant la raison, dépassant l'imagination. Il devient semblable à un homme dont les entrailles sont brûlées par le feu ; dévoré par la flamme, incapable de supporter la brûlure^a, il est comme hors de lui. Ne pouvant se contenir, mais versant des larmes abondantes qui le rafraichissent, il attise le feu de son désir. Alors, les larmes deviennent plus abondantes et, purifié par leur flot, il brille avec plus d'éclat. Lorsque, entièrement embrasé, il est devenu comme lumière, alors s'accomplit ce qui est dit : « Dieu qui s'unit à des dieux et qui se fait connaître d'eux¹ » et dans la mesure peut-être où Il s'est déjà uni à ceux qui se sont attachés à lui et révélé à ceux qui l'ont connu.

22. Dans la mesure où Dieu veut être connu de nous, dans cette mesure il se révèle à nous ; dans la mesure où il se révèle, il est vu et connu de ceux qui le méritent. Mais il n'est donné à personne de jouir de cet état et de voir, si auparavant il n'est pas uni à l'Esprit très saint et s'il n'a pas acquis à force de peines et de sueurs un cœur humble, pur, simple et contrit^b.

23. Avant la componction et les larmes, que personne ne vous trompe par de vaines paroles^c et ne nous égarons pas nous-mêmes, il n'y a pas en nous de pénitence, ni de véritable repentir, ni de crainte de Dieu en nos cœurs ; nous ne nous sommes pas accusés nous-mêmes et notre âme n'a pas pris conscience du jugement futur et des châtements éternels. Si elle avait acquis ces sentiments

1. Voir note complémentaire.

ἀπαλυνθῆναι ποτε δύναται, οὔτε ἡ ψυχὴ ἡμῶν πνευματικὴν ταπεινώσιν κτήσασθαι, οὔτε ταπεινοὶ γενέσθαι ἰσχύσομεν. Ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος γενόμενος ἐνωθῆναι τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ οὐ δύναται· ὁ δὲ μὴ τούτῳ ἐκ καθάρσεως ἐνωθεὶς, 5 οὔτε ἐν θεωρίᾳ καὶ γνώσει Θεοῦ γενέσθαι δύναται, οὔτε ἄξιός ἐστι τὰς τῆς ταπεινώσεως μυστικὰς ἀρετὰς ἐκδιδάσκεισθαι.

κδ' 24. Ὡσπερ τῷ συλλαβίζειν ἄρτι παιδευομένῳ τὰ γράμματα ὁ τὰ τῆς ρητορικῆς καὶ φιλοσοφίας ἐκδιηγούμενος οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελήσει, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐναρχθέντων μᾶλλον κατολιγωρῆσαι αὐτὸν καὶ ἀποστῆναι ποιήσει, διὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὴν διάνοιαν αὐτοῦ τῶν λεγομένων ὅλως τὴν δύναμιν, οὕτω καὶ ὁ τοῖς εἰσαγωγικοῖς τὰ περὶ τελειότητος λέγων, καὶ μᾶλλον τοῖς χαυνοτέροις, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελήσει 15 ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ὀπίσω ὑπάγειν ποιήσει. Πρὸς γὰρ τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀποθλέψαντες καὶ ὅσον ἀπολείπονται τῆς κορυφῆς αὐτῆς ἐνόησαντες καὶ ὡς ἀδύνατον αὐτοῖς ἔσται τὸ πρὸς τὸ ἄκρον αὐτῆς ἀνελθεῖν οἰηθέντες, καὶ τῶν μερικῶς ἐναρχθέντων ὡς ἀνωφελῶν καταφρονήσουσι καὶ πρὸς 20 ἀπόγνωσιν καταδύσουσι.

κε' 25. Ὅταν οἱ ἔτι κεκρατημένοι καὶ βασιλευόμενοι ὑπὸ τῶν παθῶν ἀκούσωσιν ὅτι ὁ κατὰ Θεὸν τέλειος παντὸς ἀνθρώπου καὶ παντὸς ζώου καὶ θηρίου ἀκαθαρτότερον ἑαυτὸν ἠγεῖται, ὃς καὶ ἀτιμαζόμενος χαίρει, λοιδορούμενος 25 εὐλογεῖ, ἀνέχεται διωκόμενος καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ εὐχεται^a μετὰ δακρύων καὶ πόνου καρδίας, παρακαλῶν τὸν Θεὸν καὶ ἱκετεῶν ὑπὲρ αὐτῶν, ἐν πρώτοις μὲν ἀπιστοῦσιν, ἑαυτοὺς ἴσους ἐκείνων συστήσαι πειρώμενοι· ἔπειτα ὑπὸ τῶν θείων γραφῶν ἐλεγχόμενοι καὶ ὑπὸ τῶν ταῦτα ἔργῳ ἐπι- 30 δεξαμένων ἁγίων ἀνατρεπόμενοι, μὴ ἰσχύειν ἐν τούτοις ἐφικέσθαι ὁμολογοῦσιν· ὅταν δὲ καὶ δίχα τῆς τούτων ἐκπληρώσεως ἀδύνατον ἀκούσωσι σωθῆναι αὐτοῦς, τότε

4 τῷ ἁγίῳ πνεύματι transp. DE || 13 ὁ ante τοῖς om. DE || 14 οὐ μόνον om. DE || 17 καὶ post ἐνόησαντες om. FJ || 18 οἰηθέντες post εἶναι transp. FJ || 31 καὶ ante δίχα om. PR

et si elle y était entrée, les larmes en effet auraient coulé aussitôt; sans elles notre cœur desséché ne peut jamais s'amollir, ni notre âme acquérir l'humilité spirituelle et nous n'avons pas la force de devenir humbles. Or celui qui n'a pas ces dispositions ne peut s'unir à l'Esprit-Saint et, faute d'être uni à lui après purification, il ne peut non plus atteindre la connaissance et la contemplation de Dieu ni mériter d'être instruit des vertus cachées de l'humilité.

24. Si l'on veut exposer rhétorique et philosophie à celui qui vient à peine d'apprendre à épeler le syllabaire, non seulement cela ne servira de rien, mais on provoquera chez lui négligence et dégoût même pour ce qu'il a commencé d'apprendre, parce que son intelligence ne saisit pas du tout le sens de ce qu'on lui dit. De même si l'on parle de perfection à des commençants, surtout aux plus tièdes, non seulement cela ne servira de rien, mais on les fera même reculer; ils aperçoivent de loin le sommet de la vertu et, mesurant la distance qui les en sépare, ils pensent qu'il leur sera impossible d'atteindre la cime; alors ils dédaigneront le bout de chemin déjà fait comme inutile et ils s'enfonceront dans le désespoir.

25. Lorsque des gens encore dominés et régis par les passions entendent dire que le parfait selon Dieu s'estime plus impur que n'importe quel homme, que n'importe quel animal ou fauve, qu'il se réjouit d'être méprisé, qu'il bénit l'injure, qu'il supporte la persécution, qu'il prie pour ses ennemis^a avec larmes et affliction du cœur, suppliant Dieu et intercédant pour eux, tout d'abord ces gens-là refusent d'y croire, dans leur effort pour se placer à égalité avec ces saints; ensuite, convaincus par les divines Écritures et retournés par l'exemple des saints qui ont réellement vécu ainsi, ils reconnaissent qu'ils n'ont pas la force d'en arriver là; enfin, quand ils apprennent que, sans accomplir cela, il est impossible d'être sauvé, alors, comme ils ne consentent pas à rompre tout à fait

a. Cf. Matth. 5 11-12, 44.

τελείως μὴ θέλοντες ἐκκοπὴν ποιήσασθαι τοῦ κακοῦ καὶ μετανοῆσαι ἐφ' οἷς ἤμαρτον, ἀπογινώσκουσιν ἑαυτῶν.

κς' 26. Τοὺς ὑποκρινομένους τὴν ἀρετὴν καὶ τῷ μὲν καρδίῳ τοῦ σχήματος^a ἄλλο φαινομένους, ἄλλο δὲ ὄντας κατὰ τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον^b, πάσης τάχα πεπληρωμένους ἀδικίας^c, μεστοὺς ζήλου καὶ ἐριθείας καὶ ἡδονῶν δυσωδίας, ὡς ἀπαθεῖς οἱ πλείους καὶ ἀγίους τιμῶσι, μὴ κεκαθαρμένον ἔχοντες τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν μηδὲ ἐπιγινῶναι δυνάμενοι αὐτοὺς ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν^d. τοὺς δὲ ἐν εὐλαθείᾳ καὶ ἀρετῇ καὶ ἀφελότητι καρδίας^e διάγοντας καὶ ἀγίους ὄντας τῷ ὄντι, ὡς τοὺς λοιποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, παραλογίζονται καὶ καταφρονοῦντες αὐτῶν παρατρέχουσιν.

κζ' 27. Τὸν λάλον καὶ ἐπιδεικτικὸν διδακτικὸν μᾶλλον καὶ πνευματικὸν εἶναι οἱ τοιοῦτοι λογίζονται. τὸν δὲ σιωπηλὸν καὶ περὶ ἀργολογίαν^f ἀκριβαζόμενον ἀγροῦικον καὶ ἄφωνον ἀποφαίνονται.

κη' 28. Τὸν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ φθεγγόμενον οἱ ὑψηλόφρονες καὶ τὴν ὑπερηφανίαν νοσοῦντες τοῦ διαβόλου ὡς ὑψηλόφρονα καὶ ὑπερήφανον ἀποστρέφονται, τοῖς λόγοις αὐτοῦ πληττόμενοι μᾶλλον ἢ κατανουσόμενοι. τὸν δὲ ἀπὸ κοιτίας ἢ ἐκ μαθημάτων τορνολογοῦντα καὶ τῆς αὐτῶν σωτηρίας καταψευδόμενον ὑπερεπαινοῦσι καὶ ἀποδέχονται, καὶ οὕτως οὐδεὶς ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐστὶν ὁ καλῶς καὶ ὡς ἔχει τὸ πρᾶγμα ἰδεῖν καὶ διακρίναι δυνάμενος.

κθ' 29. « Μακάριοι, φησὶν ὁ Θεός, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἕψονται^g. » Καθαρὰν οὖν καρδίαν οὐχὶ μία ἀρετὴ οὐδὲ δύο ἢ δέκα πεφύκασιν ἐκτελεῖν, ἀλλὰ πᾶσαι ὁμοῦ ὡς εἰπεῖν οἶονεὶ μία τις οὔσα καὶ εἰς ἄκρον κατορθωθείσα. καὶ οὐδὲ οὕτως καθαρὰν τὴν καρδίαν μόναι ποιῆσαι δύνανται, δίχα τῆς παρουσίας καὶ ἐνεργείας τοῦ

21 αὐτῶν : αὐτοῦ DE || 25 caput κθ' om. AB

a. Cf. Matth. 7 15, 16. b. Rom. 7 22. c. Rom. 1 29. d. Matth. 7 20. e. Act. 2 46. f. Cf. Matth. 12 36. g. Matth. 5 8.

avec le mal et à faire pénitence de leurs fautes, ils désespèrent d'eux-mêmes.

26. Ceux qui simulent la vertu sous la peau de brebis^a de l'habit (monastique), tandis qu'ils sont tout autres selon l'homme intérieur^b, remplis peut-être de toute sorte d'iniquité^c, pleins de convoitise, d'ambition, de fétides voluptés, sont honorés comme des impassibles et des saints par la masse, dont l'œil de l'âme n'est pas purifié et qui ne peut les reconnaître à leurs fruits^d. Mais ceux qui vivent dans la dévotion, la vertu, la simplicité de cœur^e, ceux qui sont réellement des saints, on les juge à tort pareils au reste des hommes et on passe à côté d'eux avec dédain^f.

27. Le bavard prétentieux passe aux yeux des mêmes gens pour un maître spirituel, mais le silencieux qui se fait scrupule d'une parole vaine^g, ils le déclarent un rustre, incapable de s'exprimer.

28. Celui qui parle dans l'Esprit-Saint, les vaniteux et ceux qui sont malades de l'orgueil du diable l'évitent comme un vaniteux et un orgueilleux, parce que ses paroles les blessent plutôt qu'elles ne les pénètrent ; mais celui qui tire de son propre fonds ou de ce qu'il a appris des périodes bien arrondies et qui les trompe sur leur salut, ils le portent aux nues et l'approuvent. Ainsi parmi ces gens-là aucun n'est capable de bien voir la réalité et de la juger objectivement.

29. « Bienheureux, dit Dieu, ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu^g ». La pureté du cœur, ce n'est pas une vertu, ni deux, ni dix qui sont capables de la réaliser, mais toutes ensemble, pour ainsi dire, réunies comme en une seule et poussées à la perfection. Or même ainsi, elles ne peuvent seules donner au cœur sa pureté sans la présence

1. Les ch. 26, 27, 28 sont dans la catéchèse déjà citée (SC 113, p. 158, l. 375-388) ; c'est un souvenir certainement des luttes contre le clan du clergé mondain dont le principal souci est la rhétorique, non la vérité ; une réplique du Nouveau Théologien contre eux est connue : *Lettre à Étienne de Nicomédie*, vers 59 « τοῖς λαλοῦσι τορνευτῶς καὶ πλουσίως » *Hymne* 21 (SC 174, p. 134) et ici *τορνολογοῦντα* (ch. 28).

Πνεύματος. Καθάπερ γάρ ὁ χαλκεύς τὴν μὲν τέχνην διὰ τῶν ἐργαλείων αὐτοῦ ἐπιδείκνυται, δίχα δὲ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας οὐδὲν ὄλως εἰς ἔργον κατασκευάσαι δύναται, οὕτω δὴ καὶ ὁ ἄνθρωπος πάντα μὲν ποιεῖ καὶ ὡς ἐργαλείοις
5 χρᾶται ταῖς ἀρεταῖς, ἄνευ δὲ τῆς τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς παρουσίας ἀνεέργητα μένει καὶ ἀνωφελῆ, τὸν ῥύπον καὶ τὸν ἰχώρα μὴ καθαίροντα τῆς ψυχῆς.

10 λ' 30. Ὅπου βαθεῖα ταπεινώσις, ἐκεῖ καὶ δάκρυον δαψιλές· ἔνθα δὲ ταῦτα, ἐκεῖ καὶ ἡ παρουσία τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος. Ταύτης δὲ γενομένης, πᾶσα καθαρότης καὶ ἁγιωσύνη ἐν τῷ ὑπὸ τούτου ἐνεργουμένῳ γίνεται καὶ ὁράται τούτῳ Θεὸς καὶ ὁ Θεὸς ὁρᾷ ἐπ' αὐτόν· «Ἐπὶ τίνα γάρ, φησὶν, ἐπιδλέψω ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους^a ; »

15 λ' 31. Καταγωνίσασθαι μὲν ἄνθρωπος τὰ πάθη δύναται, ἐκριζῶσαι δὲ αὐτὰ οὐδαμῶς· καὶ μὴ ποιῆσαι μὲν τὸ πονηρὸν ἐξουσίαν ἔλαβε, μὴ ἐνθυμηθῆναι δὲ αὐτὸ οὐκέτι. Εὐσέβεια δὲ ἐστὶν οὐ τὸ ποιῆσαι μόνον τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ λογίζεσθαι πονηρὰ· ὁ οὖν πονηρὰ λογιζόμενος καρδίαν
20 καθαρὰν κτήσασθαι οὐ δύναται· — πῶς γάρ; — μολυνομένης ἐκ τούτου ὡς ὑπὸ πηλοῦ κάτοπτρον.

25 λβ' 32. Καρδίαν καθαρὰν τοῦτο εἶναι ὑπέληφα, οὐ τὸ μὴ ὀχλεῖσθαι ὑπὸ πάθους μόνον τινός, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἐννοεῖν πονηρὸν τι ἢ βιωτικὸν ὅτε ἂν βουληθῆ τις, ἔχειν δὲ μόνην ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἐν ἀκατασχέτῳ τῷ ἔρωτι· ἐν γὰρ φωτὶ καθαρῷ καθαρῶς ὁρᾷ Θεὸν ὀφθαλμός, μηδενὸς ἐτέρου τῆ θεωρίας μεσάζοντος.

30 λγ' 33. Τοῦτο λέγω εἶναι ἀπάθειαν οὐ τὸ ἔξω μόνον γενέσθαι τῆς πράξεως τῶν παθῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄλλοτριωθῆναι τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀλλὰ καὶ τὸ γυμνωθῆναι ἡμῶν τὸν νοῦν ἐκ τῆς ἐννοίας αὐτῶν, ὡς ἂν ὅτε βουλόμεθα γινώμεθα ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἔξω πάντων γινόμενοι ὁρατῶν τε καὶ αἰσθητῶν, οἰοεὶ ἀπο-

a. Isaïe 66 2.

et l'activité de l'Esprit ; de même que le forgeron exerce son art avec l'aide de ses outils, mais ne peut rien mettre en œuvre sans l'action du feu, pareillement l'homme réalise toutes ses actions en se servant comme outils des vertus ; mais sans le secours du feu de l'Esprit celles-ci sont impuissantes et improductives et n'enlèvent pas la souillure et l'infection de l'âme.

30. Qui dit humilité profonde, dit larmes abondantes ; et là où les deux sont réunies, là est présent aussi le saint et adorable Esprit. Par sa présence toute pureté et sainteté vient à celui qu'il dirige ; Dieu lui apparaît et Dieu le regarde : « Sur qui, est-il dit en effet, jetterai-je mon regard, sinon sur l'homme doux, paisible, et qui tremble à ma parole ? »

31. Combattre les passions, l'homme le peut ; mais les déraciner, non pas. Ne pas faire le mal, il en a reçu le pouvoir ; mais non celui de ne pas en avoir l'idée. Or la piété consiste non seulement à faire le bien, mais aussi à ne pas penser au mal. Donc celui qui pense au mal ne peut avoir le cœur pur. Comment le pourrait-il ? Son cœur en est souillé comme un miroir par de la boue

32. Avoir le cœur pur, selon moi, ce n'est pas seulement n'être plus tourmenté par aucune passion, c'est encore, lorsqu'on le désire, ne plus penser à rien de mal, à rien de la vie présente et ne garder en soi que le seul souvenir de Dieu dans un amour irrépressible. Dans une lumière pure, en effet, l'œil voit Dieu purement, lorsque rien d'étranger ne s'interpose dans la contemplation.

33. Je le déclare : l'impassibilité ne consiste pas seulement à s'abstenir de l'exercice des passions, mais à s'affranchir de leurs désirs et même aller jusqu'à dépouiller notre intelligence de leurs imaginations, de sorte que, lorsque nous le voulons, nous montons au-dessus des cieus, hors de toutes choses visibles et sensibles, comme si

κλειομένων ἡμῶν τῶν αἰσθήσεων καὶ τοῦ νοῦς ἡμῶν εἰς τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν ἐμβατεύοντος, συνεπιφερομένου δυνάμει τὰς αἰσθήσεις μεθ' ἑαυτοῦ ὡσπερ τις ἀετὸς τὰς ἑαυτοῦ πτέρυγας.

5 λδ' 34. Νοῦς αἰσθήσεων δίχα τὰς ἰδίας ἐνεργείας οὐκ ἐπιδείκνυται καὶ ἄνευ νοῦς αἰ αἰσθήσεις τὰς ἑαυτῶν οὐδαμῶς.

λε' 35. Καρδία ἐκείνη λέγεται καὶ ἐστὶ καθαρὰ, ἡ μηδεμίαν ἔννοιαν ἢ βιωτικὸν λογισμὸν ἐν ἑαυτῇ εὐρίσκουσα, ἡ Θεῷ οὕτως ἀνακειμένη καὶ συνηνωμένη, ὡς μήτε τῶν 10 ἀνιαρῶν μεμνησθαι τοῦ βίου μήτε τῶν τούτου χαροποιῶν, ἀλλὰ διάγειν ὡς εἰς τρίτον ἐν θεωρίᾳ τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς παράδεισον ἀρπάζεσθαι^a καὶ βλέπειν τοὺς ἀρραβῶνας τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγίοις καλῶν καὶ αὐτὰ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐκείθεν 15 τεκμαίρεσθαι. Τοῦτο καρδίας καθαρᾶς ἐπ' ἀληθῶς σημεῖον καὶ ἔνδειγμα βέβαιον, ἐν ᾧ τις καὶ τὰ μέτρα γινώσκει τῆς καθαρότητος καὶ ὡς ἐν κατόπτρῳ ἑαυτὸν καθορᾷ.

λς' 36. Ὡσπερ ὁ ἔξω τῆς οἰκίας ὢν τοὺς ἐνδοθεν ἐγκλεισμένους οὐχ ὁρᾷ, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐσταυρωμένος τῷ 20 κόσμῳ^b, ἦτοι νεκρωμένος, αἰσθησὶν τινα πρὸς τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πράγματα κέκτηται.

λζ' 37. Ὁν τρόπον τὸ νεκρὸν σῶμα οὔτε πρὸς τὰ ζῶντα οὔτε πρὸς τὰ σὺν αὐτῷ νεκρὰ κείμενα σώματα τὴν οἰανοῦν αἰσθησιν ἔχει, οὕτως οὐδὲ ὁ ἔξω τοῦ κόσμου ἐν 25 Πνεύματι γεγονῶς καὶ σὺν Θεῷ ὢν δύναται πρὸς τὸν κόσμον αἰσθησιν ἔχειν ἢ προσπάσχειν τοῖς τούτου πράγμασιν, εἰ καὶ ὑπόκειται ταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος.

λη' 38. Πρὸ θανάτου θάνατος, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων ψυχῶν ἀνάστασις γίνεται, ἔργῳ, δυνάμει, 30 πείρᾳ καὶ ἀληθείᾳ. Τοῦ γὰρ θνητοῦ φρονήματος ὑπὸ τοῦ ἀθανάτου νοῦς ἐξαφανιζομένου καὶ τῆς νεκρότητος ὑπὸ τῆς ζωῆς ἐκδιωκομένης, ἡ ψυχὴ ὡς ἐκ νεκρῶν ἀναστᾷσα ἑαυτὴν ὁμολογουμένως ὁρᾷ, καθάπερ οἱ ἐξ ὑπνου ἀναστάντες

nos sens étaient fermés et comme si notre intelligence pénétrait dans le monde supra-sensible, emportant les sens avec elle par sa force, comme un aigle ses ailes.

34. L'esprit sans les sens ne peut développer ses facultés, et sans l'esprit les sens ne peuvent nullement développer les leurs.

35. Ce cœur est appelé pur, et il est pur vraiment, qui ne rencontre en lui aucune imagination ni pensée de cette vie ; il est tellement consacré et uni à Dieu qu'il n'a plus aucun souvenir des chagrins de la vie non plus que de ses joies ; il vit en contemplation comme au troisième ciel ; il est ravi jusqu'au paradis^a et aperçoit le gage des biens promis aux saints ; il est témoin dès ici-bas des biens éternels eux-mêmes autant qu'il est possible à la nature humaine. Telles sont les marques véridiques et la preuve certaine d'un cœur pur, grâce auxquelles quelqu'un connaît la mesure de sa pureté et se voit lui-même comme en un miroir.

36. Celui qui est hors de la maison ne voit pas ceux qui sont enfermés à l'intérieur ; ainsi celui qui est crucifié, c'est-à-dire mort au monde^b, n'a aucune sensation devant les choses du monde¹.

37. Comme le cadavre n'a pas la moindre sensation ni des vivants ni des autres morts couchés à ses côtés, ainsi celui qui est hors du monde dans l'Esprit et vit avec Dieu ne peut avoir de sensation du monde ou être affecté par les choses de ce monde, bien qu'il soit soumis aux nécessités du corps.

38. Avant la mort se produit une mort et avant la résurrection des corps une résurrection des âmes en œuvre, en puissance, en expérience et en vérité. Lorsque la sagesse mortelle s'efface devant l'intelligence immortelle et que

1. Cf. SC 113, p. 130, l. 41 - p. 132, l. 58, pour les ch. 36, 37, 38 qui répètent un paragraphe de la Catéchèse 28.

a. Cf. II Cor. 12 2-4.

b. Cf. Gal. 6 14.

βλέπουν ἐαυτοὺς⁷ καὶ τὸν αὐτὴν ἀναστήσαντα ἐπιγινώσκει
Θεόν, ὃν κατανοοῦσα καὶ ᾧ εὐχαριστοῦσα, ἐξίσταται τῶν
αἰσθήσεων καὶ τοῦ κόσμου παντός, ἀφράστου ἡδονῆς
πληρουμένη, καὶ καταπαύει ἐν αὐτῷ πᾶσαν κίνησιν αὐτῆς
5 νοεράν.

λθ' 39. Τὰ μὲν εἰσφέρεται παρ' ἡμῶν, τὰ δὲ δίδονται
ἡμῖν ἄνωθεν ἐκ Θεοῦ. Ὅσα γὰρ διὰ πόνων καὶ ἰδρώτων
ἱερῶν καθαιρόμεθα, λαμπρυνόμεθα διὰ φωτὸς κατανόξεως ·
καὶ ὅσα τῷ φωτὶ λαμπρυνόμεθα, τοῖς δάκρυσιν καθαιρόμεθα,
10 τὸ μὲν οἴκοθεν παρεισάγοντες, τὸ δὲ διδόμενον ἀντιλαμ-
βάνοντες ἄνωθεν.

μ' 40. Πολλοὶ τὰ ἐαυτῶν εἰσενεγκόντες τὰ ἐκ Θεοῦ
συνήθως οὐκ ἔλαβον · καὶ δῆλον ἐξ ὧν ὁ Κάϊν καὶ ὁ Ἑσαῦ
πεποιθήκασιν καὶ πεπόνθασιν. Εἰ γὰρ μὴ ὀρθῶς λογισμῶ καὶ
15 εὐσεβεῖ διαθέσει καὶ πίστει θερμῇ καὶ πολλῇ ταπεινοφροσύνῃ
τὰ παρ' ἑαυτοῦ τις προσενέγκῃ, οὐκ ἂν ἐπιβλέψῃ Θεὸς ἐπ'
αὐτόν, οὐκ ἂν τὰ προσφερόμενα ἀποδέξῃται · εἰ δὲ μὴ
ταῦτα, οὐδὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἀντιπαράσχοι τῷ οὕτω προσφέ-
ροντι.

20 μα' 41. Νεκρὸς ὁ κόσμος καὶ οἱ τοῦ κόσμου πρὸς τοὺς
ἀγίους εἰσὶν · ὅθεν οὐδὲ βλέποντες βλέπουσιν τὰ καλὰ αὐτῶν
ἔργα, οὐδὲ ἀκούοντες ὅλως ἰσχύουσι συνιέναι^a τοὺς ἐν
Πνεύματι ἀγίῳ λεγομένους θείους λόγους αὐτῶν. Ἄλλ'
οὐδ' οἱ πνευματικοὶ τῶν κοσμικῶν καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων
25 ἰδεῖν τὰ πονηρὰ ἔργα ἢ τοὺς ἐμπαθεῖς λόγους αὐτῶν χωρῆσαι
ἐν ἑαυτοῖς δύνανται, ἀλλὰ βλέποντες καὶ οὗτοι τὰ ἐν κόσμῳ
οὐ βλέπουσιν καὶ ἀκούοντες τὰ τῶν κοσμικῶν ὡς οὐκ
ἀκούοντες τῇ αἰσθήσει διάκεινται · καὶ οὕτως οὐδεμίαν
κοινωνίαν τοῦτοις πρὸς τὰ ἐκείνων ἢ ἐκείνους πρὸς τὰ τῶν
30 πνευματικῶν γίνεται.

μβ' 42. Καθάπερ φωτὸς καὶ σκότους σαφῆς ἢ διαίρεσις
καὶ ἡ μίξις ἀδύνατος · « Ποία γάρ, φησί, κοινωνία φωτὶ πρὸς

7 ὅσα : ὅσον DE || 16 προσενέγκῃ, ἐπιβλέψῃ correcti : -κοι -φοι
perique || 27 ὡς ante οὐκ om. PR

a. Cf. Matth. 13 13.

la mortalité est chassée par la vie, l'âme, comme si elle
se levait d'entre les morts, se voit et se reconnaît, comme
se voient les dormeurs qui se lèvent du sommeil ; elle
reconnaît Dieu qui l'a ressuscitée : en le contemplant
et le remerciant, elle s'élève hors des sens et du monde
entier, remplie d'une volupté ineffable, et elle immobilise
en lui toute son activité intellectuelle.

39. D'une part il y a notre contribution, de l'autre les
dons qui nous viennent d'en haut, de Dieu ; dans la mesure
où nous nous purifions par notre labeur et nos sueurs
saintes, nous sommes éclairés par la lumière de la com-
ponction ; dans la mesure où nous sommes éclairés par
la lumière, nous nous purifions par les larmes : d'une part
il y a notre apport personnel, de l'autre le don que nous
recevons en contre-partie, d'en haut.

40. Plusieurs, bien qu'ils aient fourni leur effort,
n'ont pas reçu de Dieu le concours habituel : témoin
Caïn et Ésaü, dans leur conduite et leur traitement. En
effet, si une pensée droite, une intention pieuse, une foi
ardente et une grande humilité n'accompagnent pas
l'offrande personnelle, Dieu n'abaissera pas son regard
et ne recevra pas ces offrandes ; si les conditions ne sont
pas remplies, Dieu ne donne pas non plus sa contre-partie à
celui qui présente ainsi son offrande.

41. Le monde et les gens du monde sont morts vis-à-vis
des saints ; par conséquent même en voyant ils ne peuvent
voir leurs bonnes œuvres ; même en les écoutant ils ne peu-
vent aucunement comprendre les paroles divines qu'ils pronon-
cent dans l'Esprit-Saint. Mais les spirituels eux non plus
ne peuvent voir les actions mauvaises des mondains et des
méchants ou comprendre leurs discours pleins de passion ;
eux aussi en voyant les choses du monde ne les voient pas,
ils entendent les paroles des mondains comme si leur
oreille n'entendait rien ; si bien qu'il n'y a aucune commu-
nication de ceux-ci aux autres et des autres aux spirituels.

42. La séparation de la lumière et des ténèbres est
nette, leur mélange impossible. « Quoi de commun, écrit

σκότος ἢ ποία μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου^a», οὕτως, καὶ ἐν τοῖς Πνεῦμα ἅγιον ἔχουσι, τοσαύτη ἢ ἀπ' ἀλλήλων διάστασις καὶ ὁ χωρισμὸς πρὸς τοὺς μὴ ἔχοντάς ἐστιν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα^b, ἄγγελοι ἐξ ἀνθρώπων
 5 ἤδη γενόμενοι, οἱ δὲ ἐν τῷ προγονικῷ σκότει καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ θανάτου ἔτι κάθηνται^c, προσηλωμένοι τῇ γῆ καὶ τοῖς ἐν γῆ πράγμασι · καὶ οἱ μὲν, τῷ νοητῷ καὶ ἀνεσπέρῳ φωτί, οἱ δὲ μόνῳ τῷ αἰσθητῷ περιλάμπονται · καὶ οἱ μὲν ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πλησίον ὁρῶσιν, οἱ δὲ καὶ ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πλησίον
 10 καθ' ἑκάστην ὁρῶντες ἀποθνήσκοντας ἀγνοοῦσιν ὅτι ἀνθρωποὶ εἰσι καὶ ὡς ἀνθρωποὶ ἀποθνήσκουσι^d · καὶ ἀγνοοῦντες, οὐ πιστεύουσι περὶ κρίσεως οὐδὲ ὅτι ἀνάστασις ἔσται καὶ ἀνταπόδοσις τῶν βεβιωμένων ἑκάστῳ.

μγ' 43. Εἰ μὲν πνεῦμα ἅγιόν ἐστί σοι, πάντως ἐκ τῶν
 15 ἐν σοὶ γινομένων αὐτοῦ ἐνεργειῶν γνωρίσεις ἃ λέγει περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, φησὶ γάρ · «Ὅπου πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία^e» καὶ ὅτι · «Τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην^f» καὶ ὅτι · «Οἱ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς
 20 ἐπιθυμίαις^g». «Ὅσοι γὰρ ἐβαπτίσθησαν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ^h ὅλον τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένοιⁱ εἰσὶ καὶ υἱοὶ εἰσι φωτὸς^j καὶ ἐν φωτὶ ἀνεσπέρῳ περιπατοῦσι^k καὶ βλέποντες τὸν κόσμον οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες τὰ τοῦ κόσμου οὐκ ἀκούουσιν^l. Ὡσπερ γὰρ γέγραπται περὶ τῶν σαρκικῶν
 25 ἀνθρώπων ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες περὶ θεῶν πραγμάτων οὐ συνιῶσιν^m οὐδὲ χωρεῖν δύνανται τὰ τοῦ Πνεύματοςⁿ, μωρία γὰρ αὐτοῖς εἰσιν^o, οὕτω μοι νοήσεις καὶ περὶ τῶν Πνεῦμα ἅγιον ἔχόντων ἐν ἑαυτοῖς · σῶμα φοροῦσιν ἀλλ' οὐκ εἰσιν ἐν σαρκὶ · « Ὑμεῖς γάρ, φησὶν, οὐκ
 30 ἐστὲ ἐν σαρκὶ ἀλλ' ἐν Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν^p» · νεκροὶ εἰσι τῷ κόσμῳ καὶ ὁ κόσμος αὐτοῖς · « Ἐμοὶ γάρ, φησὶ, κόσμος ἐσταύρωται καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ^q» ·

27 εἰσιν : ἐστιν I Cor. 2 14

a. II Cor. 6 15. b. Phil. 3 20 c. Cf. Ps. 106 10 sv. d. Ps. 81 7. e. II Cor. 3 17. f. Rom. 8 10. g. Gal. 5 24. h. Cf. Jean 1 33.

l'Apôtre, à la lumière et aux ténèbres? Quelle part commune au fidèle et à l'infidèle?» De même entre ceux qui ont l'Esprit-Saint et ceux qui ne l'ont pas, la distance et la séparation sont aussi grandes. Les uns ont déjà leur cité dans le ciel^b, transformés d'hommes en anges, les autres sont encore assis dans les ténèbres héréditaires à l'ombre de la mort^c, cloués à la terre et aux affaires de la terre. Les uns sont illuminés par la lumière intelligible et sans déclin, les autres par la seule lumière sensible. Les uns se voient eux-mêmes et voient leur prochain ; les autres, se voyant tous les jours mourir ainsi que leur prochain, ignorent qu'ils sont des hommes, et qu'ils meurent comme des hommes^d ; à cause de cette ignorance ils ne croient pas qu'il y aura le jugement, la résurrection et la rétribution selon la vie de chacun.

43. Si le Saint-Esprit est en toi, tu comprendras assurément d'après ses effets en toi ce que dit de lui l'Apôtre : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté^e. » Ou bien : « Le corps est mort à cause du péché mais l'esprit est vie à cause de la justice^f. » Ou bien : « Ceux qui sont du Christ ont crucifié leur chair avec leurs vices et leurs désirs^g. » Tous ceux qui ont été baptisés dans l'Esprit-Saint^h ont revêtu le Christⁱ tout entier ; ils sont enfants de lumière^j et marchent dans la lumière^k qui n'a pas de déclin ; voyant le monde, ils ne le voient pas, entendant ce qui vient du monde ils ne l'entendent pas^l. Il est écrit des hommes charnels : « voyant ils ne voient point, entendant ils ne comprennent point^m » les choses divines et ils ne peuvent non plus comprendre les choses de l'Espritⁿ, car pour eux c'est pure folie^o. Nous pouvons penser de même à propos de ceux qui ont en eux l'Esprit-Saint : ils ont un corps, mais n'habitent pas dans la chair : « Vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous^p. » Ils sont morts pour le monde et le monde pour eux : « Pour moi le monde est crucifié et moi au monde^q. »

i. Gal. 3 27. j. Luc 16 8. k. Cf. I Jean 1 7. l. Cf. Matth. 13 13. m. Luc 8 10. n. I Cor. 2 14. o. I Cor. 2 14. p. Rom. 8 9. q. Gal. 6 14.

μδ' 44. Ὁ ταῦτα εἰδὼς ἐνεργούμενα ἐν αὐτῷ τὰ σημεῖα
καὶ θαύματα ὄντως θεοφόρος καὶ σημειοφόρος ἐστί, τὸν
Θεὸν ἔχων, ἤγουν αὐτὸ τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐνοικον, λαλοῦν
καὶ ἐνεργοῦν ἐν αὐτῷ τὰ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Παύλου. Ὁ δὲ
5 μῆπω ταῦτα ἐν ἑαυτῷ ἐγνωκώς, μὴ ἀπατάσθω, σὰρξ ἐστὶν
ἔτι καὶ αἷμα, ὑπὸ τὸν ζόφον δηλονότι τῶν ἐπιθυμιῶν τῆς
σαρκὸς καλυπτόμενος · σὰρξ δὲ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ,
ἧτις ἐστί τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ κληρονομεῖ^a.

με' 45. Ἀπὸ μὲν τοῦ θεοῦ βαπτίσματος τὴν τῶν
10 ἡμαρτημένων λαμβάνομεν ἄφεσιν καὶ τῆς πρώην κατάρως^b
ἐλευθερούμεθα καὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
ἀγιαζόμεθα, τὴν δὲ τελείαν χάριν κατὰ τὸ · « Ἐνοικήσω
ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω^c », οὐ τότε · τοῦτο γὰρ τῶν
βεβαιοπίστων καὶ ἐκ τῶν ἔργων ταύτην ἐπιδεικνύων ἐστί.
15 Μετὰ γὰρ τὸ βαπτισθῆναι ἡμᾶς πρὸς πονηρὰς καὶ αἰσχροῦς
πράξεις ἐκκλίνοντες καὶ αὐτὸν τὸν ἁγιασμὸν εἰς ἅπαν
ἀποβαλλόμεθα, μετανόια δὲ καὶ ἐξομολογήσει καὶ δάκρυσι
κατὰ ἀναλογίαν τὴν ἄφεσιν πρότερον τῶν ἡμαρτημένων
λαμβάνομεν καὶ οὕτω τὸν ἁγιασμὸν μετὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος.

20 μς' 46. Ἀπὸ μὲν τῆς μετανοίας ἐκπλυσίς τοῦ μολυσμοῦ
τῶν αἰσχροῦν γίνεται πράξεων, μετὰ δὲ ταύτην, μετοχή
Πνεύματος ἁγίου · οὐχ ἀπλῶς δέ, ἀλλὰ κατὰ τὴν πίστιν
καὶ τὴν διάθεσιν καὶ τὴν ταπείνωσιν τῶν ἐξ ὅλης μετανοούν-
των ψυχῆς · οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ τελείαν τὴν
25 ἄφεσιν τῶν ἡμαρτημένων παρὰ τοῦ πατρὸς καὶ ἀναδόχου
λαβεῖν. Διὰ τοῦτο καλὸν καθ' ἑκάστην μετανοεῖν κατὰ τὴν
κελεύουσιν ἐντολήν · τὸ γὰρ « μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ

23 τῶν : τὴν PR

a. I Cor. 15 50. b. Cf. Gal. 3 13.

c. II Cor. 6 16.

1. Comparer avec 1 36 ; ici est exposée, sous une forme moins

44. Celui qui sait que ces signes et ces prodiges se produisent en lui est un porteur de Dieu, un faiseur de miracles, car il a Dieu, c'est-à-dire l'Esprit très saint lui-même qui habite en lui, qui annonce et produit en lui ce que disait Paul. Mais celui qui n'a pas encore reconnu tout cela en lui, qu'il ne se fasse pas illusion, il n'est encore que chair et sang, obnubilé avec évidence par les ténèbres des convoitises de la chair. Or « la chair et le sang n'héritent pas le royaume de Dieu^a » qui est le Saint-Esprit.

45. Au saint baptême nous recevons la rémission de nos fautes, nous sommes délivrés de l'antique malédiction^b, nous sommes sanctifiés par la présence du Saint-Esprit ; mais la grâce parfaite, selon la promesse : « J'habiterai en eux et je m'y promènerai^c », nous ne l'avons pas encore, car elle est l'apanage des fidèles confirmés dans la foi et qui la manifestent par les œuvres. En effet, après le baptême, si nous tombons dans des pratiques mauvaises et déshonnêtes, nous perdons totalement la sanctification ; mais par la pénitence, la confession et les larmes nous recevons en proportion d'abord la rémission de nos fautes et, par le fait, la sainteté avec la grâce d'en haut¹.

46. Par la pénitence s'accomplit la purification des souillures de nos actions honteuses ; puis vient la communication du Saint-Esprit, non pas purement et simplement, mais selon la foi, les dispositions et l'humilité de ceux qui se repentent de toute leur âme. Cela ne suffit même pas, il faut recevoir aussi de notre père et parrain² la rémission complète de nos fautes. C'est pourquoi il est bon de se repentir chaque jour selon le commandement exprès, car

ambiguë que là, une vérité de foi courante, car on ne peut douter ici des effets sanctifiants de la grâce baptismale.

2. Je lis dans le *Glossarium* de DU CANGE : ἀνάδοχος, susceptor, patrinus. Il y avait un parrain de profession qui se portait garant du novice, comme le parrain du néophyte au baptême : P. de MEESTER *De monachico statu juxta disciplinam byzantinam*, p. 385. C'est un peu l'équivalent du maître des novices recevant les vœux.

βασιλεία τῶν οὐρανῶν^a» ἀόριστον ἡμῖν ὑπεμφαίνει τὴν ἐργασίαν.

μζ' 47. Ἡ χάρις τοῦ παναγίου Πνεύματος ταῖς τῷ Χριστῷ νυμφευομέναις ψυχαῖς ὡς ἀρραβῶν^b δίδεται· καὶ
5 καθάπερ ἀρραβῶνος χωρὶς οὐχ ἔχει ἀσφαλῶς ἢ γυνὴ τὴν μετὰ τοῦ ἀνδρὸς συνάφειαν μέλλειν ποτὲ βεβαίως γενήσεσθαι, οὕτως οὐδὲ ψυχὴ βεβαίαν λαμβάνει πληροφορίαν ποτὲ τοῦ μετὰ τοῦ δεσπότη αὐτῆς καὶ Θεοῦ εἰς αἰῶνας συνέσεσθαι, ἢ μυστικῶς καὶ ἀνεκφράστως αὐτῷ συνάπτεσθαι, καὶ τοῦ
10 ἀπροσίτου κάλλους ἐπαπολαύειν αὐτοῦ, εἰ μὴ τῆς χάριτος αὐτοῦ τὸν ἀρραβῶνα λάβῃ καὶ γνωστῶς αὐτὸν ἐν ἑαυτῇ κτήσῃται.

μθ' 48. Ὁν τρόπον οἱ γραφόμενοι συμβολικοὶ χάρται εἰ μὴ ὑπογραφὰς ἀξιοπίστων μαρτύρων δέξωνται, οὐκ
15 ἔστιν ὁ ἀρραβῶν βέβαιος, οὕτως οὐδὲ πρὸ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως ἀσφαλῆς ἢ τῆς χάριτος ἔλλαμψις γίνεται. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς συμφώνοις οἱ μάρτυρες, τοῦτο ἐπὶ τοῦ πνευματικοῦ ἀρραβῶνος ἢ τῶν ἐντολῶν ἐργασία καὶ αἱ ἀρεταὶ καθεστήκασιν· τελείαν γὰρ διὰ τούτων
20 λαμβάνει τὴν τοῦ ἀρραβῶνος κατάσχεσιν ἕκαστος τῶν μελλόντων σωθήσεσθαι.

μθ' 49. Πρῶτον οἶονεὶ τὰ σύμφωνα γράφονται διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, εἶτα ὑπὸ τῶν ἀρετῶν ἐπισφραγίζονται καὶ ὑπογράφονται· καὶ τηλικαῦτα ἐπιδίδωσι τὸν δακτύλιον
25 ὁ νυμφίος Χριστὸς τῇ νύμφῃ ψυχῇ, ἧγουν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος.

ν' 50. Ὡσπερ ἡ νύμφη πρὸ τοῦ γάμου τὸν ἀρραβῶνα μόνον παρὰ τοῦ νυμφίου λαμβάνει, τὴν δὲ συμφωνηθεῖσαν προῦκα καὶ τὰς ἐν αὐτῇ ὑποσχεθείσας δωρεὰς μετὰ τὸν
30 γάμον λαθεῖν ἀπεκδέχεται, οὕτω δὴ καὶ ἡ νύμφη τῶν πιστῶν ἐκκλησία καὶ ἡ ψυχὴ ἐνὸς ἑκάστου ἡμῶν πρῶτον ὑπὸ τοῦ νυμφίου Χριστοῦ τὸν ἀρραβῶνα μόνον λαμβάνει τοῦ Πνεύμα-

⁵ ἀσφαλῶς : ἀσφάλειαν JK Migne || ¹¹ γνωστῶς : -τικῶς PR || ¹⁴ δέξωνται : -ονται plerique v. Introduction, p. 31.

l'ordre : « Faites pénitence, le royaume des cieux est proche^a » ne met aucune limitation à notre effort.

47. La grâce de l'Esprit très saint est donnée comme gage^b aux âmes qui sont fiancées au Christ. De même que sans gage la femme n'a pas la certitude que l'union avec l'époux s'accomplira sûrement un jour, de même l'âme non plus n'a pas la ferme assurance qu'elle sera réunie pour l'éternité à son Dieu et maître, ni qu'elle obtiendra l'union mystique et ineffable, ni qu'elle jouira de sa beauté inaccessible, si elle n'a pas reçu le gage de sa grâce et si elle ne le possède pas en elle consciemment.

48. Si le parchemin du contrat ne porte pas la signature de témoins dignes de foi, le gage n'est pas sûr ; de même, avant la pratique des commandements et l'acquisition des vertus, l'illumination de la grâce n'est pas encore assurée. Ce que les témoins sont dans les contrats, la pratique des commandements et les vertus le sont pour le gage de l'Esprit ; grâce à elles chacun de ceux qui vont être sauvés reçoit la possession parfaite du gage.

49. Selon la comparaison avec le contrat, la pratique des commandements forme d'abord le texte, puis les vertus forment le sceau et la signature ; alors le Christ époux donne à l'âme, son épouse, l'anneau c'est-à-dire le gage de l'Esprit.

50. La jeune fille avant le mariage ne reçoit que le gage de son fiancé ; elle attend après le mariage pour recevoir la dot convenue et les dons inclus dans le contrat. Ainsi l'épouse qui est l'Église des fidèles et l'âme de chacun de nous ne reçoit d'abord que le gage de l'Esprit des mains du Christ époux ; les biens éternels et le royaume des cieux

a. Matth. 3 2.

b. II Cor. 1 22 ; Éphés. 1 14.

τος, τὰ δὲ αἰώνια ἀγαθὰ καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν λαβεῖν ἀπεκδέχεται, πληροφουμένη διὰ τοῦ ἀρραβῶνος ὡς ἀδιάψευστα τὰ συμπεφωνημένα αὐτῇ ἔσσονται.

- 5 να' 51. Καθάπερ βραδύνοντος τοῦ νυμφίου^a ἐν ἀποδημίᾳ, ἢ ἀπασχολουμένου ἐν ἐτέραις τισὶν ὑποθέσει καὶ τὸν γάμον τέως ὑπερτιθεμένου ποιῆσαι, ἐὰν ὀργισθεῖσα ἡ νύμφη τῆς ἐκεῖνου ἀγάπης καταφρονήσῃ καὶ τὸν ἀρραβωνικὸν χάρτην ἢ ἀπαλείψῃ ἢ διαρρήξῃ, ἐκπίπτει τῶν πρὸς τὸν νυμφίον
 10 ἐλπίδων εὐθύς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς πέφυκε γίνεσθαι. Ἐπὶ γὰρ εἶπη τις τῶν ἀγωνιζομένων · « Ἐως πότε κατοκοπεῖν ὀφείλω ; » καὶ τῶν ἀσκητικῶν πόνων κατολιγώρησιν καὶ διὰ τῆς ἀμελείας τῶν ἐντολῶν καὶ ἐγκαταλείψεως τῆς διηνεκοῦς μετανοίας οἰοεὶ ἀπαλείψῃ
 15 καὶ διαρρήξῃ τὰ σύμφωνα, εὐθύς ἐκπίπτει καὶ τοῦ ἀρραβῶνος καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος τελείως.

- νδ' 52. Ὡσπερ ἡ νύμφη ἐὰν πρὸς ἕτερον τὴν ἀγάπην τοῦ ἀρμοσθέντος αὐτῇ νυμφίου μετὰθῆται καὶ συγκοιτασθῇ αὐτῷ φανερώς ἢ λαθραίως, οὐ μόνον οὐδὲν ἐκ τῶν
 20 ὑποσχεθέντων αὐτῇ παρὰ τοῦ νυμφίου ἐλπίζει λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίαν καὶ μέμψιν τὴν ἐκ τοῦ νόμου προσδοκῆσει ἀξίως, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ ἡμῶν γίνεσθαι πέφυκεν. Ἐὰν μετὰθῆται τις τὴν ἀγάπην τοῦ νυμφίου Χριστοῦ πρὸς ἄλλου τινὸς ἐπιθυμίαν πράγματος φανερώς ἢ λαθραίως
 25 καὶ κρατηθῇ ἢ καρδία αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, μισητὴ ἔσται τῷ νυμφίῳ καὶ βδελυκτὴ καὶ ἀναξία τῆς συναφείας αὐτοῦ · εἶρηκε γάρ · « Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ^b ».

3-4 ἀρραβῶνος... ἔσσονται : ἀρραβῶνος, ὑποδεικνύων ὡς ἐν ἐσόπτρῳ ταῦτα αὐτῇ καὶ βεβαιῶν ὡς ἀψευδέστατα τὰ συμπεφωνημένα μετ' αὐτῆς ἔσσονται FGH ὑποδεικνύοντος... βεβαιούντος τὰ συμπεφωνημένα μετ' αὐτῆς ἔσσονται JK Migne || 21 καὶ post ἀλλὰ om. PR || 22 ἐπὶ ante ἡμῶν om. PR || 25 καὶ post λαθραίως om. DE

a. Cf. Matth. 25 5.

b. Prov. 8 17.

sont attendus jusqu'après le départ de la terre, avec la certitude, à cause du gage, que les biens convenus ne seront pas illusoires.

51. Supposons que le fiancé, retardé par un voyage^a ou retenu par d'autres occupations, diffère pour un temps l'accomplissement du mariage ; si la fiancée dépitée se met à mépriser son amour et rature ou déchire le parchemin qui sert de gage, elle perd aussitôt toutes les espérances placées sur le fiancé. Cela se produit aussi pour l'âme. Il arrive qu'un de ceux qui luttent dise : « Jusqu'à quand me faut-il souffrir ? » S'il se dégoûte des difficultés de l'ascèse et néglige les commandements ou abandonne la pénitence continuelle, c'est comme s'il raturait ou déchirait le contrat ; aussitôt il perd le gage et son espoir en Dieu, définitivement.

52. Si la jeune fille reporte sur un autre l'amour dû au fiancé après l'accord et qu'elle s'unisse à lui ouvertement ou en secret, non seulement elle ne doit plus espérer aucun des biens souscrits par le fiancé, mais elle encourt avec justice le blâme et la sanction de la loi¹. Il en est de même pour nous ; si quelqu'un reporte son amour du Christ époux vers le désir d'un autre objet, ouvertement ou en secret, et que son cœur s'en éprenne, il devient repoussant et haïssable pour l'époux et indigne de s'unir à lui, car il a dit : « J'aime ceux qui m'aiment^b. »

1. La législation byzantine, civile et religieuse, accordait aux fiançailles des droits très stricts, à tel point que si l'on rompait les fiançailles pour épouser une autre partie, cette union était légalement considérée comme un second mariage. Cf. V. GRUMEL, *Regestes*, n° 896 (acte de 1066).

- νγ' 53. Ὁ ἀρραβῶν ἐν τοῖς κεκτημένοις αὐτὸν ἀφθεγκτος γίνεται, ἀκατανοήτως κατανοούμενος, ἀκρατήτως κρατούμενος, ἀοράτως ὀρώμενος, ζῶν καὶ λαλῶν καὶ κινούμενος καὶ τὸν κεκτημένον κινῶν, ἀφιπτάμενος τοῦ ἐν ᾧ ἐσφραγισμένως περιέχεται κιβωτίου καὶ πάλιν ἀνεπίστως ἐντὸς αὐτοῦ εὐρισκόμενος, ὡς μήτε τὴν παρουσίαν βεβαίαν μήτε τὴν ὑποχώρησιν ἀνεπίστροφον νομίζειν τὸν κεκτημένον ποιεῖν · καὶ οὕτως, μὴ ἔχων αὐτὸν ὡς ἔχων ἐστί, καὶ ἔχων ὡς μὴ ἔχων^a, ὁ κεκτημένος τοῦτον διάκειται.
- 10 νδ' 54. Ὅν τρόπον ἐνδοθεν οἰκίας νυκτὸς ἰσταμένου τινός, κεκλεισμένων αὐτῆς τῶν θυρῶν πάντοθεν, ἐὰν μίαν διανοίξῃ θυρίδα καὶ ἀστραπή τοῦτον αἴφνης περιλάμψη λαμπρά, μὴ φέρων ἐκεῖνος τοῖς ὀφθαλμοῖς ταύτης τὴν ἀπαυγὴν εὐθὺς ἀσφαλίζει μύων τοὺς ὄπας καὶ συστέλλεται
- 15 ἐφ' ἑαυτὸν, οὕτω δὴ ἐγκεκλεισμένης καὶ τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς αἰσθητοῖς, ἐὰν ἔξωθεν τούτων ποτὲ ὡς διὰ θυρίδος τῷ νοῦ παρακύψῃ^b, ὑπὸ τῆς ἀστραπῆς τοῦ ἐν αὐτῇ ἀρραβῶνος, φημί δὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καταστραφθεῖσα, τὴν λαμπηδόνα μὴ φέρουσα τοῦ ἀστέκτου φωτός, εὐθὺς καὶ τὸν
- 20 νοῦν καταπλήττεται καὶ ὄλη ἐφ' ἑαυτὴν συστέλλεται, φεύγουσα ὡς εἰς οἰκίαν τινὰ ὑπὸ τὰ αἰσθητὰ καὶ ἀνθρώπινα.
- νε' 55. Δέον ἕκαστον ἐκ τῶν τοιούτων σημείων κατανοεῖν εἰ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐκ τοῦ νυμφίου καὶ δεσπότου Χριστοῦ εἴληφε · καὶ εἰ μὲν ἔλαβε, σπουδαζέτω τοῦτον
- 25 κατέχειν · εἰ δὲ μήπω τοῦτον λαβεῖν ἠξιώθη, σπουδασάτω διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ πράξεων καὶ θερμότητος μετανοίας λαβεῖν αὐτὸν καὶ φυλάξαι διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπικτήσεως.
- 30 νς' 56. Καθάπερ ἡ στέγη πάσης οἰκίας διὰ τῶν θεμελιῶν καὶ τῆς λοιπῆς κτίσεως ἵσταται, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ θεμέλια

14 ὄπας : ὀφθαλμούς DE || 27 λαβεῖν ... φυλάξαι : αὐθις λα- καὶ φυ- αὐτὸν FJ

a. Cf. I Cor. 7 29. b. Cf. Cant. 2 9.

1. Ce passage me semble d'une psychologie plus profonde que tou-

53. Le gage, pour qui le possède, devient un objet ineffable : compris sans être compris, tenu sans être tenu, vu sans être visible, il vit, il parle, il se meut et il meut celui qui l'a ; il disparaît du coffret où il est enfermé et scellé et de nouveau contre toute attente il se trouve à l'intérieur, si bien que le possesseur ne croit ni sa présence assurée ni son éloignement sans retour ; ainsi ne l'ayant pas c'est comme s'il l'avait et l'ayant c'est comme s'il ne l'avait pas^a.

54. Quelqu'un se tient à l'intérieur d'une maison, la nuit, toutes portes fermées ; s'il entrouve une fenêtre et qu'un éclair, soudain, brille autour de lui éblouissant, il ne peut supporter de ses yeux son éclat ; il se protège aussitôt en fermant les paupières et se replie sur lui-même. De même aussi l'âme enfermée dans les sensations ; si jamais par son intelligence, elle se penche hors des sensations comme par une fenêtre^b, elle est éblouie par l'éclair du gage qui est en elle, je veux dire du Saint-Esprit ; ne pouvant supporter l'éclat de cette lumière insoutenable, elle est aussitôt foudroyée dans son intelligence et elle se replie tout entière sur elle-même, se retirant comme dans une maison sous l'abri des formes sensibles et humaines¹.

55. C'est d'après ces signes que chacun doit se rendre compte s'il a reçu le gage de l'Esprit des mains du Christ époux et maître. S'il l'a reçu, qu'il s'applique à le garder. S'il n'a pas encore été jugé digne de le recevoir, qu'il s'efforce de l'obtenir par ses bonnes œuvres et actions, par une fervente pénitence, et à le préserver par la pratique des commandements et l'acquisition des vertus.

56. Le toit, dans toute maison, tient grâce aux fondations et au reste de l'édifice ; de même les fondations

tes les extases du biographe de Syméon ; la vision surnaturelle est une grâce extraordinaire et non un état ; son action est passagère et disproportionnée à la capacité de nos facultés. Le chapitre me paraît d'une beauté et d'une vérité intraduisibles : pittoresque et vigueur de l'image, profondeur du sentiment, simplicité du style. Cette description n'exclut pas la possibilité de l'union mystique, mais celle de son expression en termes humains.

διὰ τὸ τὴν στέγην βαστάζειν καταβάλλονται ὡς ἀναγκαῖα
καὶ χρήσιμα, καὶ οὔτε στέγη δίχα θεμελίων συνίστασθαι
πέφυκεν, οὔτε θεμέλιοι ἄνευ στέγης τῷ βίῳ χρειώδεις ἢ
5 τῶν ἐντολῶν συντηρεῖται ἐργασίας καὶ αἱ πράξεις τῶν
ἐντολῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν ὡς θεμέλιοι καταβάλλονται,
καὶ οὔτε ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος παραμένειν ἡμῖν πέφυκεν
ἄνευ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας, οὔτε ἡ τῶν ἐντολῶν ἐργασία
ἄνευ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ χρήσιμος ἢ ὠφέλιμος ἐστὶν
10 ἡμῖν.

νζ' 57. Ὁν τρόπον ἡ ἄστεγος οἰκία ἢ ὑπὸ ἀμελείας τοῦ
κτίσαντος οὕτως ἐαθεῖσα οὐ μόνον ἄχρηστος ἐστὶν, ἀλλὰ
καὶ καταγέλωτα τῷ κτίσαντι προξενεῖ, οὕτω καὶ ὁ τοὺς
θεμελίους τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καταβαλλόμενος καὶ
15 τοίχους ὑψηλῶν ἀρετῶν ἀναστήσας, ἐὰν μὴ καὶ τὴν χάριν
τοῦ Πνεύματος ἐν θεωρίᾳ ἐν γνώσει ψυχῆς λήψεται,
ἀτελής ἐστὶ καὶ παρὰ τῶν τελείων κατελευόμενος. Ἐκ γὰρ
τῶν δύο τούτων αἰτιῶν ταύτης πάντως ἐστέρηται ἢ γὰρ τῆς
μετανοίας ἡμέλησεν, ἢ πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν συλλογὴν ὡς
20 πρὸς ἄπειρον ὕλην ἀπειρηκώς, ἐνέλειψέ τινα τῶν δοκούντων
μὲν ἡμῖν ἐλαχίστων, ἀναγκαίων δὲ ὄντων πρὸς τὸν ἀπαρ-
τισμὸν τοῦ οἴκου τῶν ἀρετῶν, ὡς μὴ δύνασθαι ἄνευ ἐκείνων
διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος στεγασθῆναι αὐτόν.

νη' 58. Εἰ διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ
25 Θεὸς κατήλθεν ἵνα δι' ἑαυτοῦ καταλλάξῃ ἡμᾶς ἐχθροὺς
ὄντας τῷ ἰδίῳ πατρὶ^a καὶ συνάψῃ γνωστῶς ἡμᾶς ἑαυτῷ
διὰ τοῦ ἁγίου καὶ ὁμοουσίου αὐτοῦ Πνεύματος, ὁ ταύτης
ἐκπίπτων τῆς χάριτος ἄλλης ποίας τεύξεται; Πάντως οὐδὲ
κατηλλάγη αὐτῷ οὐδὲ τὴν μετ' αὐτοῦ ἔνωσιν διὰ τῆς
30 μετουσίας τοῦ Πνεύματος ἐσχῆκεν.

νθ' 59. «Εἰσαγάγη τις πῦρ ἐν κόλπῳ, φησὶν ὁ Σοφός,
τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει^b;» Ἐγὼ δὲ φημι· τίς τὸ

20 πρὸς om. DE || 22 ἀρετῶν : ἀνθρώπων PR || 26 γνωστῶς :
γνωστικῶς PR

elles aussi sont posées pour soutenir le toit : elles sont utiles
et nécessaires. Ni le toit ne peut se soutenir sans fondations
ni les fondations n'ont aucune utilité ni avantage pour la
vie, sans le toit. De même aussi la grâce de Dieu est
préservée grâce à l'observation des commandements ; et la
pratique des commandements est posée comme fondement
pour obtenir le don de Dieu ; car ni la grâce de Dieu ne peut
se maintenir en nous sans l'observation des commande-
ments, ni l'observation des commandements n'est d'aucun
avantage ou utilité pour nous sans la grâce de Dieu.

57. Comme la maison sans toit, que la paresse du
constructeur a laissée ainsi, est inutilisable et même rend le
constructeur ridicule, ainsi celui qui pose les fondations
de la pratique des commandements et élève les murs des
vertus supérieures, s'il ne reçoit pas la grâce de l'Esprit
dans la pleine connaissance et contemplation de l'âme, il est
imparfait et un objet de pitié pour les parfaits. Cette
grâce lui est refusée sûrement pour deux raisons : ou bien
il a négligé la pénitence, ou bien reculant devant l'assem-
blage des vertus comme devant une tâche infinie, il a
manqué une de celles qui nous semblent très petites mais
sont nécessaires pour l'achèvement de l'édifice des vertus,
à tel point que sans elles il ne peut recevoir sa toiture
de la grâce de l'Esprit.

58. Le Fils de Dieu, Dieu lui-même, est venu sur terre
afin que nous, qui étions ses ennemis^a, nous soyons par lui
réconciliés à son Père et qu'il nous réunisse à lui-même
consciemment par son Esprit saint et consubstantiel. S'il
en est ainsi, celui qui manque cette grâce, quelle autre
obtiendra-t-il ? Il n'est sûrement pas réconcilié avec le Christ
et il ne s'est pas uni à lui grâce à la présence de l'Esprit.

59. « Si quelqu'un introduit du feu dans son sein, dit
le Sage, ses vêtements ne vont-ils pas brûler^b ? » Moi je

a. Cf. Rom. 5 10. b. Prov. 6 27.

ἀστεκτον καὶ οὐράνιον πῦρ ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὐ πυρωθήσεται καὶ λαμπρυνθήσεται καὶ τὰς τῆς θεότητος ἀυγάσει καὶ αὐτὸς ἀστραπὰς κατὰ ἀναλογίαν τῆς καθάρσεως καὶ τῆς μετοχῆς τοῦ πυρός· ἡ γὰρ μετοχὴ τῆ καθάρσει, τῇ δὲ μεθέξει συνέπεται καθαρσις· τούτου δὲ γενομένου, Θεὸς ὅλος κατὰ χάριν ὁ ἄνθρωπος γίνεται.

ξ' 60. Τῶν μὲν ἐμπαθῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ἡδονῶν ὁ μετασχὼν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπαλλάττεται, τῶν δὲ τῆς φύσεως σωματικῶν ἀναγκῶν οὐ χωρίζεται. Καὶ ὡς μὲν ἐλευθερωθεὶς τῶν δεσμῶν τῆς ἐμπαθοῦς ὀρέξεως καὶ συναφθεὶς τῇ ἀθανάτῳ δόξῃ τε καὶ γλυκύτητι, ἀδιαλείπτως ἄνω τε βιάζεται εἶναι καὶ σὺν Θεῷ διαγεῖν καὶ μηδὲ πρὸς βραχὺ τῆς ἐκείνου θεωρίας καὶ ἀκορέστου τρυφῆς ἀφίστασθαι· ὡς δὲ τῷ σώματι καὶ τῇ φθορᾷ ἐμπεδούμενος, ὑπ' αὐτοῦ κατασπᾶται καὶ σύρεται καὶ πρὸς τὰ γήινα ἐπιστρέφεται, τοσαύτην ὑπὲρ τούτου τμηκαῦτα τὴν λύπην δέχεται, ὄσση οἶμαι ἀμαρτωλοῦ ψυχὴν ἔχειν χωριζομένην ἀπὸ τοῦ σώματος.

ξά' 61. Ὡσπερ τῷ φιλοσωμάτῳ καὶ φιλοζῳῳ, τῷ φιληδόνῳ καὶ φιλοκόσμῳ ὁ χωρισμὸς τῶν τοιούτων θάνατός ἐστιν, οὕτως τῷ φιλάγῳ καὶ φιλοθέῳ, τῷ φιλαύλῳ καὶ φιλαρέτῳ θάνατος τῷ ὄντι ἢ ἐκ τῶν τοιούτων μικρὰ τῆς διανοίας διάστασις. Εἰ γὰρ ὁ τὸ αἰσθητὸν τοῦτο φῶς ὄρων, ἐὰν πρὸς μικρὸν μύσῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ κατακαλυφθῇ τούτους ὑφ' ἑτέρου, ἄχθεται καὶ λυπεῖται καὶ φέρειν ὅλως τοῦτο οὐ δύναται, καὶ μάλιστα ἐὰν ἀναγκαῖά τινα καὶ παράδοξα ᾖ τῶν ὄρων· πόσῳ μᾶλλον ὁ ἐν ἁγίῳ φωτιζόμενος Πνεύματι καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα ὄρων, ὕπαρ καὶ νοερῶς, γρηγορῶν καὶ καθεύδων, ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη^a, εἰς ἂ παρακύψαι καὶ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσιν^b, ἐὰν ἀποσπασθῇ

22 ἐκ om. PR || 29 γρηγορῶν : ἐρηγορῶν FJ

a. I Cor. 29.

b. I Pierre 1 12.

dis¹ : Qui, s'il a reçu le feu insoutenable du ciel dans son cœur, ne va pas être enflammé et resplendir et irradier lui aussi les éclairs de la divinité, en proportion de sa purification et de sa participation au feu? Car la participation suit la purification et la participation est suivie de purification; après cela l'homme devient tout entier Dieu selon la grâce.

60. Celui qui participe à l'Esprit-Saint est débarrassé des désirs passionnés et des voluptés, mais non exempté des nécessités du corps et de la nature. Délivré des chaînes de la convoitise et de la passion, uni à la gloire et à la douceur immortelles, il est forcé sans cesse d'être dans les hauteurs et de vivre avec Dieu; même un instant il ne peut se déprendre de cette contemplation et de cette jouissance dont on ne se rassasie pas. Mais entravé par le corps et la corruption, il est tiré, entraîné et ramené vers les choses de la terre; il en éprouve alors autant de douleur que l'âme du pécheur, je pense, lorsqu'elle se sépare du corps.

61. Pour celui qui aime le corps, la vie, le plaisir et le monde, en être séparé c'est la mort; pour celui qui aime la pureté, la divinité, l'immatérialité et la vertu, la mort vraiment c'est d'en être séparé un instant par la pensée. Celui qui voit cette lumière sensible, s'il ferme un instant les yeux ou si quelqu'un les lui couvre, il souffre, s'afflige et ne peut absolument pas supporter cette privation, surtout s'il était en train de voir quelque chose de nécessaire et d'étonnant. Combien plus celui qui est éclairé dans l'Esprit-Saint et qui voit en réalité et en esprit², qu'il veille ou qu'il dorme, ces biens que l'œil n'a pas vus et que l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont pas entrés dans le cœur de l'homme^a et que les anges mêmes désirent entrevoir^b, s'il est arraché

1. Appel à l'expérience personnelle; cf. le ch. 21, p. 86.

2. La formule rappelle : ὕπαρ καὶ ὄναρ, (qui voit) réellement et en songe.

ἐκ τῆς τῶν τοιούτων θεωρίας ὑπό τινος, λυπηθήσεται καὶ θλιβήσεται ; Θάνατος γὰρ αὐτῷ δοκεῖ τοῦτο καὶ ἄλλο-
τρίωσις εἰκότως τῆς αἰωνίου ζωῆς.

ξβ' 62. Διπλοῦς ὢν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος
6 τὴν σύστασιν ἔχων, καὶ κόσμος αὐτῷ παρόμοιος γέγονεν
ὄρατος καὶ ἀόρατος, ἐκάστῳ δηλονότι τούτων τὰ ἔργα καὶ
αἱ φροντίδες τῶν ἔργων ἀρμοδίως ἀφορισθεῖσαι. Ἐνθεν
τοὶ καὶ περὶ ὄψεων καὶ ὄνειράτων τοῦτο ἀληθὲς εἶνα ὑπέλα-
βον ἔν οἷς γὰρ ἡ ψυχὴ ἐνασχολεῖται γρηγοροῦσα ἢ
10 ἐμβατεύει, ἐν τούτοις καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους ἢ ἐμματαίᾳζει
ἢ ἐμφιλοσοφεῖ· εἴτε γὰρ περὶ ἀνθρωπίνων φροντίζει
πραγμάτων ἐμματαίᾳζουσα ὀνειροῖς ἐνασχολεῖται, εἴτε
περὶ θεῶν καὶ οὐρανίων ἐμμελετῶσα ὄψεσιν ἐμβατεύει
καὶ ὀράσει, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Προφήτου λεγόμενον,
15 ἐμφιλοσοφεῖ· «καὶ οἱ νεανίσκοι αὐτῶν ὀράσεις ὄψονται¹⁹»,
οὐκ ἐξαπατωμένη ἀλλ' ἀληθείαις ἐνατενίζουσα καὶ ἀπο-
καλύψει πιστουμένη.

ξγ' 63. Ὅπηνικα τὸ ἐπιθυμητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς
περὶ πάθη καὶ μίξεις καὶ τρυφὰς καὶ ἀπολαύσεις ἐρεθίζεται
20 τοῦ βίου, τοιαῦτα ὡσαύτως βλέπει καὶ τὰ ἐνύπνια ἢ ψυχὴ·
εἰ δὲ τὸ θυμικὸν αὐτῆς κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἐκθηριοῦται,
θηρίων ἐφόδους καὶ ἐρπετῶν πολέμους καὶ μάχας ὄνειρο-
πολεῖ, διαπληκτιζομένη ὡς ἐπὶ δικαστηρίων μεθ' ὧν διαφέρε-
ται· εἰ δὲ τὸ λογιστικὸν αὐτῆς ἐπαίρεται ταῖς ἀλαζονείαις
25 καὶ ὑπερφηφαιαίς, ἀρπαγὰς εἰς ἀέρα πτεροφυεῖς καὶ θρόνων
ὑψηλῶν καθέδρας καὶ ἡγεμονίας λαοῦ ἐπὶ ἀρμάτων προερ-
χομένη καὶ προπεμπομένη φαντάζεται.

ξδ' 64. Μόνων ἐκείνων εἰσὶν ἀληθῆ τὰ ὀράματα, ἀ
οὐδὲ χρῆ καλεῖν ἐνύπνια ἀλλ' ὀράσεις καὶ ὀπτασίας, ὧν ὁ
30 νοῦς ἀπλοῦς ἐγένετο ἐξ ἐπιδημίας τοῦ Πνεύματος καὶ

19 περὶ πάθη : περιπάρη PR || 28 ὀράματα ἀληθῆ transp. DE

a. Joël 3 1.

par quelqu'un à cette contemplation, ne sera-t-il pas affligé et abattu ? car cela lui donne l'impression de mourir et à vrai dire d'être exclu de la vie éternelle.

62. L'homme est double, constitué d'un corps et d'une âme, et semblable à lui le monde a été créé visible et invisible ; à ces deux éléments correspondent de façon appropriée nos actes et les soucis de ces actes. De ce principe on peut tirer, selon moi, la vérité suivante concernant les visions et les songes ; ce qui occupe l'âme et entre en elle à l'état de veille retient aussi son imagination et sa pensée pendant le sommeil. Ou bien donc elle a souci des choses humaines et son imagination est occupée par les songes ; ou bien elle médite les réalités divines et célestes : alors elle entre dans les apparitions et les visions, selon le mot du prophète, retiennent sa pensée : « Vos jeunes gens auront des visions^a ». L'âme ne se trompe pas, elle aperçoit des vérités et peut se fier à ces révélations.

63. Lorsque la partie concupiscible de l'âme est poussée vers les passions, les étreintes, les voluptés et les jouissances de la vie, l'âme aperçoit les mêmes choses dans ses songes. Si l'irascible la fait se déchaîner contre ses semblables, elle ne rêve qu'irruptions de fauves, batailles et mêlées de serpents et elle discute avec ses adversaires comme devant un tribunal. Si c'est la raison qui est exaltée par la vanité ou l'orgueil, l'âme se figure avoir des ailes et voler en l'air, trôner sur un siège élevé ou bien s'avancer à la tête du peuple dans un cortège de chars¹.

64. Seuls ont des visions véridiques, qu'il ne faut pas appeler songes mais bel et bien visions et contemplations, ceux dont l'intelligence est devenue simple par l'habitation

1. Il existe de véritables traités d'interprétation des songes, appelés *Onirocritique*. Le plus célèbre à l'époque de Syméon devait être celui d'Achmet Abou Mazar. D'autres sont sous le nom du patriarche Nicéphore, de Germain : KRUMBACHER, *Geschichte d. byz. Literatur*, 1897, p. 630. Mais plutôt qu'aux Onirocritiques, on songera ici à Évagre. Cf. son *Trailé pratique*, n° 54 (SC 171, p. 624-627).

ἐλεύθερος ἀπὸ πάσης ὀχλήσεως καὶ δουλείας τῶν παθῶν, ὧν ἡ σχολὴ περὶ τὰ θεῖα πᾶσα καὶ ἡ μελέτη περὶ μελλόντων ἀμοιβῶν καὶ ἀνταποδόσεων, ὧν ἡ ζωὴ ὑπὲρ τῶν ζώντων ζῶν ἀμέριμος, ἀπερίσπαστος, ἡσυχος, καθαρὰ, μεστὴ
5 ἐλέους, σοφίας, γνώσεως οὐρανοῦ καὶ καρπῶν ἀγαθῶν^a τῶν γεωργουμένων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος· τῶν δ' ἄλλως καὶ οὐχ οὕτως ἐχόντων, ψευδῆ καὶ συγκεχυμένα καὶ τὸ ὅλον ἀπάτη σαφής.

Ξς' 65. Πολλοὶ μὲν τὸν ἐρημικόν, ἄλλοι δὲ τὸν μιγάδα
10 ἤγουν τὸν κοινοβιακὸν ἐμακάρισαν βίον, ἕτεροι δὲ τὸ προῖτασθαι λαοῦ, νοθετεῖν τε καὶ διδάσκειν καὶ συνιστᾶν ἐκκλησίας, ἐξ ὧν διάφοροι σωματικῶς τε καὶ ψυχικῶς πεφύκασι διατρέφεσθαι. Ἐγὼ δὲ οὐδέτερον τούτων τοῦ ἐτέρου προκρίναιμι, οὐδὲ τὸν μὲν ἐπαίνου τὸν δὲ ψόγου
15 ἄξιον εἶποιμι ἄν, ἀλλ' ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσιν ἔργοις καὶ πράξεσιν ὁ διὰ Θεὸν καὶ κατὰ Θεὸν βίος παμμακάριστος.

Ξς' 66. Καθάπερ ἐκ διαφορῶν ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν ὁ τῶν ἀνθρώπων συνίσταται βίος, ἄλλου ἄλλην ἐργαζομένου δηλονότι καὶ συνεισφέροντος, καὶ ἀλλήλοις οὕτω μεταδι-
20 δόντες καὶ ἐξ ἀλλήλων μεταλαμβάνοντες ζῶσιν οἱ ἄνθρωποι, τὰς σωματικὰς χρείας τῇ φύσει παρέχοντες· οὕτως ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν, ἄλλου ἄλλην ἀρετὴν μετιόντος καὶ ἐτέρου ἐτέραν βίου ὁδὸν διανύοντος, εἰς ἓνα σκοπὸν ἐξ ἀμφοτέρων τούτων οἱ πάντες συντρέχουσιν.

Ξς' 67. Σκοπὸς πάντων τῶν κατὰ Θεὸν ἀγωνιζομένων ἔστι τὸ εὐαρεστῆσαι Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ τὴν καταλλαγὴν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας πρὸς τὸν Πατέρα λαβεῖν καὶ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διὰ τούτου πορίσασθαι. Τοῦτο γὰρ πάσης ψυχῆς καὶ παντὸς ἀνθρώπου σωτηρία ἔστιν·
30 οὐ μὴ γενομένου, κενὸς ὁ κόπος καὶ ματαία ἡ ἐργασία ἡμῶν, ἀνόνητός τε πᾶσα βίου ὁδὸς ἢ μὴ πρὸς τοῦτο τὸν ἐν αὐτῇ τρέχοντα φέρουσα.

17-18 ἐκ διαφορῶν... βίος : ἀμφοτέρων loco διαφορῶν IK τοῦ βίου ante ἐπιστημῶν add. JK Migne βίος post ἀνθρώπων FGHJK Migne a. Jac. 3 17.

de l'Esprit et libre de toute importunité et servitude des passions ; toute leur curiosité va aux choses divines et leurs méditations à la récompense et à la rétribution futures ; leur vie, bien plus que toute autre vie, est sans aucun souci ni agitation, calme, pure, pleine de miséricorde, de sagesse, de connaissance céleste et de bons fruits^a cultivés par l'Esprit. Quant à ceux qui ont d'autres dispositions et non point celles-là, leurs visions sont mensongères et confuses, en somme une tromperie évidente.

65. Beaucoup canonisent la vie érémitique, d'autres la vie en commun ou cénobitique, d'autres le gouvernement, l'éducation, l'enseignement, la fondation des églises, œuvres qui procurent à diverses gens la nourriture du corps et de l'âme. Pour moi, je n'oserais me prononcer en faveur d'aucun de ces états ni exalter un genre de vie et déprécier l'autre ; en tout cas, quelles que soient les œuvres et les pratiques, c'est la vie pour Dieu et selon Dieu qui est toute bienheureuse.

66. La vie humaine est soumise à la diversité des sciences et des arts ; chacun exerçant sa spécialité et apportant sa contribution, tour à tour donnant et recevant, les hommes vivent et satisfont aux nécessités naturelles du corps. De même chez les spirituels, l'un pratique une vertu l'autre une autre, l'un ou l'autre suit un chemin différent dans la vie, mais tous, à partir de l'un et de l'autre de ces choix, tendent au même but.

67. Le but de tous ceux qui luttent selon Dieu, c'est de plaire au Christ Dieu, d'être réconciliés avec le Père par la présence de l'Esprit et d'atteindre ainsi leur salut ; en cela en effet consiste le salut de toute âme et de tout homme. Si ce but n'est pas atteint, notre effort est vain, et stérile notre activité, et sans profit encore tout chemin dans la vie qui ne porterait pas vers cette fin celui qui s'y élance.

ξη' 68. Ἐοικεν ὁ τὸν κόσμον ἅπαντα καταλείψας καὶ πρὸς τὸ ὄρος ὡς πρὸς ἡσυχίαν ἀναχωρήσας κάκειθεν ἐπιδεικτικῶς γράφων πρὸς τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, τοὺς μὲν μακαρίζων τοὺς δὲ κολακεύων καὶ ἐπαινῶν, τῷ γυναικὸς
5 πόρνης δυσσείμονός τε καὶ παγκάκου διαζευχθέντι καὶ εἰς χώραν μακρὰν ἀποδημήσαντι πρὸς τὸ ἀπαλλαγῆναι καὶ τῆς μνήμης αὐτῆς, εἶτα ἐπιλαθόμενῳ τοῦ σκοποῦ δι' ὃν τὸ ὄρος κατελήφει καὶ πρὸς τοὺς τῇ πόρνη ἐκείνῃ συναστρεφομένους, ἴν' εἴπω, καὶ συμμεινομένους γράφειν
10 ὀρεγομένῳ καὶ αὐτοὺς μακαρίζοντι ὅς εἰ καὶ μὴ τῷ σώματι ἀλλά γε τῇ καρδίᾳ πάντως καὶ τῷ νοῦ συμπάσχει ἐκ προθέσεως τοῖς τοιούτοις ἀποδεχόμενος οἶονεὶ τῆς μετ' ἐκείνης αὐτῶν συμπλοκῆς.

ξθ' 69. Ὅσῳ οἱ ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου στρεφόμενοι καὶ
15 καθαρεύοντες τὰς αἰσθήσεις καὶ τὰς καρδίας ἀπὸ πάσης πονηρᾶς ἐπιθυμίας, ἐπαινετοὶ καὶ μακάριοι, τοσοῦτον οἱ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις^a ἐνδιαιτώμενοι, εἰ τῶν ἐπαίων καὶ μακαρισμῶν καὶ τῆς δόξης ἐφίενται τῶν ἀνθρώπων, ψεκτοὶ καὶ ἀπόβλητοι ὡς γὰρ μοιχεύοντες παρὰ τῷ τὰς καρδίας
20 ἡμῶν ἐρευνῶντι^b Θεῷ ἔσονται. Ὁ γὰρ ἐπιθυμῶν ἀκουσθῆναι τὸν βίον αὐτοῦ καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὴν πολιτείαν ἐν τῷ κόσμῳ, ἐκπορνεύει, κατὰ τὸν πάλαι τῶν Ἰουδαίων λαόν, ἀπὸ Θεοῦ, ὡς φησὶν ὁ Δαβίδ^c.

ο' 70. Ὁ πιστεῖ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀδιστάκτῳ τῷ
25 κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ἀποταξάμενος πιστεύει ὅτι ἐλεήμων ἐστὶ καὶ οἰκτίρμων ὁ Κύριος^a καὶ προσδέχεται τοὺς ἐν μετανοίᾳ προσερχομένους αὐτῷ. Εἰδὼς δὲ ὅτι δι' ἀτιμίας τιμᾷ τοὺς δούλους αὐτοῦ καὶ διὰ πτωχείας ἄκρας πλουτίζει αὐτοὺς καὶ δι' ὑβρεων καὶ ἐξουδενώσεων δοξάζει αὐτοὺς

13 συμπλοκῆς : τὰς -κάς DE || 29 καὶ δι' ὑβρεων... αὐτοὺς om. FGHK non omittit J Migne : hoc loco K differt a J Migne nescio qua de causa

a. Hébr. 11 38. b. Rom. 8 27. c. Ps. 105 39. d. Ps. 102 8, etc.

68. Celui qui a quitté le monde entier et s'est retiré dans la montagne pour avoir la quiétude, puis de là écrit avec ostentation à ceux qui sont restés dans le monde, bénissant l'un, flattant et louant l'autre, ressemble à un homme qui s'est séparé d'une femme débauchée, négligée et méchante, et puis s'en est allé très loin pour perdre jusqu'à son souvenir ; puis il a oublié la raison pour laquelle il a gagné la montagne et il lui prend envie d'écrire à ceux qui tournent pour ainsi dire autour de cette prostituée et se souillent avec elle, et il les bénit ; si son corps est loin, de cœur et d'esprit toutefois il a les mêmes passions que ces hommes en intention, car il approuve en quelque sorte leur commerce avec cette femme¹.

69. Autant ceux qui vivent au milieu du monde en purifiant leurs sens et leur cœur de tout désir mauvais sont à louer et à bénir, autant les habitants des montagnes et des grottes^a, s'ils aspirent aux louanges, aux bénédictions et à la gloire des hommes, sont à blâmer et à mépriser. Pour Dieu qui sonde nos cœurs^b, ce seront des adultères, car celui qui désire que sa vie, son nom, sa conduite fassent du bruit dans le monde se prostitue loin de Dieu comme autrefois le peuple juif, ainsi que disait David^c.

70. Celui qui, avec une foi inébranlable en Dieu, a renoncé au monde et aux choses du monde, croit que « le Seigneur est clément et miséricordieux^d » et qu'il accueille ceux qui s'approchent de lui par la pénitence. Mais il sait que c'est par le déshonneur que Dieu honore ses serviteurs, par l'extrême dénuement qu'il les enrichit, par les insultes et les mépris qu'il les glorifie et par la mort qu'il les rétablit dans l'héritage et la possession de la vie

1. Une esquisse du « Misanthrope ». Syméon a certainement rencontré au couvent ce genre de converti à demi repentant.

- καὶ διὰ θανάτου τῆς αἰωνίου ζωῆς μετόχους αὐτοὺς καὶ κληρονόμους ἀποκαθιστᾷ, κατεπίγεται ὡς ἔλαφος διψῶσα^a ἐπὶ τὴν ἀθάνατον πηγὴν δι' αὐτῶν καὶ πρὸς τὸ ἄναντες ἐν αὐτοῖς ὡς ἐν κλίμακι βαίνει, δι' ἧς ἄγγελοι μὲν ἀναβαίνουνσι καὶ κατέρχονται^b πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνερχομένων. Θεὸς δὲ ἄνωθεν τὴν κατὰ δύναμιν ἡμῶν πρόθεσιν καὶ σπουδὴν ἀναμένων κάθηται, οὐχ ὅτι πονοῦντας ἡμᾶς ὄραν τέρπεται ἀλλ' ὡς ὄφλημα θέλων τοὺς μισθοὺς διδόναι ἡμῖν ὁ φιλόανθρωπος.
- 10 οα' 71. Τοὺς ἀδιστακτικῶς αὐτῷ προσερχομένους οὐκ ἔῃ ὅλως καταπεσεῖν ὁ Κύριος ἀλλ' ἀδυνατοῦντας βλέπων αὐτοὺς συνεργεῖ καὶ βοηθεῖ, ὀρέγων αὐτοῖς χεῖρα δυνάμεως ἄνωθεν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανάγει· συνεργεῖ δὲ φανερώς τε ἅμα καὶ ἀφανῶς, ἀγνώστως καὶ γνωστῶς, μέχρις οὗ
- 15 πᾶσαν ἀνεληθόντες τὴν κλίμακα αὐτῷ προσεγγίσωσι καὶ ὅλοι ὅλῳ ἐνωθῶσι καὶ ἀπάντων ἐπιλάβωνται τῶν ἐπιγείων, συνόντες αὐτῷ ἐκεῖσε, εἴτε ἐν σώματι εἴτε καὶ ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα^c, καὶ συμπολιτευόμενοι καὶ τῶν ἀπορήτων ἐπαπολαύοντες ἀγαθῶν.
- 20 οβ' 72. Δίκαιόν ἐστι τῇ ζεύγῃ πρῶτον τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ ὑποτιθέναι τοὺς ἀρχένας ἡμῶν καὶ μὴ παροιστρεῖν μηδὲ ὀπισθοποδεῖν, ἀλλ' ὀρθῶς καὶ προθύμως μέχρι θανάτου βαίνειν ἐν αὐταῖς καὶ ἑαυτοὺς ἡμᾶς νεουργεῖν τὸν νέον ὄντως Θεοῦ παράδεισον, μέχρις οὗ μετὰ Πατρός ὁ Υἱὸς διὰ
- 25 τοῦ ἁγίου εἰσελθοῖ καὶ ἐγκατοικήσῃ Πνεύματος ἐν ἡμῖν· καὶ τῆνικαῦτα ὅταν ὅλον αὐτὸν κτησώμεθα ἔνοικον καὶ διδάσκαλον, ᾧ τιμὴν ἂν ἐξ ἡμῶν προστάξῃ καὶ οἷαν ἐμπιστεύσῃ διακονίαν, ταύτην ἐγχειρισθήσεται καὶ κατὰ τὸ ἐκεῖνω δοκοῦν ποιήσῃ προθύμως· οὐκ ἔξεστι δὲ πρὸ καιροῦ
- 30 ταύτην ἐπιζητεῖν ἀλλ' οὐδὲ διδομένην ἐξ ἀνθρώπων λαβεῖν

4 ἄγγελοι : ἄλλοι DE || 7 ὄραν om. DE || 11 Κύριος : Θεός AB || 23 νεουργεῖν : ἐνεργεῖν DE

a. Cf. Ps. 41 2.

b. Cf. Gen. 28 12.

c. II Cor. 12 2.

éternelle ; il se hâte donc comme un cerf altéré^a vers la source d'immortalité à travers ces épreuves ; par elles il gravit la pente comme par les degrés d'une échelle sur laquelle les anges montent et descendent^b au secours de ceux qui grimpent. Dieu se tient au sommet, attentif à notre zèle et aux efforts que nous faisons selon nos forces, non pas qu'il se réjouisse de nos peines, mais voulant donner à ses récompenses l'apparence d'une dette à notre égard, lui, l'ami des hommes.

71. Ceux qui avancent sans hésitation vers lui, le Seigneur ne les laisse jamais succomber ; s'il les voit en difficulté, il les aide et les secourt, leur tendant d'en haut sa main toute-puissante et les attirant à lui. Son aide est à la fois visible et invisible, inconsciente et consciente, jusqu'à ce que, après avoir gravi tous les degrés, ils soient près de Lui, tout entiers unis à Lui tout entier, ayant oublié toutes les choses terrestres. Là, ils sont avec Lui, dans leur corps ou hors de leur corps, je ne sais^c ; ils font partie de sa cité et jouissent des biens ineffables.

72. Il est juste que nous prenions tout d'abord sur nos épaules le joug des commandements du Christ sans regimber ni traîner, et que nous avancions droit et ferme dans cette voie jusqu'à la mort, faisant de nous-mêmes le véritable nouveau paradis¹ de Dieu jusqu'à ce que le Fils entre en nous avec le Père par l'Esprit-Saint et qu'il y habite. Alors quand nous posséderons Dieu tout entier comme hôte et maître, quel que soit celui d'entre nous à qui il commandera et quel que soit le service confié, celui-ci acceptera cette charge et l'exercera avec ardeur, selon son intention ; mais il ne faut pas briguer ce service avant l'heure ni accepter de le recevoir de la main des hommes ;

1. Nicétas exploitera ce terme avec une application un peu scolastique. Dans son deuxième discours éthique, *le protreptique*, Syméon utilise la même expression au paragraphe 7, intitulé : ὅτι νέος κόσμος ἢ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησία καὶ νέος παράδεισος, etc. (SC 122, p. 366-389).

καταδέχεσθαι ἀλλ' ἐμμένειν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ δεσπότου ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἀπεκδέχεσθαι.

ογ' 73. Μετὰ τὸ ἐγχειρισθῆναι διακονίαν ἡμᾶς θείων πραγμάτων καὶ ἐν αὐτῇ διαπρέψαι, εἰ ἐπιτραπῶμεν ὑπὸ
5 τοῦ Πνεύματος πρὸς ἑτέραν μεταβῆναι διακονίαν ἢ ἐργασίαν ἢ πρᾶξιν, μὴ ἀντιτείνωμεν. Ὁ γὰρ Θεὸς οὔτε ἀργούς ἡμᾶς εἶναι οὔτε ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἐργασίᾳ ἐν ἣ ἠρξάμεθα μέχρι τέλους ἐμμένειν βούλεται, ἀλλὰ προκόπτειν καὶ ἀεικινήτους εἶναι πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ἐπιτυχίαν, τῷ θεῷ δηλαδὴ
10 καὶ μὴ τῷ οἰκειῷ στοιχοῦντας θελήματι.

οδ' 74. Ὁ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρὸν ἐργασάμενος ἀθέλητος πάντως ἐγένετο· ἀθέλητον δὲ τῶν ὄντων καὶ ζώντων καὶ κινουμένων οὐδέν, εἰ μὴ μόνον τις εἶποι τὰ ἀνάσθητα καὶ ἀκίνητα· τὰ γὰρ φυτά, εἰ καὶ κινεῖται καὶ αὖξει ἀλλ' οὐ
15 λέγομεν φυσικῶς θελήματι τὴν κίνησιν ποιεῖσθαι καὶ τὴν αὖξησιν, ἄψυχα γὰρ· πᾶν δὲ ἔμψυχον καὶ φυσικὸν ἔχει θέλημα. Ὁ οὖν ἀσκήσει καὶ σπουδῇ τὸ οἰκεῖον ἀπονεκρώσας θέλημα καὶ ἀθέλητος γεγωνῶς πάντως τῆς οἰκειᾶς ἐξέστη φύσεως καὶ ἐν τῷ θέλειν μὴθὲν οὐδὲ καλόν τι ἢ κακὸν
20 δύναται ἐνεργεῖν.

οε' 75. Ὁ τὸ ἴδιον θέλημα ἀπονεκρῶσαι σπουδάζων τὸ τοῦ Θεοῦ ὀφείλει ποιεῖν θέλημα καὶ ἀντὶ τοῦ οἰκειοῦ θελήματος τὸ τοῦ Θεοῦ ἀντεισάγειν ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐμφυτεύειν καὶ ἐγκεντρῖζειν τοῦτο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ πρὸς τοῦτοις
25 σκοπεῖν ἀκριβῶς εἰ τὰ φυτευόμενα καὶ ἐγκέντριζόμενα, τὰ μὲν εἰς βάθος που ριζωθέντα φύει, τὰ δὲ καὶ συνουλωθέντα καὶ ἐνωθέντα εἰς ἓν δένδρον ἐγένετο, εἰ ἠῤῥήθησαν καὶ ἐξῆθησαν καὶ καρπὸν ὠραῖον καὶ γλυκὺν πεποιήσασιν, ὥστε ἀγνοηθῆναι παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν προὑποδεξαμένην τὸν
30 σπόρον γῆν καὶ τὴν ρίζαν ἐφ' ἣν ἐνεκεντρίσθη τὸ ἀκατανόητον καὶ ἀφραστον ἐκεῖνο καὶ ζωηφόρον φυτόν.

8 προκόπτειν : -τόντας FJ || 11-12 ἀθέλητος : -τον DE || 27 ἠῤῥήθησαν : ἠῤῥήθη- DE, PR

il faut se soumettre aux commandements de notre maître et notre Dieu et attendre ses ordres.

73. Après nous être vu confier un service dans les affaires de Dieu et nous y être distingués, si l'Esprit nous ordonne de passer à un service, à une activité, à une œuvre différente, ne nous raidissons pas. Dieu ne nous veut ni oisifs ni cantonnés jusqu'à la fin dans la même et unique activité où nous avons débuté ; il faut progresser et être toujours disponible pour un mieux éventuel, marchant à la volonté de Dieu et non par notre volonté propre.

74. Celui qui a fait mourir sa propre volonté, à coup sûr est devenu sans volonté. Mais des êtres qui vivent et se meuvent, aucun n'est sans volonté, à moins qu'on ne parle seulement des êtres insensibles et sans mouvement. Les plantes, sans doute se meuvent et grandissent, mais nous ne disons pas qu'elles accomplissent ce mouvement ou cette croissance par une volonté naturelle, car elles n'ont pas d'âme. Mais tout être doué d'une âme a aussi une volonté conforme à sa nature. Celui donc qui par ascèse et par zèle a mortifié sa propre volonté est devenu sans volonté et est sorti à coup sûr de sa propre nature ; par le fait de ne rien vouloir, il ne peut non plus réaliser ni bien ni mal¹.

75. Celui qui s'exerce à mortifier sa propre volonté doit faire la volonté de Dieu ; à la place de sa propre volonté, il doit introduire celle de Dieu, l'implanter en lui et la greffer sur son cœur. De plus qu'il examine soigneusement les plants et les greffes, pour voir si les plants poussent par de profondes racines et si les greffes, après cicatrisation de la fente, se sont unies à l'arbre et ne font qu'un avec lui ; si ils ont grandi et fleuri et donné un fruit beau et succulent ; si bien qu'il ne puisse plus reconnaître ni le terroir qui avait primitivement reçu la semence ni le pied sur lequel avait été greffé cette tige incompréhensible, inexprimable et féconde.

1. Impeccabilité de fait, non de droit, évidemment. Comparer avec 2 3, 1 94.

ος' 76. Ὁ ἐκκόπτων τὸ ἴδιον θέλημα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀγνώστως οὕτως ὡς οὐκ οἶδεν^a, ὁ Θεὸς χαρίζεται αὐτῷ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα καὶ ἀνεξάλειπτον αὐτῷ διατηρεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ διανοίγει τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας αὐτοῦ τοῦ ἐπιγινώσκειν αὐτὸ καὶ ἰσχύϊν δίδωσι τοῦ ἐκπληροῦν αὐτό. Ταῦτα δὲ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργεῖ καὶ χωρὶς αὐτῆς γίνεται οὐδέν^b.

ος' 77. Ὅταν πάση ἰσχύϊ, προθυμίᾳ καὶ προαιρέσει μεθ' ὁρμῆς ἀκατασχέτου τὰ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μυστικῶς ἡμῖν καὶ ἀγνώστως διδασκόμενά τε καὶ ἐντελλόμενα ἐκπληρώσωμεν μηδὲν ἕλως ἐλλείψαντες, τότε ἡμῖν, ὡς πιστοῖς καὶ ὑπηκόοις, ὡς ἀληθινοῖς μαθηταῖς καὶ φίλοις, ἀποκαλύπτεται φανερώς καθὼς πάλαι τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἀπεκαλύφθη καὶ πᾶσι τοῖς δι' αὐτῶν πιστεύσασιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ^c· καὶ τότε γινόμεθα υἱοὶ Θεοῦ κατὰ χάριν, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος· «Ὅσοι πνεύματι Θεοῦ ἄγονται οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ· εἰ δὲ υἱοί, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγληρονόμοι δὲ Χριστοῦ^d».

ος' 78. Τῶν καταξιοθέντων γενέσθαι μετὰ Θεοῦ ἐν τῇ συναφείᾳ τοῦ Πνεύματος καὶ τῶν ἀπορρήτων αὐτοῦ ἀγαθῶν ἀπογεύσασθαι οὐδεὶς δόξης τῆς ἀτίμου καὶ καταπτύστου ἐρᾶ προσφερομένης αὐτῷ παρὰ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐδὲ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ ἢ λίθων τῶν νομιζομένων παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τιμίαν· οὐ πλοῦτῳ βέοντι προστίθεται τῇ καρδίᾳ^e, οὐ παρὰ βασιλέων καὶ ἀρχόντων γνωρίζεσθαι βούλεται, τῶν οὐκ ἀρχόντων ἀλλ' ὑπὸ πολλῶν κυριευομένων· οὐ μέγα τι τοὺς τοιοῦτους ἡγεῖται καὶ ὑψηλόν, οὐδὲ προξένους οἴεται εἶναι αὐτοὺς πλείονος δόξης τοῖς πλησιάζουσιν αὐτοῖς, οὐδέ τινος οὐδαμῶς ἐτέρου τῶν ἐπιφανῶν καὶ λαμπρῶν ἀνθρώπων

76. A celui qui retranche sa propre volonté par la crainte de Dieu, sans qu'il s'en aperçoive¹, d'une façon qu'il ne comprend pas^a, Dieu accorde sa propre volonté et la maintient inaltérable dans son cœur; il ouvre les yeux de son intelligence pour la découvrir et lui donne la force pour l'accomplir. C'est la grâce de l'Esprit-Saint qui le réalise et sans elle rien ne se fait^b.

77. Lorsque de toute notre force, avec entrain, décision et un élan infatigable, nous accomplissons sans rien omettre ce que Dieu lui-même nous prescrit et nous enseigne selon un mode mystérieux et inconscient, alors, parce que fidèles et dociles, parce que véritables disciples et amis, nous recevons la claire révélation de Dieu, tel qu'il s'est révélé autrefois à ses saints apôtres et disciples, ainsi qu'à tous ceux qui ont cru par eux à son nom^c; alors nous devenons enfants de Dieu selon la grâce comme dit Paul: «Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu, et si nous sommes fils nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ^d».

78. Aucun de ceux qui ont reçu la faveur d'être avec Dieu dans l'unité de l'Esprit et de goûter ses dons ineffables n'aime plus cette gloire vile et méprisable que lui offrent les hommes, ni l'or, ni les vêtements, ni ces pierres que les sots estiment précieuses. «Il n'attache pas son cœur à la richesse qui s'écoule^e.» Il ne désire pas être remarqué par les rois et les gouvernants, eux qui ne gouvernent pas mais sont dominés par la foule; il ne voit en ces personnages rien de grand ni de supérieur, et ceux qui les approchent, à son avis, n'en récoltent pas plus de gloire; il ne désirera absolument rien de ce qui est remarquable et brillant aux yeux des hommes, car personne ne désire descendre

16 δ ante Παῦλος om. MNO

a. Marc 4 27.

b. Cf. Jean 1 3.

c. Cf. Jean 17 20.

d. Rom. 8 14, 17,

e. Ps. 61 11.

1. L'emploi de ἀγνώστως est à noter comme dans le Chapitre suivant. Syméon admet donc une action de Dieu et même un enseignement dont nous n'avons pas conscience; on voit par là combien il faut manier sa pensée et son vocabulaire avec doigté.

ἐπιθυμήσει, ὡς οὐδὲ ἀπὸ πλοῦτου εἰς πένιαν τις κατελθεῖν ἢ ἀπὸ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας μεγίστης καὶ περιδλέπτου ἀξιώματος εἰς ἀδοξίαν ἐσχάτην καὶ ἀτιμίαν καταπεσεῖν.

- οὐδ' 79. Εἰ πάντων σου τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν
 5 ἔλαβες, εἴτε δι' ἐξαγορεύσεως, εἴτε διὰ τῆς ἀμφιάσεως τοῦ ἀγίου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος, πόσης σοι τοῦτο ἔσται ἀγάπης καὶ εὐχαριστίας καὶ ταπεινώσεως αἴτιον, ὅτι μυρίων ὑπάρχων τιμωριῶν ἄξιος, οὐ μόνον τούτων ἀπηλλάγης ἀλλὰ καὶ υἰοθεσίας καὶ δόξης καὶ οὐρανῶν ἤξίωσαι βασιλείας.
 10 Ταῦτα στρέφων ἐν διανοίᾳ καὶ διὰ παντὸς ἐνθυμούμενος, ἔτοιμος ἔσο καὶ προπαρασκευάζου μὴ ἀτιμάσαι τὸν σε τιμήσαντα καὶ τὰ μυρία συγχωρήσαντα πταίσματα, ἀλλ' ἐν πᾶσιν ἔργοις σου δοξάσαι καὶ τιμῆσαι αὐτόν, ἵνα καὶ αὐτὸς σε μεζζόνως ἀντιδοξάσῃ ὃν τετίμηκεν ὑπὲρ ἅπασαν τὴν
 15 ὀρωμένην κτίσιν καὶ φίλον αὐτοῦ γνήσιον ὀνομάσει σε.

- π' 80. Ὅσο ψυχὴ τιμιώτερα τυγχάνει τοῦ σώματος, τοσοῦτον ὁ λογικὸς ἄνθρωπος κρείσσων τοῦ παντὸς κόσμου ἐστί. Μὴ γάρ, τὰ μεγέθη τῶν ἐν αὐτῷ κτισμάτων κατανοῶν, διὰ τοῦτο τιμιώτερά σου ταῦτα εἶναι νόμιζε, ἄνθρωπε, ἀλλὰ
 20 πρὸς τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν ἀποβλέψας καὶ τῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς σου ψυχῆς τὴν ἀξίαν καταμαθῶν, ἀνύμνει τὸν ὑπὲρ τὰ ὀρώμενα ἅπαντα τιμήσαντά σε Θεόν.

- πα' 81. Σκοπήσωμεν πῶς δοξάσωμεν τὸν Θεόν· δοξάζε-
 25 ται δὲ παρ' ἡμῶν οὐκ ἄλλως ἢ ὡς παρὰ τοῦ Υἱοῦ ἐδοξάσθη. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἐδοξάσεν^a, ἐδοξάσθη δὲ καὶ ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' αὐτῶν, κάκεινα καὶ ἡμεῖς σπουδῆ πρᾶξωμεν, ἵνα διὰ τούτων δοξάσωμεν τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς^b κληθῆναι καταδεξάμενον καὶ δοξασθῶμεν παρ' αὐτοῦ τῇ δόξῃ τοῦ Ἰησοῦ, ἧ εἶχε πρὸ τοῦ

19 εἶναι om. DE

a. Cf. Jean 17 4. b. Matth. 6 9.

1. Image courante des disgrâces : c'est en 996 que Basile publie sa Nouvelle contre les grands propriétaires usurpateurs qui dut provoquer bien des remous dans l'aristocratie d'Asie Mineure.

de la richesse à la pauvreté, ni tomber du pouvoir, de la plus haute charge et d'une dignité insigne jusqu'au dernier degré de l'ignominie et du mépris¹.

79. Si tu as reçu le pardon de tous tes péchés ou par la confession ou par la vêtue du saint habit angélique², quelle source de charité, d'action de grâces et d'humilité ne sera-ce pas pour toi? Alors que tu méritais mille châtiments, non seulement tu en es quitte, mais tu as gagné le titre de fils, la gloire et le royaume célestes. Tourne cela dans ta pensée, songes-y toujours; sois disposé et attentif à ne pas déshonorer Celui qui t'a honoré et qui t'a pardonné tes mille fautes. Que toutes tes œuvres l'honorent et le glorifient afin qu'en échange il te glorifie encore plus, toi qu'il a honoré au-dessus de toute la création visible, et il t'appellera son ami véritable.

80. Autant l'âme est plus précieuse que le corps, autant l'homme doué de raison est supérieur au monde entier. En considérant l'immensité des créatures qu'il contient, ne crois pas pour autant, ô homme, qu'elles sont plus précieuses que toi; mais jette les yeux sur la grâce qui t'a été donnée, reconnais la dignité de ton âme douée d'intelligence et de raison, et tu loueras ce Dieu qui t'a honoré plus que tout l'univers visible.

81. Examinons comment nous glorifierons Dieu. Nous ne pouvons le glorifier autrement qu'il a été glorifié par le Fils. Ces moyens par lesquels le Fils a glorifié le Père^a et par lesquels le Fils a été glorifié par son Père, observons-les nous aussi scrupuleusement, afin de glorifier par eux Celui qui a daigné être appelé notre Père qui est aux Cieux^b et afin d'être glorifiés par lui de la gloire de Jésus,

2. Il est assez rare de voir mentionner la vêtue (équivalent ici à profession) comme moyen de rémission des péchés. Cf. *Vita Antonii*: P. G. 26 933 C; THÉODORE STUDITE, *Testamentum*; P. G. 99 1816 C-D.

τὸν κόσμον γενέσθαι παρ' αὐτοῦ^a · τάδε εἰσὶν ὁ σταυρός, ἡγουν ἡ νέκρωσις τοῦ κόσμου παντός, αἱ θλίψεις, οἱ πειρασμοὶ καὶ εἴ τι ἕτερον τῶν παθημάτων Χριστοῦ · ἀ ὑποφέροντες ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, μιμούμεθα τοῦ Χριστοῦ τὰ
5 παθήματα καὶ δοξάζομεν δι' αὐτῶν τὸν Πατέρα ἡμῶν καὶ Θεόν, ὡς υἱοὶ αὐτοῦ χάριτι καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ^b.

πβ' 82. Ψυχὴ ἢ μὴ τελείως τῆς σχέσεως καὶ προσπαθείας τῶν ὀρωμένων εὐαισθητῶς ἀπαλλαγείσα, τὰ ἐπισυμβαίνοντα αὐτῇ λυτηρὰ καὶ τὰς ἐπερχομένας αὐτῇ ἐπηρείας παρά τε δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀλύπως φέρειν οὐ δύναται, ἀλλ' ὅλον συνδεδεμένη τῇ προσπαθείᾳ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ζημίαις δάκεται χρημάτων καὶ ἀποστερήσεσιν ἀχθεταὶ πραγμάτων καὶ πληγαῖς ἐπιφερομένας αὐτῆς τῷ σώματι σφοδρῶς ὀδυνᾶται.

πγ' 83. Εἴ τις σχέσεως καὶ ἐπιθυμίας τῶν αἰσθητῶν ἀπέρρηξε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καὶ Θεῷ ταύτην συνέδησεν, οὐ μόνον τῶν περὶ αὐτὸν χρημάτων καὶ κτημάτων καταφρονήσει καὶ ὡς ἐπὶ ἀλλοτρίοις καὶ ξένοις στερούμενος αὐτῶν ἀλύπως διατεθῆ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιφερόμενα τῷ σώματι αὐτοῦ ἀναρὰ μετὰ χαρᾶς καὶ τῆς προσηκούσης εὐχαριστίας
20 ὑπομενεῖ, βλέπων αἰεὶ, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, τὸν μὲν ἔξω φθειρόμενον ἀνθρώπον, τὸν δὲ ἐντὸς ἡμέρα καὶ ἡμέρα ἀνακαινούμενον^c. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐνὶ τὰς κατὰ Θεὸν θλίψεις μετὰ χαρᾶς ὑπενεγεῖν, γνώσεως γὰρ τελείας ἐν τούτοις χρεῖα καὶ σοφίας πνευματικῆς · ὁ δὲ τούτων ἐστερημένος ἐν
25 σκότει ἀγνωσίας καὶ ἀνεπιστίας αἰεὶ πορεύεται, μὴ δυνάμενος τὸ φῶς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως ὅλως θεάσασθαι.

πδ' 84. Πᾶς δοκησίφρων ἐκ μαθηματικῆς ὧν ἐπι-

1 γενέσθαι AB, DE, FJ, S : εἶναι (cf. Jn 17 5) P εἶναι γενέσθαι MNO, R (γενέσθαι scripsit R εἶναι addidit supra lineam) || 11 ἀνθρωπίνων om. DE || 27 δοκησίφρων AB, JK Migne (-σειφρώνων K Migne) : δοκησέφρων MN, PR δοκησόφρων DE, FGH δοκόφρων O

a. Jean 17 5. b. Rom. 8 17. c. II Cor. 4 16.

celle qu'il avait avant que le monde fût créé par lui¹. Ces moyens sont la croix, c'est-à-dire la mort au monde entier, les épreuves, les tortures et tout le reste des souffrances du Christ ; si nous supportons cela avec grande patience, nous imitons les souffrances du Christ et par elles glorifions notre Père et Dieu, nous ses enfants par la grâce et les cohéritiers du Christ^b.

82. L'âme qui ne sent pas bien qu'elle est libérée parfaitement de l'attachement et de l'affection pour les choses visibles ne peut supporter sans douleur les afflictions et les insultes qui lui viennent des hommes et des démons ; mais, comme prisonnière de l'affection pour les choses humaines, elle est mordue par les pertes d'argent, accablée par les privations de biens, et les plaies infligées à son corps la font cruellement souffrir.

83. Si quelqu'un a arraché son âme à l'affection et au désir des biens sensibles et s'il l'a attachée à Dieu, non seulement il méprisera l'argent et les biens qui l'entourent et restera indifférent à leur perte comme s'ils étaient à d'autres et à des étrangers, mais il supportera aussi les peines infligées à son corps avec la joie et l'action de grâces appropriées. Il a toujours en vue, selon le conseil de l'Apôtre divin, l'homme extérieur qui dépérit et l'homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour^c. Autrement, impossible de supporter avec joie les souffrances permises par Dieu, car il faut pour cela une connaissance parfaite et une sagesse spirituelle ; celui qui en est privé marche toujours dans les ténèbres de l'ignorance et du désespoir parce qu'il est absolument incapable d'apercevoir la lumière de la patience et de la consolation.

84. Tout prétendu savant² de la science des nombres

1. Sur cette forme étrange du verset de S. Jean, voir Introd. p. 25. Cf. aussi *Action de grâces* I, l. 9 (SC 113, p. 304).

2. Voir note complémentaire.

στήμης μυστήρια Θεοῦ παρακύψαι καὶ ἰδεῖν οὐκ ἀξιωθήσεται ποτε, ἕως ἂν ταπεινωθῆναι πρῶτον θελήσῃ καὶ μωρὸς γένηται^a, σὺν τῇ οἰήσει καὶ ἦν κέκτηται γνῶσιν ἀποβαλῶν. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν καὶ σοφοῖς τὰ θεῖα ἐν ἀδιστακτῶ
 5 πῖστει ἀκολουθῶν, ὑπὸ τούτων χειραγωγούμενος, συνεισέρχεται μετ' αὐτῶν ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ καὶ ὑπὸ τοῦ θείου Πνεύματος ὀδηγούμενος^b καὶ φωτιζόμενος, ὁρᾷ καὶ διδάσκεται ἀπερ' οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων εἶδεν ἢ ἰδεῖν ἢ μαθεῖν ποτε δύναται, καὶ τηλικαῦτα γίνεται Θεοῦ
 10 διδακτός^c.

πε' 85. Τοὺς διδακτοὺς Θεοῦ^e οἱ μαθηταὶ τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου ἀνθρώπων ἡγοῦνται μωρούς, αὐτοὶ ὄντες ἐν ἀληθείᾳ μωροί, ἐκ μεμωραμένης σοφίας στομαθέντες τῆς θύραθεν, ἣν ἐμώρανεν ὁ Θεός, κατὰ τὸν θεῖον
 15 ἀπόστολον^d, καὶ ἦν ἡ θεολόγος φωνὴ ἐπίγειον οἶδε, ψυχικὴν, δαιμονιώδη, μεστήν ἐριθείας καὶ φθόνου^e. Ἐξω γὰρ ὄντες οἱ τοιοῦτοι τοῦ θείου φωτός, τὰ ἐν αὐτῷ ἰδεῖν μὴ δυνάμενοι θαύματα, τοὺς ἀυλιζομένους ἐν τῷ φωτὶ καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 20 πεπλανημένοι ὄντες αὐτοὶ καὶ ἄγευστοι τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ.

πς' 86. Διὰ τοῦτο μόνον παραβάλλειν καὶ βλέπειν τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ θέλουσιν οἱ χάριτος πεπληρωμένοι καὶ τετελειωμένοι τῇ γνώσει καὶ σοφίᾳ τῇ ἄνωθεν, ἵνα μισθὸν τινα προξενή-
 25 σωσιν αὐτοῖς δι' ὑπομνήσεως τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ καὶ δι' ἀγαθοεργίας, εἰ ἄρα γε ἀκούσωσιν, εἰ ἄρα γε συνήσουσιν καὶ πεισθήσονται, ἐπειδὴ οἱ μὴ τῷ Θεοῦ ἀγόμενοι Πνεύματι^f ἐν τῇ σκοτίᾳ περιπατοῦσι καὶ οὐκ οἶδασιν οὔτε τοῦ ὑπάγου-
 30 σιν^g, οὔτε ἐν τίσι προσκόπτουσι^h. Τάχα γὰρ ποτε ἀνασφήλαντες ἐκ τῆς περιεχούσης αὐτοὺς οἰήσεως, δέξονται τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἀληθῆ διδασκαλίαν καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα

22 cap. πς' post πς' transp. FJ

a. Cf. I Cor. 3 18. b. Cf. Jean 16 13. c. Jean 6 45. d. I Cor. 1 20. e. Jac. 3 15-16. f. Cf. Rom. 8 14. g. Cf. Jean 12 35. h. Cf. Jean 11 10.

ne sera jamais jugé digne d'entrevoir et de contempler les mystères de Dieu, tant qu'il n'aura pas d'abord consenti à s'humilier et à devenir fou^a en rejetant avec sa prétention même la connaissance qu'il possède. Celui qui agit de la sorte et qui suit les sages dans les choses de Dieu avec une foi inébranlable, pénètre avec eux, la main dans la main, dans la cité du Dieu vivant ; puis guidé et illuminé par l'Esprit divin^b il voit et apprend ce qu'aucun homme n'a vu et ne peut jamais voir ni apprendre ; il devient alors l'élève de Dieu^c.

85. Ceux qui sont élèves de Dieu^e passent pour fous aux yeux des disciples des hommes sages de ce siècle. En vérité ce sont eux les fous, musclés par cette sagesse païenne insensée, que Dieu a rendue insensée, selon le mot de l'Apôtre divin^d et que la voix du théologien a déclarée terrestre, animale, diabolique, pleine de jalousie et de contradiction^e. Comme ces gens-là sont en dehors de la lumière divine, ils ne peuvent voir les merveilles qui sont en elle ; ils croient que ceux qui demeurent dans cette lumière, qui voient et enseignent ce qui est en elle, s'égarer, alors qu'ils sont égarés eux-mêmes, sans avoir pu goûter les biens ineffables de Dieu.

86. Ceux qui sont remplis de la grâce et possèdent à la perfection la connaissance et la sagesse d'en haut n'ont d'autre but, en fréquentant et voyant les gens du monde, que de leur procurer quelque profit par le rappel des commandements de Dieu et par la bienfaisance, si jamais ils écoutent, si jamais ils comprennent et se laissent convaincre. Car ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit de Dieu^f marchent dans les ténèbres et ils ne savent ni où ils vont^g ni les obstacles contre lesquels ils buttent^h. Peut-être en effet après s'être relevés, avoir quitté la présomption qui les enveloppe, recevront-ils l'enseignement véridique de l'Esprit-Saint ; après avoir entendu exposer la volonté de Dieu sans fraude et sans feinte, ils feront

ἀνοθεύτως καὶ ἀκαπηλεύτως ἀκούσαντες μετανοήσουσι καὶ ποιήσαντες αὐτὸ μεταλάβωσί τινος χαρίσματος πνευματικοῦ. Εἰ δὲ μὴ τοιαύτης ὠφελείας γενέσθαι δυνηθῶσιν αὐτοῖς πρόξενοι, θρηνοῦντες τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν
 5 ὑποστρέφουσιν εἰς τὰς καλιὰς αὐτῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας εὐχόμενοι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτῶν· ὑπὲρ γὰρ ἄλλου τινὸς οὐδέποτε λυπηθήσονται οἱ τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως συνόντες καὶ ὑπερεμπιμπλάμενοι παντὸς ἀγαθοῦ.

πζ' 87. Ὅτι καὶ νῦν εἰσιν ἀπαθεῖς καὶ ἅγιοι καὶ
 10 πεπληρωμένοι τοῦ θεοῦ φωτός, ἀναστρεφόμενοι ἐν μέσῳ ἡμῶν, τοσοῦτον τὰ μέλη νεκρῶσαντες ἑαυτῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς^a ἐκ πάσης ἀκαθαρσίας καὶ ἐμπαθεστάτης ἐπιθυμίας, ὡς μὴ μόνον ἀφ' ἑαυτῶν ποτε μὴ λογίζεσθαι ἢ ποιῆσαι ὁρμᾶν τὸ κακόν, ἀλλὰ μηδὲ ὑφ' ἑτέρου πρὸς τοῦτο ἐλκόμενοι
 15 ἀλλοίωσιν τινα τῆς προσοῦσης αὐτοῖς ἀπαθείας ὑφίστασθαι, ἥδεσαν ἂν, εἴπερ εἰδότες ἦσαν τὰ καθ' ἑκάστην ἀναγινωσκόμενα θεῖα λόγια καὶ ψαλλόμενα παρ' αὐτῶν οἱ τοῖς τοιοῦτοις τὴν μωρίαν ἐπιφημίζοντες καὶ διαπιστοῦντες περὶ θεῶν πραγμάτων διδάσκουσιν ἐν σοφίᾳ τοῦ Πνεύματος.
 20 Εἰ γὰρ ἐν γνώσει τελείᾳ ἐγένοντο τῆς θείας γραφῆς ἐπίστευον ἂν τοῖς ὑπὸ Θεοῦ λαληθεῖσι καὶ δωρηθεῖσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς· ἐπεὶ δὲ ἀμέτοχοι τῶν τοιούτων ἐξ οἰήσεως καὶ ἀμελείας εἰσὶ καλῶν, καὶ τοὺς μετεσχηκότας καὶ περὶ τοιούτων διδάσκοντας ἀπιστοῦντες ἐνδιαβάλλουσιν.

πη' 88. Τίς ὁ σκοπὸς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ
 Λόγου, ὁ ἐν πάσῃ τῇ θεῖᾳ γραφῇ ἀνακηρυττόμενος καὶ παρ' ἡμῶν μὲν ἀναγινωσκόμενος, μὴ ἐπιγινωσκόμενος δέ,
 ἢ πάντως ἵνα μετεσχηκῶς τῶν ἡμετέρων κοινωνοὺς τῶν ἐκεῖνου ποιήσῃ ἡμᾶς· ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο
 30 υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐγένετο, ἵνα υἱὸς Θεοῦ ποιήσῃ τοὺς

22 ἐπεὶ δὲ : ἐπειδὴ PR

a. Col. 3 5.

1. Les aveux de Syméon paraîtront parfois indiscrets à ceux qui ne suivent pas sa perspective : un témoignage objectif ne peut venir

pénitence, et après avoir accompli cette volonté ils recevront quelque don de l'Esprit. Mais si les parfaits ne parviennent pas à leur procurer ce profit, en déplorant l'endurcissement de leurs cœurs ils retournent à leurs cabanes, priant jour et nuit pour leur salut ; en effet ils n'auront jamais d'autre sujet de tristesse, ceux qui sont sans cesse avec Dieu et pour qui tout bien surabonde.

87. Qu'il existe, même à présent, des impassibles, des saints comblés de la lumière divine, tout en circulant au milieu de nous¹, qui ont tellement mortifié leurs propres membres sur terre^a, en les gardant de toute impureté et de toute convoitise passionnée, au point non seulement de ne jamais concevoir d'eux-mêmes le mal et de ne pas le provoquer, mais, même quand ils y sont attirés par d'autres, de n'éprouver aucun bouleversement de l'impassibilité qui leur appartient — cela, ils le sauraient, si justement ils avaient bien su les livres saints qu'ils lisent et chantent tous les jours, ceux qui taxent de folie ces (impassibles) et refusent de les croire lorsqu'ils enseignent les choses divines dans la sagesse de l'Esprit. Car s'ils avaient accédé à la connaissance parfaite de l'Écriture divine, ils croiraient aux biens dont Dieu nous a parlé et dont il nous a fait don ; mais parce qu'ils n'ont aucune part à ces avantages par suite de leur présomption et de leur négligence, ils ne croient pas non plus ceux qui en dissertent après y avoir pris part, et ils les calomnient.

88. Quel est le but de l'incarnation de Dieu Verbe², proclamé dans toute l'Écriture divine, connu par la lecture mais non reconnu par nous, sinon en somme après avoir participé à ce qui est nôtre de nous communiquer ce qui est à lui. Car le Fils de Dieu est devenu Fils de l'homme pour ceci : nous rendre nous, hommes, fils de Dieu, élevant

que des saints eux-mêmes qui seuls peuvent nous ouvrir leur propre conscience. Il ne se met pas directement en avant lui-même, ayant en cela beaucoup plus de discernement que Nicétas son biographe.

2. Encore un modèle pour Nicétas : τίς ὁ σκοπός est le début d'un petit dialogue composé par lui ; l'édition est dans l'introduction du P. I. HAUSHERR, *Vie*, p. xxxiv.

ἀνθρώπους ἡμᾶς, εἰς ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἐκεῖνος ἀνάγων
κατὰ χάριν τὸ γένος ἡμῶν, γεννῶν ἡμᾶς ἀνωθεν ἐν Πνεύματι
ἁγίῳ καὶ εὐθύς εἰσάγων ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν,
μᾶλλον δὲ ἐντὸς ἡμῶν^a ταύτην ἔχειν ἡμῖν χαρίζομενος, ὡς
5 μὴ ἐν ἐλπίσιν εἶναι τοῦ εἰσελθεῖν ἡμᾶς ἐν αὐτῇ ἄλλ' ἐν
κατασχέσει ταύτης ὄντας βοᾶν · « Ἡμῶν δὲ ἡ ζωὴ κέκρυπται
σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ^b ».

πθ' 89. Τὸ αὐτεξούσιον καὶ αὐτοπροαίρετον ἡμῶν οὐκ
ἀφαιρεῖται τὸ βάπτισμα, ἀλλ' ἐλευθερίαν ἡμῖν χαρίζεται τοῦ
10 μηκέτι καὶ ἄκοντας ἡμᾶς τυραννεῖσθαι ὑπὸ τοῦ διαβόλου.
Ἐφ' ἡμῖν δὲ ἐστὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἡ ταῖς ἐντολαῖς
αὐτοθελῶς ἐμμένειν τοῦ εἰς ὃν ἐβαπτίσθημεν δεσπότη
Χριστοῦ καὶ τῇ ὁδῷ πορεύεσθαι τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ
ἢ ἐκκλίνειν τῆς εὐθείας ταύτης ὁδοῦ καὶ πρὸς τὸν ἀντίπαλον
15 καὶ ἐχθρὸν ἡμῶν διάβολον διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων
παλινδρομεῖν.

ιγ' 90. Οἱ μετὰ τὸ βάπτισμα τοῖς τοῦ πονηροῦ θελήμασιν
εἰκοντες καὶ τὰ ἐκείνῳ βεβουλευμένα διαπραττόμενοι
ἐαυτοὺς τῆς ἀγίας τοῦ βαπτίσματος μήτρας ἀπαλλοτριούσι,
20 κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον^c. Οὐδὲ γὰρ ἀλλοιοῦται
ἡμῶν ἕκαστος ἢ τῆς καθὼς ἐκτισταὶ μεθίσταται φύσεως,
ἀλλὰ ἀγαθὸς κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, κακὸν γὰρ ὁ Θεὸς
οὐκ ἐποίησεν, ἄτρεπτος τῇ φύσει καθὼς ἐκτισταὶ καὶ τῇ
οὐσίᾳ ὧν, οἷα ἐξ ἐκουσίου γνώμης προαιρεῖται καὶ θέλει,
25 ταῦτα καὶ πράττει εἴτε ἀγαθὰ εἴτε φαῦλα · ὥσπερ γὰρ τὴν
μάχαιραν κᾶν ἐπὶ κακῷ τις αὐτὴν κᾶν ἐπὶ καλῷ χρῆσεται,
τῆς ἰδίας ἐκείνη οὐ μεθίσταται φύσεως ἀλλὰ μένει σίδηρος
ὧν, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐνεργεῖ μὲν καὶ πράττει, ὡς
εἴρηται, ἅπερ βούλεται, τῆς δὲ οἰκείας οὐκ ἐξίσταται
30 φύσεως.

14 ἐκκλίνειν : -vai MNO, A || 19-20 ἀπαλλοτριοῦνται ἡμῶν ἕκαστος
DE (linea omissa propter homoioteleuton ἀπαλλοτριού-σι ἀλλοιού-ται)
|| 21 ἡμῶν : τι P πᾶς R

a. Cf. Luc. 17 21. b. Colos. 3 3. c. Ps. 57 4.

par la grâce notre race à ce qu'il est précisément, lui, par
nature et nous engendrant d'en haut en l'Esprit-Saint et
nous introduisant aussitôt dans le royaume des cieux ;
ou plutôt il nous accorde la grâce de posséder en nous le
royaume^a, de sorte que nous ne restons pas sur l'espoir
d'y entrer mais que nous pouvons proclamer en le tenant
réellement en mains : « Notre vie est cachée avec le Christ
en Dieu^b. »

89. Notre autonomie ou notre libre arbitre n'est pas
supprimé par le baptême, mais celui-ci nous accorde la
liberté de ne plus être malgré nous soumis à la tyrannie
du diable. Il est en notre pouvoir après le baptême, ou de
persévérer volontairement dans la voie des commande-
ments du Christ notre maître en lequel nous avons été
baptisés et de marcher dans la voie de ses préceptes,
ou bien de dévier de cette voie toute droite et de retourner
par les actions mauvaises sur les traces de notre adversaire
et de notre ennemi, le diable.

90. Ceux qui après le baptême cèdent aux volontés du
Mauvais et qui exécutent ses décisions se retranchent du
sein^c béni du baptême, selon la parole de David¹. Or
quelqu'un ne peut devenir autre ou échanger la nature
fixée à la création ; créé bon par Dieu, puisque Dieu n'a
pas fait de mal, interchangeable dans sa nature fixée à la
création et dans son essence, l'homme fait ce que sa
libre volonté choisit et décide, que ce soit le bien ou
le mal. L'épée, qu'on s'en serve pour le bien ou pour
le mal, ne change pas pour autant de nature et reste de
l'acier ; ainsi l'homme s'active et fait, comme nous avons
dit, ce qu'il veut, sans sortir de sa nature propre.

1. Citation et exégèse très concentrées : c'est surtout l'image qui
inspire Syméon comme ailleurs κάτοπτρον, ἔνδυμα, σύνδεσμος, etc.,
empruntés à saint Paul.

4α' 91. Οὐ τὸ ἓνα ἐλεῆσαι σφίζει ἀλλὰ τὸ ἐνὸς καταφρονῆσαι τῷ πυρὶ παραπέμπει. Τὸ γὰρ «ἐπεινάσα καὶ ἐδίψησα^a» οὐ πρὸς τὸ ἀπαξ εἴρηται πάντως, οὐδὲ τὸ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀλλὰ τὸ διὰ βίου παντὸς δηλοῖ· οὕτω καὶ τὸ
5 τραπῆναι Χριστόν, ποτισθῆναι τε καὶ ἐνδυθῆναι καὶ εἴ τι ἕτερον τούτοις συνέπεται, οὐ πρὸς ἀπαξ ἀλλὰ διὰ παντὸς καὶ ἐν πᾶσιν ὑπὸ τῶν αὐτοῦ δούλων ταῦτα δέχεσθαι ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν ὡμολόγησεν.

4β' 92. Τὸν ἀμερίστως μεριζόμενον καὶ αὐτὸν ὅλον
10 ὄντα ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν πενομένων, πῶς τινες εἰς ἓνα πένητα περικλείουσιν; ὑπόθου οὖν ἑκατὸν εἶναι πένητας ὡς ἓνα Χριστόν, οὐδὲ γὰρ μεμέρισται ὅλος ὁ Χριστός^b. Ὁ γοῦν τοῖς ἐνενηκοντα ἐννέα δούς ἀνὰ ὀβολόν, τὸν δὲ ἓνα ὑβρίσας ἢ τύψας ἢ ἐκπέμψας κενόν, τίτι ἄρα ταῦτα πεποίηκεν ἢ
15 πάντως τῷ εἰπόντι καὶ ἀεὶ λέγοντι καὶ εἰπεῖν μέλλοντι· «'Εφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε^c»;

4γ' 93. Ὁ τοῖς ἑκατὸν δούς ἐλεημοσύνην, δυνάμενος δὲ καὶ ἑτέροις δοῦναι, ποτίσαι τε καὶ θρέψαι, πολλοὺς παρακαλοῦντας αὐτὸν καὶ βοῶντας ἀποπεμφόμενος, ὡς μὴ θρέψας Χριστόν κριθήσεται πρὸς αὐτοῦ, ἐπειδὴ καὶ ἐν ἐκείνοις πᾶσιν αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν ἐλαχίστων τρεφόμενος πρὸς ἡμῶν.

4δ' 94. Ὁ πᾶσι μὲν πάντα τὰ πρὸς χρεῖαν σήμερον
25 παρασχών, αὐριον δὲ δυνάμενος τοῦτο ποιῆσαι, ἀμελήσει τινῶν ἀδελφῶν καὶ λιμῶ καὶ δίψῃ καὶ ψύχει ἕασει διαφθαρῆσαι αὐτούς, αὐτὸν παρεῖδεν ἀποθανεῖν καὶ αὐτοῦ κατεφρόνησε τοῦ εἰπόντος· «'Εφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐμοὶ ἐποιήσατε».

30 4ε' 95. Ἐκ τούτων ἐν ἔστι γινῶναι ὅπως ἰδιοποιεῖται ὁ

25 ἀμελήσει : -σοι MP -ση K Migne -σας DE

a. Matth. 25 35. b. I Cor. 1 13. c. Matth. 25 40.

91. La pitié à l'égard d'un seul ne sauve pas, mais le dédain à l'égard d'un seul nous envoie au feu. La parole « J'ai eu faim et j'ai eu soif^a » n'a sûrement pas été dite pour une fois, elle n'indique pas notre conduite pour un jour mais pour toute la vie. Ainsi nourrir le Christ, lui donner à boire, le vêtir et les autres pratiques mentionnées, ce n'est pas une fois mais toujours et en tous que notre Seigneur et Dieu a déclaré qu'il le reçoit de ses serviteurs.

92. Celui qui se partage sans se partager et qui lui-même est tout entier dans chacun des pauvres, comment certains le renferment-ils dans un seul pauvre? Suppose cent pauvres, il n'y a qu'un Christ, car le Christ n'est absolument pas partagé^b. Donc celui qui a donné une obole à chacun des quatre-vingt-dix-neuf mais qui a injurié, frappé ou renvoyé les mains vides le seul qui reste, à qui donc l'a-t-il fait, sinon évidemment à celui qui a dit, qui dit sans cesse et qui dira : « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait^c »?

93. Celui qui a donné l'aumône aux cent et qui peut encore donner à d'autres, leur fournir à manger et à boire, mais en renvoie beaucoup malgré leurs appels et leurs cris, celui-là sera jugé par-devant le Christ comme ne l'ayant pas soulagé; il est aussi en effet dans tous ces pauvres, Celui qui est nourri par nous en chacun des plus petits.

94. Celui qui aujourd'hui donne à tous tout le nécessaire et demain, quand il peut le faire, négligera des frères et les laissera périr de faim, de soif, de froid, il a laissé mourir et il a méprisé Celui qui a dit : « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait ».

95. D'après tout cela on peut comprendre une chose,

Κύριος πάντα τὰ τῶν πενήτων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, πρὸς μὲν τοὺς δικαίους λέγων· « Ἐμοὶ ἐποιήσατε », πρὸς δὲ τοὺς ἐξ ἀριστερῶν· « Ἐμοὶ οὐκ ἐποιήσατε ». Οὐ γὰρ τοὺς ἐλεηθέντας μόνον παρ' ἡμῶν ὄρα οὐδὲ τοὺς ἀδικηθέντας ἢ πλεονεκτηθέντας καὶ μυρία ἕτερα παθόντας δεινά, ἀλλὰ καὶ τοὺς παροφθέντας, ὡς ἀρκοῦν τοῦτο εἰς καταδικην ἡμῶν· οὐ γὰρ ἐκείνους ἀλλ' αὐτὸν παρορώμενον τὸν τὰ ἐκείνων ἅπαντα ἰδιοποιούμενον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν.

4ς' 96. Ἐν τούτῳ τὸ ἐκάστου πένητος πρόσωπον ἀναλαβεῖν κατεδέξατο καὶ παντὶ πένητι ἑαυτὸν ἐξωμοίωσεν ἵνα μηδεὶς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ κατεπαίρηται, ἀλλ' ἕκαστος, βλέπων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ τὸν πλησίον ὡς τὸν Θεὸν αὐτοῦ, ἐλάχιστον ἑαυτὸν οὐχὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀλλὰ τοῦ πεπονηκότος αὐτὸν λογίζοιτο καὶ ὡς αὐτὸν ὑποδέχοιτο καὶ τιμᾶ, καὶ πάντα κενοῖ τὰ ὑπάρχοντα πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, ὡς ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἐκένωσε τὸ ἴδιον αἷμα διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν.

4ς' 97. Ὁ τὸν πλησίον ἔχειν ὡς ἑαυτὸν κελευσθεῖς^a οὐ μίαν πάντως ἡμέραν ἀλλὰ διὰ βίου παντὸς τοῦτον ἔχειν οὕτως ὀφείλει· καὶ ὁ παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι^b προστατόμενος τοῦτο ποιεῖν προσταττεται ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ αὐτοῦ, καὶ ὁ θέλων ἵνα ποιῶσιν εἰς αὐτὸν ἄλλοι ἂ βούλεται ἀγαθά, ταῦτα καὶ αὐτὸς ποιεῖν ἄλλοις ἀπαιτηθήσεται.

4η' 98. Ὡσπερ οὖν ὁ ἔχων τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν οὐδὲν πλέον ἔχειν τοῦ πλησίον ἀνέχεται, ἐὰν δὲ ἔχη καὶ μὴ μεταδίδωσιν ἀφθόνως, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς πτωχὸς γένηται καὶ τοῖς πλησίον αὐτοῦ ἐξομοιωθῇ, τῆς ἐντολῆς τοῦ Δεσπότητος ἐκπληρωτῆς οὐχ εὐρίσκεται, οὐδὲ ὁ τοῖς αἰτοῦσι πᾶσι διδόναι θέλων, ἐὰν μέχρις ὀβολοῦ ἢ κλάσματος ἄρτου

13 οὐχὶ : οὐ λέγει MNO || 12-15 κατεπαίρηται ...λογίζοιτο... τιμᾶ
v. Introduction, p. 32

a. Deut. 6 5 ; Luc 10 26. b. Matth. 5 42. c. Matth. 7 13.

comment le Seigneur s'attribue tout ce qui regarde les pauvres nos frères lorsqu'il dit aux justes : « c'est à moi que vous l'avez fait », et à ceux qui sont à gauche : « c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ». Il ne tient pas compte seulement de ceux qui ont été secourus et de ceux qui ont été lésés, injuriés ou maltraités de mille façons, mais encore de ceux qui ont été négligés ; et ceci suffit à notre condamnation, puisque ce n'est pas eux seuls que nous négligeons, mais le Christ Jésus lui-même qui s'attribue tout ce qui les concerne.

96. Si le Christ a daigné prendre le visage de chaque pauvre et s'il est assimilé à tout pauvre, c'est dans ce but : pour que nul parmi ceux qui croient en lui ne se dresse contre son frère mais que chacun, considérant son frère et son prochain comme son Dieu, se regarde comme le dernier non par rapport à son frère mais par rapport à Dieu qui l'a créé, et qu'ainsi il l'accueille comme Dieu même, l'honore et épuise toutes ses ressources pour son service comme le Christ Dieu a versé tout son sang pour notre salut¹.

97. Celui qui a reçu l'ordre de considérer le prochain comme lui-même^a ne doit sûrement pas le traiter ainsi un jour en tout, mais durant toute sa vie ; celui qui est obligé de donner à tout homme qui demande^b y est obligé pendant toute son existence et celui qui veut que les autres lui fassent le bien qu'il désire sera requis de faire lui aussi ce bien aux autres^c.

98. Celui qui regarde le prochain comme lui-même ne supporte pas d'avoir rien de plus que son prochain ; s'il a plus et qu'il ne partage pas libéralement jusqu'à ce qu'il devienne pauvre lui aussi et semblable à son prochain, il ne se trouve pas remplir le commandement du Maître ; pas plus d'ailleurs que celui qui veut donner à tous ceux

1. Remarquer la succession des modes après ἵνα : κατεπαίρηται ἀλλὰ λογίζοιτο, ὑποδέχοιτο καὶ τιμᾶ καὶ κενοῖ, acceptée par tous les manuscrits ; voir Introduction p. 32.

κεκτημένος, ἀποστρέφη τινὰ τῶν αἰτούντων αὐτόν, οὐδὲ ὁ μὴ ποιῶν τῷ πλησίον ὅσα θέλει ἵνα ἕτερος ποιῇ πρὸς αὐτόν^α, οὕτω καὶ ὁ πάντα μὲν πένητα καὶ ἐλάχιστον θρέψας, ποτίσας, ἐνδύσας καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰς αὐτοὺς ἐργασάμενος, ἐνὸς δὲ
5 μόνου καταφρονήσας καὶ αὐτόν παριδῶν, ὡς Χριστὸν τὸν Θεὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα παριδῶν καὶ αὐτὸς λογισθήσεται.

4θ' 99. Φορτικὰ ταῦτα τοῖς πᾶσιν ἴσως φανήσεται, διὸ καὶ δόξουσιν εὐλογοῦν λέγειν ἐν ἑαυτοῖς · « Τίς ἄρα ταῦτα πάντα ποιῆσαι δύναται, ὥστε πάντας θεραπεῦσαι καὶ
10 θρέψαι καὶ μηδὲν τούτων τινὰ παριδεῖν; » Ἄλλ' ἀκουέτωσαν Παύλου διαρρηθῆν βοῶντος · « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς κρίναντας τοῦτο ὅτι εἰ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον^β ».

ρ' 100. Καθάπερ αἱ περιεκτικαὶ ἐντολαὶ συμπεριέχουσι
15 πάσας ἐν ἑαυταῖς τὰς μερικὰς ἐντολάς, οὕτω καὶ αἱ περιεκτικαὶ ἀρεταὶ τὰς μερικὰς ἐν ἑαυταῖς συμπεριλαμβάνουσιν ἀρετάς. Ὁ γὰρ πωλῶν τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἢ καὶ διασκορπιζῶν αὐτὰ τοῖς πτωχοῖς καὶ πένης ἐφ' ἑαυτὸς γενόμενος πάντα ὑφ' ἐν τὰ τῶν μερικῶν ἐντολῶν ἐξεπλήρωσεν ·
20 οὐκέτι γὰρ χρεῖαν ἔχει τῷ αἰτούντι διδόναι ἢ μὴ ἀποστραφῆναι τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπ' αὐτοῦ^ε. Οὕτω καὶ ὁ ἀδιαλείπτως εὐχόμενος ἐν τούτῳ πάντα συνέκλεισε καὶ οὐκέτι ἐπτάκις αἰνεῖν τῆς ἡμέρας τὸν Κύριον^δ ἢ ἑσπέρας καὶ πρῶτ' καὶ μεσημβρίας^ε ὑπ' ἀνάγκην ἐστίν, ὡς ἤδη πάντα
25 πεπληρωκῶς ὅσα ἂν κανονικῶς καὶ ἐν ἀφωρισμένοις καιροῖς καὶ ὥραις εὐχόμεθ' αὐτῷ τε καὶ ψάλλομεν. Οὕτω καὶ ὁ τὸν διδόντα ἀνθρώποις γινῶσιν Θεὸν^ε γινωσκῶς ἐν ἑαυτῷ κτησάμενος, πᾶσαν ἀγίαν διήλθε γραφὴν καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφέλειαν ἐκαρπώσατο καὶ οὐκέτι βιβλίων

a. Cf. Matth. 7 12. b. II Cor. 5 14. c. Cf. Matth. 5 42.
d. Cf. Ps. 118 164. e. Ps. 54 17. f. Ps. 93 10.

1. Allusion aux heures canoniques de l'office. Dans un manuscrit de l'Athos très tardif (1752) il y a des réflexions sous le titre : Αἱ

qui lui demandent, mais repousse un de ses solliciteurs tant qu'il a encore une obole ou un morceau de pain, ou celui qui ne fait pas au prochain ce qu'il voudrait qu'un autre fit pour lui^a. De même, celui qui a nourri, abreuvé et vêtu tout pauvre même le plus petit, qui a tout fait pour eux, s'il en dédaigne un seul et qu'il le néglige, il sera compté lui aussi comme ayant négligé le Christ Dieu au moment où il avait faim et soif.

99. Cela paraîtra peut-être pénible à tout le monde ; aussi croiront-ils raisonnable de se dire : « Qui donc peut faire tout cela, soigner et nourrir tous ceux qui en ont besoin et ne négliger absolument personne ? » Mais qu'ils écoutent donc Paul qui déclare expressément : « C'est la charité du Christ qui nous presse, persuadés que si un seul est mort pour tous, tous sont donc morts^b. »

100. Comme les préceptes généraux contiennent en eux tous les préceptes particuliers, ainsi les vertus générales englobent en elles les vertus particulières. Celui qui vend ses biens ou les distribue aux pauvres et d'un coup devient pauvre a rempli d'un coup toutes les obligations des préceptes particuliers ; il n'a plus besoin de donner à qui demande ou de ne pas se détourner de qui veut lui emprunter^c. De même celui qui pratique la prière continue a tout enfermé dans cet acte et il n'est plus dans la nécessité de louer le Seigneur sept fois le jour^d 1 ou bien soir, matin et midi^e ; étant donné qu'il a déjà accompli toutes les prières et les chants de règle que nous faisons à des temps et des heures déterminés. De même encore celui qui possède en lui-même de manière consciente Dieu qui donne aux hommes la connaissance^f, a parcouru toute la sainte Écriture et cueilli tout le fruit de la lecture : il n'a donc plus besoin de la lecture des livres. Comment

αἰτίαι δι' ἃς ἐπτάκις τῆς ἡμέρας καὶ νυκτὸς προσευχόμεθα, Laura 1521, f. 436-7. Cette division est mentionnée dans les Règles de Saint Basile : P. G. 31 1113.

ἀναγνώσεως |δεηθήσεται. Πῶς γάρ; ὁ τὸν ἐμπνεύσαντα τοῖς
τὰς θείας γεγραφόσι γραφὰς συνόμιλον κεκτημένος καὶ
παρ' ἐκείνου μούμενος τὰ τῶν ἀποκεκρυμμένων μυστηρίων
ἀπόρρητα, ἀλλὰ βίβλος οὗτος τοῖς ἄλλοις θεόπνευστος ἔσται,
5 καινὰ τε καὶ παλαιὰ* φέρουσα μυστήρια γεγραμμένα δακτύλῳ
Θεοῦ^b ἐν αὐτῷ, ὡς πάντα τελέσας καὶ καταπαύσας ἐν Θεῷ
τῇ ἀρχικῇ τελειότητι ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ^c.

τέλος τῶν κεφαλαίων σκε'.

7 Post caput ρ', duo capita habent AB, MN, PK, unum habet J, quæ in *Appendice* leguntur.

8 Colophon : CDE sed E omittit numerum σκε'.

a. Matth. 13 52. b. Cf. Ex. 31 18. c. Cf. Gen. 2 2.

cela? Celui qui possède pour compagnon l'Inspirateur de ceux qui ont écrit les divines Écritures, et qui est initié par lui aux secrets des mystères cachés, mais c'est lui qui sera pour les autres un livre inspiré par Dieu¹; il porte les anciens et les nouveaux mystères^a écrits en lui par le doigt de Dieu^b, parce qu'il a tout accompli et qu'il se repose en Dieu, la perfection souveraine, de tous ses travaux^c.

Fin des 225 chapitres.

1. Les Chapitres s'achèvent sur un hommage, semble-t-il, à Syméon le Pieux qui disait : « Θεὸν κτῆσαι καὶ οὐ δεηθήσῃ βιβλίων » (*Vie*, p. XLVI). On ne sait jamais, dans ces allusions, ce qui revient exactement à Syméon le « jeune » et à Syméon l'aîné.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

P. 43.

1. Syméon cite, ici, GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *In sancta Lumina*, Or. 39, 8 (P. G. 36, 344 A 7). Le n° 6 rappelle aussi le même passage. Les récompenses accordées par Dieu « en proportion de notre degré de pureté » se retrouvent aussi Or. 40, 45 (P. G. 36, 424 C 9-10).

P. 57.

2. Tous ces détails paraissent avoir été utilisés par Nicéas, dans la *Vie*, p. 21, où il décrit l'attitude de Syméon à l'égard de son père spirituel.

P. 73

2. Chapitre correspondant textuellement à un passage du 4^e discours *éthique*: cf. SC 129, p. 19-21, l. 151-159. Le discours concerne l'*apatheia*: l'obéissance au père spirituel est le bon moyen d'y parvenir.

P. 75.

1. Sur le mauvais συντριμμός της καρδιάς, voir MARC L'ERMITE, *De Lege spirituali*, XV (P. G. 65, 908 B).

2. Les trois états *pratique*, *gnostique* et *théorique*, correspondent à la division des chapitres en *pratiques*, *gnostiques*, *théologiques*; l'auteur se réfère aux divisions courantes des états où *theoria* ne se distingue pas toujours nettement de *theologia*.

P. 77.

1. Le mot est intraduisible. Il dit à la fois ennui, torpeur, découragement, tristesse. C'est une des grandes tentations du moine. Voir A. GUILLAUMONT, Introduction au *Traité pratique* d'ÉVAGRE, SC 170, p. 84-90; G. BARDY, art. « Acedia », *Dict. Spir.* 1, col. 166-169.

P. 79.

1. Cf. JEAN CLIMAQUE, *Scala Paradisi* XXI : περί της ἀνάδρου δειλίας, P. G. 88, 945 B 5.

P. 83.

1. Réalisme psychologique : il n'y a pas de phénomène plus connu que le sirocco dans toute la Méditerranée; que Syméon note ses effets ainsi que les influences du corps sur l'âme montre bien qu'il est un observateur, non un idéologue; ce passage et ceux qui précèdent sur la crainte, les effets de l'émotion et de la fatigue, sont d'un homme d'expérience qui a vécu ces difficultés. Voir *Catéchèse* 25 (SC 113, p. 50-67, surtout p. 60).

P. 87.

1. Plus encore qu'au livre de la Sagesse, Syméon se réfère, ici, à MARC L'ERMITE qui, dans son *De his qui putant se ex operibus justificari*, distingue trois lieux propres à l'intelligence : Τρεῖς εἰσι νοητοὶ τόποι, εἰς οὓς ὁ νοῦς ἐκ μεταβολῆς εἰσέρχεται· κατὰ φύσιν, παρὰ φύσιν, ὑπὲρ φύσιν (P. G. 65, 941 C-D).

P. 89.

1. Ἠσυχία : le mot désigne souvent la solitude, l'état de solitaire (cf. I, 80, ὁ ἡσυχάζων : le solitaire). cf. I. HAUSHERR, « L'Hésychasme. Étude de spiritualité » (OCP 22, 1956, p. 5-40, 247-285); P. ADNÈS, art. « Hésychasme », *Dict. Spir.* 7, col. 384 s.

P. 103.

1. On a décalqué *gnostique* et *théologique* dans le titre; mais la *théologie* chez les spirituels indique une contemplation, une vision de Dieu atteinte par la *gnosis* et la *theoria*. Voir B. KRIVOCHÉINE, *Dict. Spir.*, art. *Contemplation*, col. 1779, 1786-1787 et son Introduction à SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIE, *Catéchèses*, I (SC 96), p. 156, n. 1. Nous traduisons par conséquent ici *theologia* par *contemplation*, équivalent de *theoria* : cf. I 64. *Gnosis* sera traduit tout simplement par *connaissances*; on se souviendra que pour Syméon elle n'est pas purement naturelle, mais déjà illuminée : cf. 2 15.

P. 111.

1. La leçon ὡν προορῶσι paraît la meilleure et la plus intelligente; cependant tous les manuscrits sont d'accord contre la famille 4, où l'on sent une révision savante.

P. 115.

1. Chapitre emprunté à la conclusion du discours *éthique* 10 : SC 129, p. 324-326 ; c'est le seul passage des 25 ch. qui pourrait contenir une allusion à la vie de l'auteur, car le titre du discours mentionne la « possession consciente de l'Esprit », cheval de bataille de Syméon.

2. Syméon, en traitant des deux créations, des deux mondes, des deux soleils (n^{os} 22-25), semble s'inspirer encore de Grégoire de Nazianze. Cf. P. G. 35, 1084 A-B et P. G. 36, 321 s. (comparer en particulier p. 116, 18-21 avec 324 A, 2-6).

P. 117.

1. Cf. GRÉG. NAZ., P. G. 36, 324 A, déjà cité au n^o 6 de cette même centurie.

P. 123.

1. Sur l'union de tous les saints entre eux dans le Christ il y a un paragraphe dans le discours *éthique* 1, n^o 6 : πὼς ἐνοῦνται τῷ Χριστῷ καὶ ἐν γίνονται μετ' αὐτοῦ πάντες οἱ ἅγιοι (SC 122, p. 224-236).

P. 133.

1. Syméon cite ici GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *In Theophania*, Or. 38, 7 (P. G. 36, 317 C 11). L'état du saint dans la vision est souvent décrit dans la *Vie*. Nicétas a stylisé, mais Syméon parle en connaissance de cause et décrit son propre cas avec une émotion et un réalisme sincères.

P. 173.

2. Si le sens du mot est clair, sa forme a bien dérouté les copistes. Trois formes restent en présence, après élimination des aberrantes : δοκησῶρων (familles 2 et 3 en partie) est une forme incorrecte et se trouve dans les plus mauvaises copies ; δοκησέφων (familles 4 et 5) est une forme contaminée par ἐχέφων et se trouve chez les meilleurs copistes, c'est une correction savante ; δοκησίφων (familles 1 et 3 en partie) est vraisemblable, comme ἀγεσίφων, τελεσίφων, et surtout δοκησίσοφος. Δοκησίφων doit avoir le même sens que δοκησίσοφος. Comparer οἰησίφων et οἰησίσοφος, employés avec le même sens, le premier par CYRILLE D'ALEXANDRIE : *In Ioannem* 7, 52 (P. G. 73, 773 A), le second par CLÉMENT D'ALEXANDRIE : *Stromate* II, xi, 51, 3, GCS 52, p. 140, 12. Voir Introduction p. 25.

APPENDICE

I. Deux chapitres adventices : Paris. 858, f. 169v.

Ποῖον ποίου πρῶτον ὑπάρχει καὶ μεῖζον καὶ πῶς κατὰ τάξιν ταῦτα εἰώθασιν γίνεσθαι; Ἔστι γὰρ πρῶτον μὲν εὐχή, εἶτα ἔλλαμψις, εἶτα φωτισμὸς καὶ ἀπὸ τούτου θεωρία ἐγγίνεται τῶν ἐν τῷ φωτὶ πραγμάτων. Πῶς γὰρ ἐνδέχεται, τοῦ ἡλίου πρῶτον μὴ λάμψαντος, φωτισθῆναι τινα, ἢ μὴ φωτισθέντα τελείως τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν θεωρίᾳ γενέσθαι τινός;

Ἡσυχία ἐστὶ νοὸς κατάστασις ἀνενόχλητος, γαλήνη ἐλευθέρας καὶ ἀγαλλιωμένης ψυχῆς, καρδίας ἀτάραχος καὶ ἀκύμαντος βάσις, θεωρία φωτός, γνώσις Θεοῦ μυστηρίων, λόγος σοφίας, ἄβυσσος νοημάτων Θεοῦ, ἀρπαγὴ νοός, ὁμιλία καθαρὰ πρὸς Θεόν, ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, προσευχὴ νοερά, ἔνωσις μετὰ Θεοῦ καὶ συνάφεια καὶ τέλος θέωσις καὶ ἄπονος ἀνάπαυσις ἐν μεγάλοις πόνοις ἀσκήσεως.

• Qu'est-ce qui est premier? par rapport à quoi? Qu'est-ce qui est plus grand? et selon quel ordre ces choses se produisent-elles? •

Ce qui est premier, c'est la prière, ensuite l'éclairement, puis l'illumination, et à sa suite survient la contemplation des réalités qui sont dans la lumière. Comment est-il possible, en effet, sans que brille d'abord le soleil, qu'un homme soit illuminé, ou que, sans avoir eu les yeux parfaitement illuminés, il entre en contemplation de quelque chose?

• Ce qu'est la quiétude : état sans trouble de l'intellect, calme d'une âme libre et joyeuse, assise imperturbable et inébranlable du cœur, contemplation de la lumière, connaissance des mystères de Dieu, parole de sagesse, abîme des pensées de Dieu, rapt de l'intellect,

entretien pur avec Dieu, regard sans repos, prière de l'intellect, union et conjonction avec Dieu, et finalement déification et repos sans peines dans les grandes peines de l'ascèse. »

Comme je l'ai dit, le chapitre ἡσυχία ἐστὶ est tiré des centuries de Nicéas : II 64 ; il est donc exclu de la collection. Le premier est peut-être un extrait ou une glose de Syméon. Tous les manuscrits sont unanimes, soit dans leur titre soit dans leur numération pour arrêter à cent le nombre des Chapitres du troisième groupe ; mais le fait que ces deux chapitres sont connus des familles I (AB) 4 (MN) 5 (PR) prouve que l'adjonction est ancienne et remonte à une des premières éditions, peut-être celle de Nicéas lui-même.

II. La citation

dans l'opuscule *De custodia cordis*

Il y a dans l'opuscule du solitaire Nicéphore une citation de Syméon le nouveau Théologien que l'on n'a pas encore identifiée. Si l'on considère la tradition manuscrite, cette citation pose un problème dont la solution n'est pas sans intérêt pour l'histoire de l'hésychasme au xiv^e siècle.

Deux opuscules présentent une méthode de prière, celui de Nicéphore : *P. G.* 147, 945 sv. ; celui de Syméon : *P. G.* 120, 701 sv., réédité par I. Hausherr, *La méthode d'oraison hésychaste*, dans *Orientalia Christiana*, 9, 1927, n° 36, p. 150-172. Plus tard, le même éditeur, dans une note sur l'inventeur de la méthode hésychaste, *Orient. Christ.*, 20, 1930, p. 179-182, remarque que dans l'opuscule de Nicéphore se trouve une citation de Syméon dont la forme, ou la place, ou la présentation varie selon les manuscrits ; il conclut avec grande vraisemblance que les deux opuscules sont de Nicéphore et que l'un a été attribué à Syméon à la faveur de cette citation. M. Jugie, dans *Échos d'Orient*, 30, 1931, p. 179-185, hésitait à reconnaître cette identification d'auteur. Son principal argument, repris par J. Gouillard, *Diction. Théol. Cath.*, art. *Syméon*, col. 2945, était la date du *Valic.* 658 qui « d'après les experts » serait de la première moitié du xii^e siècle, peut-être de la fin du xi^e ; or le catalogue fait par un expert, R. Devreesse, date ce manuscrit du xiv^e siècle.

La seule évidence qui ressort de l'examen des manuscrits est que tous ceux qui contiennent l'un ou l'autre des opuscules ou les deux sont de contexte hésychaste ; il n'y a pas, me semble-t-il, de preuve qu'aucun de ces manuscrits remonte bien au delà du début du xiv^e.

En ce qui concerne la citation Ἄδειαν εὔρεν, on constate qu'elle varie souvent de contenu ; dans la Patrologie elle n'a qu'un paragraphe, dans le texte du P. Hausherr

deux paragraphes. Le *Vind. theol.* 274 contient au contraire vingt-deux chapitres, suivi par le *Baroc.* 69 et probablement le *Monac.* 315 que le catalogue assigne au XIII^e siècle ; l'*Athen. B. N.* 322 n'a qu'un paragraphe, mais c'est le dernier de *Vindob.* 274. Toutes ces variantes montrent quel crédit mérite la compilation ; seule une édition critique pourrait aboutir à des conclusions précises. En attendant, voici l'analyse de ce texte dans sa forme la plus étendue d'après *Baroc.* 69, f. 17-21^v.

Ce manuscrit est daté par le catalogue de 1378 ; à ne voir que la photographie, il ne paraît pas si ancien ; ce serait peut-être la date de son modèle, *Vind. th.* 274 ; du folio 1 au folio 17, les textes de Nicéphore et de Syméon sont dans un parfait désordre avec des indications marginales assez contradictoires. Au f. 4, les vers *περὶ προσοχῆς : ὅστις βούλεται τὸ φῶς ἐκεῖνο βλέπει*, attribués à Syméon, peut-être à tort car je ne les ai pas trouvés dans une copie des *Hymnes* parmi les vers dodécasyllabes. Du f. 4^v à 17, l'opuscule sur les trois formes de prière, du Ps.-Syméon. Au f. 17, les vers *ὅστις βούλεται* sont recopiés puis barrés. Enfin au milieu du même folio 17 commence la citation **Αδειαν εὔρεν* avec la note marginale *τοῦ αὐτοῦ* qui sera répétée en face de chaque paragraphe.

1. **Αδειαν εὔρεν ὁ διάβολος ... ἄσειστον στερεώση τοῦτο :* P. G. 147, 960 ; Hausherr (*Or. Chr.*, 20, 1930), p. 180. Texte non retrouvé dans Syméon (catéchèses, discours, opuscules divers). Le P. Hausherr signale sa présence dans une lettre de l'anachorète Isaïe, vers l'an 1200 ; j'ai vérifié ce texte dans *Xenoph.* 34, p. 229. Isaïe, compilateur notoire, a pu l'emprunter ailleurs ou le composer lui-même car c'est le début d'une lettre à Theodora Angelina, destinataire de la compilation. Il n'est pas sans rapports avec l'hésychasme : cf. J. Gouillard, *Une compilation spirituelle du XIII^e siècle* « Le livre II de l'abbé Isaïe », dans *Échos d'Orient* 38, 1939, p. 72-90.

2. *Εἰς τοῦτο γὰρ φέρει τὰ τοῦ νοητοῦ ἀγῶνος...* Hausherr, p. 180 ; ce paragraphe est distingué du précédent par le manuscrit et le sens indique une coupure. Non identifié.
3. **Ο ἔχων τὸν χαρακτῆρα τοῦ Χριστοῦ*, non identifié.
4. **Ο Χριστός, εἰ καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος*, non identifié.
5. *Οἱ μὴ ἔχοντες τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον :* extrait de l'hymne 21 de Syméon, vérifié dans *Paris. suppl. gr.* 103, f. 97^v, les quatre derniers vers.
6. *Εἰ γὰρ οὐκ ἔγνωσ ὀφθαλμὸν ἀνοιγέντα :* extrait du même hymne 21, *Paris suppl. gr.* 103, f. 96, les douze à quinze derniers vers, copiés comme prose, avec quelques variantes. Cet hymne, intitulé d'ailleurs *λόγος* et *ἐπιστολή* dans le manuscrit, f. 93^v, n'est autre que la lettre à un moine supposé, qui est en réalité Étienne de Nicomédie. Le P. Hausherr en éditant cette lettre en vers, d'après le *Vatic.* 504 (84 vers), ne semble pas avoir connu la forme originale du texte : *Paris. suppl. gr.* 103, f. 93^v-104^v, 498 vers.
7. *Οἱ ἐκ τῶν ᾧδε πέλοντες Χριστοῦ*, non identifié.
8. *Τοῦτο καρδίας καθαρᾶς :* Syméon, chapitre 3 35, fin.
9. *Καρδιά ἐκείνη λέγεται :* Syméon, chapitre 3 35 début.
- 10 à 15 : chapitres 3 44, 3 43, 3 30, 3 32, 1 53, 1 95.
16. *Ποῖον ποίου πρῶτον :* emprunt à un manuscrit de Syméon contenant les deux chapitres adventices du 3^e groupe, type *Paris.* 858 (voir plus haut).
17. **Ἠσυχία ἐστὶ νοός*, comme le précédent.
- 18 à 23 : chapitres 1 88, 2 7, 2 9, 3 59, 3 67, 3 36.
24. **Ὡσπερ ὁ διηνεκῶς ἀτενίζων τῷ αἰσθητῷ ἤλιφ τῆς ὀράσεως ἀλλοίωσιν πανθάνει καὶ ἄκων, οὐκέτι γὰρ ὁ τοιοῦτος δύναται ὄραν καὶ ἄλλο τι τῶν ὀρωμένων, εἰ μὴ πάλιν τὸν ἥλιον μόνον, οὕτως ὁ διηνεκῶς τῷ νοῦ καὶ τῇ διανοίᾳ πρὸς τὸν νοητὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀτενίζων ἀλλοίωσιν*

πανθάνει καὶ ἄκων τῆς νοητῆς ὁράσεως· οὐκέτι γὰρ ὁ τοιοῦτος δύναται φαντάζεσθαι ἄλλο τι τῶν γητῶν, εἰ μὴ πάλιν τὸν Θεὸν μόνον, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης.

* De même que celui qui fixe continuellement les yeux sur le soleil sensible, qu'il le veuille ou non sa vision en est affectée : en effet, il ne peut plus voir aucun autre objet visible, sinon encore le soleil et lui seul ; de même celui qui fixe continuellement son intellect et sa pensée sur le Soleil de la justice, qu'il le veuille ou non sa vision intellectuelle en est affectée : en effet, il ne peut plus se représenter aucun autre objet terrestre, sinon encore Dieu et lui seul, le Soleil de la justice. *

J'ai transcrit en entier ce dernier paragraphe parce que le ms. *Xenoph.* 36 l'a adopté et placé à la suite du groupe des 25, à côté précisément des deux chapitres concernant le soleil visible et invisible ; la première ligne ressemble au début du discours *éthique* 4, *Coislin.* 291, f. 234, mais là s'arrête la ressemblance.

En résumé, bien que les numéros 1-4 n'aient pas encore été identifiés, on trouve dans cette citation un contexte syméonien. Cela suffit pour expliquer l'origine de l'attribution de la « méthode » à Syméon ; à la faveur du désordre ambiant, τοῦ αὐτοῦ est passé d'un titre à l'autre. Il suffit aussi de savoir que le contenu de la « méthode » n'est pas en accord avec la pensée et le vocabulaire de Syméon, mais avec ceux de Nicéphore. Étant donné que l'on trouve le début, Ἄδειαν εὔρεν, pour la première fois dans l'abbé Isaïe, il est possible que sa compilation ne soit pas étrangère à la composition de ce choix syméonien.

INDEX DES TERMES DOCTRINAUX

Cet index est plutôt un commentaire qu'un lexique ; tantôt c'est l'expression grecque qui est notée, tantôt le sens dans le contexte. Il a été réduit volontairement aux termes qui ont paru typiques et à ceux concernant le problème de la connaissance mystique. Le renvoi se fait au groupe 1, 2 ou 3 et au chapitre du groupe.

ἀδελφία dans l'illumination divine 2 2.

ἀγάπη : πλήρωμα τῆς — 1 8 ; δάκρυα — 1 92 ; τελεία — 1 33.

ἄγγελος le gnostique devient *ange* 2 10, 3 42 ; les *anges* illuminent les saints 3 4.

ἀγιασμός la grâce du baptême 3 45.

ἀγιστρον τῆς ἀμαρτίας 1 46.

ἀγνοεῖν l'esprit ravi en Dieu s'ignore soi-même 2 18.

ἀγνοια : βῦθος τῆς —, symbolisé par Jonas, 1 76.

ἀγνωσία ignorance coupable 3 83 ; ignorance supérieure : παντελής — ὑπὲρ ἅπασαν γνῶσιν, 2 2, 13, 16.

ἀγνώστως « sans avoir conscience de » 1 45, 2 20, 3 71, 3 76 ; μυστικῶς καὶ —, 3 77.

ἀγωνιζόμενος (au pluriel habituellement) désigne celui qui est engagé dans le combat ascétique 1 22, 67, 72, 94, 3 51, 67.

ἀγωνιστής opposé à τέλειος 1 97.

ἀδιαλείπτως, la prière continue opposée à la prière des sept heures, 3 100.

ἀδράνεια τῶν αἰσθητῶν 1 32.

ἀετός l'esprit est comme l'aigle, les sens sont ses ailes 3 33.

ἀθανασία le parfait en jouit dès cette terre 1 76.

ἀθέλητος sans volonté propre 3 74.

Αἴγυπτος symbole des passions 1 78.

αἰσθησις : 1) sens, sensation : 3 34, 36, 37 ; τὰ ὑπὲρ — 2 2, 3 ; ἐξίστασθαι τῶν — 3 33 ; καθαρῆσαι τὰς — 3 69.

2) Sentiment : ἐν — καρδίας 1 29 ; — λαβεῖν 1 53 ; — ὑπὲρ — 2 2-4 ; ἐν θεωρίᾳ — καὶ ἀπολαύσει 2 18 ; ἐν — βεβαίᾳ 2 19 ; ἐν — γίνεσθαι 3 33. Le mot semble désigner souvent la connaissance immédiate, intuitive, comme la sensation.

αἰσθητά : τὰ-, 1 32, 3 54, 3 83.

αἰσθητός : ἥλιος — 2 22-25, 3 42 ; — ὀφθαλμός 1 34, 1 35, 1 41 ; opposé à νοούμενον 2 23 ; cf. νοητός.

- αἰσθητῶς 1 100, 3 20.
 αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς 1 54, 2 6.
 ἀκαταληψία dans la contemplation 2 16.
 ἀκίνησια τῶν μελῶν 1 27; — τῆς μακαρίας ἀκαιοθησίας 2 19.
 ἀκίνητος défaut de l'âme (-καὶ ἀπρόθυμος) 1 77; état de l'esprit en contemplation 2 18.
 ἀκηδία faute d'équivalent exact, rendu par *acédie* (tiédeur et torpeur) 1 22, 1 71-74; — καὶ βάρος τοῦ σώματος 1 66.
 ἀλληγορεῖν 2 21.
 ἀλλοίωσις transformation de l'âme 2 8, 3 87.
 ἀλλοιούμενος 2 18, 3 20.
 ἀλουργίς : βασιλειος —, désigne la grâce 2 8.
 ἄλυσις la chaîne des saints 3 4, 5.
 ἀμερμυμία application du précepte μὴ μερμυνᾶτε (Matth. 5 25) 1 78, 1 82, 3 13.
 ἀμέρμυμος 1 37, 1 80-82, 3 64.
 ἀμυδρῶς φαινόμενον 2 16; — θεάσασθαι 3 20.
 ἀμφίαισις τοῦ ἁγίου σχήματος : vêtue, profession religieuse, 3 79.
 ἀναβλέπειν καὶ θεᾶσθαι nécessaire avant διδάσκειν : 1 4; — πνευματικῶς 1 41.
 ἀνάδοχος parrain, celui qui reçoit les professions 3 46 *note*.
 ἀκαιοθησία πάντων τῶν ἔξω 2 2; μακαρία —, 2 19
 ἀκαιοθητος 2 2, 2 4.
 ἀκαιοθητεῖν être insensible aux biens spirituels, 1 67.
 ἀναμαρτυρία 1 94.
 ἀνάπαυσις : πάσης θεωρίας —, cessation-repos de la contemplation des êtres 2 17.
 ἀναχώρησις 1 96; ἀποταγή καὶ — 1 14.
 ἀνεπιστία conséquence de l'ἀγνωσία 3 83.
 ἀνεύρητος sans l'Esprit les facultés restent — 3 29.
 ἀνέννοιος 2 18-19.
 ἀντιλέγειν contredire son directeur, lui résister, 1 45-46, 1 55-58.
 ἀντιλογία 1 46, 56, 59, 61.
 ἀπάθεια 1 85, 3 87; définition 3 33; opposée à ἐμπάθεια 1 78; — ψυχῆς, — σώματος 1 86; φῶς — 1 98; οὐρανός — 1 29; ἡ πρώτη — 1 94 *note*.
 ἀπαθής 1 49, 1 85, 3 26, 3 87; τέλειος καὶ — 1 93, 1 97.
 ἀπαθῶς 1 92.
 ἀπαλλάττω τῶν παθῶν 1 38.
 ἀπαρνεῖσθαι ἑαυτὸν 1 61; — τὸ θέλημα 3 17.
 ἀπάρνησις : ἀπροσπάθεια καὶ — 3 13.
 ἀπειρία καὶ ἀκαταληψία 2 16.
 ἀπιστία envers Dieu, 1 12; envers le père spirituel 1 59.
 ἀπλοῦς l'âme est simple lorsque unie à l'Esprit elle n'a plus de pensées 2 17, 3 64.

- ἀπόγνωσις aveuglement et désespoir 1 63, 72, 3 24.
 ἀπογνώσκω se désespérer 3 25.
 ἀπόθεσις γῆνιης φροντίδος 3 13.
 ἀποκαλύπτεσθαι φανερώς : Dieu se révèle à ses amis avec la même clarté qu'aux apôtres 3 77.
 ἀπονεκροῦν τὸ θέλημα 3 74-75.
 ἀποταγή τοῦ κοσμοῦ 1 14.
 ἀποτάσσεσθαι : renoncer à sa volonté, au monde et entrer au monastère 1 14, 21, 31, 1 48, 3 70.
 ἀπροσπάθεια 1 84; — καὶ ἀπάρνησις 3 13.
 ἀργία défaut contraire à l'ἡσυχία 1 95.
 ἀρετή : περιεκτικαί, μερικαί — 3 100.
 ἀρραδῶν (2 Cor. 1 22) 3 35, 3 47-51; βλέπειν — τῶν ἐπηγγελμένων 3 35; le *gage* est la grâce de l'Esprit 3 47, 55; il est comme l'anneau donné à la fiancée 3 49; il est différent des biens éternels 3 50; il n'est pas inconditionnel 3 53.
 ἀσκητής (peu employé) 1 37; cf. ἀγωνιζόμενος.
 ἄστεκτον : φῶς — 3 54; πῦρ — 3 59.
 ἀστραπή la contemplation est semblable à la vision d'un éclair 3 54; φῶς ἀστράπτων 1 4; -τῆς θεότητος 3 59.
 αὐλαὶ βασιλειοῦ le « théologien » est comme le courtisan au palais 2 1; cf. βασιλεύς, οἰκείος.
 βάπτισμα : le deuxième baptême est celui des larmes 1 35; le premier est symbole, le second vérité 1 36; la grâce parfaite (= consciente) est reçue au second 3 45; — μήτρα 3 90.
 βάρος τοῦ σώματος 1 66; — τῆς σαρκός 1 67.
 βασιλεύς le moine est comme le favori du roi 2 8.
 βεβαιοπύστος 3 45.
 βίβλος, le saint est un livre vivant 3 100 *note*.
 βιωτικός de la vie sensible et terrestre, par opposition à πνευματικός, spirituel, surnaturel : — ἐνθυμήσεις 1 38, 39; — μέρμυμαι 1 78, 80, 3 14; — λογισμός 3 35; — πρᾶγμα 1 81; — ἡ πονηρὸν ἐνοεῖν 3 32.
 γεώγηδης σάρξ 1 76; — φρόνημα 1 77.
 γίγας le parfait est un géant parmi des singes 1 69.
 γίνεσθαι ἐν θεωρίᾳ, ἐν ὀπτασίᾳ, ἐν μύσει, etc., tournure fréquente; cf. *Introduction*, p.
 γνῆρος la ténèbre dionysienne, 2 18.
 γνώσις 2 10-16 (*ex professo*), le mot étant traduit en principe par *connaissance*; sens général de connaissance 1 58, 2 9; connaissance de Dieu 1 95 2 2; connaissance des Écritures 3 87; don d'illumination de l'Esprit 1 65, 2 16, 1 4, 3 100. Pour l'acquérir sont requis : le détachement 1 13, la *praxis* 2 10, le désir intérieur 2 12, l'humilité

§ 84. Elle a pour effets de préparer à la charité parfaite 1 32, 1 33, de mener avec la *theoria* vers la perfection 2 10, d'introduire l'âme dans l'ignorance supérieure 2 13, 14, 16. Deuxième état de perfection, *πρᾶξις* — θεωρία 1 64, elle est supérieure à la θεωρία τῶν ὄντων 2 15.

γνωστικός : κεφάλαια — titre 2 ; opposé à ἐποπτικός 2 23 ; cf. *note* p.

γνωστώσ, adverbe toujours employé pour signifier que la grâce se trouve d'une manière perceptible dans l'âme qui la possède : — ενεργοῦμενον 2 20 ; Θεόν — κτησάμενος 3 100 ; — συνάψις 3 58 ; — καὶ εὐαισθητῶς γινόμενη 1 7 ; — καὶ εὐαισθητῶς ἐνδυσάμενος 1 53 ; ἐν ὀπτασίᾳ — καὶ εὐαισθητῶς γινόμενος 1 85.

γυμνός : νοῦς — πάσης ἐννοίας 2 17 : cf. ἀνέννοιος, ἀπλοῦς ; — πάσης ἀρετῆς 1 60.

γυμνοῦν : γυμνωθῆναι τὸν νοῦν 3 33.

δαίμων 1 22 ; — τῆς δειλίας, τῆς ἀκηδίας 1 71-73.

δάκρυα les larmes accompagnent la prière 1 49, 3 25, la pénitence 3 23, 45. Elles ont pour cause : l'humilité 1 23, 3 8, 3 30, le pardon des injures (larmes de charité) 1 29, 1 92, la contemplation 1 32, 1 35, 1 101, 3 20, 3 21, le repentir 1 77, la présence du père spirituel 1 60. Elles ont pour effet de purifier 1 77, 3 12, 3 21, de nous rendre Dieu et les hommes favorables 1 23, de nous donner la joie intérieure 3 9. Les larmes sont le vrai baptême 1 36.

δακτύλιον le gage de l'Esprit est comme l'anneau des fiançailles 3 49.

Δανιήλ dans la fosse, symbole de l'âme 1 76.

δειλία accompagne l'acédie 1 66, 67, 70-72.

δεσμός la crainte est un lien 3 19-20.

δήμιος la crainte est un *bourreau* bienfaisant 3 19-20.

διαβάνω : ὁ νοῦς διαβάς τὰ ὀρώμενα 2 18.

διάνοια : ὀφθαλμὸς τῆς ψυχῆς 1 30.

διδάσκαλος : πνευματικὸς πατήρ καὶ — 1 59 ; — ἀπειρος 1 48 ; — καὶ ὁδηγός 1 55 ; ψευδοδιδάσκαλοι 1 49, cf. 1 4.

διδακτὸς Θεοῦ (= Jean 6 45) 3 84, 85.

δοκησιωφρων prétendu savant 3 84 *note*.

δράκων : τὸν ἐμφωλεύοντα — 1 60 ; cf. ὄφις.

ἐγκεντρῖζεν : celui qui unit sa volonté à Dieu est comme *greffé* 3 75.

ἐργαλείω : l'âme *enfermée* dans les choses sensibles 3 54.

εἰκὼν τοῦ Κυρίου 1 53 ; — τοῦ ἐπουρανίου 1 54 ; φυλακὴ τῆς — 1 65.

εἰσαγωγικός le novice 1 25, 3 13, 20, 24.

ἐκκόπτειν τὸ θέλημα 3 76.

ἐλευθερία 1 66, 73, 3 89 ; — τοῦ πνεύματος 1 77.

ἐλεύθερος πράξεων πονηρῶν 1 37 ; — τῶν βιωτικῶν πραγμάτων 1 80, 81 ; — ἀπὸ πάσης δυχλήσεως 3 64.

ἐλευθεροῦν πονηρῶν ἐνοιῶν 1 38 ; — προλήψων 1 34.

ἐλλάμπειν : τὸ ἐλλάμπω, τὸ ἐλλαμπόμενον 2 16, 23 ; — τὸν νοῦν 2 15 ; αἱ νοεραὶ τάξεις ἐλλάμπονται 3 4.

ἐλλαμψίς τῆς χάριτος 3 48.

ἐλπὶς 3 7-11, 3 51.

ἐμμέριμος διάνοια — 1 95 ; ἀργία — 1 82.

ἐμπαθὴς διδάσκαλος 1 48 ; — ἐπιθυμία 3 60, 87 ; λόγος — 3 41 ; ὄρεξις — 3 60 ; σάρξ — 1 76.

ἐμπάθεια 1 78.

ἐμψυτεῖν ἐν τῇ καρδίᾳ 3 75.

ἐμψυτος φόβος 1 99 ; — σοφία 1 95.

ἐμφορεῖσθαι τῆς μελλούσης δόξης 1 2.

ἐνδυμα : χάρις — καλεῖται 2 8.

ἐνδύεσθαι Χριστόν (Gal. 3 27) 3 43 ; — φῶς 1 90.

ἐνεργεία activité propre d'une faculté 1 4, 1 41, 1 91, 2 19, 3 43.

ἐνεργεῖν employé pour signifier la *motion* de l'âme par l'Esprit 1 2, 1 85, 2 20, 3 43, 44 ; cf. Eph. 1 11, etc.

ἐνθύμησις βιωτικὴ 1 38, 39 ; — πνευματικὴ 1 37.

ἐνοίκησης τῆς θεότητος 1 7.

ἐνοικος : πνεῦμα — 3 44, 3 72.

ἐνοπτρίζεσθαι νοερώς 2 15.

ἐνοῦσθαι : ἐκ καθάρσεως ἐνάθεῖς 3 23 ; θεὸς θεοῖς ἐνούμενος 3 21.

ἐνὸπνιον opposé à ὄρασις et ὀπτασία 3 64.

ἐντολή mot très courant dans les expressions suivantes : — περιεπαιχτή, μερικὴ 3 100 ; — τοῦ εὐαγγελίου 1 9 ; — τοῦ Χριστοῦ 1 10 ; — τοῦ Θεοῦ 1 12, 1 43, 1 64, 1 77 ; τὰς — τηρεῖν 1 5 ; — φυλάξαι 1 64 ; — παραβαίνειν 1 12 ; — ἐμμένειν 3 72, 79 ; ἐντολῶν ἐργασία 1 4, 2 8, 3 48, 3 55-57 ; — ὑπόμνησις 3 86 ; — φυλακὴ 1 5 ; — τήρησις 1 6, 1 33 ; — ἔλλειψις καὶ ἀργία 2 20 ; ὁδὸς τῶν — 1 54 ; ζευγλὴ τῶν — 3 72 ; — φῶς εἶσι 1 20.

ἐνωσις 2 19 ; communion des saints 3 6.

ἐξαγόρευσις, aveu sacramentel, 1 58, 1 84, 3 79.

ἐξομολόγησις, synonyme du précédent, 3 45.

ἐπενδύεσθαι, revêtir le Christ 2 8 ; cf. ἐνδύεσθαι.

ἐπίγνωσις τοῦ Χριστοῦ 1 10 ; — τῆς ἀγνωσίας 2 16 ; ἐπιγνώσεως γνῶσις 2 15 ; terme emprunté à saint Paul.

ἐπιθυμία terme banal, en général péjoratif. 1 43, 3 3, 3 44 ; — πονηρὰ 3 69 ; — ἐμπαθὴς 3 87 ; — καλῶν 1 73 ; — αἰσθητῶν 3 83 ; πῦρ τῆς — 1 76 ; ζῶφον τῆς — 3 44.

ἐπιθυμητικόν : τὸ —, une « partie » de l'âme 3 63.

ἐπόπτης opposé à μύστης (vision naturelle et vision surnaturelle) 2 6.

ἐποπτικός opposé à γνωστικός (même sens que le précédent) 2 23.

ἐπουράνιος (= I Cor. 15 40) 1 53, 54.

ἔσοπτρον (= I Cor. 13 12) 1 101, 2 16.

εὐαισθητικός même emploi que γνωστικός dans 1 7, 1 53, 1 85 ; — αἰσθάνεσθαι 1 41 ; — ἀνακληθῆεις 2 8 ; ψυχῇ — ἀπαλλαγείσα 3 82.

ἡσυχάζων le solitaire « hésychaste » 1 80.

ἡσυχία 1 79, 3 68 ; définition 1 95.

ἥλιος le soleil matériel et le soleil des esprits 2 22-25.

θάλασσα allégorie de la mer et du nageur pour expliquer la contemplation 2 11-14.

θεᾶσθαι, ἀναβλέπειν καὶ — 1 4.

θεολογία incompatible avec l'état de pénitence 2 1.

θεολογικός : κεφάλαια — titre 1, 2, 3 ; cf. note p.

θεός : — κατὰ χάριν γίνεσθαι 3 59 ; — θεοῖς ἐνούμενος 3 21.

θεοφόρος le parfait est — καὶ σημειοφόρος 3 44.

θεωρεῖν τὴν φύσιν τῶν ὄντων 1 35.

θεωρία 1) contemplation naturelle par la vision des êtres : — τῶν ὄντων 1 34, 2 15 ; — τῶν ἔξω 2 13 ;

2) contemplation surnaturelle par illumination de l'Esprit 2 11, appelée « pneumatique » 2 8, degré suprême de la perfection 1 64, troisième ciel 3 35 ; en être privé c'est la mort 3 61 ; elle met fin à la contemplation extérieure 1 51, 2 17 ;

3) naturelle ou surnaturelle, elle est intuitive 1 51, 1 100, 3 32 ; — καὶ γνώσις 2 10, 2 14, 3 23, 3 57 ; — καὶ αἴσθησις 2 18 ; ἐν μετέξει καὶ — εἶναι 2 12 ; ἐν — καὶ γνώσει χάριν λαμβάνειν 3 57.

θεωρητικός νοῦς 1 29.

θεωμικόν : τὸ —, une des « parties » de l'âme 3 63.

Ἰωνᾶς symbole de l'âme dans l'ignorance 1 76.

καθαίρω : νοῦς καθαρθεὶς λογισμῶν 1 34 ; ὀφθαλμὸς μὴ κεκαθαρμένος 3 26 ; purifier par les larmes 1 35.

καθαρεύειν τὰς αἰσθήσεις 3 69.

καθαρός : καρδία — 1 2, 1 67, 3 22, 3 29, 3 31, 3 32, 3 35 ; εὐχῇ — 1 63 ; φῶς — 3 32.

κάθαρσις 1 6, 3 23, 3 59.

καθαρῶς ὄραν 3 32.

κάλυμμα les pensées terrestres pour l'âme sont comme un voile sur les yeux 1 38, 39.

καταβαρουμένη ψυχὴ 1 77.

κατάνυξις : φῶς τῆς —, 3 39.

κάτοπτρον un cœur impur est un miroir souillé 3 31 ; se voir comme en un miroir 3 35.

κενοδοξία 1 67, 1 71.

κενόδοξος 1 23, 1 44, 1 90.

κίνησις ἄλογος 1 43 ; — νοερά 3 38.

κλίμαξ allusion à l'échelle des vertus 3 70, 71.

κοινορτός prendre la poussière des pieds de son directeur 1 30.

κοσμικός qui a les pensées du monde, 3 40, 41.

κόσμος les deux mondes 2 22 ; φεύγειν, μισεῖν τὸν — 1 15, 1 18 ;

τῷ — προσμεῖναι 1 19 ; ἐσταυρωμένος τῷ — 1 96, 3 6 ; νέκρωσις

πρὸς τὸν — 1 61, 3 41, 3 81 ; ἀπιστᾶν τοῦ — 1 2 ; ὁ ἄνω — 1 39 ;

— παρέρχεται 1 20.

κωφός celui qui est *sourd* au Verbe est *sourd* à toute parole 2 4.

λιμὴν : — καλοῦ Πατρὸς 1 27.

λογικός καὶ νοερός ἄνθρωπος 1 53.

λογισμός : 1) pensée, image formulée intérieurement 1 26, 27 ; idée force, προσβολὴ τοῦ λογισμοῦ 1 84 ;

2) la faculté de formuler et de contrôler ces pensées : ταπεινοῦν τὸν — 1 70, 1 71 ; προσοχῇ — 1 95 ; συνάγειν τὸν — 1 64 ;

3) ces pensées peuvent être inspirées par Dieu 1 60 ; par le démon 1 37, 1 64 ; — βιωτικός 1 35, 1 81 ; elles doivent être purifiées, 1 34, 1 37, 3 40, avouées en confession 1 58.

λογιστικόν : τὸ —, une des trois « parties » de l'âme 3 63.

Μακασσῆς symbole de l'âme dans le corps 1 76.

μάχαιρα l'esprit de contradiction est une — δίστομος 1 45.

μέθεξις 1 95, 2 23 ; — τοῦ θεοῦ φωτός 1 13 ; — πυρός 3 59 ; ἐν — καὶ θεωρία γίνεσθαι 2 12 ; κατὰ — ἐνωθῆναι 1 16 ; κατὰ — χάριν λαμβάνειν 3 4.

μεμνησθαι θεοῦ 1 93.

μεριμνᾶν 1 80, 81, 3 15, 16 ; cf. Matth. 6 25.

μέριμνα βιωτικός 1 78, 80, 3 14 ; ἀπρακτος, 1 82.

μέσον : οἱ πρὸς τὸ —, entre le commençant et le parfait 3 20.

μεσάζειν : μηδένος τῇ θεωρίᾳ μεσάζοντος 3 32.

μεταβαίνω 1 78.

μετάδρασις τοῦ νοός 1 79.

μετανοεῖν 3 18 ; opposé à θεολογεῖν 2 1.

μετάνοια nécessaire pour s'unir à Dieu 3 57, 3 70 ; précède la θεολογία 2 1 ; elle nous rend la grâce 3 55, en nous purifiant 3 45, 3 46 ;

elle chasse la προσβολὴ τοῦ λογισμοῦ 1 84 ; pas de pénitence sans larmes 3 23.

μετέχειν τῆς χάριτος 1 3 ; — τοῦ πνεύματος 3 60.

μετοχὴ πνεύματος 3 46.

μέτοχος ζωῆς αἰωνίου 1 9, 3 70 ; — (φωτός) 1 2.

μιγὰς βίος, la vie énébottique, 3 65.

μνήμη Χριστοῦ 1 2, 1 28 ; — Θεοῦ 1 18, 3 32 ; — θανάτου 1 13, 1 39, 3 15.

μονή (= Jean 14 23) 1 6.

μύησις : ἐν — γίνεσθαι 1 95.

μύστης opposé à ἐπόπτης 2 6.

μύρον onction du baptême et onction de l'Esprit 1 36.

μυστικῶς καὶ ἀγνώστως 3 77 note.

Μωυσῆς symbole de l'hésychaste 1 79.

νεκρὸς ὁ κόσμος 3 41; — θέλημα 3 74; — ψυχὴ 1 43; — τῷ κόσμῳ 3 43; — τῇ δικαιοσύνῃ 1 47; le parfait ne sait s'il est vif ou mort 2 19.

νεκροῦν τὸ σῶμα 1 43; — τὰ μέλη 3 87; ἐσταυρωμένος τῷ κόσμῳ ἦτοι νεκρωμένος 3 36.

νέκρωσις πρὸς τὸν κόσμον 1 61; — τοῦ κόσμου παντός 3 81.

νοερός spirituel avec référence au νοῦς non au Πνεῦμα, d'où la difficulté de traduire par spirituel sans équivoque; on le rend habituellement par intelligible, intellectuel : ἄνθρωπος — καὶ λογικός 1 53; ψυχὴ — 2 23; — γῆ τῆς ψυχῆς 2 24; — ὀφθαλμοί, ὄμματα 1 41, 2 11; — καὶ αἰώνιου θανάτου 1 56; κίνησις — τῆς ψυχῆς 3 38; — ἐργασία 1 95; — τῆς ψυχῆς ταμεῖον 3 11. Cf. νοητός, νοῦς, πνευματικός.

νοερῶς « en esprit » 1 32, 1 92, 3 61; — κατιδεῖν 2 11; πνευματικῶς καὶ — εἰρημένα 1 100.

νοητός intelligible, surtout par opposition à sensible : τὰ αἰσθητὰ, τὰ — 1 32; ἥλιος αἰσθητός, — 2 22-25; — φῶς 1 38; — μύρον 1 36 (opposé à l'huile matérielle du baptême).

νοητῶς opposé à αἰσθητῶς 3 20.

νοτιαῖος ἄνεμος, le vent du Sud, cause d'acédie 1 73.

νοῦς l'esprit, fonction intellectuelle de l'âme, rendu uniformément par *intelligence*, pour établir la distinction essentielle avec πνεῦμα 2 19; συνάγειν τὸν — 3 15; il a besoin des sens 3 34; élevé à la contemplation — θεωρητικός 1 29; en s'élevant, il élève les sens comme l'aigle ses ailes 3 33; pour s'élever il doit se purifier — καθαρθεῖς 1 34, γυμνωθῆναι τὸν — 3 33, — ἐνοίας γυμνός 2 17, — ἀνέννοιος 2 18.

νομφὴ ψυχὴ 3 47, 49, 50; — ἐκκλησία 3 50.

νομφίος comme le fiancé, le Christ donne un gage (ἀρραβῶν) : 3 49-50, 52, 55.

Ξεντεία résultat de l'ἀναχώρησις 1 14; renoncement parfait comme celui de l'exilé 1 96.

Ξένος 1 24, 25; — τοῦ κόσμου 3 15.

ὀδηγός 1 49; cf. πατήρ πνευματικός.

ὀησις prétention, présomption : 1 67, 1 71, 1 75, 3 84, 86, 87.

οἰκειός le parfait comparé au *familier* du roi 2 1.

οἶκος τῆς Τριάδος 1 79; — τοῦ Σατανᾶ 1 59; — τῶν ἀρετῶν 3 57; — τοῦ σώματος 1 71.

ὀμιλία présence du Christ dans l'âme 1 28.

ὀμμα ψυχῆς 1 71; ὀμματα νοερά 2 11.

ὄνειρος 3 62.

ὄπτασία vision objective opposée à la fiction du rêve 3 64; ἐν — τοῦ πνεύματος 1 86.

ὄραμα vision (en général) 3 64.

ὄραῖν voir, surtout voir Dieu en esprit sans image. L'âme se voit 3 38; elle voit Dieu : θεὸν ἀπλανῶς — 2 8; φωτισόμενος — 3 84; ὄραται θεός 3 30; — καὶ γινώσκειται θεός 3 22; ὀφθαλμός — θεόν 3 32; μυστήρια παρακύψαι καὶ — 3 84.

ὄρασις vision objective, opposée au rêve 3 64; ἐν ἀληθινῇ — καὶ γνώσει 1 4.

οὐρανός ἀπαθείας 1 29; τρίτος — 3 35.

ὀφθαλμός : 1) organe de la vue 1 34, 35, 39, 41; 2) sens intérieur par excellence, — τῆς διανοίας 3 76; — τῆς ψυχῆς 1 38, 39; — ὄρα θεόν 3 32; — μὴ κεκαθαρμένος 3 26.

ὄφις : τὸν παλαιὸν — περιφέρειν 1 47.

πάθος : λάκκος τῶν — 1 76; ἴαμα τῶν — 1 30; φλόξ τῶν — 3 12; — ἐλευθερία 1 77 — δούλωσις 1 78; πράξις τῶν — 3 33; ὀχλησις τῶν — 3 64; ὀχλεῖσθαι ὑπὸ τῶν — 3 3, 3 33; κεκρατημένοι ὑπὸ τῶν — 3 25; ἀπαλλαγεῖς τῶν — 1 38; καταγωνίσασθαι, ἐκριζῶσαι τὰ — 3 31; — ὡσπερ ἀγρίων κυνῶν 1 75.

παράδεισον : νεουργεῖν τὸν νέον — 3 72 note.

παραπέτασμα τῆς σαρκός 1 2.

παρουσία τοῦ πνεύματος 3 30, 3 45; — καὶ ἐνεργεία 3 29; — καὶ κατασκήνωσις 2 9.

παρρησία 1 100, 2 9.

πατήρ πνευματικός : 1 24-30, 58-62 (*ex professo*) :

1) le rôle du père spirituel : il reçoit les novices 1 21, 1 24, remet les péchés 3 46; il est l'image vivante du Christ 1 28; il est indispensable au progrès 1 59, 61.

2) attitude du novice à son égard : obéissance jusqu'à la mort 1 62; vénération 1 30; on ne peut rien vouloir ni posséder sans sa permission 1 24, ni donner l'aumône 1 25, ni prendre de nourriture 1 26, 27, ni le contredire (cf. ἀντιλέγειν) 1 57, 58. Cf. ἀνάδοχος, ὀδηγός.

πεδουμένη ψυχὴ 1 77.

πενθεῖν 3 8.

πένθος : *ex professo*, 3 7-13; détruit par l'acédie 1 71; pas de μετάνοια sans — 1 23.

πίστις, considérée le plus souvent comme disposition morale de

sincérité, non commé l'adhésion à une vérité; *ex professo* 1 9-13; *passim* 1 6, 1 30 (la foi à l'égard du père spirituel), 1 69, 3 40, 3 46. πλήροφωρία τῆς σωτηρίας 3 8, 3 50.

πλήρωμα τῆς ἀγάπης 1 8.

Πνεῦμα : désigne l'Esprit-Saint comme personne de la Trinité et comme principe de sanctification des âmes. Expressions où intervient ce mot dans l'ordre alphabétique des *substantifs* et des *verbes* :

1) τὰ βάρη τοῦ — 1 95; ἐν τῷ βάθει τοῦ — 2 16; ὁ βῦθος τοῦ — 3 29; γέννησις ἐκ — 1 35; γλυκύτης τοῦ — 3 11; ἐνεργεῖα τοῦ — 3 29; ἐπιδημία τοῦ — 3 64; τῆ τοῦ — ἐπιφοιτῆσει 1 60; μετουσία τοῦ — 3 58, 3 67; μετοχή τοῦ — 3 46; μῦρον νοητὸν τοῦ — 1 36; ἐν ὀπτασίᾳ — 1 85; παρουσία τοῦ — 3 12, 29, 30, 45; ἐν σοφίᾳ τοῦ — 3 87; ἐν τῇ συναφείᾳ τοῦ — 3 78; τῷ συνδέσμῳ τοῦ — 3 4; φλόξ τοῦ — 1 71; φῶς τοῦ — 3 21; τῇ φωτοχυσίᾳ τοῦ — 1 86; χάρις τοῦ — 3 47, 3 57; χιτώνα λελαμπρυσμένου τοῦ — 1 65;

2) ἀγόμενος τῷ — 3 86; γεγονῶς ἐν — ἔξω τοῦ κόσμου 3 37; γεννῶν ἐν — 3 88; δροσίῳ τῷ — 1 76; ἐνδεδυμένοι ἐν — 3 43; ὁ υἱὸς εἰσέληθ' διὰ τοῦ — 3 72; ἐνοθηναί τῷ — 3 23; εἰ ἐπιτραπῶμεν ὑπὸ τοῦ — 3 73; εἰ — ἐστὶ σοὶ 3 43; ἔχειν ἄγιον — 3 42, 43, 44; — ἔχειν ἔνοικον 3 72; κινούμενος τῷ — 1 85; κτήσασθαι — ἔνοικον 3 72; λόγους λεγομένους ἐν ἀγίῳ — 3 41; ὀδηγούμενος ὑπὸ τοῦ — 3 84; προοδοποιούντος τοῦ — 1 6; συνάπτειν διὰ τοῦ — 3 58; ὁ ἐν — φωτιζόμενος 3 61.

πνευματικός : aucun terme français ne signifie *spirituel* (réservé ici à *pneumatique*) par référence exclusive ou habituelle à l'Esprit-Saint; sont qualifiés de « *pneumatique* » : γνώσις 1 32, δόξα 1 53, ἐλπίς 3 9, ἐνθύμησις 1 37, θεωρία 2 8, νόμος 1 78, πατήρ (voir ce mot), προκοπή 2 14, πῦρ 3 29, σοφία 3 83, σῶμα (ὡς πνευματικὸν περιφέρειν) 1 101 *note*, ταπεινώσις 3 9, 10, 23, τελειότης 2 15, τροφή 1 42, χαρά 3 18, χάρισμα 3 86, ὠφέλεια 1 27.

πνευματικοί : οἱ —, les spirituels 1 63, 2 12, 3 66; opposé à κοσμικοί 3 41.

πνευματικῶς ἀπολαύειν 1 42; — ἀναβλέπειν 1 41; — καὶ νοερῶς εἰρημένα 1 100; νοεῖν —, opposé à σωματικῶς ὁρᾶν 1 1.

ποιμήν (le père spirituel) 1 56.

πολιτεία εὐαγγελική, la vie monastique, 1 48.

πρακτικός : κεφάλαια — titre 1, 3; — συγγραφαί 1 49, *note*.

πρακτικῶς πονοῦσα ψυχὴ 1 33.

πρᾶξις πονηρά 1 37, 3 89; — τῶν παθῶν 3 33; le premier degré de perfection 1 64.

πρόληψις πρέζυγέ 1 78, 3 3; — ἐμπαθής 1 76; νοὺς ἐλευθερωθεὶς τῶν — 1 34.

προσβολὴ τοῦ λογισμοῦ 1 84.

προσπάθεια affection dérégulée, 1 13, 3 14, 15, 3 82.

πῦρ τοῦ ἁγίου πνεύματος 3 2, 3 12; — οὐράνιον 3 59; — πνευματικὸν 3 29; — τῶν προλήψεων 1 76; le parfait comparé au feu 1 68.

πῶρωσις τῆς καρδίας dureté et aveuglement 1 63, 1 72, 3 86.

σαρκικός ἄνθρωπος 3 43.

σειρά les saints forment une *chaîne* 3 4.

σημειοφόρος : le parfait est *théophore* et — 3 44.

σιωπὴ diffère de l'ἡσυχία 1 95.

σκληρός : καρδιά — 3 23.

σκληρότης 1 63, 1 72.

σκότως 1 66.

σοφία : ἔμφυτος — 1 95; — πνευματικὴ 3 83; — μεμωραμένη (Rom. 1 22) 3 85; γνώσις καὶ — 3 86; ἐν — τοῦ πνεύματος 3 87.

σπουδαῖος synonyme de moine 1 22.

σταυροῦν : ἐσταυρωμένος τῷ κόσμῳ 1 96, 3 36; cf. Galat. 6 14.

συνάγειν τὸν λογισμὸν 1 64; — τὸν νοῦν 3 15.

συνάφεια μετὰ θεόν 1 101; — τοῦ πνεύματος 3 78; τοῦ νομφίου (Χριστοῦ) 3 52.

σύνδεσμος τοῦ Πνεύματος 3 4; — τῆς ἀλύσεως (communion des saints) 3 5.

συνείδησις ζῶσα, conscience vivante, 1 12.

σύνοδος réunion des personnes de la Trinité en l'âme 1 6.

σύνοικος : μνήμη θανάτου —, 1 13.

συνόμιλος : θεὸν — κεκτημένος 3 100.

συντριμμὸς τῆς καρδίας, émotion nocive, 1 63.

συστέλλομαι l'âme se replie dans le corps comme dans un manteau 3 54.

σχέσις τῶν ὁρωμένων, τῶν αἰσθητῶν, 3 82, 83.

σῶμα ὡς πνευματικὸν περιφέρειν 1 101, *note*.

σωματικῶς ὁρᾶν, opposé à πνευματικῶς νοεῖν, 1 1.

ταπεινολογεῖν 1 91.

ταπεινούμενος 1 62.

ταπεινοφρονεῖν 1 91.

ταπεινόφρων 1 23.

ταπεινώσις 1 22, 32, 47, 58, 60, 63, 75, 91, 3 46; ἀκηδία πρόξενος — 1 72; ἄβυσσος — 1 29; — τοῦ σώματος 1 77, 1 101; πένθος εἰ — 3 8-11, 13, 30.

τέλειος καὶ ἀπαθής 1 93; ὁ κατὰ θεόν — 3 25; οἱ τέλειοι 1 7, 3 57.

τελειότης 2 19, 20; — γνώσεως 2 15; — πνευματικὴ 2 16; Χριστός — 3 1.

τορνολογεῖν tourner ses phrases, 3 28.

τράπεζα indifférence à table, 1 32.

τριμερές : τὸ — τῆς ψυχῆς 1 29 note.

τυφλός état du parfait (cf. ἀνέννοιος) 2 19; allégorie de l'aveugle qui n'a pas l'intuition de la lumière 1 40-41, 52, 53. Cf. κωφός.

υἱός fils de Dieu par grâce 2 10, 3 77, 3 88; — φωτός 3 43; — φωτός καὶ ἡμέρας 1 76, 90; — ἀπειθείας, ἀπωλείας 1 59.

ὕπακοή 1 62; 3 20; πέτρα τῆς — 1 61; ὁ τῆς ὑπακοῆς (υἱός) 1 60 note.

ὕπερηφανία 1 46, 3 28.

ὕποκρίνεσθαι τὴν εὐλάβειαν 1 22; — τὴν ἀρετὴν 3 26.

ὕπωπιάζειν τὸ σῶμα 1 42.

ὕψηλόφρων 3 28.

φλόξ : τὴν — ἑλαβες 1 21; — τοῦ πόθου 1 7; — τῶν παθῶν 3 12; flamme intérieure 3 21.

φόβος τοῦ Θεοῦ 1 5, 6, 68, 69 (ex professo), 3 23, 3 76; ἔμφυτος — 1 99; — κολάσεων 1 13, 3 18-20; — τῆς κρίσεως 1 16; — θανάτου 3 17.

φῶς : l'Esprit se manifeste à l'âme sous forme de lumière : ce terme correspond souvent à la grâce dans la théologie occidentale : — νοητόν 1 38; — ἀληθινόν 1 39; — ἀληθινὸν καὶ ἄδυτον 1 41; — καθαρὸν 3 32; — ἀνέσπερον 3 32, 43; — ἀστεκτον 3 54; — τῆς γνώσεως 1 65, 2 16; — τῆς Τριάδος 1 2; — τῆς ὑπομονῆς 3 83; φωτίζον — τοῦ πνεύματος 1 4, 3 21; ἐν τῷ — τοῦ Θεοῦ 2 12; ἐνδεδυσθαι τὸ — 1 90; νοῦς εἰσδύς θεῖω — 2 17; ἔξω τοῦ θεοῦ — 3 85; πεπληρωμένοι τοῦ θεοῦ — 3 87; cf. πῦρ, φλόξ.

φωτίζειν τὸν νοῦν 1 2, 1 34; φωτίζεσθαι 2 15; χάρις φωτίζουσα ἰσχύως 1 75; φῶς φωτίζον 1 4, 3 21.

φωτισμός supérieur à la θεωρία τῶν ὄντων 1 34.

φωτοβολία : θεϊκή — 3 4.

φωτοχυσία τοῦ Πνεύματος 1 86.

χάρις : ἡ ἀνωθεν — 1 99, 2 15, 3 45, 3 56; — τοῦ θεοῦ 1 32; — τοῦ Πνεύματος 2 8, 3 76; — φωτίζουσα 1 75; — ἑλλαμψίς 3 48; — πεπληρωμένοι 3 86; ἀνάγνων κατὰ — 3 88; ἐκπίπτειν τῆς — 3 58.

χάρισμα πνευματικόν 3 86.

χιτῶν τοῦ πνεύματος 1 65.

ψυχὴ : νοερά καὶ λογική — 3 80; — νεκρά 1 43; — ἑαυτὴν ὁρᾷ 3 88; τῆς — ταμεῖον 3 11; τὸ τριμερές τῆς — 1 29; — ἐφ' ἑαυτὴν συστέλλεται 3 54; — ἐγκλεισμένη ἐν τοῖς αἰσθητοῖς 3 54; — οἰκοῦσα ἐν ταπεινώσει 1 77; ἀπὸ —, du fond de l'âme 1 8, saepe.

TABLE DES INCIPIT

La référence renvoie au groupe 1, 2, 3 et au chapitre. App. = Appendice, p. 191 s. v.

*Αγχεται κενόδοξος	1 23	ἐκ τούτων ἐν ἔστι	3 95
ἄδειαν εὔρεν ὁ διάβολος	App.	ἐν τούτῳ τὸ ἐκάστω	3 96
ἀδύνατον καὶ τὴν σάρκα	1 42	ἔοικεν ὁ τὸν κόσμον	3 68
ἀκηδία θανάτου ψυχῆς	1 74	ἔστι μέριμνα ἀπρακτος	1 82
ἀκηδία καὶ βάρος	1 66	ἔστι νομιζομένη ταπεινώσις	3 10
ἀκίνητος τηνικαῦτα	2 18	ἔστι πένθος πνευματικῆς	3 11
ἄλλο ἀπάθεια ψυχῆς	1 86	ἕτερον ἀκινήσια τῶν	1 87
ἄλλο ἡ ἀναμαρτησία	1 94	ἕτερον τὸ ἀνθίστασθαι	1 97
ἄλλο τὸ ταπεινολογεῖν	1 91	εὐχαίς καὶ δάκρυσι	1 49
ἄνθρωπος μεμελετηκῶς	1 45	Ἡ ἅγια Τριάς διὰ πάντων	3 2
ἀπαρχὴ Χριστὸς μεσότης	3 1	ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου	1 14
ἀπλοῦς ὢν ὁ νοῦς	2 17	ἡ γνωστὸς καὶ εὐαίσθητος	1 7
ἀπὸ μὲν τῆς μετανοίας	3 46	ἡ εἰς Χριστὸν πίστις	1 11
ἀπὸ μὲν τοῦ θεοῦ	3 45	ἡ μετάβασις τοῦ νοῦς	1 79
ἄφ' οὗ σεαυτὸν ὄλον	1 24	ἡ πίστις καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ	1 6
Βλέπε καὶ καταμάνθανε	3 13	ἡ προσθήκη τῆς γνώσεως	2 2
Δέον ἕκαστον ἐκ τῶν	3 55	ἡ χάρις τοῦ παναγίου	3 47
διὰ τοῦτο μόνον παραβάλλειν	3 86	ἡσυχία ἐστὶ νοῦς	App.
δικαιὸν ἐστὶ τῇ ζεύγῳ	3 72	Θεὸς τοῖς μὲν σωματικῶς	1 1
διπλοῦς ὢν ὁ ἄνθρωπος	3 62	Καθάπερ αἱ περιεκτικαὶ	3 100
Ἐὰν ἀποτάξασθαι βουληθῆς	1 48	καθάπερ βραδύνοντος	3 51
ἐὰν μὴ τελείαν	1 84	καθάπερ ἐκ διαφορῶν	3 66
εἰ γὰρ οὐκ ἔγνως	App.	καθάπερ ἡ στέγη	3 56
εἰ διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς	3 58	καθάπερ ἡ φλόξ	1 44
εἰ μὲν Πνεῦμα ἄγιον	3 43	καθάπερ ὁ ἀπὸ πτωχείας	2 8
εἰ ὁ κόσμος καὶ τὰ	1 20	καθάπερ ὁ παρὰ τὰς	2 13
εἰ οὐδὲν ἕτερον μετὰ	1 3	καθάπερ φωτὸς καὶ σκότους	3 42
εἰ πάντων σου τῶν	3 79	καθόσον γνωσθῆναι βουληθῆ	2 22
εἰ τις κίβδηλος	3 5	καθόσον εἰς βάθος	3 8
εἰ τις σχέσεως	3 83	καρδία ἐκείνη λέγεται	3 35
εἰ φλόγα ἑλαβες	1 21	καρδίαν καθαρὰν τοῦτο	3 32
εἰς τοῦτο γὰρ φέρει	App.	καταγωνισασθαι μὲν ἄνθρω-	
εἰσαγάγῃ τις πῦρ	3 59	πος τὰ πάθη	3 31

καταλείψωμεν πάντα	1 43	ὁ μὴ φοβούμενος τὸν θεὸν	1 5
κάτω ὧν μὴ ἐρεῦνα	2 7	ὁ μισῆσαι θέλων	1 18
Μακάριοι φησὶν ὁ Θεός	3 29	ὁ πᾶσι μὲν πάντα	3 94
μακάριος ὁ πιστεύων τοῦτο	2 10	ὁ πείραν ἐσχηκώς	1 27
μέγεθος οὐρανοῦ καὶ γῆς	1 34	ὁ πίστει τῇ πρὸς τὸν	3 70
μετὰ τὸ ἐγγεμισθῆναι	3 73	ὁ πιστεύων ἐν τῇ χειρὶ	1 56
μὴ δὴ λαβεῖν ὕδατος	1 26	ὁ πίστιν κτησάμενος	1 28
μὴ δῶς ἀνευ τοῦ	1 25	ὁ πολλὸς καὶ ἄκαιρος	1 63
μὴ θαυμασῆς ἐὰν ὑπὸ δειλίας	1 70	ὁ τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν	2 3
μὴ θέλε δι' εὐλόγους	1 19	ὁ ταῦτα εἰδὼς ἐνεργούμενα	3 44
μὴ καταλύσης σου	1 83	ὁ τὴν τῶν ἐξωθεν	3 15
μνήμη Χριστοῦ φωτίζει	1 2	ὁ τῆς ἐνώσεως	3 6
μόνος ἐκ τῶν ὄρωμένων	2 23	ὁ τὸ ἴδιον ἀπονεκρῶσαι	3 75
μόνων ἐκείνων εἰσὶν	3 64	ὁ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρὸν	3 74
Νεκρὸς καὶ οὐ νεκρὸς	2 19	ὁ τοῖς ἑκατὸν δούς	3 93
νεκρὸς ὁ κόσμος	3 41	ὁ τὸν οὐράνιον πλοῦτον	2 9
νοῦς αἰσθήσεων δίχα	3 34	ὁ τὸν πλησίον ἔχειν	3 97
Ὁ αἰσθητὸς ἥλιος ἀνατέλλει	2 25	ὁ τούτων ἐν πείρᾳ	1 100
ὁ αἰσθητὸς ἥλιος θεωρεῖται	2 24	ὁ τυφλὸς πρὸς τὸ ἐν	1 51
ὁ ἀκούων οὕτως ... ὁ δὲ	1 54	ὁ τῶ διδασκάλῳ	1 55
ὁ ἀκούων οὕτως ... ὡς ἦδη	2 6	ὁ φεύγων τὸν κόσμον	1 15
ὁ ἀνεξάλειπτα ταῦτα	1 59	ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν	1 68
ὁ ἀντιλέγων ὁμοίως	1 46	ὁ Χριστὸς εἰ καὶ Θεός	App.
ὁ ἀρραβὼν ἐν τοῖς	3 53	οἱ ἐκ τῶν ὄψε πελόντες	App.
ὁ ἀτιμαζόμενος	1 47	οἱ καλὸν τὸν θεμέλιον	1 61
ὁ βλέπων ἐν τῷ ἐνὶ	1 52	οἱ μετὰ τὸ βάπτισμα	3 90
ὁ βλέπων τοῖς αἰσθητοῖς	1 41	οἱ μὴ ἔχοντες τὸ πνεῦμα	App.
ὁ δοῦλον ἑαυτὸν δούς	3 18	οἱ τῇ τελειότητι	2 16
ὁ εἰς τοῦτο τὸ πέρας	1 8	οἱ τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς	1 12
ὁ ἐκ γενετῆς ὧν τυφλὸς	1 40	ὄν τρόπον αἰ νοεραὶ τάξεις	3 4
ὁ ἐκ διαθέσεως τοῦς	1 29	ὄν τρόπον ἐν φλογὶ	3 14
ὁ ἐκκόπτων τὸ ἴδιον	3 76	ὄν τρόπον ἐνδοθεν οἰκίας	3 54
ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς	1 81	ὄν τρόπον ἢ ἀστεγος	3 57
ὁ ἐνδον αὐτοῦ τὸ φῶς	3 21	ὄν τρόπον ὁ παρὰ	2 11
ὁ ἔξω γεγονώς τοῦ κόσμου	1 76	ὄν τρόπον οἱ γραφόμενοι	3 48
ὁ ἔχων τὸν χαρακτῆρα	App.	ὄν τρόπον τὸ νεκρὸν	3 37
ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς	2 22	ὄπηγνικα εἰς οἰήσιν	1 75
ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν	1 65	ὄπηγνικα σοι ταῦτα	1 64
ὁ καθαρὰν τὴν καρδίαν	1 67	ὄπηγνικα τὸ ἐπιθυμητικὸν	3 63
ὁ Κύριος οὐ τοὺς ἀπλῶς	1 4	ὄπῳταν ὑπεράνω τῆς	1 101
ὁ κωφὸς πρὸς τὸν λόγον	2 5	ὄπου βαθεῖα ταπεινωσις	3 30
ὁ μὴ γεγονώς ἀπαθῆς	1 85	ὄς ἂν μὴ θελήσῃ	3 20
ὁ μὴ πρὸς τὸ τοιαῦτον	2 20	ὄς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ	1 69
ὁ μὴ τὴν εἰκόνα	1 53	ὄσῳ οἱ ἐν μέσῳ	3 69
		ὄσῳ ψυχῇ τιμιωτέρα	3 80

ὄταν μετὰ πάσης κἀθῃ	1 32	σκοπήσωμεν πῶς δοξάσομεν	3 81
ὄταν οἱ ἔτι κεκρατημένοι	3 25	σκοπὸς πάντων τῶν κατὰ	3 67
ὄταν οἱ πρὸς τὴν	2 15	Τὰ μὲν εἰσφέρεται	3 39
ὄταν πάντα τὰ	1 22	ταῦτα μὲν ἅπαντα πράξεις	1 98
ὄταν πάσῃ ἰσχύϊ	3 77	τὴν παρὰ τῶν γονέων	1 17
ὄταν πρὸς πάντα	1 16	τίς ὁ σκοπὸς τῆς	3 88
ὄτι καὶ νῦν εἰσι	3 87	τὸ αὐτεξούσιον καὶ	3 89
οὐ πράξεων μόνον	1 37	τὸ μὴ ἀγανακτεῖν	1 92
οὐ ταῦτὸν ἀνοχώρησις	1 96	τὸ πένθος διπλοῦν	3 12
οὐ τὸ ἕνα ἐλεῆσαι	3 91	τὸ πρότερον βάπτισμα	1 36
οὐκ εἰ τι πάντως ἀργία	1 95	τοῖς προκόψασιν ἐν εὐχῇ	1 73
οὐκ εἰ τι τὸ ἀποστρέφουσαι	1 89	τὸν ἐν πνεύματι ἀγίῳ	3 92
οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως	1 33	τὸν λάλον καὶ ἐπιδεικτικὸν	3 27
οὐκ ἔστι τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν	1 88	τοῦ κατὰ Θεὸν πένθους	3 7
οὔτε τῷ θεολογοῦντι	2 1	τοὺς ἀδιστακτικῶς αὐτῶ	3 71
οὐχ ἐν τὸ εὐτελεῖ	1 90	τοὺς διδασκτοὺς Θεοῦ	3 85
οὐχ ὁ ἡσυχάζων μόνος	1 80	τοὺς ὑποκρινομένους τὴν	3 26
οὐχ οἶον τὸ μεμῆσθαι	1 93	τοῦτο λέγω εἶναι ἀπάθειαν	3 33
Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι	1 9	τρεις μὲν ἢ θεία γραφή	1 78
πάντας τοὺς πιστοὺς	3 3	τῷ τῷ ἑαυτοῦ πατρὶ	1 62
παντὶ τῷ κατὰ Θεὸν	3 19	τῶν καταξιοθέντων γενέσθαι	3 78
παρακαλῶ σε τὸν τῆς	1 60	τῶν μὲν ἐμπαθῶν	3 60
πᾶς δοκησιωσῶφρων	3 84	Ἵπὸ ἀκηδίας ποτὲ	1 71
πᾶς ὁ ἀναίσθητος	2 4	Φορτικὰ ταῦτα τοῖς πᾶσι	3 99
πᾶς ὁ μὴ βλέπων	1 50	Ψυχὴ ἢ μὴ τελειῶς	3 82
πᾶσαν βρῶσιν καὶ πόσιν	3 17	ψυχὴ ἢ σχετικῶς οἰκούσα	1 77
πίστιν ἐναργῆ εἰδείξεν	1 30	Ἵσπερ ἐν νυκτὶ τοῖς	1 35
πίστις ἔστι τὸ διὰ	1 10	ὡσπερ ἢ νόμφη ἐὰν	3 52
πίστις ἢ εἰς Θεὸν	1 13	ὡσπερ ἢ νόμφη πρὸς	3 50
ποῖον ποίου πρῶτον	App.	ὡσπερ κάλυμμα ἐν	1 39
πολλὴ καὶ πᾶσιν	1 72	ὡσπερ ὁ διηνεκῶς ἀτενίζων	App.
πολλοὶ μὲν ἄλλος	1 99	ὡσπερ ὁ ἐξω τῆς	2 14
πολλοὶ μὲν ἀναγινώσκουσι	2 21	ὡσπερ ὁ ἐξω τῆς	3 36
πολλοὶ μὲν τὸ ἐρημικὸν	3 65	ὡσπερ ὁ ὄλον αὐτοῦ	1 38
πολλοὶ μὲν τῷ βίῳ	1 31	ὡσπερ ὁ παρὰ τὴν	2 12
πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν	3 40	ὡσπερ οὖν ὁ ἔχων	3 98
πρὸ θανάτου θάνατος	3 38	ὡσπερ τις κατάδικος	3 16
πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν	1 58	ὡσπερ τῷ συλλαβίζειν	3 24
πρὸ τοῦ λαβεῖν τὴν	1 57	ὡσπερ τῷ φιλοσωμάτῳ	3 61
πρὸ τοῦ πένθους	3 23		
πρῶτον οἶονεὶ τὰ σύμφωνα	3 49		
Σκοπεῖν ἑαυτὸν ἕκαστον	3 9		

**TABLE DES CITATIONS
ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRES**

Genèse		81, 7	3 42
1, 26	1 64	84, 10	1 1
2, 2	3 100	93, 10	3 100
23, 12	3 70	102, 8	3 70
		102, 12	2 1
Exode		105, 39	3 69
31, 18	3 100	106, 10 sv.	3 42
		40	1 99
Deutéronome		118, 32	3 20
6, 5	3 97	155	1 1
		164	3 100
II Chroniques		141, 2	1 64
33, 12	1 76	Proverbes	
Psaumes		3, 26	1 61
2, 9	1 69	6, 27	3 59
4, 7	1 65	8, 17	3 52
9, 27	3 4	9, 18	1 59
13, 1	1 5	Ecclésiaste	
5	1 67	4, 12	3 4
29, 12-13	1 77	Cantique	
33, 9	3 11	2, 9	3 54
39, 1	1 11	Sagesse	
41, 2	3 70	7, 18	1 78
6	1 64	Isaïe	
48, 13	2 6	66, 2	3 30
50, 19	3 22		
54, 17	3 100		
57, 4	3 90		
61, 11	3 78		
62, 1	1 76		
80, 13	1 99		

Jérémie		25, 5	3 51
20, 9	3 21	35	3 91
		40	3 92
Daniel			
3, 24	1 76		
6, 18	1 76		
Joël			
3, 1	3 62		
Jonas			
2, 1 sv.	1 76		
Malachie			
4, 2 (3,20)	2 22		
Matthieu			
3, 2	3 46		
4, 10	1 64		
5, 8	3 29		
11-12	3 25		
19	1 4		
42	3 97; 3 100		
44	1 29; 1 92; 3 25		
6, 9	3 81		
25	1 80		
27-28	1 82		
7, 12	3 98		
13	3 97		
15-16	3 26		
20	3 26		
26	3 19		
12, 36	1 64; 3 27		
13, 13	3 41; 3 43		
25	1 64		
52	3 100		
15, 14	1 50		
16, 24	1 85		
18, 10	1 81		
20, 16	3 2		
22, 14	1 31		
		Marc	
		4, 27	3 76
		9, 23	1 9
		Luc	
		6, 48	3 11
		8, 10	3 43
		10, 26	3 97
		16, 8	3 43
		17, 21	3 88
		19, 26	1 13
		21, 34	1 80; 3 14
		Jean	
		1, 3	3 76
		9	1 39
		18	1 101
		33	3 43
		3, 5	1 35
		7	1 35
		4, 10	2 18
		13	1 65
		5, 17	1 82
		6, 27	1 82
		28	1 62
		45	3 84
		11, 10	3 86
		12, 35	3 86
		43	1 89
		14, 21-23	1 6
		23	2 9
		15, 13 sv.	3 3
		16, 13	3 84
		20	3 20
		17, 4	3 81
		5	3 81
		12	1 59
		20	3 77

Actes			
2, 46	3 26		
Romains			
1, 20	1 33		
29	3 26		
4, 9	1 9		
5, 10	3 58		
7, 22	3 26		
8, 9	3 43		
10	3 43		
14	3 77; 3 86		
17	3 77; 3 81		
27	3 69		
10, 4	1 9		
13, 14	2 8		
14, 7	2 19		
I Corinthiens			
1, 13	3 92		
20	3 85		
2, 9	2 2; 3 61		
10	1 95		
14	3 43		
3, 18	3 84		
4, 16	3 83		
7, 29	3 53		
13, 2	3 6		
12	1 101; 2 16		
15, 13	3 1		
49	1 54		
50	3 44		
II Corinthiens			
1, 12	3 47		
3, 17	3 43		
5, 14	3 99		
6, 9-10	1 10		
13	3 45		
15	3 42		
12, 2	3 71		
2-4	3 35		
Galates			
2, 16	1 64		
3, 13	3 45		
27	3 43		
5, 24	3 43		
6, 1	3 3		
3	1 67		
14	1 96; 3 36; 3 43		
Éphésiens			
1, 14	3 47		
2, 2	1 59		
3, 2	2 6		
7	2 6		
8	1 10; 3 6		
4, 13	1 54		
5, 6	3 23		
Philippiens			
2, 8	1 62		
3, 20	3 42		
Colossiens			
1, 18	3 1		
3, 3	3 88		
5	3 87		
11	3 1		
I Thessaloniens			
5, 5	1 76; 1 90		
I Timothée			
6, 16	2 9		
Tite			
2, 13	1 12		

216 TABLE DES CITATIONS SCRIPTURAIRES

Hébreux

10, 20 1 2

Jacques

3, 15 3 85

I Pierre

1, 12 3 61

I Jean

1, 5 2 17

7 3 43

2, 4 1 5

ADDITIONS

après :

20 le § 4

ajouter :

Vaticanus 1436, XVI^e siècle ;
ff. 250-284, les cent Chapitres
de Syméon le Pieux ; ff. 284-
303^v, Chapitres pratiques et
théologiques suivant l'ordre
des Chapitres 1-118 de la
Philocalie, mais avec omission
d'une vingtaine de numéros.

55, 28, 2 Christ
61, 37, 2 libérer
71, 59, 8 puissance
85, 76, 14 entraîne
85, 76, 18 abaissement
91, 82, 4 travaille
109, 14, 2 bien
111, 14, 3 arrive
121, 2, 3 assemble
123, 5, 3 s'il est
131, 19, 8 est
157, 60, 9 ramené
157, 61, 2 mort ;
159, 62, 9 occupée
167, 74, 10 volonté

lui-même
aussi
comme un
violemment
et de la chute
jusqu'à ce jour
tout
aussi
tous
un peu
bientôt
par lui
de même
vainement
et qui

CORRECTIONS

au lieu de :

45, 7, 9 limite
49, 14, 2 aux choses
49, 16, 1 viril et courageux

lire :

fin
à toutes choses
courageux et inflexible

53, 24, 5	de quoi que ce soit parmi eux	d'aucune d'entre elles
55, 27, 3-4	indéniable ¹ , s'était confié à Dieu témoin	authentique ¹ , ayant pris Dieu à témoin
55, 28, 3-4	près de lui, près du Christ	avec lui, avec le Christ
57, 29, 9	de vulgaires déchets	des ordures
57, 30, 2-5	notre père, nos mains, ... notre tête, notre poitrine	son père, ses mains, ... sa tête, sa poitrine
59, 35, 1	portent	voient
63, 42, 5	meurtrit	mortifie
69, 54, 3-4	fait à la mesure de la taille parfaite du Christ	parfait qui réalise la plénitude du Christ
69, 54, 7	se trouve en d'autres conditions	n'est pas dans cet état
73, 60, 13	qui a	qui l'a
78, 1.20	ἐκδηματοῖ	ἐκδειματοῖ
85, 76, 12	pour saisir et dévorer	qui saisissent et dévorent
87, 78, 1	l'Écriture	la divine Écriture
89, 79, 9	il devient	devenu
98, 1.18	ἀνθίστασθαι	ἀνθίστασθαι
103, 2, 6	connaissance	sensation
107, 8, 8	qui lui est échue	qu'il a reçue
113, 19, 2-3	aquel... lui-même	en qui il demeure, car il ne vit plus pour lui-même
117, 23, 15	illuminé	qu'il illumine
117, 23, 16	la réceptivité du sujet	sa réceptivité
121, 2, 5	indissolubles	infrangibles
122, 1.16	καθεῖς	καθεῖς
123, 6, 1	par humilité	avec humilité
127, 12, 1 à 4	propriété... vivifie	effet : comme l'eau, par les larmes elle éteint tout feu des passions et purifie l'âme de leur souillure ; comme le feu, par la présence du Saint-Esprit, elle vivifie,
127, 14, 4	détruit	détruisent
129, 17, 2-3	inspire... il n'a	inspirera... il n'aura
131, 19, 5	non seulement il n'a pas posé au lieu de :	il a non seulement posé lire :
133, 21 3-4	comme celui qui	car il
141, 34, 1	développer ses facultés	exercer ses activités
141, 34, 3	développer	exercer

145, 43, 6-7	leurs vices et leurs désirs	ses passions et ses convoitises
145, 43, 20	au monde	pour le monde
147, 45, 1	Au saint baptême	Par le divin baptême
149, 48, 4	n'est pas encore	n'est pas non plus
151, 51, 4	rature	efface
151, 51, 10	raturait	effaçait
157, 61, 12	entrés dans le cœur	montés au cœur
161, 65, 7	cas	état
163, 68, 10	bénit	proclame heureux
163, 69, 9	disait	dit
167, 74, 11	volonté et est sorti	volonté, est sorti
167, 75, 11	greffé	greffée
175, 85, 3	musclés	muselés
177, 87, 10	Livres saints	paroles divines
177, 88, 6	hommes	les hommes
179, 89, 8	de dévier de	d'abandonner
179, 90, 4	Or quelqu'un	Mais aucun de nous
181, 93, 5	soulagé	nourri
183, 95, 5-6	ceux qui ont été secourus... lésés	ceux qui par nous ont été secourus ou lésés
183, 97, 3-4	celui qui est obligé... y est obligé	celui à qui est prescrit... cela lui est prescrit
199	γεώγηδης	γεώδης
	après :	supprimer :
20	le § 2 (Sinaiticus 462)	tout le § 3 : (Vaticellanus 67, E 21... deuxième centurie)
73, 60, 2	retourner	tout
85, 76, 19	un enfant	infaillible
127, 14, 2	manière,	tous
131, 19, 8	source de	presque
183, 95, 8	eux	seuls

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	5
INTRODUCTION	
I. Vie.....	7
II. Œuvres.....	9
III. Éléments d'histoire du texte des Chapitres.....	12
IV. Composition et style.....	28
V. La doctrine.....	32
Schéma des familles de manuscrits.....	37
Manuscrits et sigles.....	38
TEXTE ET TRADUCTION	
1. Chapitres pratiques et théologiques.....	40
2. Autres chapitres, gnostiques et théologiques.....	102
3. Autres chapitres, théologiques et pratiques.....	120
NOTES COMPLÉMENTAIRES.....	188
APPENDICE.....	191
INDEX DES TERMES DOCTRINAUX.....	197
TABLE DES INCIPIT.....	209
TABLE DES CITATIONS ET ALLUSIONS SCRIPTURAIREs.....	213
Liste des corrections et additions.....	217

Dans « Sources Chrétiennes »

Autres ouvrages de
SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN :

- **Catéchèses** : 96, 104 et 113
- **Hymnes** : 156, 174 et 196
- **Traité théologique et éthique** : 122 et 129

DERNIERS OUVRAGES PARUS

- 410 PACIEN DE BARCELONE, **Écrits**. C. Épitalon, C. Granado, M. Lestienne.
- 411 ORIGÈNE, **Homélie sur les Psaumes, 36 à 38**. L. Brésard, H. Crouzel, E. Prinzivalli.
- 412 OPTAT DE MILÈVE, **Traité contre les donatistes**. Tome I. M. Labrousse.

 **Jouve**

18, rue Saint-Denis, 75001 Paris
N° 235908V. Dépôt légal : Avril 1996
N° éditeur : 10233